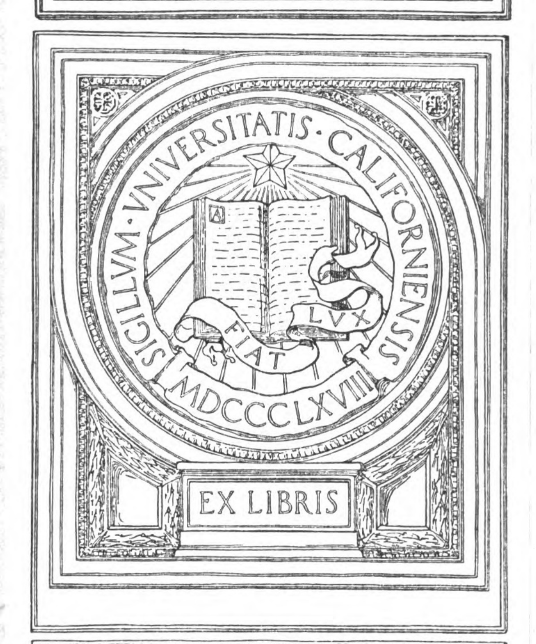



UNIVERSITY OF CALIFORNIA
AT LOS ANGELES
SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS
IN MEMORIAM
S. L. MILLARD ROSENBERG

GRAMMAIRE

ET

LEXICOGRAPHIE DES PATOIS

de la Suisse romande

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

PAR

LOUIS GAUCHAT
Professeur à l'Université de Zurich.

ET

JULES JEANJAQUET
Professeur à l'Université de Neuchâtel.

Extrait de la

BIBLIOGRAPHIE LINGUISTIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

NEUCHATEL
IMPRIMERIE ATTINGER FRÈRES
1916

Avec tous mes remerciements

L. [illegible]

RECHERCHES
SUR LES
LANGUES
ANCIENNES ET MODERNES
DE LA SUISSE,

Et principalement du Pays de Vaud.

Par ELIE BERTRAND,

Des Académies de Berlin, de Gottingue, de Leipsic, de Mayence &c.



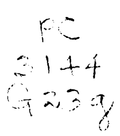
A GENEVE,

Chez CLAUDE & ANTOINE PHILIBERT.

M. DCCLVIII.

Titre du plus ancien ouvrage sur les langues de la Suisse (nº 1040).

(Bibliothèque du Glossaire romand)



CHAPITRE III

Histoire et grammaire des patois.

---

1. Suisse romande. Généralités. Travaux d'ensemble ou relatifs à plusieurs cantons.

Voir aussi t. I, nos 14, 17, 20, 23, 27, 40, 85, 1001. Tous les travaux relatifs à la géographie et à l'histoire des mots ont été renvoyés au chap. IV, *Lexicographie patoise*.

1040. — **Bertrand**, Elie. *Recherches sur les langues anciennes et modernes de la Suisse, et principalement du Pays de Vaud.* Genève, Claude et Antoine Philibert, 1758. 70 p. in-8°.

Voir no 15. BERTRAND croit retrouver dans les patois romands, et spécialement vaudois, des traces des langues qui se sont succédé dans la Suisse romande. C'est ainsi qu'il cite, p. 16-18, des mots qu'il pense tirés du celtique, et, p. 25-26, d'autres provenant du grec. Il attribue toutefois une part prépondérante au latin (p. 34-35), et trouve aussi des rapports avec l'italien (p. 35-36). Il distingue comme principaux dialectes « celui des environs du Lac Léman, dans le Païs-de-Vaud, celui des montagnes d'Aigle et de Valais, celui des Fribourgeois, celui des Neufchâtelois, enfin celui de l'Évêché de Bâle » (p. 16). Un grand nombre des étymologies indiquées sont sans valeur, mais le travail de BERTRAND était érudit pour son époque et est resté longtemps la seule source à consulter.





Cf. Haller, *Bibliothek der Schweizer-Geschichte*, t. II, nº 9, qui cite les comptes rendus suivants : *Journal des Sçavans* 1759. Juin 443. — *Annal. Typogr.* 1760. Janvier 65, 66. — *Bibl. des Scienc.* 1758. T. X, p. 1. 19-25. — *Année littér.* 1759. T. II. 116-122. — *Merc. Danois* 1758. Octobre 103. — *Estratto della letterat. Europea* 1758. IV. 220-226. — *Götting. gel. Anz.* 1758, 1470. 1471. — *Freymüthige Nachrichten* 1758. 348. 349. — *Journal Helv.* 1758. Jul. 84-85. 1759. Mars 286. — *Nouv. Biblioth. German.* XXIII, 407-410. — *Regensb. wöchentl. Nachr.* 1759. 22-24. — *Erlang. Beytr.* 1759. 237-240. — *Hamburg. freymüth. Urtheile* 1758. Stück 96.

1041. — **Court de Gébelin.** *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans les origines françoises ; ou dictionnaire étymologique de la langue françoise.* Paris, MDCCLXXVIII. CIV-1241 p. in-4º. (Forme le t. V du *Monde primitif.*)

Consacre quelques pages de son long discours préliminaire aux dialectes du français et mentionne entre autres, p. lxix, le « Valdois » ou « Romand », qu'il subdivise d'après Bertrand (nº 1040) en 5 groupes. Il ajoute ensuite : « Nous devons à feu M. Seigneux de Correvon, de l'Académie de Marseille et l'un des principaux magistrats de Lausanne, un vocabulaire du dialecte parlé aux environs du lac Léman ; M. Charles de Loys y en a joint plusieurs ; mais M. Muret, doyen des pasteurs du Pays de Vaud, l'a plus que doublé et nous en promet une suite que nous attendons avec autant d'impatience que de reconnaissance. » Il assure aussi qu'on trouve dans les montagnes des mots hébraïques très bien conservés. Cf. Bridel, *Etr. helv.*, 1811, p. 119, L. Vulliemin, *Le doyen Bridel*, p. 311, et Haller, *Bibl. der Schweizer-Gesch.*, t. II, nº 12.

1042. — **Barbazan.** *Fabliaux et contes des poètes françois des XI, XII, XIII, XIV et XVe siècles.* Nouvelle édition par M. Méon. T. II. Paris, Warée MDCCCVIII. XIV-467 p. in-8º.

Renferme, p. 25-26, une note *Sur la langue des Suisses*, où sont cités d'après Bertrand (nº 1040) un certain nombre de mots romands, pour montrer leur origine variée et spécialement latine.

1043. — [**Bridel**, Ph.] *Une lettre inédite du doyen Bridel*, dans la *Revue historique vaudoise*, t. IV (1896), p. 276-279.

Lettre datée de Montreux, 30 juin 1817, dans laquelle Bridel fournit des renseignements, qui lui avaient été demandés, sur le patois de la Suisse romande. Se borne à quelques indications générales et mentionne son glossaire de plus de 3000 mots, qui sont surtout d'origine latine. Il avoue s'être trompé précédemment en cherchant partout des étymologies celtiques. Constate que le patois est très pauvre en documents écrits et ne possède rien de bien ancien. Il n'y a pas de chartes antérieures à 1250. Comme l'a montré M. Bonnard à la

p. 351, le destinataire de cette lettre ne peut être que RAYNOUARD. Cf. aussi J. OLIVIER, *Canton de Vaud*, p. 221, note 1, et REYNOLD, *Le doyen Bridel*, Bibliographie, nos 98 et 158. Il est aussi question du patois dans une lettre de 1809 à Eloi JOHANNEAU (cf. no 543); voir ibid., no 58.

1044. — **Bridel**, Philippe. ***Note sur la probabilité de l'origine suisse des habitants du village français de Courtisols, près de Châlons-sur-Marne,*** dans ***Mémoires et dissertations sur les antiquités nationales et étrangères, publiés par la Société royale des Antiquaires de France,*** t. V (1823), p. 353-357.

Le patois de Courtisols ayant été invoqué à l'appui de l'hypothèse de l'origine suisse de ses habitants, BRIDEL trouve, après examen des matériaux publiés, que le patois de l'Evêché de Bâle présente seul quelques affinités. Dans le but d'arriver à des conclusions plus précises, il fit encore traduire en patois de Courtisols une série de mots romands. Le résultat, très négatif, de cette comparaison est communiqué, avec la liste de 134 mots dans les deux idiomes, au t. VI (1824) des *Mémoires*, p. 219-223.

1045. — **C[oquebert de] M[ontbret]**. ***Essai d'un travail sur la géographie de la langue française,*** dans ***Mélanges sur les langues, dialectes et patois...*** [publ. par BOTTIN]. Paris, 1831 (voir no 359), p. 5-29.

Rattache, p. 23 et 29, la Suisse romande aux pays de langue d'oc, mais dit, p. 25, que le franc-comtois est « probablement » en usage dans la principauté de Neuchâtel. L'auteur est visiblement peu renseigné. Cf. no 1048.

1046. — **Olivier**, J. ***Le canton de Vaud, sa vie et son histoire.*** Lausanne, M. Ducloux, 1837. 2 vol. XVIII-526 et 527 à 1338-XCIV-III-IX p. in-8°.

Les p. 216-280 s'occupent de la langue et constituent le plus intéressant des anciens travaux sur le patois. L'auteur y disserte en philosophe patriote et en poète romantique beaucoup plus qu'en philologue. Il reconnaît dans le patois romand la véritable langue du Pays de Vaud et des régions avoisinantes. Les nombreuses variétés dialectales recouvrent un fond commun qui est apparenté avec la langue d'oc. Les théories de RAYNOUARD au sujet de cette dernière sont acceptées sous certaines réserves. Par suite des vicissitudes politiques, le roman de nos régions est un dialecte très mélangé, mais le provençal y constitue l'élément prédominant et caractéristique. P. 244 et suiv., les caractères du patois sont analysés au point de vue esthétique et ses qualités comme moyen d'expression mises en relief par des exemples empruntés à la littérature et à la chanson populaire patoises (cf. no 404). Le sort du romand a été plus ou moins lié à celui de la langue d'oc, et la concurrence victorieuse du français se fait sentir dès le moyen âge. Citations d'actes intéressants par leur langue. L'auteur termine par de belles pages où il plaide avec émotion pour qu'on laisse au patois une petite place à côté du français. Il croit encore

possible de tirer des multiples patois particuliers un idiome épuré, susceptible d'être cultivé littérairement avec succès, et qui serait la langue de notre nationalité intime. D'ailleurs, même si on le laisse mourir, le patois ne cessera pas de se perpétuer dans notre français « Il est cloué pour jamais à nos corps et à nos âmes. » Cf. ODIN (nº 1160), p. 12.

J. OLIVIER s'occupe aussi en plusieurs endroits de son livre des noms de lieux et de leur origine. P. 126 et suiv., discussion de l'étymologie de *Vaud*; p. 153, note 7, origine de *Joux*; p. 187-188, noms en *-ens*, *-enge;* p. 505-506, notes sur les lieux-dits et les noms de famille; dans les *Éclaircissements*, p. XXII-XXV, note sur la valeur évocative et pittoresque de nombreux noms, surtout des Alpes.

Les chapitres sur *Le patois romand* et *La poésie populaire* ont été reproduits dans les *Œuvres choisies* de Juste OLIVIER (Lausanne, Bridel, 1879), t. I, p. 204-242.

1047. — **Daguet**, Alexandre. *Études sur l'histoire littéraire de la Suisse depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Culture helvéto-romaine,* dans la *Revue suisse,* t. IX (1846), p. 481-497.

Parle sommairement, p. 494-495, des patois romands et de leur origine, et donne la palme au dialecte de la Gruyère. Se trouve aussi p. 26-27 du tirage à part des *Etudes* (119 p. in-8º).

1048. — **Berghaus**, Heinrich. *Sprachkarte von Frankreich.* Gotha, 1847. — 2me édition, 1852 (voir nº 26).

Cette carte, qui donne la division en dialectes du territoire gallo-roman, est basée sur les travaux anciens de ADELUNG-VATER, COQUEBERT DE MONTBRET (nº 1045) et FALLOT. Pour la Suisse romande, l'auteur renvoie à EBEL, *Anleitung in der Schweitz zu reisen,* I, p. 261-262. Il mentionne les divergences d'opinion relatives à l'appartenance des patois suisses à la langue d'oc ou à la langue d'oïl. Lui-même fait de Neuchâtel et du Jura bernois une subdivision du franc-comtois et englobe le reste de la Suisse romande dans un groupe unique, le vaudois, faisant partie du domaine de la langue d'oc.

1049. — **H[umbert]**, J[ean]. [*Sur les patois romands*], dans la *Bibliothèque universelle de Genève*, t. XII, octobre 1849, p. 237-242.

A l'occasion de la publication des *Paniers,* de RASPIELER, par KOHLER et FEUSIER (voir nº 926), l'auteur passe en revue les travaux sur les patois romands et dit entre autres, p. 238, que DUBOIS DE MONTPERREUX « s'occupe activement d'un dictionnaire patois neuchâtelois, auquel il ajoute de nombreuses dissertations sur l'origine et les phases de la langue romane ». J. HUMBERT touche la question de savoir si le patois jurassien est de même famille que le savoyard. Il examine les causes du discrédit dans lequel est tombé le patois et signale l'extrême diversité de ses variétés et la difficulté

qu'il y a à l'écrire. Cite, p. 241, le fait, incontrôlable aujourd'hui, qu'à Gland (Vaud) la moitié du village rend le *ch* français par *ts* et l'autre moitié par le *th* anglais ; un simple ruisseau forme la limite.

1050. — **Berlepsch,** H. A. *Schweizerkunde. Land, Volk und Staat, geographisch-statistisch, übersichtlich-vergleichend dargestellt.* Braunschweig, Schwetschke und Sohn, 1864. XII-907 p. in-8°. — 2me édition : 1875, VII-798 p. in-8°.

Chap. X, p. 524-541 (1re éd.), *Sprache ;* p. 534-537, *Französische Dialekte.* Quelques renseignements sur l'extension du domaine français dans les cantons mixtes de langue. Caractéristique et particularités phonétiques remarquables des patois. Exemples de mots singuliers du Val d'Illiez et de l'incompréhensibilité du patois d'Hérens ; deux fragments de chansons patoises. Le tout est emprunté à des auteurs antérieurs. La seconde édition abrège.

1051. — **F[avrat],** L. *Quelques mots sur les patois de la Suisse française,* dans le *Conteur vaudois,* 1869, n° 17. — Reproduit dans les *Mélanges vaudois* (n° 466), p. 169-172.

Notes sommaires destinées à servir de préambule à une « séance de patois » donnée par l'auteur à Lausanne et dans d'autres villes du canton de Vaud. Il discute superficiellement les rapports de nos dialectes avec ceux du Midi de la France et indique quelques traits distinctifs des principaux patois vaudois.

1052. — **F[avrat],** L. *Chronique des patois,* dans le *Conteur vaudois,* 1869, n° 42 (16 octobre), p. 3-4.

Comme preuve de l'intérêt que suscitent les patois, mentionne les travaux de G. QUINCHE, à Valangin, du curé CHENAUX, à Vuadens, et de L. CROISIER, à Saint-Triphon. Un Valaisan s'occupe aussi de la composition d'un recueil de mots. Annonce que deux ouvrages patois viennent d'être mis en souscription : une traduction des fables de La Fontaine, par le Dr MALHERBE, à Bonvillars (voir n° 428), et la *Conspiration de Compesières,* publiée par Ph. PLAN (n° 786). Suggère la création d'une Société des patois romands, qui mettrait en contact les amateurs dispersés et faciliterait l'élaboration d'un grand glossaire.

1053. — **Gatschet,** A. *Die Sprachen und Dialekte der Schweiz,* dans *Allgemeine Beschreibung und Statistik der Schweiz...* herausg. von Max WIRTH, t. I (Zürich, Orell, Füssli & Comp., 1871), p. 296-325. Gr. in-8°.

La partie concernant les patois romands est un essai de synthèse méritoire pour l'époque où il a été écrit. Dans l'introduction historique, p. 296-299, l'auteur traite de la période celtique, dont on retrouve quelques vestiges dans les patois, de la romanisation et de la formation d'une « Mischsprache » vulgaire, d'où sont sortis les dialectes romands et italiens, enfin des invasions

germaniques et de leurs résultats. Après une description sommaire de la limite des langues (cf. nº 37), il parle de la multiplicité des dialectes suisses, qui devraient être recueillis scientifiquement avant leur disparition prochaine. Les patois romands sont divisés, p. 302, en *a*) Patois des Alpes : 1. Valais. 2. Genève. *b*) Patois de la Plaine: 3. Vaud. 4. Fribourg *c*) Patois du Jura : 5. Neuchâtel. 6. Jura bernois. P. 303-304, considérations générales sur ces patois et sur leur vocabulaire. Liste de mots empruntés à l'allemand. Transformations remarquables de mots latins (plusieurs étymologies erronées). Les différents groupes cantonaux sont ensuite passés en revue et l'auteur cite comme spécimens les textes suivants : p. 304, *Oraison dominicale en patois de Vissoie* (Valais) ; p. 305-306, chanson vaudoise, *La mal épousée : Ll'é la fellia de noûtron vezin,* avec trad. fr.; p. 306, 3 couplets de la coraule fribourgeoise du Moléson (nº 551) ; ibid., fable *Les femmes et le secret,* en patois de Savagnier (Neuchâtel), avec trad. fr. (d'après nº 836).

1054. — [**Daguet**, Alexandre]. *Étude des patois de la Suisse romande,* dans *Le Dimanche,* t. I (1871), p. 60-61.

Petit article à l'occasion des recherches, encore inédites, de Hæfelin. Recommande, à côté des travaux linguistiques, une étude esthétique et littéraire et cite un fragment de sa défense du patois, parue jadis dans l'*Emulation* (voir nº 563).

1055. — **Pont**, l'abbé G. *Origines du patois de la Tarentaise, ancienne Kentronie.* Paris, Maisonneuve et Cie, 1872. 149 p. in-8º.

A côté des rapprochements dilettantesques qui doivent montrer les origines teutoniques, scandinaves, celtiques, latines et grecques du patois savoyard de la Tarentaise, cet ouvrage renferme, sous le titre de *Parallèle avec le patois de la Suisse romande* (chap. IX, p. 89-124), une longue liste alphabétique de mots du patois savoyard mis en regard de mots correspondants empruntés au *Glossaire* de Bridel. Aucun commentaire n'indique les conclusions que l'auteur tire de cette comparaison.

1056. — **Granier de Cassagnac**, A. *Histoire des origines de la langue française.* Paris, Didot, 1872. XVI-554 p. gr. in-8º.

Le grand champion de l'origine gauloise des patois fait du « suisse » un des treize dialectes de langue d'oc de sa classification (p. 220) ; il lui attribue 30 sous-dialectes, évidemment parce que le *Glossaire* de Bridel-Favrat, seule source de ses connaissances en dialectologie romande, a publié 30 versions de la parabole de l'Enfant prodigue (il n'y en a en réalité que 26 qui appartiennent à la Suisse française, voir nº 362). P. 252-253, parmi les parallèles destinés à montrer le fond gaulois commun à des patois très éloignés, liste comparative de 35 mots en dialecte suisse et en gascon. Nos patois donnent encore lieu çà et là à quelques autres observations de même valeur, ainsi, p. 228-229, mots divers pour dire « enfant » et « cochon » ; p. 426, le volsque *babu* « fils », identifié avec le romand *boubo, boueube,* etc.

1057. — **Becker**, Fr. *Die deutschen Satznamen,* dans *Bericht der Gewerbeschule zu Basel, 1872-73.* Wissenschaftliche Beilage. Basel, 1873. 29 p. in-4°.

Cette étude, consacrée aux composés allemands du type *Taugenichts*, cite (p. 7-8, 15, 22) parmi ses matériaux de comparaison une trentaine de mots des patois romands comme *bourla-fer*, *bourla-papei*, etc., empruntés au *Glossaire* de BRIDEL. Cf. n° 1060.

1058. — **Ascoli**, G. I. *Schizzi franco-provenzali,* dans l'*Archivio glottologico italiano,* t. III (1874[1]), p. 61-120.

Très important article, dans lequel l'auteur entreprend de fixer les caractères et l'extension du groupe dialectal qu'il appelle « franco-provençal », où il fait rentrer les patois de la Suisse française, à l'exception de ceux du Jura bernois. Cette première étude, consacrée à l'introduction générale et au traitement de l'*a*, devait être suivie de toute une série d'autres (voir l'énumération p. 65-66); elle est malheureusement restée à l'état de fragment isolé. Comme matériaux suisses romands, ASCOLI n'a eu à sa disposition que le *Glossaire* et les textes de BRIDEL-FAVRAT (n° 362), l'ancien recueil français de paraboles de l'Enfant prodigue (n° 359) et le travail de HÆFELIN sur le patois neuchâtelois. Les *Schizzi franco-provenzali* ont été le point de départ d'une polémique avec P. MEYER au sujet de la légitimité de l'établissement du groupe franco-provençal et de groupes dialectaux en général.

C. R. *Lit. Cbl.*, 1875, col. 1462 (Schuchardt). — *Rom. Stud.*, I, p. 629 (Boehmer). — *Riv. di fil. rom.*, II, p. 124-125. — *Annual Address of the President to the Philological Society*, IV, 1875 (P. Meyer). — *Romania,* IV, p. 294-296. Cf. la réponse d'ASCOLI : *P. Meyer e il franco-provenzale*, dans *l'Arch. glott. ital.*, II, p. 385-395, où certains points du premier article sont précisés.

1059. — **Joret**, Charles. *Du* C *dans les langues romanes.* Paris, A. Franck, 1874. XX-344 p. gr. in-8°. (*Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, 16me fascicule.)

Renseigne aussi sur les traitements particuliers du *c* dans les patois romands. N'a guère eu comme source que le *Glossaire* de BRIDEL, qui ne permet pas des déterminations bien précises. Voir surtout pp. 96-97, 154-156, 208-210. Quelques notes ont été fournies par M. J. CORNU.

1060. — **Darmesteter**, Arsène. *Traité de la formation des mots composés dans la langue française, comparée aux autres langues romanes et au latin.* Paris, 1875. — 2me éd. revue, corrigée et en partie refondue, avec une

[1] Le vol. III de l'*Archivio* porte la date de 1878, mais le fascicule renfermant les *Schizzi* a paru déjà en 1874.

préface par Gaston Paris. Paris, E. Bouillon, 1894. VI-365 p. gr. in-8°. (*Bibliothèque de l'École des Hautes Études,* 19me fascicule.)

P. 178 (2me éd.), pour établir que le premier terme des composés du type « gratte-papier » est bien un impératif, Darmesteter s'appuie en particulier sur le fait que, dans les patois vaudois, qui distinguent la forme de l'impératif (*grata*) de celle de l'indicatif présent (*graté*), c'est toujours la première qui apparaît : *grata-papei*. Liste d'exemples, fournis par M. J. Cornu. Cf. p. 200. Cette particularité est commune à la plus grande partie des patois romands.

1061. — *Chronique des patois,* dans le *Conteur vaudois,* 1875, n° 50 (11 décembre), p. 1-2.

Constate le recul toujours plus accentué du patois dans le canton de Vaud et donne quelques renseignements à ce sujet. La Société d'histoire de la Suisse romande avait chargé en 1873 un comité de trois membres, sous la présidence de M. Morel-Fatio, d'entreprendre de recueillir les patois du pays. L'auteur s'étonne que ce comité n'ait jamais été réuni et qu'on n'ait rien fait.

1062. — **Cornu,** J. *Glan* et *aglan,* dans la *Romania,* t. VII (1878), p. 108-109.

Indique entre autres des formes suisses du type *aglan* et cite à ce propos plusieurs cas d'agglutination ou de déglutination de l'*a* initial dans les patois romands.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, II, p. 496 (Gröber).

1063. — **Cornu,** J. *Glanures phonologiques,* dans la *Romania,* t. VII (1878), p. 353-368.

L'auteur parle, p. 354, des formes romandes de cacare, et, p. 366, de celles de incudinem.

1064. — **Cornu,** J. *Conjugaison des verbes aidier, araisnier et mangier*, dans la *Romania,* t. VII (1878), p. 420-432.

P. 432, signale à l'appui d'un type mendicare pour manducare des formes romandes correspondant à l'anc. fr. dialectal *mengier*, *maingier*.

1065. — **Cornu,** J. *Mien* = meum, dans la *Romania,* t. VII (1878), p. 593.

Mentionne les formes patoises du Jorat (Vaud) *myon*, *ton*, *xon* comme incompatibles avec la base *meanum adoptée par Diez.

1066. — **Ayer,** C. *Introduction à l'étude des dialectes du pays romand,* dans le programme des cours de l'*Académie de Neuchâtel, Année 1878-1879, Semestre d'hiver,* p. 3-36. — Aussi paru à part : Neuchâtel, 1878. 38 p. in-4°.



Fragment d'une « étude comparée de nos dialectes de la Suisse romande, embrassant à la fois la grammaire, le vocabulaire et l'histoire de ces dialectes », qui n'a jamais été publiée. Etablit la place du romand dans les langues romanes et donne une classification de ses dialectes (p. 5-8). L'objet principal du mémoire est l'exposé d'un système rationnel de transcription, applicable à tous les patois romands. L'auteur repousse également l'orthographe courante des patoisants et la graphie savante employée par MM. HÆFELIN et CORNU dans leurs travaux. Il réclame un système orthographique à la fois étymologique, phonétique et grammatical, et, pour montrer la réalisation de cette chimère, donne une phonétique très confuse, à la fois historique et descriptive, du dialecte gruyérien, accompagnée de notes surtout lexicographiques (p. 11-29). Il applique ensuite son système aux textes énumérés sous nº 598.

C. R. *Romania*, VIII, p. 458-459 (J. Gilliéron). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, III, p. 459-461 (Hæfelin). — *Journal des patois romands*, nº 1.

1067. — **C[habaneau]**, C. *La deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent dans les dialectes de l'Est*, dans la *Revue des langues romanes*, t. XXI (1882), p. 151-154.

Montre que le type de deuxième personne du pluriel en -́ĭtis s'est conservé régionalement et s'est même étendu aux verbes en -are et -ire, d'où des formes comme *aportade*, *vithide*, etc. Exemples tirés de BRIDEL, AYER, HÆFELIN, CORNU.

1068. — **Semmig**, Dr Herman. *Kultur- und Litteraturgeschichte der französischen Schweiz*. Zürich, 1882 (voir nos 46 et 364).

P. 16-18, *Die Sprache der romanischen Schweiz*, aperçu de l'origine et du groupement des patois romands d'après AYER (nº 1066). Sur les pages consacrées à la pénétration du français et à sa substitution aux idiomes locaux, voir nº 46.

1069. — **Mussafia**, Dr A. *Zur Präsensbildung im Romanischen*, dans les *Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-historische Klasse*, t. CIV (1883), p. 3-77. — Tiré à part : Wien, Gerold, 1883. 77 p. in-8º.

S'occupe, p. 25-46, des subjonctifs présents en *-eie*, *-oie* des dialectes gallo-romans de l'Est ; cite, p. 36-39, quelques exemples empruntés à des chartes vaudoises et les formes des patois romands, en partie d'après des notes fournies par J. CORNU. W. FŒRSTER avait signalé le premier en 1875, dans la *Zeitschr. f. österr. Gymnasien*, XXVI, p. 538 et suiv., les subjonctifs présents en *-oie* des dialectes de l'Est et cité à ce propos des formes vaudoises et jurassiennes.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1884, col. 61 (Schuchardt). Cf. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXI, p. 421 (H. Urtel).

1070. — **Hofmann**, K. *Das Futurum auf -ri und der Entstehungsort des Ezechiel*, dans *Romanische Forschungen*, t. I (1883), p. 437-438.

Constate que les textes patois de la région située entre les lacs de Neuchâtel et de Genève présentent un futur en *-ri* qui se retrouve dans la traduction en vieux français dialectal des sermons de saint Grégoire sur Ezéchiel, et en conclut que cette traduction pourrait bien provenir du couvent de Romainmôtier. On sait aujourd'hui qu'elle est d'origine lorraine. Voir H. ZWIRNMANN, *Das Verhältnis der altlothringischen Uebersetzung der Homilien Gregors zum Original*. Halle, 1904, et G. BERTONI, *Le versioni francesi delle prediche di S. Gregorio su Ezechiele (revisione del ms. di Berna 79)*. Modena, 1908.

1071. — **Cornu**, J. *L'adjectif possessif féminin en lyonnais*, dans la *Romania*, t. XV (1886), p. 134-135.

A l'appui de son explication du possessif féminin *min* en ancien lyonnais, M. CORNU cite des cas fréquents en Valais de nasalisation de l'*i* par une nasale précédente et rattache à d'anciens féminins *min*, *tin*, *sin* les possessifs *meĩna*, etc. du patois du Jorat (Vaud). Cf. dans le même volume, p. 430-435, les articles de MM. PHILIPON et PUITSPELU, qui contestent l'exactitude des déductions de M. CORNU.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XI, 150 (W. Meyer).

1072. — **Morf**, H. Manducatum = manducatam *en valaisan* (*mũdyá*) *et en vaudois* (*mœ̨dz̆á*), dans la *Romania*, t. XVI (1887), p. 278-287.

Reprend et développe à l'aide de matériaux plus complets l'explication donnée par A .ODIN (nº 1160) de l'identité du participe passé masculin et féminin des verbes en *-ier* dans une partie des patois romands. Le même problème est abordé, mais résolu différemment, dans un autre article de la *Romania*, qui précède immédiatement celui de M. MORF : E. PHILIPON, *L'a accentué précédé d'une palatale dans les dialectes du Lyonnais, de la Bresse et du Bugey*. Les patois suisses et l'explication de M. ODIN y sont aussi pris en considération, spécialement p. 265-266. Cf. nº 1095.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XII, p. 279 (W. Meyer); cf. ibid., XXI, p. 419 (H. Urtel) et *Rev. des l. rom.*, LV, p. 156 (J. Ronjat).

1073. — **Gauchat**, Louis. *Relevés phonétiques de huit villages romands*. Manuscrit de 46 p. in-4º oblong. 1888.

Liste d'environ 800 mots, classés et transcrits phonétiquement, accompagnés de notes diverses sur les flexions et le lexique. Les 8 localités appartiennent aux cantons de **Fribourg** : Domdidier, Saint-Aubin, Léchelles, Montagny-les-Monts ; **Vaud** : Avenches, Missy, Epalinges ; **Neuchâtel** : Fenin.

1074. — **Morf**, H. *Die Untersuchung lebender Mundarten und ihre Bedeutung für den akademischen Unterricht*, dans *Verhandlungen der neunund-*

dreissigsten Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Zürich vom 28. September bis 1. Oktober 1887 (Leipzig, Teubner, 1888; in-4°), p. 171-175. — Aussi dans la *Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Litteratur,* t. X (1888), p. 187-206.

Conférence faite au 39me Congrès des philologues allemands, à Zurich, en 1887. L'auteur y montre excellemment tout le profit que les étudiants en langues modernes peuvent retirer pour leur préparation scientifique de la mise en contact direct avec un patois vivant. Exposé de la méthode pratiquée par le conférencier au Séminaire roman de l'Université de Berne, qui a l'avantage de posséder dans les patois fribourgeois voisins un champ d'expérience facilement accessible.

C. R. *Rev. des pat. gallo-rom.*, II, p. 234. — *Phonet. Stud.*, III, p. 71-75 (Kaufmann).

1075. — **Suchier,** Hermann. *Die französische und provenzalische Sprache und ihre Mundarten,* dans *Grundriss der romanischen Philologie,* herausg. von Gustav Gröber, t. I, p. 561-668. Strassburg, Trübner, 1888. Gr. in-8°. — Deuxième édition, t. I (1904-1906), p. 712-840. Aussi tiré à part. — Trad. française de la 1re édition par P. Monet : *Le français et le provençal.* Paris, 1891.

Fait rentrer les dialectes romands dans le groupe qu'il appelle *Mittelrhônisch,* qui est délimité et caractérisé p. 755-756 (2me éd.). Douze petites cartes, basées en première ligne sur des textes du moyen âge, indiquent approximativement l'aire des caractères phonétiques importants du domaine gallo-roman. La carte d'ensemble des langues romanes, dressée par Gröber, représente le territoire franco-provençal plutôt d'après les données d'Ascoli (no 1058), et d'une façon inexacte. Quelques lignes sur la disparition des patois suisses, p. 754. Indications bibliographiques sur les versions patoises de la parabole de l'Enfant prodigue, p. 768. Sur les limites du français, voir no 49.

1076. — **Behrens,** Dr D. *Ueber reciproke Metathese im Romanischen.* Greifswald, J. Abel, 1888. 119 p. in-8°.

Enumère parmi les exemples de consonnes qui échangent leur place dans le mot quelques termes romands : *geneulye* « poule » (p. 63), *rolla* « loutre » (p. 76), *avalanche* (p. 94), *kudrdi* « coudrier » (p. 96), *fedzo* « foie » (p. 99).

1077. — **Meyer-Lübke,** W. *Grammatik der romanischen Sprachen;* t. I : *Romanische Lautlehre* (1890). XX-564 p.; t. II : *Romanische Formenlehre* (1894). XIX-672 p.; t. III : *Romanische Syntax* (1899). XXI-815 p.; t. IV : *Register zur Romanischen Grammatik* (1902). VI-340 p. Leipzig, Fues (Reisland). 4 vol. gr. in-8°. — Édition française : *Grammaire des langues romanes;* t. I : *Phonétique,* trad. par Eugène Rabiet (1890).

XIX-611 p.; t. II : *Morphologie*, trad. par Auguste et Georges DOUTREPONT (1895). XV-734 p.; t. III : *Syntaxe*, trad. par les mêmes (1900). XVI-857 p.; t. IV : *Tables générales*, par Auguste et Georges DOUTREPONT, avec la collaboration de M. Albert COUNSON (1906). VIII 499 p. Paris, H. Welter. 4 vol. gr. in-8°.

M. MEYER-LÜBKE classe les dialectes de la Suisse romande dans le groupe dénommé « français du sud-est » (t. I, §§ 4, 6). Tous les faits notables de la phonétique et de la morphologie de ces dialectes ont été soigneusement relevés et interprétés dans les deux premiers volumes de la *Grammaire*, pour autant que l'auteur les a trouvés dans le *Glossaire* de BRIDEL ou dans les monographies scientifiques publiées au moment où il rédigeait son grand ouvrage. Ils donnent lieu parfois à un exposé étendu, avec paradigmes ; cf. p. ex. sur le traitement de *o* fermé, t. I, § 124, sur les désinences du futur, t. II, § 321, etc. Toutes les formes expliquées ou simplement citées ont été recueillies dans le grand index alphabétique du t. IV de l'édition française.

1078. — **G[rangier]**, L. *Nos patois*, dans les *Étrennes fribourgeoises*, t. XXV (1891), p. 48-50.

Passe en revue les principales publications concernant les patois romands et compare quelques proverbes vaudois à leurs correspondants gruyériens.

1079. — **Fischer**, P. *Die romanische Sprache der Westschweiz*, dans *Schweizerische Rundschau*, 1re année (1891), n° 11, p. 196-206, et n° 12, p. 304-315.

Article d'ensemble assez riche d'information et généralement exact. L'auteur n'est pas romaniste et commet des erreurs, mais il connaît une partie de la littérature scientifique relative à son sujet. Expose d'abord l'origine et la formation des patois romands, groupe intermédiaire entre le français, le provençal et l'italien, et indique les raisons qui ont empêché la création d'une langue écrite. Esquisse ensuite l'histoire particulière du patois de chaque canton, cherche à le caractériser, renseigne sur sa vitalité, mentionne les textes les plus connus et en donne des extraits (cf. n° 368).

1080. — **Zimmerli**, Dr J. *Die deutsch-französische Sprachgrenze in der Schweiz*. 3 vol. Basel & Genf, 1891, 1895, 1899 (voir nos 58, 71 et 87).

M. ZIMMERLI a joint à chacun des 3 volumes de ses recherches sur la limite linguistique franco-allemande en Suisse, dont nous avons parlé au chap. I, de précieux matériaux, recueillis de première main, sur les patois de la région frontière. Les dialectes allemands, assez uniformes, sont caractérisés rapidement, tandis que le domaine romand occupe une place beaucoup plus considérable. Un questionnaire d'environ 300 mots-types a servi à l'établissement de tableaux d'ensemble, donnant la forme patoise de chaque localité étudiée, pour les principaux phénomènes du vocalisme et du consonantisme. Les

faits essentiels qui ressortent de ces tableaux sont résumés et parfois brièvement commentés dans le texte qui les accompagne (t. I, p. 67-80, avec 16 tableaux autographiés; t. II, p. 152-164, avec 14 tableaux imprimés; t. III, p. 133-154, avec 17 tableaux). Cette partie dialectologique de l'ouvrage de M. ZIMMERLI en accroît beaucoup la valeur pour le philologue et permet de comparer commodément la phonétique d'un assez grand nombre de patois intéressants. Les localités représentées forment un total de 46, ainsi réparties : t. I, **Berne** : 1. Charmoille ; 2. Miécourt; 3. Reclère ; 4. Bourrignon ; 5. Movelier; 6. Soyhière ; 7. Montsevelier ; 8. Grandval ; 9. Court ; 10. Tavannes ; 11. Saignelégier ; 12. Sombeval ; 13. Vauffelin ; 14. Romont ; 15. Orvin ; 16. Diesse. **Neuchâtel** : 1. Lignières ; 2. Cornaux ; 3. Savagnier ; — t. II. **Fribourg** : 1. Praz ; 2. Saint-Aubin ; 3. Misery ; 4. Courtepin ; 5. Corminbœuf; 6. Lentigny ; 7. Arconciel ; 8. Hauteville ; 9. Charmey ; 10. Enney ; 11. Montbovon. **Vaud** : 1. Donatyre ; 2. Château d'Œx ; 3. Ormont-Dessous ; — t. III. 4. Châtel (district d'Aigle). **Valais** : 1. Evionnaz; 2. Liddes ; 3. Ardon ; 4. Nendaz ; 5. Vex; 6. Evolène ; 7. Saviése ; 8. Ayent ; 9. Montana ; 10. Chaley ; 11. Pinsec ; 12. Saint-Luc.

C. R. Voir nos 58, 71 et 87.

1081. — **Horning**, A. *Ueber Dialektgrenzen im Romanischen*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XVII (1893), p. 160 *c*-187.

Etablit entre autres, p. 172-174, l'existence d'une réelle limite dialectale entre le canton de Neuchâtel et le Jura bernois. Cf. no 1112.

C. R. *Romania*, XXII, p. 604-607 (G. Paris).

1082. — **Gorra**, Egidio. *Dell' epentesi di iato nelle lingue romanze*, dans *Studj di filologia romanza*, t. VI (1893), p. 465-597.

Dans cette étude d'ensemble des divers cas d'intercalation, dans les langues romanes, de consonnes entre voyelles en hiatus, M. GORRA a judicieusement utilisé les travaux scientifiques publiés sur les patois romands. Il cite et discute les formes de nos régions rentrant dans son sujet, p. ex. à propos du traitement de -ata. Voir pp. 487, 514-515, 518-519, 526, 532, 560-561, 564-565, 583.

C. R. *Romania*, XXIII, p. 594-601 (G. Paris); ibid., p. 621-622 (P. Meyer). — *Giorn. stor. d. lett. it.*, XXV, p. 115-128 (Parodi).

1083. — **Marchot**, Paul. *Solution de quelques difficultés de la phonétique française. Chapitre du vocalisme. Le suffixe -ier. — Évolution de ai. — Nasalisation de in. — La diphthongue ue*, etc. Lausanne, Impr. Bridel, 1893. 91 p. in-8°. Thèse de doctorat de Lausanne.

Les conditions spéciales des patois romands sont examinées à propos du développement de -arius (p. 28-30), du traitement de *ai* (p. 43-45) et de la diphtongue *ue* (p. 73-75).

C. R. *Herrigs Archiv*, XCIV, p. 345-353 (H. Morf). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1894, col. 11-13 (Meyer-Lübke). — *Rev. crit.*, XXXVI, p. 264-266 (E. Bourciez). — *Zeitschr. f. österr. Gymn.*, XLVI, p. 626-627 (F. Wawra).

1084. — **Marchot**, Paul. *Note sur le traitement de* -orium *en franco-provençal,* dans la *Revue des langues romanes*, t. XXXVII (1893-1894), p. 182-183.

Veut montrer que, par suite d'une évolution semblable à celle qu'il admet pour -arius, l'élément palatal de -orium disparaît en franco-provençal. Exemples tirés des patois vaudois, fribourgeois et valaisans.

1085. — **Marchot**, P. -arius *en franco-provençal*, dans la *Revue de philologie française et provençale*, t. VIII (1894), p. 35-44.

Discute spécialement, p. 39-42, le traitement de -arius dans les patois vaudois, valaisans, fribourgeois et jurassiens.

1086. — *Le patois et nos écoles primaires*, dans la *Gazette du Valais* (Sion), 8 et 19 décembre 1894.

Recommande chaudement aux parents de venir en aide aux instituteurs en ne parlant plus patois à leurs enfants.

1087. — **Zimmermann**, Emil Rudolf. *Die Geschichte des lateinischen Suffixes* -arius *in den romanischen Sprachen*. Darmstadt, Otto, 1895. VI-93 p. in-8°. Thèse de doctorat de Heidelberg.

S'occupe, p. 37-40, beaucoup plus sommairement que Staaff (n° 1092) des formes patoises de la Suisse romande.

C. R. *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XVII², p. 165-168 (Körting). — *Nord. Tidskr. f. filol.*, III Række, IV, p. 126-131 (E. Staaff).

1088. — C[**habloz**], F. *La fin des patois romands*, dans la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 8 juin 1896. — Reproduit dans la *Tribune de Lausanne*, 28 juin 1896.

Comme symptôme de la disparition prochaine des patois, mentionne la formation dans le Jura bernois d'un comité qui se propose de publier un recueil analogue à celui du canton de Neuchâtel (n° 894). A Genève, M. E. Ritter collectionne les anciens textes patois en vue d'une publication. La mort de Dénéréaz a privé le canton de Vaud de l'homme qui aurait été qualifié pour entreprendre un sembable travail. M. Courthion donne des spécimens de patois valaisans dans son *Valais romand* (n° 691).

1089. — [**Kohler**, Adrien]. *Nos patois*, dans le *Jura* (Porrentruy), 11 août 1896.

Regrette de voir le patois disparaître et applaudit à l'idée de l'élaboration d'un *Glossaire.*

1090. — *Le patois,* dans la *Revue du Dimanche,* 23 août 1896, d'après le *Courrier de Lavaux.*

Se réjouit du regain de faveur que valent aux patois les recherches scientifiques et rappelle les tentatives vaines de la société « La Recafaïoula » pour en conserver l'usage.

1091. — **Joris,** B. *Les patois,* dans le *Valais romand,* 15 septembre 1896.

Chaleureuse apologie du patois. Article reproduit dans la *Tribune de Genève,* 20 et 21 septembre 1896, le *Messager des Alpes* (Aigle), 7 novembre 1896, et en substance dans l'*Almanach du Valais,* 1904, p. 54-55.

1092. — **Staaff,** Erik. *Le suffixe* -arius *dans les langues romanes.* Upsal, Almqvist & Wiksell, 1896. 158 p. gr. in-8°. Thèse de doctorat d'Upsal.

Examine en détail et discute, p. 98-107, le traitement de -arius dans les patois de la Suisse romande.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXI, p. 296-300 (P. Marchot). — *Rev. de phil. fr.,* XI, p. 75-79 (Devaux). — *Romania,* XXVI, p. 613 (G. Paris). — *Zeitschr. f. franz. Spr.,* XX², p. 55-64 (Körting).

1093. — **Warnery,** H. *Chronique romande,* dans *Au foyer romand,* année 1897.

Parle, p. 14-17, des patois romands, de leur disparition et de la création prochaine d'un *Glossaire.*

1094. — *« Romand suisse » eine sterbende Sprache,* dans *Intelligenzblatt und Berner Stadtblatt,* 26 et 27 août 1897.

Feuilleton non signé. N'est guère qu'un résumé extrait de l'article de P. Fischer (n° 1079), qui n'est pas mentionné. L'auteur insiste sur la fin prochaine et inévitable des patois.

1095. — **Gauchat,** L. *Encore* manducatum = manducatam, dans la *Romania,* t. XXVII (1898), p. 270-286.

Revient sur cette question déjà traitée dans la *Romania* (voir n° 1072) et, contrairement à la théorie Odin-Morf, donne une explication purement phonétique du type manducatum aboutissant au même résultat que manducaam.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXIII, p. 350-351 (Meyer-Lübke).

1096. — **Staaff**, Erik. *Le suffixe -ime, -ième en français*, dans *Studier i modern språkvetenskap, utgifna af Nyfilologiska sällskapet i Stockholm*, t. I (Uppsala, 1898), p. 101-132.

P. 114-116, examine d'après les travaux de GILLIÉRON, HÆFELIN et GAUCHAT la forme du suffixe des nombres ordinaux dans les cantons du Valais et de Fribourg, et ses rapports avec le développement de *è* + *i*.

1097. — **Lindqvist**, Gregor. *Quelques observations sur le développement des désinences du présent de l'indicatif de la première conjugaison latine dans les langues romanes.* Upsala, Almqvist & Wiksell, 1898. 159 p. gr. in-8°. Thèse de doctorat d'Upsal.

Traite aussi, sous la rubrique *Les dialectes franco-provençaux*, des formes des différentes personnes dans les patois de la Suisse romande.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*. 1899, col. 375-378 (Meyer-Lübke). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXI², p. 33-39 (E. Staaff).

1098. — *Parlons patois*, dans le *Progrès* (Château-d'Oex), 26 août 1899.

Exhorte à ne pas rougir du patois.

1099. — **Gauchat**, L., **Jeanjaquet**, J. et **Tappolet**, E. *Relevés phonétiques de 386 localités de la Suisse romande et des régions limitrophes*, établis de 1899 à 1903. 51 cahiers manuscrits et plusieurs liasses de feuilles au Bureau du *Glossaire*.

Liste d'environ 350 mots et formes choisis pour représenter les traits essentiels de la phonétique romande, demandés sur place par les rédacteurs du *Glossaire* dans 299 localités de la Suisse française et 87 des régions limitrophes. On trouvera dans les *Rapports annuels* du *Glossaire*, années 1899 à 1903 (additions en 1907), l'indication détaillée des localités visitées, qui se répartissent comme suit : **Suisse** : Berne 63, Neuchâtel 28, Fribourg 34, Vaud 89, Valais 65, Genève 20. **Étranger** : Allemagne (Alsace) 1 ; France (Territoire de Belfort, Départements du Doubs, du Jura, de l'Ain, de la Haute-Savoie), 73 ; Italie (Vallée d'Aoste), 13. La plus grande partie des relevés sont écrits dans des cahiers-formulaires, renfermant chacun sept listes disposées en colonnes parallèles, en regard des mots-types latins. Un nombre restreint de ces listes sont incomplètes ; en revanche quelques localités sont représentées par deux ou même trois relevés. Sauf quelques exceptions, les cantons de Fribourg et de Neuchâtel ont été explorés par M. GAUCHAT, Valais et Genève par M. JEANJAQUET, Vaud et Berne par M. TAPPOLET. MM. L. GIGNOUX et A. ROSSAT ont aussi fourni un certain nombre de listes de ces deux derniers cantons. Cf. nos 1100 et 1145.

1100. — **Gauchat, L., Jeanjaquet, J. et Tappolet, E.** *Atlas linguistique de la Suisse romande.* En préparation au Bureau du *Glossaire.*

Sur la base des relevés faits sur place (voir nº 1099), la Rédaction du *Glossaire* a commencé dès 1899 l'élaboration d'un *Atlas*, essentiellement phonétique. Les aires des différentes évolutions linguistiques, telles qu'elles apparaissent dans les mots-types des relevés, ont été inscrites sur des exemplaires de la carte Dufour au 1 : 250 000, feuilles Nord et Sud de la Suisse occidentale, et coloriées en teintes différentes. 32 cartes ont été ainsi entièrement élaborées, 26 autres seulement pour la section Nord. On en trouvera l'énumération complète dans les *Rapports annuels* de la Rédaction du *Glossaire,* années 1900 à 1905. Une d'entre elles, celle du traitement de *c* et *g* devant *a*, a été publiée à échelle réduite en annexe au *Rapport* de 1900 : *Spécimen de l'Atlas phonétique de la Suisse romande* (Neuchâtel, Attinger, 1901). A l'origine, on avait fait abstraction de la question de publication de l'*Atlas*, qui devait avant tout servir de moyen d'information et de contrôle à la Rédaction du *Glossaire.* Mais pour répondre au vœu de ceux qui purent prendre connaissance du travail partiel effectué, la Rédaction a élaboré le plan de publication d'un *Atlas linguistique de la Suisse romande,* devant comprendre environ 80 cartes synthétiques en couleur. En vue de sa réalisation une enquête complémentaire et de contrôle fut faite sur le terrain (voir nº 1115) et une carte au 1 : 400 000, avec nomenclature spéciale, indiquant aussi l'hydrographie et le relief du pays, fut fournie comme planche fondamentale par l'établissement cartographique Kümmerly et Frey. La carte compliquée du traitement de *cl* initial a été tirée en 1907 à un petit nombre d'exemplaires pour être soumise à la Commission de surveillance du *Glossaire,* qui a approuvé le projet. Les *Rapports* de la Rédaction renseignent sur les circonstances qui ont empêché jusqu'ici le lancement de l'ouvrage.

1101. — **Courthion, L.** *Les patois romands,* dans le *Journal de Genève*, 20 août 1900.

Défend chaleureusement les patois et exhorte les Suisses romands à léguer à la postérité une littérature patoise reflétant fidèlement les mœurs nationales. — Fragment reproduit dans la *Chronique suisse* de la *Bibliothèque universelle et Revue suisse,* 1900, t. XX, p. 191-192.

1102. — **Gauchat, L.** *Sono avuto,* dans *Scritti vari di filologia.* A Ernesto Monaci (Roma, 1901), p. 61-65. — Tiré à part : 5 p. gr. in-8º.

Cherche à rendre compte de la construction *je suis eu* pour « j'ai été », très répandue en particulier dans les patois romands. Autre explication dans E. Herzog, *Das to-Partizip im Altromanischen. Prinzipienfragen der romanischen Sprachwissenschaft I (Beihefte zur Zeitschr. f. rom. Phil.,* 26), p. 183-184, qui retire celle qu'il avait donnée précédemment, *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXVI, p. 740. Cf. J. Ronjat, *Essai de syntaxe des parlers provençaux modernes* (Mâcon, 1913), § 127, et *Deutsche Litztg.*, 1914, col. 1005.

C. R. *Romania*, XXXI, p. 604 (G. P[aris]). — *Arch. glott. it.*, XVI, p. 208 (Salvioni). — *Rom. Jahresber.*, IX, I, p. 172-174 (H. Urtel; cite beaucoup d'exemples vaudois).

1103. — **Tappolet**, Dr E. ***Ueber den Stand der Mundarten in der deutschen und französischen Schweiz.*** Zürich, Zürcher & Furrer, 1901. 40 p. in-8°. (*Mitteilungen der Gesellschaft für deutsche Sprache in Zürich.* Heft VI.)

Donne un aperçu de la pénétration progressive du français dans la Suisse romande et du degré de conservation des patois dans les cantons qui la composent. Recherche les raisons de l'état de choses complètement différent de celui de la Suisse allemande.

C. R. — R. Hercod, *Les patois suisses*, dans la *Gazette de Lausanne*, 18 et 20 sept. 1901. — *Basler Volksblatt*, 28 sept. 1901. — *Kölnische Volkszeitung*, Litter. Beilage, 1901, n° 35, p. 268. — *Intelligenzblatt* (Berne), 1er oct. 1901. — *St. Galler Blätter*, 1901, n° 37, p. 296. — *Züricher Post*, 1901, n° 201. — *Geogr. Anzeiger*, 1901, n° 227 (Dr Witte). — *Allgem. Schw. Zeitung*, 26 avril et 1er juin 1902. — *Neue Zürcher Zeitung*, 27 février 1902, Beilage (E. Schwyzer). — *Zeitschr. f. deutsche Phil.*, XXXV, p. 143-144 (H. Suchier). — *Zeitschr. f. hochd .Mund.*, II (1901), p. 375-376 (Ph. Lenz.) — *Indogerm. Forsch.*, *Anzeiger*, XVI, p. 35-40 (J. Zimmerli). — *Neue philol. Rundschau*, 1902, p. 379-380 (Heilig). — *Herrigs Archiv*, CIX, p. 384-386 (Mackel). — *Die neueren Sprachen*, XI, p. 40-41 (S. Schwarz). — *Germ. Jahresber.*, XXIII, p. 151. — *Rom. Jahresber.*, IX, t. I, p. 172 (H. Urtel).

1104. — **Meyer-Lübke**, W. ***Einführung in das Studium der romanischen Sprachwissenschaft.*** Heidelberg, Winter, 1901. X-224 p. in-8°. — 2me éd. 1909. XV-277 p. in-8°. (*Sammlung romanischer Elementar- und Handbücher*. I. Reihe : *Grammatiken*. I.)

P. 20-22 (2me éd.), caractérise les dialectes franco-provençaux et montre qu'ils se rattachent étroitement aux dialectes français. Mentionne plusieurs faits spéciaux concernant la Suisse, ainsi p. 13, fluctuations de la limite linguistique franco-allemande ; p. 141, rapport des noms *Cerlier* et *Erlach ;* p. 210-211, conservation de l'*u* latin ; p. 222, appellations géographiques préromanes *(chaux, joux)* ; p. 240, déformation de noms de lieux sous l'influence de la forme écrite *(Zinal, Za)*; p. 247, noms bilingues ; p. 249-250, noms de lieux comme témoins d'ancienne romanisation *(Gampelen, Wahlenmatt, Foferen,* etc.) ; p. 252, noms en *-ingen*.

C. R. 1re éd. *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXV, p. 111-124 (L. Gauchat ; p. 117 et suiv. concernent spécialement les dialectes romands). — 2me éd. *Herrigs Archiv*, CXXIV, p. 383-410 (J. Jud.). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1912, col. 113-117 (E. Herzog). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXIV, p. 219-224 (Ettmayer). — *Rev. crit.*, 1910, II, p. 113 (Bourciez). — *Bull. de la Soc. de ling.*, 58, p. cccxv-cccxix (Bloch). — *Germ.-rom. Monastschr.*, I, p. 770 (Meyer-Lübke).

1105. — **Cornut**, Samuel. *La mort du patois,* dans la *Gazette de Lausanne,* 5 mars 1902.

Constate avec tristesse la disparition du patois. On ne le retrouve plus dans le *Messager boiteux*, on ne l'entend plus, comme dans l'enfance de l'auteur, à Aigle et dans les Alpes vaudoises. Les montagnards rougissent de leur patois et le cachent comme une tare. Les « patoisants » ne sont plus aujourd'hui que des grammairiens qui dépècent une momie philologique. — Réponse à cet article dans le *Conteur vaudois*, 15 mars 1902 : *Vive le patois !* par J. M[ONNET], qui trouve M. CORNUT trop pessimiste.

1106. — **Gauchat**, L. *Nos patois romands,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. I (1902), p. 3-24.

Caractéristique des patois de la Suisse romande, avec renseignements sur leur histoire et sur l'utilité de leur étude.

1107. — **R**[osa]**t.** *Patois romans,* dans le *Lien vaudois,* 25 juillet 1902.

Constate la grande diversité des patois romands et en recherche les causes historiques. Cette diversité a eu pour conséquence que les efforts consacrés à l'étude de différents patois sont restés isolés et sans lien. Il y a lieu de se féliciter de l'organisation de l'entreprise du *Glossaire,* qui pourra centraliser et coordonner les renseignements.

1108. — **Gilliéron**, J. et **Edmont**, E. *Atlas linguistique de la France.* Paris, H. Champion, 1902-1910. 35 fascicules (1920 cartes), gr. in-fol. — *Notice servant à l'intelligence des cartes.* Paris, 1902. 56 p. gr. in-8°. — *Table de l'Atlas linguistique de la France.* Paris, 1912. VIII-519 p. gr. in-8°.

Cet ouvrage monumental n'est pas seulement un instrument de travail de premier ordre, mais il est devenu le point de départ d'une nouvelle méthode de recherches, celle de la géographie linguistique, dont les résultats sont énumérés au chap. IV. Comme l'*Atlas* embrasse en même temps la phonétique, un certain nombre de flexions, quelques points de syntaxe et le vocabulaire, nous avons trouvé bon de le placer ici. Mais c'est par son côté lexicologique qu'il a surtout renouvelé la science. La plupart des cartes donnant les équivalents patois d'une idée déterminée, p. ex. « hérisson », « hêtre », « hibou », etc., c'est comme si on avait devant soi 639 glossaires locaux, tous ouverts à la bonne page.

Le questionnaire a été établi par M. GILLIÉRON, les relevés sur place sont dus à M. EDMONT. L'*Atlas* comprend 639 points de la France et des pays limitrophes de langue française. Les formes patoises sont notées sur chaque carte à l'endroit même, représenté par un numéro. Les noms et les limites des départements servent d'orientation. Les cartes se suivent d'après l'ordre alphabétique des mots du questionnaire. Les 1421 premières cartes sont entières, les numéros 1422-1747 ne correspondent qu'à la moitié sud, et 1748-1920 qu'au quart sud-est du domaine exploré.

La *Table de l'Atlas* enregistre les mots du questionnaire et tous les types patois, avec renvois aux numéros des cartes qui les contiennent. Des *Suppléments* donneront des matériaux qui n'ont pas trouvé place dans l'*Atlas*.

La Suisse romande est représentée par les 26 localités suivantes (les chiffres entre parenthèses sont ceux qui désignent les localités sur les cartes de l'*Atlas*) : **Berne** : 1. Cœuve (74) ; 2. Courrendlin (73) ; 3. Saint-Braix (72) ; 4. Péry (71) ; 5. Les Bois (64). **Neuchâtel** : 1. Le Landeron (63) ; 2. Les Ponts-de-Martel (52). **Fribourg** : 1. Estavayer le Lac (61) ; 2. Belfaux (62) ; 3. Billens (60) ; 4. Gruyères (70). **Vaud** : 1. Vuitteboeuf (51) ; 2. Le Pont (40) ; 3. Le Brassus (939) ; 4. Gingins (937) ; 5. Echallens (50) ; 6. Vevey (959) ; 7. L'Etivaz (969). **Valais** : 1. Saint-Maurice (968) ; 2. Le Chable (977) ; 3. Bourg-Saint-Pierre (976) ; 4. Nendaz (978) ; 5. Lens (979) ; 6. Evolène (988) ; 7. Vissoye (989). **Genève** : 1. Bernex (936). Les cartes 1422-1920 ne renferment que les 12 dernières localités (Le Brassus, etc.). Bien que toutes les variétés dignes de l'être ne soient pas représentées, les relevés faits dans ces 26 endroits constituent cependant un ensemble imposant de matériaux, qui mettent bien en relief l'importance et l'originalité des patois suisses. La *Notice* indique l'âge et la profession des sujets interrogés ; leurs noms ne sont pas donnés.

C. R. *Romania*, XXIX, p. 316-317 ; XXXI, p. 470-471. — *Rev. de phil. fr.*, XIV, p. 175-176. — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXIII², p. 118-119 (L. Brandin); cf. XXXI, p. 110, note 2. — *Deutsche Litztg.*, XXIII, col. 1701-1705 (A. Tobler). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1902, col. 219-221 (W. Meyer-Lübke). — *Journal des Débats*, 5 février 1903 (M. Roques) ; reproduit *Rev. des parlers pop.*, II, p. 175-178. — *Rev. des parlers pop.*, I, p. 28-29 ; II, p. 89-93 (Guerlin de Guer). — *Bull. du parler fr. au Canada*, I, p. 133-136 ; II, p. 30-32, 287-288 (A.-R. Laglanderie). — *Journal des Savants*, 1904, p. 89-96 (A. Thomas) ; reproduit avec additions dans A. Thomas, *Nouveaux essais de phil. fr.*, p. 346-358. Réplique dans J. Gilliéron, *Atlas linguistique de la France. Compte rendu de M. Thomas*. Paris, Champion, 1904. 23 p. in-8°. Cf. *Rom. Jahresber.*, VIII, I, p. 15. — *Indog. Forsch., Anzeiger*, XVI, p. 12-21 (M. Grammont). — *Rass. bibl. della lett. it.*, XI, p. 219-223 (Goidànich). — *Rev. de synth. hist.*, 1906, p. 253-254 (L. Febvre). — *Rom. Jahresber.*, VII, I, p. 163 (C. Sachs) ; X, I, p. 141-142 (H. Urtel). — *Frankfurter Zeitung*, 3 janvier 1909 (J. Jud, *Ein Sprachatlas Frankreichs*). — Cf *Herrigs Archiv*, CXXVIII, p. 212-213 (compte rendu d'une conférence de H. Morf sur l'*Atlas*) et CXXXII, p. 219 et suiv. (K. Jaberg).

1109. — **M[aître]**, J. *De la conservation du patois,* dans l'*École primaire* (Sion), t. XXII (1902-1903), p. 82-83, 97-98.

Prend parti pour le patois, injustement méprisé.

1110. — **Ceresole**, Alfred. *Défendons notre patois*, dans le *Véritable messager boiteux de Berne et Vevey pour l'an 1903*, p. 58-59.

S'élève contre la fausse honte qu'éprouvent les campagnards à parler patois.

1111. — **Tappolet, E** *L'agglutination de l'article dans les mots patois,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. II (1903), p. 3-8, 22-26, 37-46.

Classification des différents types d'agglutination et énumération d'une soixantaine de mots romands où ils se rencontrent. Essai d'en déduire des conclusions générales. Cet article a servi de point de départ à celui de M. J. DÉSORMAUX, *L'agglutination de l'article dans les parlers savoyards*, dans la *Revue de phil. fr.,* t. XX (1906), p. 168-182 ; quelques-uns des nombreux exemples communs y sont interprétés différemment. M. TAPPOLET est revenu lui-même sur la question (voir nos 1125 et 1138).

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXX, p. 368 (E. Herzog). — *Rom. Jahresber.*, XI, t. I, p. 234-235 (H. Urtel). — Cf. la bibliographie donnée par H. MORF, *Herrigs Archiv*, CXXX, p. 249, note.

1112. — **Gauchat, L.** *Gibt es Mundartgrenzen?* dans *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen,* t. CXI (1903), p. 365-403 (avec une carte). — Tiré à part: Braunschweig, Westermann, 1903. 39 p. in-8o.

Discussion critique de la question de l'existence de limites dialectales. L'auteur appuie l'exposé de son point de vue par des faits empruntés à la dialectologie de la Suisse française. Deux limites linguistiques réelles sont spécialement étudiées à titre d'exemples, l'une dans le canton de Fribourg, entre Avry (type gruyérien) et Rossens (type kouétsou), l'autre à la frontière des cantons de Berne et de Neuchâtel, entre La Ferrière (type neuchâtelois) et Les Bois (type jurassien). Raisons historiques de ces limites. Tableau montrant l'isolement linguistique du Cerneux-Péquignot dans le canton de Neuchâtel. En appendice, note sur l'étymologie de *Château-d'Œx*. Sur la carte, voir no 1114.

C. R. *Romania*, XXXVIII, p. 336 (Salverda de Grave). — *Rom. Jahresber.*, VII, I, p. 26 et XI, I, p. 226 (H. Urtel). — *Germ. Jahresber.*, 1903, p. 167. — *Année sociol.*, IX, p. 595-597 (A. M[eillet]). — Voir aussi C. HAAG, *Mundartgrenzen*, dans *Herrigs Archiv,* CXV, p. 182-189. — E. MACKEL, *Ueber die Entstehung der Mundarten, mit besonderer Berücksichtigung Mecklemburgs und der Priegnitz,* dans *16. Jahresber. des Kgl. Prinz-Heinrichs-Gymnasiums,* Berlin, 1906, p. 17-28.

1113. — **Hürlimann,** Clara. *Die Entwicklung des lateinischen* aqua *in den romanischen Sprachen, im besondern in den französischen, francoprovenzalischen, italienischen und rätischen Dialekten.* Zürich, Orell Füssli, 1903. 76 p. in-8o et 9 cartes. Thèse de doctorat de Zurich.

Dissertation abondamment documentée pour la Suisse romande, à laquelle est consacrée spécialement la carte VII. L'auteur a eu à sa disposition les matériaux du *Glossaire*.

C. R. *Romania,* XXXIII, p. 461-462 (P. M[eyer]). — *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXVIII, p. 378-384 (E. Herzog). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.,*

1903, col. 334-336 (Meyer-Lübke). — *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 228 (H. Urtel).

1114. — **Gauchat, L.** ***Les limites dialectales dans la Suisse romande***, dans le ***Bulletin du Glossaire***, t. III (1904), p. 17-22 (avec une carte).

Carte synoptique, jointe aussi au nº 1112, sur laquelle sont réunies les limites indiquées par 20 cartes phonétiques isolées de l'*Atlas linguistique de la Suisse romande* en préparation. Commentaire explicatif des limites dialectales qui ressortent de cette juxtaposition ; leurs rapports avec les faits historiques. Cf. E. TAPPOLET, *Ueber die Bedeutung der Sprachgeographie* (voir chap. IV), p. 406-412.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 235 (H. Urtel).

1115. — **Gauchat, L., Jeanjaquet, J.** et **Tappolet, E.** ***Relevés et tableaux phonétiques romands***. Manuscrits au Bureau du *Glossaire*. 1904-1907 et 1913-1914.

Dans le but de compléter et de contrôler l'enquête sur le terrain faite de 1899 à 1903 (voir nº 1099), la Rédaction du *Glossaire* a fait de 1904 à 1907 de nouveaux relevés d'après un plan modifié sur plusieurs points. La liste des mots-types a été revisée et leur nombre porté à environ 600, groupés autant que possible en petites phrases. Des mots supplémentaires, variables suivant les régions, ont été ajoutés pour mieux illustrer des faits de phonétique locale. Tous les relevés ont été faits en double exemplaire, notés simultanément par deux des rédacteurs, dont l'un, M. JEANJAQUET, a été présent partout. 62 relevés doubles, écrits sur formulaires uniformes, ont été faits d'après ce système, dans autant de localités choisies pour représenter les principaux types de patois romands. Berne en compte 9, Neuchâtel 9, Fribourg 8, Vaud 16, Valais 15, Genève 5. En outre, en dehors des frontières suisses, 3 en Piémont et 1 dans le Pays de Gex. (Voir le détail dans les *Rapports*, 1904 à 1907.) Une vingtaine de ces stations n'avaient pas été touchées lors de la première enquête.

La publication des 62 relevés suisses a été décidée, pour servir de complément à l'*Atlas* et au *Glossaire*. A cet effet, ils ont été transcrits en 1913-14 par M. GAUCHAT, dans le système graphique de l'*Atlas linguistique de la France*, et disposés en tableaux comparatifs portant en tête les mots français demandés, et au-dessous l'énumération par canton des formes patoises, telles qu'elles ont été notées par M. JEANJAQUET. Toutes les variantes d'audition du second rédacteur sont indiquées en note, ainsi que diverses remarques relatives au sens ou à l'emploi des mots. Un appendice renfermera les renseignements et observations propres à chaque localité, avec les listes éventuelles de mots supplémentaires. L'introduction s'occupera spécialement des divergences de notation entre les deux transcripteurs et des conclusions à en tirer.

1116. — **K[ohler]**, A[drien]. *Dialectes et patois*, dans le *Jura* (Porrentruy), 22 septembre 1905.

Causerie en faveur de la conservation des patois et des accents locaux, suggérée par un rassemblement de troupes du Jura et par un article de Th. Grimm dans le *Petit Journal* (Paris) défendant la même thèse.

1117. — **Jud**, J. *Die Zehnerzahlen in den romanischen Sprachen*, dans *Aus romanischen Sprachen und Literaturen* (Festschrift H. Morf), p. 233-270. — Tiré à part : Halle, Niemeyer, 1905. 38 p. in-8°.

Discute, p. 254, les formes romandes de « vingt » et « trente ».

C. R. *Herrigs Archiv*, CXV, p. 453-456 (H. Morf). — *Romania*, XXXVIII, p. 173-174 (A. Th[omas]). — *Arch. f. lat. Lex.*, XIV, p. 437.

1118. — **Hild**, Friedrich. *Präsens (Indikativ) und Futur von Avoir nach 22 Blättern des Atlas linguistique de la France in historisch-phonetischer Behandlung*. Neuchâtel, Attinger, 1905. 128 p. in-8°. Thèse de doctorat de Bonn.

Cite et cherche à expliquer un certain nombre de formes romandes, mais sans connaissance suffisante de la phonétique locale, d'où des erreurs fréquentes.

C. R. *Romania*, XXXVI, p. 480 (A. Th[omas]). — *Deutsche Litztg.*, 1907, n° 40 (This). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1908, col. 232-233 (E. Herzog).

1119. — **M. P.** *L'école primaire et les patois*, dans l'*École primaire* (Sion), t. XXV (1906), p. 33-35.

Réquisitoire contre les patois, suffisamment caractérisé par cette phrase : « Déclarer aux patois une guerre d'extermination serait donc faire œuvre démocratique ». S'élève contre l'idée de faire servir le patois à l'étude du français, parce que cela pourrait lui valoir quelque considération et retarder son extirpation.

1120. — **Gauchat**, L. *Sprachgeschichte eines Alpenübergangs (Furka-Oberalp)*, dans *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXVII (1906), p. 345-361.

Cherche à faire la preuve d'une ancienne continuité linguistique entre le Valais et les Grisons par le nord du Tessin et la vallée d'Urseren. Fait valoir des considérations historiques, l'identité dans le mode de construire et les analogies de la toponymie. Dans le domaine de la dialectologie, relève plusieurs traits phonétiques communs et nombre de coïncidences remarquables du vocabulaire.

C. R. *Romania*, XXXVIII, p. 338 (Salverda de Grave). — *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 105-106 (G. Hartmann). — *Germ. Jahresber.*, XXIX, p. 181.

1121. — **Hetzer**, Kurt. *Die Reichenauer Glossen. Textkritische und sprachliche Untersuchungen zur Kenntnis des vorliterarischen Französischen.* Halle, Niemeyer, 1906. X-192 p. in-8°. (*Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie.* 7. Heft.)

Examine, p. 55-58, si le vocabulaire des gloses de Reichenau concorde d'une façon particulière avec celui de parlers gallo-romans actuels et conclut négativement pour la Suisse romande. L'auteur opère avec des matériaux insuffisants.

1122. — **Herzog**, Eugen. *Neufranzösische Dialekttexte.* Leipzig, 1906 (voir n° 372). — 2de édition, 1914.

Les textes de cette chrestomathie patoise sont commentés sous forme d'une copieuse introduction grammaticale de 79 pages, dans laquelle tous les faits notables de phonétique, morphologie, formation des mots et syntaxe sont relevés et classés méthodiquement en 641 paragraphes. Dans cette esquisse originale de grammaire générale des patois français, les formes romandes occupent une place importante et sont traitées avec compétence. Un glossaire étymologique termine l'ouvrage. La seconde édition ne diffère que par des corrections de détail.

C. R. Voir n° 372 et ajouter : *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 209 (H. Urtel).

1123. — **Tappolet**, E. *Die Sprachverhältnisse in der französischen Schweiz*, dans *Sonntagsblatt der Basler Nachrichten*, 3, 10 et 17 mars 1907, p. 33-34, 38-39, 42-43.

En s'appuyant sur des expériences personnelles, racontées avec humour, l'auteur montre l'opposition complète qui existe entre la Suisse allemande et la Suisse française dans l'appréciation et le rôle du dialecte. Variété et richesse des patois romands ; leur disparition rapide et ses causes ; leurs vestiges dans le français local. — Fragment traduit dans le *Conteur vaudois*, 1907, n° 46 : *A la chasse du patois*. Sur le sujet traité, M. Tappolet avait déjà fait une conférence à Bâle le 14 janvier 1906 ; voir un compte rendu dans la *National Zeitung* (Bâle), 19 janvier 1906 : *Mundart und Schriftsprache in der französischen Schweiz*.

1124. — **Gauchat**, L. *R anorganique en franco-provençal*, dans *Romanische Forschungen*, t. XXIII (*Mélanges Chabaneau*), p. 871-881. — Tiré à part : Erlangen, Junge, 1907. 11 p. gr. in-8°.

Relève les cas d'*r* finale adventice (*clar* « clef », etc.), assez nombreux en Suisse romande, et en recherche l'origine dans l'histoire de l'*r* finale.

C. R. *Romania*, XXXVII, p. 456-457 (A. Thomas).

1125. — **Tappolet**, Ernst. *Zur Agglutination in den französischen Mundarten*, dans *Festschrift zur 49. Versammlung Deutscher Philologen und*

Schulmänner in Basel im Jahre 1907 (Basel, E. Birkhäuser, 1907), p. 324-340.

Reprend et amplifie une partie de l'étude publiée antérieurement dans le *Bulletin du Glossaire* (voir n° 1111). Traite des cas d'agglutination avec *l* et *n* en étendant les recherches au français et à l'ensemble des parlers gallo-romans. Quelques nouveaux exemples romands sont cités par H. Urtel, *Zur Agglutination des Artikels in französischen Mundarten,* dans *Philologische und volkskundliche Arbeiten, Karl Vollmöller zum 16. Oktober 1908 dargeboten* (Erlangen, Junge, 1908), p. 75-81. Cf. encore n° 1138.

C. R. *Herrigs Archiv,* CXIX, p. 267. — *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXXII, p. 115-118 (Behrens).

1126. — **Vuarnet,** Émile. *Étude comparée des patois de la Savoie, du Dauphiné et de la Suisse*, dans les *Mémoires et Documents publiés par l'Académie chablaisienne*, t. XXI (1907), p. 51-114. — Tiré à part : Thonon-les-Bains, A. Dubouloz, 1907. 68 p. in-8°.

Sous ce titre trop ambitieux, l'auteur établit entre autres quelques rapprochements superficiels entre son patois chablaisien et ceux de la Suisse romande pour montrer leur parenté ; voir spécialement p. 24-28, 44-45. La partie la plus utile du travail est l'appendice, p. 51-66 : *Bibliographie des ouvrages concernant le patois savoyard.* Cette bibliographie embrasse aussi le patois de Genève.

C. R. *Rev. sav.,* XLIX (1908), p. 66-68 (J. D[ésormaux]).

1127. — **Gauchat,** L. *Langue et patois de la Suisse romande.* Neuchâtel, Attinger frères, 1907. 11 p. gr. in-8°. Extrait du *Dictionnaire géographique de la Suisse*, t. V, p. 259-267. — Cf. n°s 127 et 373.

Tableau d'ensemble qui condense en quelques pages les données actuelles de la science. Les faits sont groupés sous les rubriques suivantes : *a*) *Statistique, limite des langues française et allemande dans le présent et dans le passé* (cf. n° 127). *b*) *Introduction du français comme langue officielle* (traite aussi du français provincial). *c*) *Histoire des patois romands* (avec essai de groupement d'après les affinités). *d*) *Caractères des patois de la Suisse française* (avec tableau comparatif donnant les formes patoises de 30 mots d'origine latine, transcrites phonétiquement dans 12 dialectes différents). Chaque subdivision est accompagnée de la bibliographie des principaux travaux existants. Un bref aperçu de la littérature patoise termine l'exposé (cf. n° 373).

C. R. *Romania,* XXXVIII, p. 174 (A. Th[omas]). — *Herrigs Archiv,* CXIX, p. 267. — *Studj rom.,* V, p. 330. — *Rev. sav.*, 1910, p. 264 (J. Désormaux).

1128. — **Goidánich,** Pietro Gabriele. *L'origine e le forme della dittongazione romanza. Le qualità d'accento in sillaba mediana nelle lingue indo-*

europee. Halle, Niemeyer, 1907. 218 p. in-8°. *(Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie*. 5. Heft.)

Discute certaines particularités phonétiques des patois romands : le traitement de ū + nasale (p. 39-40), celui de -dūnum dans les noms de lieux (p. 47), les cas spéciaux de diphtongaison à Dompierre et dans le canton de Neuchâtel (p. 83-85), les déplacements d'accent (p. 177).

C. R. *Rev. crit.*, 1907, II, p. 512-515 (Bourciez). — *Lit. Cbl.*, 1908, p. 545-547 (M[eyer]-L[übke]). — *Deutsche Litztg.*, 1908, n° 21 (E. Herzog).

1129. — **Gauchat**, L. *Le suffixe romand -èrį, fém. -èrįda*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VII (1908), p. 40-45.

Étude sur la valeur sémantique et sur l'origine de ce suffixe, qui est ramené à arius + ellus.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXIII, p. 489 [H. Morf].

1130. — **Hæberli**, Lina. *Die Entwickelung der lateinischen Gruppen kl, gl, pl, bl, fl im Franko-Provenzalischen*, dans la *Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur*, t. XXXIII[1] (1908), p. 1-43. — P. 1-28 aussi à part comme thèse de doctorat de Berne : Chemnitz-Leipzig, Gronau, 1908. 30 p. in-8°.

Travail consacré presque entièrement à des développements phonétiques romands, étudiés d'après les matériaux du *Glossaire* et quelques recherches personnelles.

1131. — *La question des patois*, dans l'*École primaire* (Sion), t. XXVII (1908), p. 56-57.

Signale le parti que l'on pourrait tirer de la comparaison du patois avec le français pour l'étude de ce dernier. Cet article, signé *Un vieux magister franc montagnard*, est probablement emprunté à une revue française.

1132. — **Morf**, Heinrich. *Mundartenforschung und Geschichte auf romanischem Gebiet*, dans le *Bulletin de dialectologie romane*, t. I (1909), p. 1-17.

Cette conférence, faite à Berlin en août 1908, au Congrès international des sciences historiques, met en lumière à l'aide d'exemples typiques l'appui mutuel que peuvent se prêter la dialectologie et l'histoire. L'auteur expose en particulier des vues nouvelles sur l'origine du groupe linguistique franco-provençal, qu'il considère comme territoire d'expansion de l'ancienne Lugdunum, dont les limites coïncident avec celles des *civitates* et plus tard des diocèses de Lyon et Vienne.

C. R. *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXV[2], p. 29-31 (J. Huber).

1133. — **Muret**, Ernest. *Les patois de la Suisse romande,* dans la *Bibliothèque universelle et Revue suisse,* t. 54, nº 161 (mai 1909), p. 285-311. — Tiré à part: Lausanne, Bridel et Cie, 1909. 29 p. in-8º.

Excellent travail de vulgarisation destiné à montrer l'importance et l'intérêt de l'étude de nos patois. Formation et caractères des patois romands; leur disparition devant le français; nécessité de recueillir ce qui en reste. Travaux de BRIDEL et de Mme ODIN ; le *Glossaire des Patois* et les recherches qui s'y rattachent. Chaleureux appel à ceux qui pourraient y collaborer. M. MURET avait déjà traité de *Nos patois* dans une conférence académique faite à Lausanne. Voir le compte rendu de la *Gazette de Lausanne,* 24 janvier 1907.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXII, p. 446 (H. Morf). — *Rev. sav.*, 1910, p. 267 (J. Désormaux).

1134. — **Speich**, August. *Das Verbaladjektiv im Französischen*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie,* t. XXXIII (1909), p. 277-322.

Discute les formations adjectives du type *comble, gonfle*, etc., en tenant compte d'un grand nombre de formes provinciales et dialectales. La Suisse romande est représentée par des mots empruntés au *Glossaire genevois* de HUMBERT et au *Glossaire* de BRIDEL.

1135. — **Pernoux**, Charles. *Die Formen des Praesens Indicativi von Être im galloromanischen Sprachgebiet nach dem Atlas Linguistique de la France.* Neuchâtel, Attinger, 1909. 132 p. in-8º et 6 cartes. Thèse de doctorat de Bâle.

Dans cette bonne étude d'ensemble, il est aussi tenu compte des formes romandes, pour autant qu'elles figurent dans l'*Atlas linguistique*. Les autres sources ont été laissées de côté. Les résultats généraux apparaissent clairement dans les 6 cartes qui accompagnent le texte et résument l'état dialectal actuel pour chaque personne du temps étudié.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1911, col. 147-149 (E. Herzog). — *Herrigs Archiv,* CXXIII, p. 494 [H. Morf].

1136. — **de Reynold**, G. *Histoire littéraire de la Suisse au XVIIIe siècle.* Premier volume. *Le doyen Bridel (1757-1845) et les origines de la littérature suisse romande.* Lausanne, G. Bridel, 1909. P-550-LVIII p. in-8º.

S'occupe spécialement, p. 443-452, de l'activité de BRIDEL dans le domaine des études patoises. Cette partie aurait gagné à être revue par un spécialiste. D'autres passages intéressant l'histoire des patois se lisent p. 80-81, 319-321, 369-370. Sur la correspondance de BRIDEL avec PETTOLAZ, voir nº 532; sur son édition et son commentaire du *Ranz des vaches*, nº 542. En appendice, M. de REYNOLD donne une bibliographie complète et détaillée des œuvres imprimées et manuscrites de BRIDEL, où ses travaux patois sont aussi énumérés.

L'ancienne biographie de Bridel par L. Vulliemin (*Le doyen Bridel. Essai biographique.* Lausanne, 1855. 340 p. in-12) renferme aussi, pp. 269-271, 310-311, quelques indications relatives à ses recherches sur les patois, à son *Glossaire*, dont nous parlerons au chapitre IV, et à un essai de grammaire patoise, qu'il aurait détruit en reconnaissant son impuissance à formuler des règles fixes.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXII, p. 465-466 [H. Morf].

1137. — **Gros**, Robert. *Kleine Beiträge zur romanischen Lautforschung* (avec trois cartes), dans *Romanische Forschungen*, t. XXVII (1910), p. 601-624[d]. — Aussi paru à part comme thèse de doctorat de Heidelberg : Heidelberg, 1910. 28 p. in-8°.

Traite en particulier du *k* parasite en Valais, p. 11-14, en connexion avec les phénomènes analogues d'autres régions. Fait intervenir des formes romandes pour illustrer diverses transformations phonétiques, p. 8-9, 17, 19, mais sans tenir suffisamment compte des conditions locales.

1138. — **Tappolet**, Ernst. *Die e-Prothese in den französischen Mundarten*, dans *Festschrift zum 14. Neuphilologentage in Zürich 1910*, p. 158-183. — Tiré à part : Zürich, Zürcher & Furrer, 1910. In-8°, p. 158-183.

Discute le cas spécial d'agglutination du type *ébalances* pour *balance* et donne une riche collection d'exemples classés alphabétiquement, avec commentaire. La liste des mots romands parue précédemment dans le *Bulletin du Glossaire* (voir n° 1111) y est reprise et complétée. Cf. n° 1125.

C. R. *Neue Zürcher Zeitung*, 13 mai 1910 (B. Fenigstein).. — *Basler Nachrichten*, 19 mai 1910, 2te Beilage (E. Dick). — *Bund* (Berne), 30-31 août 1910 (K. Jaberg). — *Deutsche Litztg.*, 1910, n° 38 (K. Jaberg). — *Rev. crit*, 1910, II, p. 192-193 (L. R.). — *Germ.-rom. Monatsschr.*, II, p. 515 (H. Schröder). — *Herrigs Archiv*, CXXIV, p. 439-440 [H. Morf].

1139. — **Gauchat**, L. *Régression linguistique*, dans *Festschrift zum 14. Neuphilologentage in Zürich 1910*, p. 335-360. — Tiré à part : Zürich, Zürcher & Furrer, 1910. In-8°, p. 335-360.

Examen détaillé, à l'aide de matériaux recueillis sur place, du processus de restauration de l'*l* intervocale dans le patois actuel de Bagnes (Valais). Déductions à tirer de l'observation de ce cas particulier pour le phénomène trop négligé de la régression linguistique. Autres cas de phonétique romane où il a sans doute joué un rôle. Constatation de faits analogues dans les parlers de la Suisse allemande.

C. R. Comme ci-dessus (n° 1138) et de plus *Rev. sav.*, 1912, p. 277-278 (J. Désormaux). — *Romania*, XLI, p. 318 (M. Roques). — *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 13-14 (Meltzer). — *Germ. Jahresber.*, XXII, p. 35.

1140. — **Gauchat, L.** *Sprachforschung im Terrain*, dans le *Bulletin de dialectologie romane*, t. II (1910), p. 93-104.

Conférence faite au Congrès des néophilologues allemands à Zurich, le 16 mai 1910. Démontre par des exemples empruntés aux expériences personnelles de l'auteur, spécialement dans le canton de Fribourg, les grands avantages que les étudiants en philologie peuvent retirer des enquêtes dialectologiques faites sur le terrain.

C. R. Résumé de la conférence et de sa discussion dans *Bericht über die Verhandlungen der XIV. Tagung des allgemeinen deutschen Neuphilologenverbandes in Zürich* (Hannover-Berlin, 1911), p. 26-29. — *Neue Zürcher Zeitung*, 18 mai 1910. — *Basler Nachrichten*, 19 mai 1910 (E. Dick). — *Zürch. Freitagsztg.*, 27 mai 1910. — *Gazette de Lausanne*, 29 mai 1910 (H. Matthey). — *Frankf. Ztg.*, 21 mai 1910. — *Berliner Tageblatt*, 22 mai 1910. — *Schw. Lehrerzeitung*, 1910, p. 204 (E N. Baragiola). — *Germ.-rom. Monatsschr.*, II, p. 432. — *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 9 (E. Stengel).

1141. — **von den Velden,** Dr Fr. *Das Patois der Westschweiz als Zeuge völkergeschichtlicher Vorgänge*, dans la *Politisch-anthropologische Revue*, 9e année (1910-1911), nos 9 et 10, p. 457-470 et 527-536. — Tiré à part : 23 p. gr. in-8o.

L'auteur, qui n'a pas la moindre lueur de philologie romane, s'est avisé d'étudier au point de vue de ses origines le vocabulaire de nos patois et y a fait d'étonnantes découvertes. Puisant à tort et à travers dans le *Glossaire* de Bridel et dans les idiomes les plus divers, il arrive par des rapprochements enfantins à établir que les patois de la Suisse romande comptent par centaines des mots d'origine slave, baltique, finnoise, albanaise, basque, berbère, caucasique et arabe. La seconde partie du mémoire cherche à rendre vraisemblable que toutes les populations parlant ces langues ont pu se rencontrer dans les temps préhistoriques sur le territoire de la Suisse française actuelle, à l'exception des Arabes, qui sont venus beaucoup plus tard. Il n'y a aucun renseignement utile à tirer de ces élucubrations.

On les retrouve en substance, sous le titre de *Anarisches im romanischen Patois der Schweiz*, comme chap. III (p. 63-76) de l'ouvrage d'ensemble de l'auteur : *Ueber Ursprung und Herkunft der indogermanischen Sprachen und anarische Sprachreste in Westeuropa*. Bonn, Georgi, 1912. 92 p. in-8°.

1142. — *Conjugaisons romandes*. Matériaux manuscrits de l'enquête du *Glossaire* en 1911. 50 cahiers de 32 p. in-4o au Bureau du *Glossaire*.

Au commencement de l'année 1911, la Rédaction du *Glossaire* a adressé à ses correspondants habituels un questionnaire spécial (no 227 et dernier de la série) consacré aux formes verbales. C'est un cahier in-4o de 32 pages, où sont imprimées en français toutes les formes verbales dont on désire connaître les équivalents patois, qui doivent être inscrits dans l'espace blanc laissé en regard à cet effet. Une place est réservée aux variantes éventuelles.

La première page renferme des instructions. Le questionnaire comprend les paradigmes complets des temps simples des conjugaisons régulières (verbes *chanter, donner* [*balyi*], *punir, servir, vendre*), ceux des verbes *avoir* et *être*, les formes principales de *vouloir, pouvoir, savoir, devoir, falloir, rester* (valaisan *ita*), une série de présents destinés à illustrer les effets de l'accentuation sur le radical verbal et un choix des types les plus intéressants parmi les verbes dits irréguliers.

Il est rentré au Bureau du *Glossaire* 50 de ces questionnaires, remplis plus ou moins complètement. Ils proviennent des 48 localités suivantes : **Berne** : 1. Boncourt ; 2. Charmoille ; 3. Vicques ; 4. Vermes ; 5. Mettemberg ; 6. Pleigne (2 exemplaires différents) ; 7. Plagne. **Neuchâtel** : 1. Chaux-de-Fonds ; 2. La Brévine ; 3. Cerneux-Péquignot ; 4. Noiraigue. **Fribourg** : 1. Granges de Vesin ; 2. Prez-vers-Siviriez ; 3. Romont ; 4. Sugiez. **Vaud** : 1. Vaugondry ; 2. Vallorbe ; 3. Vully ; 4. Sassel ; 5. Le Chenit (2 exemplaires différents) ; 6. Oron ; 7. Montherond ; 8. Penthalaz ; 9. Savigny ; 10. Corsier ; 11. Noville ; 12. Roche ; 13. Leysin ; 14. Ormont-dessus ; 15. L'Etivaz ; 16. Rougemont ; 17. Rossinière ; 18. Gryon. **Genève** : 1. Aire-la-Ville ; 2. Bernex ; 3. Dardagny. **Valais** : 1. Champéry ; 2. Salvan ; 3. Trient ; 4. Praz-de-Fort ; 5. Lourtier ; 6. Isérables ; 7. Chamoson ; 8. Nax ; 9. Mage ; 10. Lens ; 11. Grône ; 12. Grimentz.

1143. — **Philipon**, E. *L'u long latin dans le domaine rhodanien,* dans la *Romania*, t. XL (1911), p. 1-16.

Veut montrer que le domaine de l'*ū* conservé avec la valeur de *ou* est plus étendu dans l'ancienne Gaule qu'on ne le croit communément. Cite le traitement *ūnu* > *on* et de nombreux autres cas qui se rencontrent en franco-provençal, soit dans d'anciens textes, soit dans les patois modernes. S'appuie en particulier sur les formes des patois romands.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXVI, 499 [H. Morf]. — *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 164 (E. Herzog).

1144. — **Merlo**, Clemente. *Da un « saggio fonetico-morfologico sul dialetto franco-provenzale di Valtournanche ». Note fonetiche*, dans les *Rendiconti del Reale Istituto Lombardo di scienze e lettere,* Serie II, vol. XLIV (1911), p. 812-830.

Première partie d'une étude de quelques particularités phonétiques intéressantes du patois de Valtournanche (Vallée d'Aoste), dans laquelle l'auteur est amené parfois à s'occuper du traitement des patois suisses voisins. Voir en particulier, p. 815-817, la longue note relative au sort de -ata.

1145. — **Fehr**, Max. *Dialektologische Exkursion des romanischen Seminars Zürich in die französische Schweiz*, dans *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen,* t. CXXVII (1911), p. 208-215.

Relation de l'excursion dialectologique organisée par M. GAUCHAT dans les cantons de Fribourg, de Vaud et du Valais. Objets d'étude : questions de phonétique et d'accentuation en Gruyère ; notation de formes patoises à l'Etivaz ; limite dialectale entre Savièse et Conthey (Valais) ; recherches toponymiques sur le terrain.

C. R. *Bull. de dial. rom.*, III, p. 127.

1146. — **Morf**, Heinrich. *Zur sprachlichen Gliederung Frankreichs* (avec 6 cartes), dans *Abhandlungen der königlichen preussischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Classe*, 1911, Abteilung II, p. 1-37. — Tiré à part : Berlin, 1911. 37 p. in-4°.

Dans ce brillant mémoire, qui fait ressortir l'importance des anciennes divisions diocésaines pour expliquer l'évolution linguistique de la France du Nord, l'auteur rappelle sa thèse, déjà mentionnée (n° 1132), de la concordance des limites d'une grande partie du groupe franco-provençal avec celles des évêchés de Lyon et de Vienne. A l'aide des matériaux fournis par l'*Atlas linguistique de la France*, il en fait la démonstration sur la carte VI : *Die Bistümer Lyon und Vienne und die Westgrenze des Frankoprovenzalischen* (cf. p. 28-31 du texte). Le remarquable exposé du développement historique du *c* latin (p. 7-23) tient aussi compte en plusieurs endroits des données de la Suisse romande.

C. R. *Rev. des l. rom.*, 1912, p. 418-422 (J. Ronjat). — *Rev. sav.*, 1912, p. 281. — *Neuphil. Mitt.*, 1912, n°s 5-6 (Wallensköld). — *Die neueren Spr.*, 1913, p. 340-343 (W. Küchler). — *Romania*, XLIII, p. 318-319 (M. R[oques]).

1147. — **Terracini**, Benvenuto. *Il parlare d'Usseglio*, I. *Descrizione del dialetto d'Usseglio*, dans l'*Archivio glottologico italiano*, t. XVII, fasc. 2 (1911), p. 198-249 (avec deux cartes), et fasc. 3 (1913), p. 289-360.

Première partie d'un important travail sur un dialecte situé aux confins du territoire franco-provençal. En note sont souvent discutés des phénomènes suisses.

C. R. *Bull. de dial. rom.*, III, p. 126.

1148. — **Franz**, Arthur. *Studien zur wallonischen Dialektsyntax*, dans la *Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur*, t. XL[1] (1912-1913), p. 222-265 (avec cartes 1-10), et t. XLII[1] (1914-1915), p. 113-153 (avec cartes 11-17). — La première partie aussi parue comme thèse d'habilitation au professorat, présentée à l'Université de Giessen.

Le chap. III (p. 250-265) de ce travail encore inachevé, intitulé *Dialektsyntaktische Unterschiede innerhalb des Wallonischen*, est basé sur l'étude des versions wallonnes de la parabole de l'Enfant prodigue publiées au t. VII du



Bull. de la Soc. de litt. wallonne. En note, l'auteur ajoute quelques remarques comparatives concernant d'autres régions, en se servant de la collection réimprimée par Favre, où la Suisse romande est aussi représentée (voir nº 363). Plus important pour la connaissance de nos patois est le chap. IV, *Wallonische und Galloromanische Dialektsyntax*, qui constitue un essai de mise en œuvre au point de vue syntaxique des matériaux fournis par l'*Atlas linguistique de la France* (nº 1108). Les 6 cartes hors texte et les nombreux cartons dans le texte qui accompagnent ce chapitre embrassent tout le domaine gallo-roman et sont relatifs à différents points de la syntaxe du verbe et des pronoms personnels.

C. R. *Rev. de dial. rom.*, VI, p. 225-227 (J. Feller).

1149. — **Tardent**, Henry A. ***De l'utilité du patois vaudois dans le monde,*** dans la ***Gazette de Lausanne***, 13 avril 1913. — Reproduit dans le ***Conteur vaudois,*** 1913, nº 16.

Sous forme de lettre à M. Philippe Godet, qui avait parlé de l'*Agace* (nº 427) dans un précédent numéro, l'auteur, établi comme agronome et publiciste en Australie, évoque avec émotion le souvenir de ce journal patois dont il fut jadis collaborateur. Il vante les avantages de la connaissance du patois et raconte plaisamment comment il a pu en apprécier l'utilité dans des circonstances et des pays très divers. Cf. *Cont. vaud.*, 1913, nº 40.

1150. — **Pellaton**, Jean. ***Les patois romands,*** dans le ***Centralblatt des schweizerischen Zofingervereins,*** 53e année, nº 8, mai 1913, p. 669-678.

Exposé succinct, d'après des travaux récents que l'auteur oublie de citer, de l'historique et des caractères principaux des patois romands. M. Pellaton reproduit, p. 671, le placard Gruet (nº 732) et cite quelques proverbes patois de Lens et de Blonay.

1151. — **Plazanet**, général. ***Essai d'une carte des patois du Midi,*** dans la ***Revue de géographie commerciale*** (Bordeaux), 39e année (1913), p. 166-185, 208-227.

Ce travail est surtout un historique des tentatives de délimitation entre le français et le provençal. L'auteur connaît les principaux écrits qui traitent de la question, mais il est trop peu linguiste pour avoir bien saisi les données du problème et pour pouvoir apprécier en connaissance de cause les travaux qu'il cite. La carte en deux teintes : *Limites des langues d'oc et d'oïl*, à l'échelle de 1:1280000, est intéressante parce qu'elle donne, à côté de la limite établie par l'enquête de Tourtoulon, plusieurs autres tracés. L'auteur, qui n'a pas fait lui-même d'études sur place, a pu utiliser pour la partie non traitée dans le *Rapport* de Tourtoulon et Bringuier des matériaux recueillis par Tourtoulon en vue de la continuation de son travail et des renseignements fournis par M. J. Ronjat. La question de l'existence et des

limites du « franco-provençal » est abordée p. 219 et suiv., mais les recherches ne sont pas étendues au delà des frontières politiques de la France, où s'arrête aussi la carte.

C. R. *Rev. des l. rom.*, LVII (1914), p. 113-114 (G. Millardet).

1152. — **Hubschmied,** Johann Ulrich. *Zur Bildung des Imperfekts im Frankoprovenzalischen. Die v-losen Formen, mit Untersuchungen über die Bedeutung der Satzphonetik für die Entwicklung der Verbalformen.* Halle, Niemeyer, 1914. X-160 p. in-8°. (*Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie.* Heft 58.) — Aussi paru comme thèse de doctorat de Berne.

Très remarquable travail, où sont soumis à un examen approfondi les multiples résultats des désinences -ēbam, etc., dans les imparfaits et les conditionnels du domaine franco-provençal et des régions limitrophes. Les formes suisses, fournies surtout par les matériaux du *Glossaire* et par l'*Atlas linguistique de la France,* occupent une place prépondérante dans cette étude, qui s'efforce de mettre en relief l'importance de l'accent de la phrase pour le développement des formes verbales. P. 9-11, l'auteur cherche à déterminer les limites du franco-provençal et passe en revue les opinions émises jusqu ici à ce propos.

C. R. *Lit. Cbl.* (1914), n° 10 (J. Cornu). — *Bull. de la Soc. de ling.*, XIX, p. 33-36 (A. Meillet).

2. Canton de Vaud.

Voir aussi t. I, n°s 431, 489, 509, 1027.

1153. — *Grammaire patoise du Pays de Vaud.* Manuscrit de la Bibliothèque de Rouen, n° 2402. XVIIIe siècle. 34 feuillets, 218 × 173 mm. Cartonné. — Copie au Bureau du *Glossaire.*

Fait partie de la collection Coquebert de Montbret, n° 572. Est formé de deux cahiers réunis en volume. Aucune indication d'auteur ni de provenance. Le premier feuillet, qui donnait probablement le titre, manque. Le titre qui est reproduit ci-dessus se trouve sur une étiquette collée au dos. L'écriture paraît être de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Après quelques remarques sur la prononciation et l'orthographe, la grammaire traite d'abord de la déclinaison des articles et substantifs, puis des adjectifs, noms de nombres et pronoms. Viennent ensuite les paradigmes complets des verbes *être, avoir, aimer, prier, faire, se repentir,* et des impersonnels *il faut, il y a*, suivis d'une longue liste de verbes divers, avec indication du sens et d'un certain



nombre de formes. Un dernier chapitre énumère les principaux adverbes. Le tout est assez superficiel, mais intéressant par sa date et certainement composé par quelqu'un qui connaissait bien le patois. Une étymologie hébraïque permet de supposer que c'était un pasteur.

Au sujet de divers travaux du XVIIIe siècle sur les patois vaudois, en grande partie perdus aujourd'hui, VULLIEMIN met dans la bouche du doyen BRIDEL les paroles suivantes : « Les professeurs LECLERC, LOYS DE BOCHAT, RUCHAT, CHAVANNES, le célèbre COURT DE GÉBELIN (no 1041), l'illustre BERTRAND (no 1040), SEIGNEUX DE CORREVON, le doyen MURET, se sont occupés de recherches sur la vieille langue du Pays de Vaud et sur nos dialectes divers. BOCHAT et RUCHAT avaient essayé d'en écrire la grammaire. » (*Le doyen Bridel*, p. 310-311.)

1154. — [**Bridel**, Philippe]. *Essay statistique sur le canton de Vaud.* Zuric, 1815 (voir no 395).

Le chapitre *Patois* (p. 223-239) donne quelques exemples des variations d'un même mot suivant les régions et signale des particularités de prononciation et de grammaire. L'auteur est d'avis que le patois dérive du latin, du grec et surtout du celtique, et cite à l'appui des mots tirés de ces langues. Il vante les qualités du patois, qui est expressif et sonore et se prête très bien à la poésie. Il a ses règles générales et il serait aisé d'en écrire la grammaire (cf. no 1136). Suivent comme spécimens les textes énumérés sous no 395.

1155. — **Cornu**, Jules. *Lautlehre der Mundart des Pays d'Enhaut.* Manuscrit, feuillets in-8o non paginés, au Bureau du *Glossaire.*

Thèse de doctorat présentée à l'Université de Bâle en 1874. Traite en 234 paragraphes toute la phonétique du patois de Cuves, hameau situé à la limite des cantons de Fribourg et de Vaud, entre Montbovon et Rossinière. Les faits sont groupés suivant le schéma adopté par ASCOLI dans ses *Saggi ladini* (*Arch. glott. it.*, t. I). Le travail se distingue par la sûreté des matériaux, recueillis sur place et qu'on ne retrouverait plus aujourd'hui sous cette forme archaïque, par la finesse de leur interprétation et par un grand nombre d'étymologies, neuves à cette époque.

Dans l'introduction, M. CORNU présente sa phonétique du Pays d'Enhaut comme première contribution à une future grammaire comparée des patois romans des Alpes fribourgeoises, vaudoises et valaisannes. Il est fort regrettable que ce projet ait été abandonné et que les précieuses notes prises dans les trois régions n'aient pas été publiées, sauf la *Phonologie du Bagnard* (voir no 1198). Elles ne seront néanmoins pas perdues pour la science, l'auteur les ayant généreusement données au *Glossaire des patois de la Suisse romande*, qui en profitera largement.

1156. — **Dénéréaz**, C. C. *Observations sur la manière de lire et d'écrire le patois,* dans les *Causeries du Conteur vaudois,* 1re série (Lausanne, 1876; voir no 440), p. X-XVI. Supprimé dans la 2me édition.

Règles de prononciation et d'orthographe destinées à permettre aux amateurs de patois de lire correctement les textes publiés par l'auteur. Conjugaisons des verbes *avoir* et *être*. Le patois représenté est celui des environs de Cossonay. — Ces notes ont été réimprimées dans le *Conteur vaudois*, 1913, nos 8 et suivants, sous les titres : *Pour le patois, Le patois appris sans maître.*

1157. — ***La Recafaïoula***, dans le ***Conteur Vaudois,*** 1876, no 9 (26 février).

La *Recafaïoula* (de *recafa* « rire bruyamment ») était le nom que s'était donné une réunion d'amis, qui s'assemblaient tous les vendredis soir à Lausanne, pour cultiver le patois en se racontant des histoires gaies du vieux temps. L'auteur de l'article reproduit un discours patois censé extrait des procès-verbaux de la société. Cf. no 1090.

1158. — ***Journal des patois romands. Organe de la Société des patois vaudois.*** No 1 (seul paru). Décembre 1878. 4 p. gr. in-4o.

[Bureau du *Glossaire*]. Imprimé à Aigle, chez Dulex-Ansermoz. Rédaction à Lausanne. La fondation en 1878 d'une « Société des patois vaudois » et la création du *Journal des patois romands* sont signalés ici comme faits notables dans l'histoire des patois. La Société se proposait de recueillir tous les documents relatifs à la langue, à la grammaire et à la littérature patoises ; elle devait aussi encourager et provoquer les productions littéraires écrites ; mais son objet principal et immédiat étant de réunir les matériaux d'un glossaire patois, nous en parlons plus longuement au chap. IV, où nous donnons aussi l'analyse du *Journal.*

1159. — ***Château d'Œx et le Pays-d'Enhaut vaudois. Notice historique et descriptive,*** publiée par le Club du Rubly. Château-d'Œx, Guillat, 1883. 220 p. in-8o.

Contient entre autres une notice de M. le Dr E. Rosat sur les habitants du Pays d'Enhaut et sur leur patois.

1160. — **Odin**, Alfred. ***Phonologie des patois du canton de Vaud.*** Halle, Niemeyer, 1886. VIII-166 p. in-8o. — Pages 1-32 aussi parues à part comme thèse de doctorat de Leipzig.

Précieux travail d'ensemble sur la phonétique historique des patois vaudois, conduit scientifiquement, malgré les imperfections et les défaillances relevées par les critiques. L'introduction discute les opinions émises au sujet de la place à assigner au vaudois parmi les dialectes gallo-romans et indique les limites des 11 variétés plus ou moins nettement tranchées que l'auteur reconnaît dans le territoire étudié. On trouve aussi, p. 10-14, une bibliographie critique des ouvrages peu nombreux consacrés antérieurement aux patois vaudois. Un glossaire alphabétique des mots cités remplit les p. 157-166.

C. R. *Romania*, XV, p. 639. — *Deutsche Litztg.*, 1887, col. 1082 (H. Morf); cf. *Gött. gel. Anz.*, 1889, I, p. 20. — *Lit. Cbl.*, 1888, p. 186-187 (Suchier). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1886. col. 492-495 (W. Meyer). — *Mod. Lang. Notes*, 1888, p. 441-446 (Stürzinger).

1161. — **Odin**, Dr Alfred. ***Étude sur le verbe dans le patois de Blonay.*** Halle, Niemeyer, 1887. 44 p. in-8°. Thèse d'habilitation au professorat, présentée à l'Université de Leipzig.

Bonne monographie des formes verbales d'une localité vaudoise, que l'auteur cherche à expliquer en tenant compte des développements parallèles dans les patois fribourgeois et valaisans.

C. R. *Romania*, XVI, p. 626. — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1888, col. 62-64 (W. Meyer).— *Deutsche Litztg.*, 1888, col. 1602 (H. Morf).— *Lit. Cbl.*, 1888, p. 186-187 ([Such]ier).

La feuille de titre indique comme sujet de la « Probevorlesung » de M. Odin à l'Université de Leipzig, le 16 juillet 1887 : *Ueber die Stellung der westschweizerischen Mundarten zu den benachbarten romanischen Sprachen.*

1162. — **Isabel**, François. ***Les Ormonts. Étude d'histoire locale,*** dans la ***Revue du Dimanche*** (Lausanne), 1893, nos 9 à 16 et 26 à 39.

Le chapitre intitulé *Le langage* (p. 224 et suiv.) contient des remarques intéressantes sur la phonétique, la morphologie et le lexique du patois, avec de longues listes de mots. L'auteur énumère aussi beaucoup de noms de lieux et en indique les formes patoises ou anciennes. Quelques étymologies, parfois fantaisistes.

Un remaniement de cette étude, augmenté et illustré de dessins à la plume, se trouve en manuscrit chez l'auteur. M. Isabel signale aussi un article sur le patois paru dans l'*Écho du Rhône* (Bex), 25 septembre 1888.

1163. — **Michot**, H. ***Conjugaisons des verbes pégni « peigner » et sé brossatâ « se brosser ».*** Manuscrit au Bureau du *Glossaire*.

Patois de Vaulion. Écrit sur des fiches du *Glossaire* et transmis au Bureau en 1900. Renferme des formes intéressantes, entre autres celles du passé défini.

1164. — **Byland**, August. ***Das Patois der « Mélanges vaudois » Louis Favrat's,*** dans la ***Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur,*** t. XXV[1] (1903), p. 1-86. — Aussi paru à part comme thèse de doctorat de Zurich : Berlin, Gronau, 1902. 91 p. in-8°.

Monographie du patois du Jorat (phonétique, p. 9-47 ; morphologie, p. 47-64 ; remarques de syntaxe, p. 64-69), basée sur les textes de Favrat (n° 466), précisés et complétés par une enquête sur place. A la graphie flottante

des *Mélanges* est substituée partout une transcription strictement phonétique. Le vocabulaire est recueilli dans un glossaire étymologique (p. 69-78). Sur les textes, voir nº 466.

C. R. *Cont. vaud.*, 1902, nº 49 (V. F[avrat]). — *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 145-146 (H. Urtel).

1165. — **Tappolet**, E *Notes morphologiques sur le patois d'Arzier.* Manuscrit. 1903.

Cahier écolier contenant les formes grammaticales (pronoms, noms de nombres, verbes), relevées pendant un séjour à Arzier (Jura vaudois).

1166. — **Isabel**, F. *Les diminutifs dans le patois des Alpes vaudoises,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. IV (1905), p. 41-50.

Signale la richesse du patois en formations diminutives et en passe en revue un grand nombre, en les groupant d'après le sens.

1167. — **Piguet**, A. *Quelques considérations sur le patois combier et son origine,* dans le *Journal de la Société vaudoise d'utilité publique,* 53ᵉ année (1905), nºˢ 9 et 10, p. 208-215, 237-239. — Reproduit dans la *Feuille d'avis du district de la Vallée,* 11 et 18 janvier 1906.

S'applique à montrer que, pour des raisons historiques, le patois de la Vallée de Joux présente beaucoup plus d'affinités avec celui de la région vaudoise avoisinante qu'avec les dialectes français limitrophes. Indique brièvement les traits caractéristiques des principales variétés, qui diffèrent sensiblement entre elles.

1168. — **Jaberg**, Karl. *Ueber die assoziativen Erscheinungen in der Verbalflexion einer südostfranzösischen Dialektgruppe. Eine prinzipielle Untersuchung.* Aarau, Sauerländer et Cº, 1906. XX-133 p. gr. in-8º. — Aussi paru comme supplément au rapport annuel (1905-1906) de l'École cantonale d'Aarau et comme thèse d'habilitation au professorat, présentée à l'Université de Zurich.

Étude pénétrante du mécanisme de l'analogie dans les formes verbales des Alpes vaudoises, sur la base de matériaux recueillis dans ce but avec beaucoup de soin, en première ligne aux Ormonts, à l'Etivaz et à Leysin. Divisions principales : I. *Innere begriffliche Angleichung*. II. *Innere funktionelle Angleichung*. III. *Aeussere funktionelle Angleichung*. IV. *Kombination der assoziativen Vorgänge*. V. *Funktionelle Differenzierung*. VI. *Die Richtung der verbalen Angleichungsvorgänge und ihre geographische Verbreitung*. L'auteur ne s'est pas borné à mettre en œuvre les matériaux de son enquête personnelle, mais il les interprète en tenant constamment compte des données déjà connues





pour Blonay (nº 1161), les patois fribourgeois et valaisans. Il a eu à sa disposition le manuscrit inédit de M. GAUCHAT pour Dompierre (nº 1190).

C. R. *Lit. Cbl.*, 1907, nº 41 (Meyer-Lübke). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1908, col. 281-285 (E. Herzog). — *La cultura*, XXVI, nº 14 (Vossler). — *Herrigs Archiv*, CXIX, p. 239-240 (Ettmayer). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXIV [2], p. 75-79 (J. Huber).

1169. — **Epars**, L. *Mots de genre différent en patois et en français.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*.

Liste de 85 mots, sur fiches, communiquée en 1907. Patois de Penthalaz.

1170. — *Le recensement du patois,* dans le *Conteur vaudois,* 1910, nº 38, d'après le *Nouvelliste vaudois*.

Demande qu'on fasse un recensement des personnes parlant encore patois.

1171. — **Urtel**, H. *Materialien zu einer Syntax des Waatländischen*, dans la *Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur,* t. XXXVIII [1] [1911], p. 136-147.

Six miscellanées, plus stylistiques que syntaxiques, richement documentées d'exemples tirés du *Conteur vaudois*.

1172. — **Cornu**, J. *Une langue qui s'en va. Quelques observations sur un recueil de morceaux en patois vaudois,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. XII (1913), p. 40-53. — Tiré à part : Lausanne, Imprimeries réunies, [1913]. 14 p. in-8º.

A l'occasion de la publication du recueil *Po recafâ* (nº 524), l'auteur constate la francisation de la grammaire et du vocabulaire patois et relève, en les classant systématiquement, les nombreuses formes erronées qui se rencontrent chez la plupart de ceux qui écrivent actuellement dans l'idiome populaire.

3. Canton de Fribourg.

Voir aussi t. I, nºs 532, 535 (3me pièce), 561, 573, 580 (t. XVII), 592, 608, 622, 636, 1033 ; t. II, nº 1066.

1173. — **Python.** *Grammaire patoise.* 1788.

Dans un article de l'*Émulation* (janvier 1842, voir nºs 562 et 564), Hubert CHARLES parle d'une grammaire par laquelle l'avocat PYTHON aurait cherché à régulariser l'usage du patois. Il ne s'agit probablement que de la préface

mise par cet auteur à sa traduction patoise des *Bucoliques* de Virgile (nº 531), publiée en 1788; il y affirme que le patois a ses règles comme tout autre idiome et donne quelques directions précises pour la prononciation des graphies qu'il emploie. Cf. l'édition de MORATEL (nº 573), p. IV.

1174. — [**Bridel**, Philippe]. *Coup d'œil sur une contrée pastorale des Alpes,* dans *Étrennes helvétiennes,* 1798 (nº 16) et 1799 (nº 17). — Réimprimé dans le *Conservateur suisse,* t. IV (1814), p. 170-284.

Décrit dans sa seconde lettre la région de Charmey (Gruyère) et consacre une page (*Conservateur*, p. 191-192) à son patois, qui a, selon lui, un caractère frappant d'antiquité et renferme beaucoup de termes celtiques. Etymologie celtique de *marchand* « amant ». Qualités de douceur et d'harmonie qui distinguent ce patois du grossier parler de la plaine, appelé « quoetz ».

1175. — [**Fontaine**, Aloys]. *Von der Volkssprache im Canton Freyburg,* dans *Helvetischer Almanach für das Jahr 1810* (voir nº 536), p. 97-126.

Distingue trois dialectes fribourgeois : le gruyérien, le « quetzo » et le broyard. Indique quelques caractères du vocabulaire, de la prononciation et de la grammaire. Suit un glossaire de quelques centaines de mots (voir chap. IV), pour la plupart étrangers au français (p. 104-118). Sur les textes (p. 119-126) voir nº 536. D'après BRÜLHART, *Étude historique sur la littérature fribourgeoise,* p. 167, FONTAINE aurait laissé des dissertations manuscrites sur le patois. Nous n'en avons pas trouvé parmi les manuscrits de FONTAINE conservés à la Bibliothèque cantonale de Fribourg.

1176. — [**Girard**, Grégoire]. *Grammaire des campagnes à l'usage des écoles rurales du canton de Fribourg.* Fribourg, Piller, 1821. 175 p. in-8º.

Le célèbre éducateur fribourgeois estimait que dans les campagnes le patois devait être pris comme point de départ de l'enseignement du français. De là, dans sa *Grammaire*, quelques comparaisons entre les flexions patoises et les formes françaises correspondantes.

1177. — [**Gaudy-Lefort**]. *Notice sur le patois du canton de Fribourg,* dans le *Journal de Genève, des lettres, des arts et de l'industrie,* 19 octobre et 7 décembre 1826.

Notes sans importance, où un certain nombre de mots patois sont expliqués par le celtique. Elles sont données comme tirées en grande partie de la seconde édition du *Glossaire genevois* (voir chap. V). Elles ne figurent cependant pas dans le volume, qui parut en 1827. Le second article reproduit les 7 couplets de la coraule : *Ingrat ! Te t'is deshonora* (voir nº 536), avec traduction française et quelques notes.



1178. — **Dandolo**, Tullio. *La Svizzera considerata nelle sue vaghezze pittoresche, nella storia, nelle leggi e ne' costumi. Viaggio per la Svizzera occidentale.* Vol. V. *Il cantone di Friburgo.* Milano, Stella e figli, 1830. 257 p. in-12.

La p. 107 est consacrée au patois de Charmey (Gruyère).

1179. — **Schmutz**, David. *Précis de la grammaire du patois du Bas-Vuilly,* dans J. F. L. Engelhard, *Statistisch-historisch-topographische Darstellung des Bezirks Murten* (Bern, Haller, 1840), p. 284-290. In-8°.

Tableau sommaire des formes, suivi d'une liste d'environ 120 mots patois et de l'oraison dominicale (cf. n° 559). L'auteur était de Sugiez.

1180. — **C**[**harles**], H[ubert]. *Morceau critique et philologique,* dans l'*Émulation,* Ire année (1841-1842), n° 9, p. 5-7.

Dans cet article déjà cité (n° 562), où l'auteur s'élève surtout contre l'emploi du patois comme langue littéraire, il relève quelques particularités du dialecte fribourgeois et en caractérise les trois variétés principales au point de vue esthétique. Sur la polémique provoquée par cet article, voir nos 563 et 564.

1181. — **Bornet**, Louis [*Fragments de grammaire gruyérienne*]. Manuscrits. Vers 1850.

Le meilleur poète de la Gruyère (voir t. I, *Index*) a laissé des manuscrits qui montrent qu'il connaissait à fond son patois et avait projeté d'en écrire la grammaire. Un cahier in-4°, intitulé *Essais sur l'alphabet patois*, et une liasse de notes ont été communiqués au Bureau du *Glossaire* par feu M. J. Schneuwly, archiviste à Fribourg. On y trouve un exposé assez étendu de la prononciation patoise, une liste d'adjectifs, quelques types de conjugaisons, des essais de synonymie, etc. M. J. Reichlen, à Fribourg, possédait également un manuscrit de 13 p. in-fol. renfermant les formes des verbes « être » et « avoir » et des listes très riches de verbes, classés d'après la désinence de l'infinitif.

1182. — **Sciobéret**, Pierre. [*Comparaison entre le provençal et le gruyérien*].

Dans la *Notice sur la vie et les travaux de la Société d'études de Fribourg,* période de 1849 à 1854, publiée par A. Daguet dans l'*Émulation,* t. III (1854), on lit à la page 105 : « Les mêmes langues (romanes) en général et l'idiôme provençal en particulier ont exercé la curiosité patiente de M. Pierre Sciobéret, qui nous a envoyé de Berlin un travail comparatif entre la douce langue des troubadours et l'idiôme sonore parlé dans la Gruyère. »

1183. — **Ayer**, C. *Le patois fribourgeois,* dans *Autour de deux lacs... Courses scolaires,* t. II (Neuchâtel, Delachaux et Sandoz, 1864 [*lire* 1865]), p. 56-58. In-fol. Autographié.

Après quelques généralités sur les patois romands, caractérise brièvement le gruyérien. Contrairement à BERGHAUS (nº 1048) et DIEZ, qui considèrent la montagne de Chasseral comme limite entre la langue d'oc et celle d'oïl, AYER donnerait plutôt au romand une place intermédiaire entre le français et le provençal, ou plus exactement entre le dauphinois et le bourguignon. Cette opinion se rapproche de celle qu'ASCOLI devait soutenir une dizaine d'années plus tard, avec beaucoup plus de science et de précision (voir nº 1058). AYER a été un des premiers à reconnaître l'importance des patois suisses pour l'étude philologique du français. Déjà en 1854 (*Émulation*, t. III), il annonçait pour l'année suivante la publication d'un travail spécial montrant l'intérêt à ce point de vue du gruyérien. DIEZ encourageait ses recherches et lui écrivait le 12 novembre 1856 : « Les dialectes français de la Suisse méritent toute l'attention du linguiste. » Cf. nº 1185.

1184. — **Daguet**, A. *Les patois romans de la Suisse française,* dans la *Gazette de Lausanne, Supplément littéraire du dimanche,* t. II (1872), p. 69-70.

Parle des études sur les patois fribourgeois, en particulier des recherches de HÆFELIN (nº 1187), encore inédites, et de la question des subdivisions dialectales dans le canton de Fribourg.

1185. — **Ayer**, Cyprien. *Phonologie de la langue française,* dans le programme des cours de l'*Académie de Neuchâtel, année 1874-1875,* p. 1-42. Neuchâtel, J. Attinger, 1874. In-4º. — Paru en volume : Paris, Neuchâtel, Bruxelles, 1875. VIII-136 p. in-12.

Mentionne çà et là dans les notes des particularités du patois de la Gruyère. Ainsi p. 29, 48, 63, 66, 82, 95, 98, 103, 105, 116 (édit. 1875). Ces rapprochements apparaissent déjà dans le *Traité étymologique de prononciation française* publié par l'auteur dans l'*Émulation* en 1846, 1854 à 1856, et dont la *Phonologie* n'est qu'une refonte.

1186. — **Cornu**, Jules. *Morphologie gruyérienne.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. Vers 1876.

Notation en transcription phonétique, sur environ 250 fiches, des formes des pronoms, articles, noms de nombres et verbes, recueillies en différents endroits de la Gruyère, surtout à Montbovon. Collection très utile, spécialement pour la connaissance du verbe, cédée généreusement par l'auteur à l'entreprise du *Glossaire*.



1187. — **Hæfelin**, François. *Les patois romans du canton de Fribourg. Grammaire. Choix de poésies populaires. Glossaire.* Leipzig, Teubner, 1879. 192 p. in-8°. — Pages 1-46 parues à part comme thèse de doctorat de Strasbourg : *Étude sur le vocalisme des patois romans du canton de Fribourg.* Leipzig, 1876. — Le travail complet, sans les textes ni le glossaire, aussi dans le *Jahrbuch für romanische und englische Sprache und Literatur*, t. XV (1876), p. 133-178, 267-311, 407-444, sous le titre : *Recherches sur les patois romans du canton de Fribourg.*

Bon travail d'ensemble sur les patois fribourgeois, basé sur des recherches personnelles. P. 1-10, délimitation des groupes dialectaux, sons et transcription du patois; p. 10-129, phonétique et morphologie, la première peu détaillée et vieillie sur beaucoup de points, la seconde, riche surtout en formes verbales. Sur les textes qui suivent, voir n° 604. Un glossaire de tous les mots patois figurant dans l'ouvrage occupe les p. 165-186

C. R. *Romania*, VIII, p. 635. — *Rev. des pat. gallo-rom.*, III, p. 156. — Cf. n° 1184.

1188. — **R[uffieux]**, L. *Le patois fribourgeois,* dans la *Liberté* (Fribourg), 24 mars 1889.

Article sous forme de lettre datée d'Enney, 24 décembre 1888, dans lequel l'auteur parle surtout des origines du patois. Il insiste sur la distinction entre mots anciens, d'origine gallo-romaine, et mots plus récents, de provenance diverse. Les exemples cités montrent qu'il n'a qu'une connaissance imparfaite du sujet. Dit aussi quelques mots des noms de lieux et de famille. Termine par une curieuse statistique répartissant les mots patois d'après leur origine et indiquant des chiffres précis pour chaque groupe.

1189. — **Rabiet**, Eugène. *Notes sur le patois fribourgeois.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 1889-1891.

L'abbé Rabiet, enlevé prématurément à la science en 1891, avait projeté d'écrire la grammaire des patois bourguignons, franc-comtois et romands, et avait mis à profit son séjour à Fribourg pour recueillir des matériaux sur les patois de la région. Les papiers qu'il a laissés sur ce sujet ont été obligeamment mis à notre disposition par M. Gilliéron. A côté des collections lexicographiques qui sont signalées au chap. IV, on y trouve exposé à l'aide de longues listes d'exemples, remplissant une trentaine de pages in-4°, le vocalisme d'un patois fribourgeois, qui est probablement celui de Givisiez.

1190. — **Gauchat**, Louis. *Le patois de Dompierre (Broyard),* dans la *Zeitschrift für romanische Philologie,* t. XIV (1890), p. 397-466 (avec trois cartes). — Paru à part comme thèse de doctorat de Zurich : Halle, Karras, 1891. 70 p. in-8°.

Première partie de la monographie d'un patois broyard, où est étudié d'une façon détaillée le développement historique du vocalisme, à l'aide de matériaux recueillis sur place. Le reste du travail, comprenant le consonnantisme, la morphologie, des remarques de syntaxe et quelques textes, est demeuré manuscrit.

C. R. *Romania*, XX, p. 326. — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1893, col. 292-297 (A. Horning). — *Rom. Jahresber.*, I, p. 345 (Behrens). — *Rev. des l. rom.*, XXXIV, p. 447.

1191. — **Meyer**, Paul. *Maître Pierre Cudrifin, horloger, et la ville de Romans (1422-1431)*, dans la *Romania*, t. XXI (1892), p. 39-49.

Relate un différend entre un horloger d'origine fribourgeoise et la ville de Romans, et publie en particulier deux pièces conservées aux archives de la Drôme, qui présentent un français mélangé d'éléments dialectaux fribourgeois. Ces éléments sont relevés dans les notes et aux pp. 48-49, avec renvois pour comparaison aux comptes de Fribourg publiés par Blavignac (cf. nº suivant et chap. IV).

1192. — **Girardin**, Joseph. *Le vocalisme du fribourgeois au XVe siècle*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XXIV (1900), p. 199-248. — Aussi paru à part comme thèse de doctorat de Fribourg (Suisse): Halle, Karras, 1900. 50 p. in-8º.

Dépouillement consciencieux d'un seul texte : *Comptes de dépenses de la construction du clocher de Saint-Nicolas* (1470-1490)... publiés et annotés par J. D. Blavignac (Paris, Techener, 1858), qui est en français pénétré d'éléments du dialecte local. L'auteur s'attache à reconstituer l'ancien vocalisme indigène et s'aide de la comparaison avec le fribourgeois moderne.

C. R. *Rev. crit.*, 1901, nº 12 (E. Bourciez). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1902, col. 69-71 (L. Gauchat). — *Rom. Jahresber.*, IX, I, p. 167 (H. Urtel).

1193. — **Marchot**, Paul. *Note sur le consonantisme de l'ancien fribourgeois*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XXIV (1900), p. 249-250.

Remarques sommaires destinées à compléter le travail de Girardin (nº 1192) et basées sur le même texte.

1194. — **Gauchat**, L. *L'unité phonétique dans le patois d'une commune*, dans *Aus romanischen Sprachen und Literaturen* (Festschrift H. Morf), p. 175-232. — Tiré à part : Halle, Niemeyer, 1905. 58 p. in-8º.

Expose et interprète une enquête minutieuse et riche en résultats sur les variations de la prononciation patoise chez les habitants d'une même com-

mune, celle de Charmey en Gruyère. Constate que plusieurs évolutions sont en train de se produire et discute le problème général des changements phonétiques et de leur expansion.

C. R. *La Liberté* (Fribourg), 7 juillet 1905. — *Herrigs Archiv,* CXV, p. 443-453 (H. Morf). — *Zeitschr. f. franz. Spr.,* XXXIII[2], p. 21-30, 39 (E. Herzog); cf. *Herrigs Archiv,* CXXI, p. 209-210. — *Romania,* XXXVIII, p. 172-173 (A. Thomas). — *Année sociol.*, IX, p. 595-597 (A. M[eillet]). — *Rom. Jahresber.*, IX, I, p. 73 (E. Richter); X, I, p. 11 (Meltzer); XI, I, p. 238-240 (H. Urtel). — *Germ. Jahresber.,* t. 28, p. 22. — Cf. aussi Vossler, *Sprache als Schöpfung und Entwicklung* (Heidelberg, 1905), p. 102-104, 120.

1195. — **Jeanjaquet**, J. ***Un document inédit du français dialectal de Fribourg au XVe siècle,*** dans ***Aus romanischen Sprachen und Literaturen*** (Festschrift H. Morf), p. 271-296. — Tiré à part : Halle, Niemeyer, 1905. 26 p. in-8°.

Acte des archives de Fribourg, écrit en 1414 dans la langue hybride qui caractérise la chancellerie fribourgeoise à cette époque. Analyse linguistique du document, complété par d'autres déjà publiés, et petit glossaire.

C. R. *Bibl. univ.*, 1905, III, p. 209-210 [Ph. Godet]. — *Herrigs Archiv,* CXV, p. 456-457 (H. Morf). — *Romania,* XXXVIII, p 175 (A. Thomas). — *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 240 (H. Urtel).

4. Canton du Valais.

Voir aussi t. I, nos 22, 685, 703, 719, 724; t. II, no 1139 et le compte rendu du no 87 dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXIV (1900), p. 431-434 (P. Marchot).

1196. — **Bridel**, Ph. ***Essai statistique sur le canton de Vallais.*** Zurich, Orell-Fussli et Comp., 1820. 364-[4] p. in-12, avec carte et illustrations. — Édit. allemande : ***Helvetischer Almanach für das Jahr 1820.*** Zürich, etc. ***Statistischer Versuch über den Kanton Wallis.*** Calendrier non paginé et 386-[4] p. in-24.

Renferme un chapitre *Langage*, p. 335-345, dans lequel l'auteur constate la grande variété des patois valaisans et mentionne les particularités saillantes de certains d'entre eux. Il signale à l'attention des linguistes le dialecte d'Anniviers, où doivent se trouver des éléments remontant aux Huns et aux Magyars. Courtes listes de mots de Bagnes et d'Entremont, suivies d'une centaine de vocables curieux du patois du Val d'Illiez, tirés d'un glossaire commu-

niqué par le chanoine Bois. Fragment de la parabole de l'Enfant prodigue en patois de Saint-Maurice (cf. nº 679). Concernant la situation du français et de l'allemand en Valais, voir sous nº 21.

1197. — **Cornu, J.** *Déclinaison de l'article maintenue jusqu'à ce jour dans le Valais,* dans la *Romania,* t. VI (1877), p. 253-254.

Montre que les traductions de la parabole de l'Enfant prodigue en patois des vallées d'Anniviers et d'Hérens publiées dans l'appendice au *Glossaire* de Bridel présentent une double forme de l'article défini, suivant qu'il s'agit du cas sujet ou du cas régime. Après enquête sur le terrain, le fait a pu être établi d'une façon plus précise et plus complète par M. J. Gilliéron, dans son *Atlas phonétique du Valais* (nº 1200), p. 25-26.

1198. — **Cornu, J.** *Phonologie du bagnard,* dans la *Romania,* t. VI (1877), p. 369-427. — Tiré à part : Paris, 1877. 59 p. in-8º.

Étude détaillée de la phonétique historique d'un des patois les plus caractéristiques du Valais. Elle est basée sur d'abondants matériaux recueillis au Chable, localité principale de la vaste commune de Bagnes, dont le patois était alors bien conservé et beaucoup plus pur qu'aujourd'hui. Le plan d'exposition, devenu classique pour les études de ce genre, suit autant que possible celui d'Ascoli dans ses *Saggi ladini*, dont les numéros sont conservés pour faciliter les comparaisons.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, II, p. 189 (Gröber). — *Rev. des l. rom.*, 1878, V, p. 50 (A. B[oucherie]).

1199. — **Gilliéron, J.** *Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais).* Accompagné d'une carte. Paris, Vieweg, 1880. 196 p. gr. in-8º. *(Bibliothèque de l'École des Hautes Études,* 40me fascicule.)

Première monographie scientifique un peu complète du patois d'une seule localité, fruit d'un séjour de trois semaines au hameau de Torgon, dans la commune de Vionnaz, à peu de distance de la frontière de la Savoie. Les travaux de M. Cornu, dont M. Gilliéron fut l'élève, ont servi en premier lieu de modèle. La division de l'ouvrage est la suivante : *Introduction* (p. I-XI), renferme entre autres d'intéressantes observations sur l'influence du français sur le patois et du patois sur le français. *Transcription des sons* (p. 13-16), critique les systèmes graphiques d'Ayer et de Hæfelin et adopte celui de Cornu avec certaines modifications. *Phonologie* (p. 17-79), étude détaillée des rapports entre les sons patois et leurs origines latines. *Tableau sommaire des flexions* (p. 80-84), bref exposé des formes du nom et des pronoms. *Conjugaison* (p. 85-109), principaux types des formes verbales, groupés d'après leurs origines. *Patois des villages voisins* (p. 110-118), passe en revue les principales divergences entre le patois de Vionnaz et ceux des localités environnantes. *Appendice* (p. 119-135), ren-

ferme des textes, déjà énumérés sous n° 683. *Glossaire* (p. 136-183), comprend tous les mots recueillis par l'auteur, au nombre d'environ 2000, avec traduction, sans exemples. *Index* (p. 185-196), types latins des mots étudiés dans le chapitre de la phonologie, classés alphabétiquement, avec renvois aux pages. La *Carte* jointe à l'ouvrage reproduit un fragment de la carte Dufour et est destinée à donner une idée de la topographie des lieux.

C. R. *Romania*, IX, p. 349.

1200. — **Gilliéron**, Jules. ***Petit atlas phonétique du Valais roman (Sud du Rhône).*** Paris, H. Champion, s. d. [1880]. 38 p. et 30 cartes in-8° oblong.

Cet atlas a été conçu comme application du principe émis quelque temps auparavant par M. Paul MEYER (*Romania*, t. IV, p. 295) : « Faire en quelque sorte la géographie des caractères dialectaux bien plus que celle des dialectes. » Sur la base d'une liste de 81 mots-types, relevés dans 43 localités, l'auteur a dressé des cartes des principaux traits phonétiques des patois valaisans, en laissant toutefois de côté la rive droite du Rhône. Chacune d'elles est accompagnée d'une légende explicative. Le nombre trop restreint des mots-types a entraîné quelques généralisations hâtives et l'ouvrage porte les traces de son exécution très rapide, l'enquête ayant été faite en quinze jours. Il n'en marque pas moins une date dans la dialectologie romane par la méthode qu'il inaugure. Les 38 pages de texte qui précèdent les cartes fournissent d'utiles et intéressants renseignements et commentaires, qui se subdivisent en : *Transcription des sons* (p. 5), même système que dans le *Patois de la commune de Vionnaz* (n° 1199). *Avant-propos* (p. 7-11), renseigne sur le but et sur le mode d'exécution de l'ouvrage. *Topographie du territoire étudié* (p. 11-14). *Questions historiques* (p. 14-17). *État actuel des patois* (p. 17-19), signale en particulier des faits très suggestifs de régression phonétique observés à Saxon. *Population du Valais roman* (p. 20), chiffre de population des communes, d'après le recensement de 1870. *Phénomènes et accidents phonétiques non traités dans les planches* (p. 21-24), à savoir : chute de l'*l* ; chute du *v* ; *pr*, *br* = *br* et non *vr* ; conservation des consonnes finales et *k* parasite. *Déclinaison de l'article défini* (p. 25-26), cf. n° 1197. *Quelques matériaux morphologiques* (p. 27-32), formes verbales recueillies dans diverses localités. *Tableau synoptique contenant tous les faits étudiés* (p. 33-36), divisé, sur deux colonnes, en *Faits communs à tous les patois étudiés* et *Faits divergents exposés dans les planches*, avec renvois aux cartes. *Table des mots figurant dans les planches* (p. 37), types latins, avec renvois. *Additions et corrections* (p. 38).

C. R. *Romania*, X, p. 318. — *Rev. crit.*, 1881, II, p. 324-325 (A. D[armesteter]). — *Lit. Cbl.*, 1881, p. 1510-1511 ([Such]ier).

1201. — **Franc**, Léon. ***Notice sur un celt découvert à Vérossaz et nouvelles preuves de l'indigénat des Celtes dans le Bas-Valais***, dans la ***Revue de la Suisse catholique***, t. XII, février 1881, p. 213-224.

P. 220-222, donne comme preuve du séjour des Celtes dans le Bas-Valais la grande quantité de noms de lieux, de famille et d'appellatifs patois divers

terminés par *-ay*, *-ey*, *-ec*, *-ex*, *-aye*, parce que, d'après l'auteur, ces terminaisons représentent toutes un même nom collectif celtique exprimant l'idée d'une réunion, d'une agglomération. Quelques exemples tirés de noms de lieux. P. 222-223, M. FRANC retrouve le même suffixe dans le mot *Valais* et défend l'orthographe par une seule *l*. Cf. chap. VI.

1202. — **Franc**, Léon. *Nouvelles preuves de l'indigénat des Celtes dans le Bas-Valais tirées de son patois. 1883* (suite). Genève, H. Trembley, 1883. 41 p. in-8°. — Réimprimé dans *Société helvétique de Saint-Maurice. Mélanges d'histoire et d'archéologie,* t. I (1897), avec titre et pagination spéciale: Fribourg (Suisse), 1896. 48 p. gr. in-8°.

Communication faisant suite au n° 1201, lue à la Société helvétique de Saint-Maurice le 12 octobre 1882. A côté de verbiage celtomane sans intérêt, cet opuscule renferme, p. 15-21, une liste d'environ 220 mots du patois de Monthey, mis en regard d'autant de vocables prétendus celtiques ; p. 25-35, un aperçu grammatical sommaire, mais utilisable, du même patois et, p. 35-37, les deux traductions patoises de la parabole de l'Enfant prodigue déjà signalées sous n° 686. P. 21-24, l'auteur polémise contre M. GILLIÉRON, qui, dans son *Atlas* (n° 1200), avait qualifié le parler de Monthey de dialecte hétérogène ; il s'efforce de prouver par une argumentation inattendue, tirée de l'*Atlas* même, que le patois authentique s'est au contraire conservé à Monthey mieux que partout ailleurs en Valais.

1203. — **Horning**, Adolf. *Zur Geschichte des lateinischen C vor E und I im Romanischen.* Halle, Niemeyer, 1883. 140 p. in-8°.

Le chapitre *Französische Schweiz* (p. 55-62), étudie la question dans les patois de Vionnaz et de Val d'Illiez, à l'aide de matériaux recueillis par l'auteur dans ces deux localités.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1884, col. 277 (W Meyer). — *Lit. Cbl.*, 1884, col. 961 ([Such]ier). — *Amer. Journ. of Phil.*, V, p. 105 (Elliott).

1204. — **Ascoli**, G. I. *Sprachwissenschaftliche Briefe.* Autorisierte Uebersetzung von Bruno GÜTERBOCK. Leipzig, Hirzel, 1887. XVI-228 p. in-8°.

S'occupe, p. 121-123, du *k* parasite en Valais et dans la vallée d'Aoste. L'original italien de ce passage avait paru d'abord dans la *Miscellanea di filologia e linguistica in memoria di Napoleone Caix e Ugo Angelo Canello* (Firenze, 1886), puis dans l'*Archivio glottologico italiano,* t. X (1886), p. 33-34.

1205. — **Gilliéron**, J. *Remarques sur la vitalité phonétique des patois,* dans *Etudes romanes dédiées à* Gaston PARIS (Paris, Bouillon, 1891), p. 459-464. In-8°.

Traite des réductions considérables que subissent parfois les mots par l'action des lois phonétiques et parle à ce propos des effets de la chute de *l* et *v* dans certains patois valaisans.

C. R. *Romania*, XXII, p. 155 (G. P[aris]). — *Rom. Jahresber.*, II, p. 226 (D. B[ehrens]).

1206. — **Jeanjaquet**, Jules. ***Matériaux phonétiques et morphologiques valaisans.*** Manuscrits. 1894-1896.

Notes sur le patois des hameaux supérieurs de la commune de Conthey, recueillies sur place en 1894 et 1895, et matériaux d'une enquête phonétique et morphologique sommaire faite en 1895 et 1896 dans une vingtaine de localités, situées en majeure partie sur la rive droite du Rhône, laissée de côté dans l'*Atlas* valaisan de Gilliéron (nº 1200).

1207. — **Fischer**, Ant. Karl. ***Die Hunnen im schweizerischen Eifischthale und ihre Nachkommen bis auf die heutige Zeit.*** Mit vielen in den Text gedruckten Illustrationen. Zürich, Orell Füssli, 1896. 433 p. in-8º.

L'auteur voit dans les Anniviards les descendants de Huns et découvre dans toutes les manifestations originales de leur genre de vie des survivances magyares. La critique n'a pas eu de peine à montrer l'inanité de cette thèse, mais l'ouvrage conserve cependant de la valeur par les matériaux qui y sont réunis. M. Fischer trouve aussi des arguments à l'appui de l'origine hunnique des Anniviards dans leur patois, auquel il consacre quelques pages (p. 156 et suiv.) qui témoignent de sa profonde incompétence linguistique. Il explique le dialecte populaire d'Anniviers par un mélange d'italien, de hongrois (hunnique), de français et de mots d'origine inconnue, peut-être celtique. Il énumère de prétendues analogies phonétiques avec les idiomes magyars, cite des expressions et un texte (voir nº 689), et donne une liste de mots auxquels il attribue une provenance hunnique (p. 165-171). Un tableau des « marques domestiques » est destiné à montrer la parenté de ces signes avec l'alphabet magyar (p. 190-192). Les noms de famille et de lieux sont aussi largement mis à contribution. Ils sont énumérés et commentés dans deux longues listes alphabétiques : *Verzeichnis der Familiennamen des Eifischthales, samt ihren Analogien in Ungarn und in griechischen und römischen Autoren* (p. 196-225) et *Verzeichnis der Ortsnamen des Eifischthales samt ihren Analogien in Ungarn* (p. 225-248). Dans la bibliographie de son sujet, qui occupe les p. 32-35, l'auteur fait mention d'un ancien travail en magyar de Michael von Horvath : *Vestiges des Huns en Suisse dans la vallée d'Anniviers*, publié dans les *Kleine historische Werke* de cet écrivain (Pest, 1868), t. III, p. 449-460, où sont déjà discutés un certain nombre de noms de lieux et de famille anniviards.

C. R. *Berner Intelligenzblatt*, 1895, nº 289. — *Bund* (Berne), 1895, nº 364. — *Neue Zürcher Zeitung*, 1896, nº 118. — *Lit. Cbl.*, 1896, nº 10 (Schuchardt). — *Deutsche Litztg.*, 1896, nº 16. — *Bibliogr. d. Schweiz*, 1896,

nº 8. — *Jahrb. d. Schw. Alpencl.*, 31, p. 392. — *Blätter f. lit. Unterhaltung*, 1896, nº 32. — *Korrespondenzbl. des Vereins f. siebenbürg. Landeskunde*, 1896, nº 20. — *Mitt. d. Inst. f. österr. Gesch.*, 18, p. 204. — *Sterns lit. Bull.*, 4, p. 619. — *Hist. Jahrb. d. Görresgesellschaft*, 1897, p. 207. — *Deutsche Ztg. f. Geschichtswiss.*, 1897, *Monatsbl.*, p. 352 (Oechsli). — *Mitt. hist. Lit.*, 25, p. 493. — *Jahresber. d. Gesch.*, XVIII, II, p. 117.

1208. — **de Lavallaz**, L. *Essai sur le patois d'Hérémence (Valais).* Ire partie. *Phonologie et morphologie.* Paris, H. Welter, 1899. 279 p. in-8º. Thèse de doctorat de Lausanne.

Étude philologique détaillée d'un patois de la région orientale du Valais romand, qui est d'un type très différent de celui de Vionnaz (nº 1199). L'auteur a réuni de riches matériaux et les a mis en œuvre scientifiquement sur la base de la *Grammaire des langues romanes* de Meyer-Lübke. La *Phonologie* (p. 15-184) occupe la plus grande place. La morphologie du nom et des pronoms (p. 185-208) et celle du verbe (p. 208-247) sont suivies d'un chapitre sur la formation des mots (p. 248-273), qui donne aussi les mots invariables. La 2me partie, qui devait comprendre la syntaxe et de nombreux textes en transcription phonétique, n'a malheureusement pas paru.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1901, col. 242-244 (H. Urtel). — *Rom. Jahresber.*, IX, I, p. 162 (H. Urtel).

1209. — **Jeanjaquet**, Jules. *Morphologie de quelques patois valaisans.* Manuscrits. 1900-1906.

Matériaux plus ou moins abondants embrassant les formes du verbe, de l'article, des pronoms et noms de nombres, recueillis au cours d'enquêtes lexicologiques faites pour le *Glossaire* à Champéry (1900), Évolène (1901), Liddes (1902) et Nendaz (1906).

1210. — **Ränke**, Hans. *Ueber die Sprache des französischen Wallis in der Zeit vom XI. bis XIV. Jahrhundert, dargestellt nach romanischem Sprachgut in lateinischen Urkunden.* Halle a. S., 1903. 69 p. in-8º. Thèse de doctorat de Halle.

Dépouillement et classement grammatical consciencieux, mais trop mécanique, des formes de langue vulgaire relevées dans les documents latins relatifs au Valais publiés par Gremaud dans les *Mémoires et documents* de la Société d'histoire de la Suisse romande, t. XXIX à XXXIII (XIme au XIVme siècle). Ces éléments romans sont peu nombreux et consistent essentiellement en noms propres. M. Rænke en a tiré une phonétique assez pauvre en résultats assurés (p. 9-62) et quelques flexions nominales (p. 63-69). L'interprétation critique des matériaux très disparates fait à peu près complètement défaut et l'auteur ne connaît pas suffisamment la phonétique locale.



Il s'est aidé des travaux publiés sur quelques patois valaisans, mais l'*Atlas* de GILLIÉRON (nº 1200) n'a pas même été utilisé.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXIV, p. 224-227 (L. Gauchat). — *Rom. Jahresber.*, VIII, I, p. 79-80 (E. Richter) ; XI, I, p. 236 (H. Urtel).

1211. — **Gabbud,** Maurice. *Études sur le patois bagnard.* Manuscrits au Bureau du *Glossaire.* 1905-1913.

M. GABBUD, correspondant du *Glossaire* à Lourtier (Bagnes), a communiqué à la Rédaction toute une série de notes et de travaux originaux, qui permettent de compter le patois bagnard, et spécialement celui de Lourtier, parmi les mieux étudiés du Valais. Vivant dans un milieu patois et le pratiquant lui-même dès son enfance, M. Gabbud n'a pas eu seulement l'avantage de disposer de matériaux abondants et sûrs, mais il a aussi pu faire porter ses investigations sur la vie intime d'un patois en voie de se transformer et saisir bien des particularités qui échappent généralement au philologue non indigène. Voici la liste de ces études, composées en dehors de toute préoccupation systématique, et que nous groupons autant que possible par matières :

1º **Chute de *l* et de *v* en patois bagnard.** 28 p. in-4º. 1905. — Recherches détaillées sur un point intéressant de la phonétique bagnarde. Les matériaux ont été complétés en 1909 par une enquête systématique de l'auteur et de M. GAUCHAT dans toute la vallée de Bagnes. Ce qui concerne la chute de *l* a été publié ou utilisé dans le mémoire de M. GAUCHAT intitulé *Régression linguistique* (nº 1139).

2º **Remarques sur *r* bagnard.** 5 p. in-4º. 1912. — Observations sur les deux variétés d'*r* du patois bagnard, de provenance distincte, sur la métathèse et la chute par dissimilation de cette consonne et sur les cas d'*r* adventice.

3º **Note phonétique.** 3 p. in-4º. 1909. — Étudie l'exclusion réciproque des sons *l* et *ḥl* dans le même mot, sans arriver à des conclusions définitives.

4º **Études grammaticales sur le patois de Lourtier.** Cahier de 40 + 4 p. in-4º. 1906. — Contient : 1) *Étude sur la formation du féminin dans les adjectifs* (37 p.), étude approfondie, qui traite aussi de la formation du féminin dans les substantifs et dans les participes. 2) *Adjectifs et pronoms possessifs. Articles* (3 p.). 3) *Le pluriel dans les substantifs et dans les adjectifs* (4 p.).

5º **Le genre des noms dans le patois de Lourtier.** 12 p. in-4º. 1908. — Traite des rapports entre la forme des mots et leur genre; énumère les noms qui diffèrent de genre en patois et en français et ceux qui sont des deux genres en patois. Cette étude a été utilisée pour l'article de MM. GABBUD et GAUCHAT, *Mélanges bagnards. I. Le genre des noms* (voir nº 1215).

6º **Tableau des conjugaisons en patois de Lourtier.** Cahier de 24 p. in-4º. 1906. — Conjugaisons des verbes *être* et *avoir*, *chanter* et *chasser*, *garnir* et *guérir, rendre, venir,* suivies de 4 pages de précieuses *Notes* sur la vitalité des temps, leur emploi, la correspondance des paradigmes patois et

français, et les divergences de détail de certains autres verbes, qui se conjuguent sans cela sur le modèle des types indiqués.

7° **Essai sur les verbes irréguliers du patois de Lourtier.** 28 p. in-4°. 1907. — Complète l'exposé du système verbal contenu dans le numéro précédent.

8° **Études sur les verbes.** 4 p. in-4°. 1909. — Il s'agit dans ce fragment de 25 infinitifs substantivés, dont l'auteur indique l'emploi.

9° **Étude sur les suffixes du patois bagnard.** 26 p. in-4° et plus de 1000 fiches. 1909-1910. — Travail de la plus grande utilité, dans un domaine encore fort peu exploré en ce qui concerne les patois romands. Pour les suffixes rares, l'auteur a cherché à donner des séries complètes.

10° **Les diminutifs en patois.** 8 p. in-4°. 1905. — Passe en revue les divers moyens d'exprimer l'idée diminutive, et donne de nombreux exemples.

11° **Les noms composés du patois de Lourtier.** 17 p. in-4°. 1907. — Examine les différents types de composition et cite à l'appui 125 noms composés.

12° **Le langage des enfants.** 2 p. in-4° et 28 fiches. 1906. — Remarques sur la prononciation des sons patois chez les jeunes enfants et sur le vocabulaire spécial de ces derniers.

13° **L'argot d'un excentrique.** 4 p. in-4° et quelques fiches. 1913 et 1915. — Note intéressante sur le parler individuel d'un habitant du hameau de Verbier (Bagnes).

1212. — **Follonier**, Pierre. *Notes sur le patois d'Evolène.* Manuscrit in-8° au Bureau du *Glossaire.* 1906.

Observations transmises à la Rédaction du *Glossaire* par un correspondant d'Évolène. Relève des particularités, comme la conservation de certaines consonnes finales et les formes spéciales de pluriels. Parle d'après la tradition des relations autrefois fréquentes avec la vallée d'Aoste et cite comme confirmation une liste de mots d'origine prétendue italienne, où il y a beaucoup à retrancher.

1213. — **Berthod,** Jean. *Morphologie du patois de Vernamiège.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 2 cahiers, 29 p. in-4°. 1906-1907.

Matériaux d'un village de la vallée d'Hérens, fournis par un correspondant du *Glossaire.* Formes de l'article, des pronoms et des noms de nombres ; conjugaison des verbes *être*, *avoir*, *aimer*, *manger*, *vendre*, *dormir*, *finir.*

1214. — **Gillioz,** Émile. *Verbes être, avoir et aller en patois d'Isérables.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 6 p. in-4°. 1907.

Paradigmes de conjugaisons communiqués par un correspondant du *Glossaire.*



1215. — **Gabbud**, M. et **Gauchat**, L. *Mélanges bagnards.* I. *Le genre des noms,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. VII (1908), p. 3-11.

Étude sur les rapports entre la terminaison et le genre et sur les mots dont le genre diffère de celui du français dans le patois de Bagnes. Cf. nº 1211, 5º.

1216. — **Fankhauser**, Franz. *Das Patois von Val d'Illiez (Unterwallis),* dans la *Revue de dialectologie romane,* t. II (1910), p. 198-344 et t. III (1911), p. 1-76. — A part comme thèse de doctorat de Berne : Hamburg, Société internationale de dialectologie romane, 1911. 223 p. in-8º.

Monographie d'un patois du Bas-Valais, faite avec beaucoup de soin et de compétence. Elle comprend la phonétique (vocalisme, p. 28-114 ; consonnantisme, p. 114-147) et la morphologie (p. 141-166), précédées d'un aperçu topographique, historique et bibliographique (p. 4-25), et suivies de quelques textes (p. 178-190; voir nº 730). Passant rapidement sur les faits déjà suffisamment connus, l'auteur a traité en détail les développements originaux du vocalisme et voué une attention particulière au phénomène de la diphtongaison de l'*i* tonique (p. 28-62). A l'aide de nombreux matériaux de comparaison, il met en relief les caractères qui différencient nettement le patois de Val d'Illiez de celui de la région environnante, notamment du village voisin de Troistorrents (résumé comparatif p. 166-178), et recherche dans les faits historiques la raison de cet isolement linguistique. Un glossaire de 5 à 600 mots (p. 191-203) et un index de toutes les formes étudiées, y compris de nombreux noms de lieux et de famille (p. 203-217), terminent cet excellent travail.

C. R. *Rev. crit.*, 1912, II, p. 178-180 (E. Bourciez). — *Rev. des l. rom.*, LV, p. 138-144 (G. Millardet). — *Herrigs Archiv*, CXXVII, p. 493 [H. Morf]. — *Arch. s. des trad. pop.*, XVI, p. 105-106 (K. Pernoux). — *Rev. sav.*, 1912, p. 277. — *Rev. de phil. fr.*, XXVIII, p. 70-71 (J. Anglade).

1217. — **Gabbud**, Maurice. *Notes grammaticales sur le patois de Vouvry.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 7 p. in-4º. 1912.

Contient : 1) Formes des articles et pronoms et des infinitifs et participes des différents types verbaux (4 p.). 2) Liste de substantifs formés à l'aide du suffixe -ata, indiquant un contenu et donnant en patois des mots en *-ó, fòrtsètó* « fourchetée », ou en *-ya, panairya* « panerée » (3 p.).

1218. — **Muret**, Ernest. *Effets de la liaison de consonnes initiales avec s finale, observés dans quelques noms de lieu valaisans,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. XI (1912), p. 49-83. — Tiré à part : Lausanne, Imprimeries réunies, 1912. 39 p. in-8º.

Riche collection d'exemples de phénomènes de phonétique syntaxique intéressants (es praz > *i frās,* es torrents > *i ϑorè.n,* es combes > *i hombè,* etc.), recueillis dans la toponymie patoise du Valais, et savamment interprétés et commentés par l'auteur.

C. R. *Romania,* XLI, p. 626. — *Rev. sav.,* 1912, p. 281.

1219. — **Merian,** S. *Dialektologische Exkursion des Romanischen Seminars in Basel,* dans *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen,* t. CXXX (1913), p. 156-160.

Brève relation d'une excursion dialectologique en Valais, faite du 14 au 23 juillet 1912 par des étudiants de l'Université de Bâle, sous la direction de M. E. Tappolet. Les recherches avaient pour objet des questions de phonétique, de morphologie et de lexique des patois d'Évolène, Grimentz et Lens, ainsi que la limite dialectale existant entre Lens et Ayent. Les principales constatations faites dans ces localités sont énumérées par l'auteur, p. 158-160. Cf. n° 1145.

1220. — **Meyer,** Leo. *Untersuchungen über die Sprache von Einfisch im 13. Jahrhundert,* dans *Romanische Forschungen,* t. XXXIV (1914), p. 470-652. — Tiré à part : *Untersuchungen über die Sprache von Einfisch im 13. Jahrhundert nach dem Urkundenregister der Sittner Kanzlei. Ein Beitrag zur mittelalterlichen Kanzleisprache von Sitten und zur Ortsnamenforschung.* Erlangen, Junge & Sohn, 1914. XII-174 p. in-8° et 2 planches de facsimilés. Thèse de doctorat de Fribourg en Suisse.

Les recherches de l'auteur ont pour base un volumineux manuscrit des Archives cantonales, à Sion, qui renferme l'enregistrement officiel contemporain de 2267 chartes des années 1298-1314, relatives à la vallée d'Anniviers. La première partie du travail (p. 4-56) étudie minutieusement ce registre, expose comment il s'est formé à la chancellerie épiscopale et relève chez les différents copistes les éléments que fournissent pour la connaissance de la langue vulgaire les nombreux noms de lieux et de famille contenus dans les textes, tous rédigés en latin. Les chapitres suivants (p. 56-157) comparent en détail la phonétique des patois anniviards d'aujourd'hui, recueillie sur place par l'auteur, avec celle des formes du XIIIe siècle et cherchent à en déduire des conclusions pour l'évolution du dialecte et l'étymologie des noms étudiés. Un index qui compte près de 500 noms (p. 158-174), classés alphabétiquement d'après leur base étymologique, et met en regard les formes écrites du moyen âge avec celles des patois actuels, résume les résultats obtenus. Tout en reconnaissant la valeur de ce laborieux travail, on peut reprocher à l'auteur d'avoir envisagé trop exclusivement le côté phonétique dans l'établissement de ses étymologies de noms de lieux ; bon nombre d'entre elles ne résistent pas à une critique plus approfondie.

5. Canton de Genève.

Voir aussi t. I, nos 764, 786, 813 ; t. II, nos 1126, 1262.

1221. — **Ritter**, Eugène. *Recherches sur le patois de Genève*, dans les *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. XIX (1877), p. 41-59. — Tiré à part : Genève, Imprimerie Ramboz et Schuchardt, 1875. 23 p. in-8°.

A la suite de la bibliographie des textes en patois genevois que nous avons déjà mentionnée sous n° 792, M. Ritter a réuni dans cet opuscule (p. 15-23) de précieuses indications sur l'histoire du patois à Genève et particulièrement sur sa lutte avec le français dès le moyen âge. Il constate que les plus anciennes chartes genevoises en langue vulgaire, qui remontent au milieu du XIIIme siècle, sont rédigées en français et ne renferment que peu de traces du dialecte local. Si ce dernier était le seul parler courant, il ne s'écrivait qu'exceptionnellement et nous n'en possédons pas de document antérieur à l'époque de la Réforme. P. 16, énumération des plus anciennes chartes en français dans le territoire de la Suisse romande, de 1244 à 1260.

C. R. *Romania*, IV, p. 154. — *Lit. Cbl.*, 1875, n° 33 (Schuchardt). — *Jahrb. f. rom. u. engl. Lit.*, 1876, p. 130 (J. Le Coultre). — *Rev. des l. rom.*, VII, p. 419 (Boucherie). — *Rom. Stud.*, I, p. 629 (Boehmer).

1222. — **Duret**, Victor. *Grammaire savoyarde.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 14 cahiers in-4° d'ensemble 300 p. écrites. 1885-1890.

L'auteur ne dit nulle part où il a recueilli les éléments de ce volumineux travail. Étranger aux méthodes rigoureuses de la philologie, il envisage le « savoyard » comme un type dialectal unique, dont les variétés le préoccupent peu. Il est toutefois certain que ses matériaux lui ont été fournis essentiellement par le patois de la région d'Onex, village du canton de Genève d'où sa famille était originaire et où il a passé lui-même une grande partie de sa vie. Sa *Grammaire* n'a pas de visées scientifiques, mais, destinée aux amateurs de patois, elle est faite sur le modèle des grammaires pratiques et renferme même des exercices d'application, sorte de thèmes patois en phrases détachées. Elle est surtout utile pour la connaissance de la morphologie et des mots invariables. Les différents types verbaux sont traités avec beaucoup de détail ; dix cahiers (256 p.) y sont consacrés, sous le titre général de *Paradigmes du verbe savoyard*. Malgré ses défectuosités, le travail de Duret est méritoire, d'autant plus qu'il est resté jusqu'à ce jour la seule étude grammaticale étendue sur un patois genevois. L'édition qu'en a donnée M. Koschwitz (n° 1227) a été remaniée et abrégée, de sorte que le manuscrit conserve une certaine valeur. Il n'est pas de la main de l'auteur, mais de celle de sa femme, qui lui servait de secrétaire-copiste. Ce fait explique des confusions et des erreurs fréquentes. Duret est aussi l'auteur d'un important *Glossaire* genevois (voir chap. IV) et de textes patois (nos 795 et 796) restés manuscrits.

1223. — **Armbruster**, Karl. *Geschlechtswandel im Französischen. Masculinum und Femininum*. Karlsruhe, Malsch und Vogel, 1888. 154 p. in-8°. Thèse de doctorat de Heidelberg.

P. 142-146. *Besonderheiten des Genfer Dialekts im Geschlecht der Wörter*. Liste de mots dont le genre diffère en français et dans le parler de Genève, d'après le *Glossaire genevois* de HUMBERT et des observations personnelles faites par l'auteur pendant un séjour à Genève.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, IX, col. 380-382 (W. Meyer). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XI², p. 155-173 (D. Behrens).

1224. — **Duret**, Victor. *Grammaire savoyarde. Prolégomènes*. Genève, Béroud et Cie, 1890. In-8°, p. 9-29.

[Bureau du *Glossaire;* Bibl. Genève, Hf. 3393]. Épreuves du titre et de l'introduction de la *Grammaire* de DURET, que devait publier la librairie Béroud (cf. nos 1225 et 1226). Ces *Prolégomènes,* qui ont un caractère très dilettantesque, sont datés d'Onex et divisés en cinq paragraphes : I. *Le génie national* (affinités du patois savoyard avec ceux de France, sa vitalité ; le génie savoyard et les grands hommes qu'il a produits). II. *Le système orthographique du patois savoyard* (disserte sur la phonétique des patois en général, non pas du savoyard seulement). III. *Sons particuliers à ce dialecte et signes adoptés pour mieux le lire et le prononcer*. IV. *Son importance dans la série des idiomes vulgaires de la France*. V. *Linguistes du pays romand* (parmi ces « linguistes » figurent de simples amateurs de patois, comme J. HORNUNG et L. FAVRAT). Les *Prolégomènes* n'existent pas dans le manuscrit de la *Grammaire savoyarde* (n° 1222) et, dans son édition (n° 1227), M. KOSCHWITZ n'en a retenu que le § IV (p. XIII-XV) et quelques remarques sur la prononciation (p. 4-6).

1225. — **Ritter**, Eugène. [*Le patois genevois*], dans la *Tribune de Genève*, 30 septembre 1890.

Signale dans la *Chronique littéraire* la publication prochaine d'une grammaire du patois genevois par V. DURET. Ce patois ne doit pas être confondu avec le français populaire de Genève. Cite d'anciens auteurs qui ont parlé du langage de Genève, BONIVARD au XVIme siècle, SPON et POULAIN DE LA BARRE (voir chap. V) au XVIIme. A son ami LENIEPS, qui lui avait écrit une lettre en patois de Genève, J. J. ROUSSEAU confesse son impuissance à répondre dans cette langue, qu'il comprenait cependant. Cf. Eug. RITTER, *La famille et la jeunesse de J. J. Rousseau* (Paris 1896), p. 229, où est cité le passage en question de la correspondance de ROUSSEAU, ainsi que deux autres, où il emploie en plaisantant quelques mots patois.

1226. — **Koschwitz**, E. *Genevoiserie,* dans la *Tribune de Genève,* 9 octobre 1890. — Reproduit en partie dans **Koschwitz**, E., *Zur Aussprache des*



Französischen in Genf und Frankreich. Berlin, 1892 (voir chap. V), p. IX-X.

Annonce que la librairie BÉROUD ne veut plus éditer la grammaire savoyarde de DURET, sous prétexte que personne ne s'intéresse au patois. Blâme cette indifférence et invite les Genevois à conserver l'originalité bien fondée de leur langage, plutôt que d'imiter servilement celui de Paris.

1227. — **Duret,** Victor. *Grammaire savoyarde, publiée par* Eduard KOSCHWITZ, *avec une biographie de l'auteur par* Eugène RITTER. Berlin, W. Gronau, 1893. XV-91 p. in-8°.

La librairie genevoise qui s'était chargée de publier la *Grammaire* de DURET (nos 1222 et 1224) ayant renoncé à son projet, l'auteur, gravement malade, entra en relations avec le professeur KOSCHWITZ, de Greifswald, alors en séjour à Genève pour des recherches linguistiques, qui s'intéressa à l'ouvrage, s'occupa de lui trouver un éditeur et accepta de préparer le manuscrit pour la publication. DURET mourut peu après. Grâce aux soins du professeur allemand, la *Grammaire savoyarde* a été rendue accessible aux romanistes et améliorée à plusieurs égards. KOSCHWITZ a supprimé presque entièrement les *Prolégomènes* (no 1224), déchargé l'ouvrage des thèmes grammaticaux et des exemples superflus, retranché la collection des idiotismes et proverbes (no 794), rogné les notes un peu fantaisistes et surtout mis de l'ordre dans les parties où le manuscrit, seulement ébauché, présentait une grande confusion. Il a en outre remplacé partout l'orthographe de l'auteur par une graphie plus strictement phonétique. Son information n'étant pas toujours suffisante, c'est là la partie la plus contestable de son remaniement. On ne saurait, par exemple, approuver la notation de la diphtongue *œu* par *òi*. Des inexactitudes assez nombreuses se sont aussi glissées dans la transcription. La *Préface* débute par une notice biographique sur DURET, due à M. Eugène RITTER (p. V-IX), et rend compte du travail accompli par KOSCHWITZ (p. IX-XII). Ce dernier a ajouté dans des notes à la *Grammaire* des matériaux morphologiques de comparaison provenant d'Annecy, Albertville et La Thuile (Savoie).

C. R. *Romania*, XXIII, p. 311-312 (G. Paris). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1894, col. 189-190 (W. Meyer). — *Lit. Cbl.*, 1894, p. 680 (W. F[oerster]). — *Bibl. univ.*, LXI, p. 419-420. — *La Suisse*, 26 mars 1894 (Ph. Monnier). — *Polybiblion*, LXXI, p. 265 (J. C. P.). — *Rom. Jahresber.*, II, p. 235 (D. Behrens). — Cf. *Rev. sav.*, 1894, p. 73.

1228. — **Ritter,** Eugène. *Le patois et le parler de Genève,* dans la *Tribune de Genève,* 12-13 avril 1896.

Résumé d'un discours fait à la séance annuelle de l'Institut national genevois, le 27 mars 1896. Établit la distinction à faire entre le patois proprement dit et le français populaire provincial de Genève. Parle à ce propos de l'*Idiotikon* de la Suisse allemande et de l'ouvrage analogue projeté pour la

Suisse romande. Annonce son intention de publier dans le *Bulletin* de l'Institut les textes en patois genevois que nous possédons. Cf. *Bull. de l'Inst. nat. gen.*, t. XXXIV (1897), p. 335, note, où la publication dans le *Bulletin* d'une étude sur le parler et le patois de Genève est aussi annoncée comme prochaine. Ces projets ne se sont malheureusement pas encore réalisés. Sur le parler genevois, voir aussi chap. V.

1229. — **Patru,** Étienne. *Observations sur le patois de Genève.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 23 p. in-4°. 1900.

Observations transmises par l'auteur à la Rédaction du *Glossaire* sur le caractère du patois de la région de Genève, sur son vocabulaire restreint et sa disparition progressive. Remarques sur l'application à ce patois du système de transcription du *Glossaire*.

1230. — **Ritter,** Eug. *Romancium et gallicum,* dans la *Romania,* t. XXX (1901), p. 404.

Signale et reproduit un passage des *Registres du Conseil de Genève* où il est fait mention, en 1460, d'un écrit renfermant des réclamations présentées par la ville à l'archevêque du diocèse, et qui existait en double rédaction, une *in galico* (français) et l'autre *in romancio* (idiome local).

1231. — **Désormaux,** Joseph. *Contribution à la morphologie des parlers savoyards. Les noms de nombre cardinaux,* dans *Mélanges de philologie offerts à* Ferdinand BRUNOT (Paris, 1904), p. 103-114. — Tiré à part : Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, 1904. 12 p. in-8°.

Étude basée sur les formes patoises des noms de nombres relevées dans 27 localités de la Savoie, et en outre sur celles d'Onex, dans le canton de Genève, fournies par la *Grammaire savoyarde* de DURET (n° 1227).
C. R. *Romania,* XXXIV, p. 309.

1232. — **Dumur,** Louis. *Folklore savoyard et genevois,* dans le *Mercure de France,* 1er novembre 1907, p. 189-191. — Analysé dans la *Semaine littéraire* (Genève), 9 novembre 1907, p. 536.

Constate que certaines chansons en patois savoyard publiées dans un précédent numéro par M. A. VAN GENNEP étaient aussi connues jadis à Genève, mais que le français y a aujourd'hui complètement évincé le dialecte. Rappelle que l'ancienne littérature populaire genevoise, à commencer par le *Cé qu'è laino* (n° 735), est presque entièrement dialectale. Dans la ville même, il existait encore il y a une trentaine d'années toute une génération qui comprenait le patois. Est d'avis que Genève et son territoire doivent être considérés comme le véritable centre de l'idiome dit savoyard, qui est resté jusqu'au milieu du XVIIme siècle la langue vulgaire de toutes les classes de

la population genevoise. Les étudiants étrangers qui fréquentaient alors l'Académie se plaignaient de ne pas entendre un mot de français en dehors des cours, s'ils ne logeaient pas chez des pasteurs. Aujourd'hui les efforts des puristes dont M. PLUD'HUN (voir chap. V) est le type tendent à faire disparaître les derniers vestiges de l'ancien langage local. Et pourtant bon nombre de ces expressions honnies sont intéressantes et d'une esthétique excellente. Le tout est de savoir choisir. Le *Glossaire genevois* de J. HUMBERT devrait être repris et mis au point.

Dans le numéro du 16 novembre 1907, p. 376-377, M. A. VAN GENNEP s'oppose à l'idée de regarder Genève et le Genevois comme « le véritable centre » du dialecte savoyard. Ni Chambéry, ni une autre ville ne sauraient d'ailleurs revendiquer ce titre. Dans le groupe de parlers étroitement apparentés qui s'étend de la Bresse jusqu'aux hautes vallées du Piémont, aucun ne peut prétendre avoir été le patois originel dont tous les autres seraient issus. Si LITTRÉ cite toujours le « genevois » à côté du normand, du bourguignon, etc., cela tient uniquement à ce que, de son temps, il n'existait pas encore de dictionnaire savoyard et que le parler de Genève avait été seul l'objet de recherches utilisables. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Quant à la conservation des provincialismes, M. VAN GENNEP abonde dans le sens de M. DUMUR et voit dans la connaissance d'un patois un avantage dont on devrait faire profiter les enfants partout où cela est possible.

1233. — **Schinz**, Albert. *Autour d'un accent*, dans la *Revue de philologie française et de littérature*, t. XXII (1908), p. 291-301.

Discute s'il faut écrire et prononcer *genevois*, comme on le fait à Genève, ou *génevois*, suivant l'usage d'auteurs français. Insuffisamment renseigné sur le développement historique, M. SCHINZ conclut en faveur de *génevois* et condamne *genevois* au nom des « principes phonétiques du français ». Dans une note additionnelle (p. 301), M. CLÉDAT fait des réserves sur ces conclusions et explique *génevois* comme une erreur possible de lecture. Cf. nº 1234.

1234. — **Jeanjaquet**, J. *Genevois ou génevois?* dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VII (1908), p. 60-63.

Combat la thèse de M. SCHINZ (nº 1233) et cherche à établir que *genevois* est une forme tout à fait normale et légitime, à laquelle il n'y a pas de raison de préférer la variante *génevois*. Montre que le développement Genava > *Genève*, que M. SCHINZ explique mal, est conforme à la phonétique locale.

1235. — **Constantin**, A. et **Désormaux**, J. *Essai de grammaire*. Deuxième partie. Chapitre V. *Du verbe*, dans la *Revue savoisienne*, t. L (1909), p. 55-66, 103-118.

Donne les formes du patois de Thônes (Savoie), mais des variantes d'autres localités sont citées, entre autres d'Onex (Genève), d'après la *Grammaire* de DURET (nº 1227). Voir notamment p. 63-64.

1236. — **Jeanjaquet,** Jules. *Deux anciens textes en patois genevois. Le placard de J. Gruet. Les Cris de Genève.* Lausanne, Impr. réunies, 1913. 42 p. in-8º (avec un facsimilé). Extrait du *Bulletin du Glossaire*, t. XI (1912), p. 85-106 (*Cris de Genève*), et t. XII (1913), p. 54-68 (*Placard Gruet*).

Nouvelle édition de deux textes dont il a été question au t. I (nºs 732 et 740), accompagnée d'un commentaire en partie linguistique. Voir en particulier p. 17-19 et les notes des *Cris de Genève*.

1237. — **Jeanjaquet,** Jules. *Les formes du verbe dans le patois d'Hermance.* Manuscrit, 32 p. in-4º. 1914.

Relevé des formes verbales fait sur place à l'aide du questionnaire mentionné sous nº 1142, avec quelques additions. D'autres matériaux grammaticaux (pronoms, noms de nombres, etc.) recueillis à Hermance ont été incorporés au glossaire de cette localité (voir chap. IV).

6. Canton de Neuchâtel.

Voir aussi t. I, nºs 872, 889, 894, 902.

1238. — **Adelung,** Johann Christoph et **Vater,** Dr Johann Severin. *Mithridates oder allgemeine Sprachkunde, mit dem Vater Unser als Sprachprobe in beynahe fünfhundert Sprachen und Mundarten.* Berlin, Vossische Buchhandlung, 1806-1817. 6 vol. gr. in-8º.

Cette volumineuse compilation linguistique contient au t. II (1809), p. 590, quelques lignes sur les patois de la Suisse romande, dont la division en groupes est indiquée d'après BERTRAND (nº 1040). A la p. 597 figure comme spécimen, sous nº 256, la traduction de l'Oraison dominicale en fort mauvais patois, qui doit représenter du neuchâtelois (l'en-tête porte *Neufosatelisch*, qui a été rectifié dans le dernier volume en *Neufchatelisch*). Ce texte est donné comme tiré de la « Collection BARTSCH, à Königsberg ».

1239. — **de Chambrier,** Samuel. *Description topographique et économique de la Mairie de Neuchâtel; avec des notes historiques et des planches.* Neuchâtel, Impr. Wolfrath, 1840. XV-608 p. in-8º et planches.

Ouvrage écrit vers 1810 et publié après la mort de l'auteur. P. 392-394, *Langue, jargon*. Reproduit, pour donner une idée de la langue usitée à Neuchâtel au XIIIe siècle, un acte indigène de 1268 à forte teinte dialectale, dont un texte plus correct a été publié depuis dans MATILE, *Monuments de l'histoire de Neuchâtel*, p. 142, nº 172. Voit dans le nom du *Neubourg*, à Neuchâtel, l'indication d'une colonie allemande et s'étonne que l'allemand si voisin et les relations étroites avec Berne n'aient pas exercé d'influence sur la langue du pays. Considère le patois comme un amalgame de français avec des éléments latins, italiens, grecs et un peu d'allemand. Cet idiome se retrouve tout le long du pied du Jura, jusqu'à Genève, mais avec des différences assez marquées, de sorte que d'un district à l'autre des phrases, des mots sont inintelligibles et que chaque village a pour ainsi dire son jargon particulier. L'usage de la langue française est d'ailleurs devenu général, même chez l'habitant de la campagne, qui s'en sert sans abandonner son patois. P. 475, sur la pièce patoise *La reima du cortil*, voir nº 822.

1240. — [**de Sandoz-Rollin**, Henri Alphonse]. ***Essai statistique sur le canton de Neuchâtel***. Zurich, Orell Fussli et Comp., 1818. 189 p. in-12, carte et illustrations. — Édit. allemande : ***Helvetischer Almanach für das Jahr 1818***. Zürich, etc. ***Statistischer Versuch über das Fürstenthum Neuenburg und Vallangin***. Calendrier non paginé et 182 p. in-24, avec carte et illustrations.

Constate, p. 184, que la langue du pays est le français, mais que « le peuple parle encore et ne parlera bientôt plus » un patois qui résulte du mélange de différents idiomes. Il varie suivant les régions et les gens du Vignoble ont peine à comprendre ceux des Montagnes. Indication de quelques particularités de prononciation.

1241. — **de Meuron**, Louis. ***Description topographique de la Châtellenie du Landeron***. Neuchâtel, Imp. Wolfrath, 1828. 96 p. in-8º.

On lit, p. 88-89, que dans la Châtellenie du Landeron le peuple a conservé plus qu'ailleurs l'usage du patois, « idiome national et énergique, mélangé de mots latins, celtiques, allemands, italiens et même grecs ». L'accent est lent, traînant et nasillard.

1242. — [***Notes sur le patois de la Chaux-de-Fonds***]. Manuscrit à la Bibliothèque de la Chaux-de-Fonds. Vers 1860.

Les pièces nº 17 (12 p. in-4º) et nº 18 (2 p. in-4º) de la collection patoise NICOLET (voir nº 869) renferment, à côté de quelques textes (voir nº 852), phrases et mots divers, des notes grammaticales non rédigées où sont énumérés les noms de nombres, les pronoms personnels et démonstratifs, les flexions de l'article, du substantif et de l'adjectif et les formes du verbe « être ».

1243. — **Hæfelin**, Franz. *Abhandlungen über die romanischen Mundarten der Südwestschweiz.* Erste Abtheilung. *Die Mundarten des Cantons Neuenburg,* dans la *Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung,* t. XXI (1873), p. 289-340, 481-548. — Tiré à part : *Die romanischen Mundarten der Südwestschweiz. Mit Rücksicht auf die Gestaltung des lateinischen Elements untersucht und dargestellt.* I. *Die Neuenburger Mundarten.* Berlin, Dümmler, 1874. 120 p. in-8°.

Première application de la méthode scientifique et historique à l'étude d'un groupe de patois romands. Après quelques renseignements généraux et une bibliographie sommaire des patois neuchâtelois (cf. n° 875), ce louable travail, issu de consciencieuses recherches sur place, donne un aperçu de la phonétique et de la morphologie des principales variétés de ces parlers, aujourd'hui presque complètement éteints. Le plan de l'auteur était de traiter successivement de la même façon les patois de tous les cantons de la Suisse française ; il n'a été réalisé que pour Neuchâtel et Fribourg (voir n° 1187).

C. R. *Romania,* II, p. 375 (Cornu) et III, p. 422.

1244. — C[**habloz**], F. *La langue des gens d'Outre-Areuse,* dans le *Musée neuchâtelois,* 1882, p. 229-234, 265-269, 294-297 ; 1883, p. 19-22, 94-97.

Expose des vues quelque peu surannées sur la formation et les vicissitudes de l'idiome roman parlé dans nos régions, transcrit trois chartes de la Béroche, du XIIIe siècle, et en analyse les caractères linguistiques d'une façon très élémentaire, sans distinguer ce qui est dialectal. Indique ce que sont en réalité les patois et l'utilité de leur étude.

1245. — *Conjugaison des verbes être et avoir en patois de La Chaux-de-Fonds.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 6 p. in-4°. Vers 1892.

Paradigmes transmis au Comité du patois neuchâtelois (voir n° 894) par Mme P. DELACHAUX. Ils sont fort peu corrects, comme le reconnaît une note du transcripteur.

1246. — **Favre**, L. *Notre patois,* dans le *Musée neuchâtelois,* 1893, p. 7-13, 29-35.

Communication lue à la séance de la Société neuchâteloise d'histoire, le 13 octobre 1892, à l'appui d'une proposition de publier en un volume ce qui pourrait être recueilli du patois neuchâtelois (voir n° 894). L'auteur donne des renseignements intéressants sur l'emploi du patois dans le pays jusqu'à une époque récente et sur les causes de sa disparition rapide. Il parle ensuite brièvement du patois dans les autres cantons romands et signale les travaux dont il a été l'objet.



1247. — **Buchenel**, P. *Préface*, dans *Le Patois neuchâtelois*, Neuchâtel, 1895 (voir nº 894), p. 5-16.

Renferme quelques données utiles pour l'histoire du patois dans le canton de Neuchâtel. Les considérations sur son origine, sur ses rapports avec le celte, le latin et le français, les étymologies grecques, etc., montrent que les recherches scientifiques sur ces questions sont étrangères à l'auteur. — Ce travail était primitivement une conférence, dont une copie due à Chs Eug. TISSOT est déposée au Bureau du *Glossaire*, 20 p. in-4º.

1248. — **Michelin-Bert**, C. *Patois des Montagnes neuchâteloises. Notes grammaticales*. Deux cahiers manuscrits au Bureau du *Glossaire*. 96 p. in-4º. 1900.

Copie autographe d'un original composé vers 1895, primitivement destinée à être publiée avec le récit patois *On dmîndje et Piaîntschtet* (voir nº 889). Après quelques remarques sur la prononciation et l'orthographe (p. 1-5), l'auteur traite, à la façon des grammaires françaises, des parties du discours dans le patois des environs de la Chaux-de-Fonds. L'exposé, purement descriptif, est fait avec méthode ; les matériaux sont abondants, mais pas toujours très sûrs, par suite de l'état de décadence du patois. Le chapitre du verbe est particulièrement développé (p. 22-79) et offre une grande richesse de formes concurrentes. Quelques remarques de syntaxe sont réunies p. 88-92 ; d'autres sont éparses dans divers chapitres. A noter plusieurs listes intéressantes : p. 7-8, mots dont le genre diffère en patois et en français ; p. 9-10, augmentatifs et diminutifs ; p. 10-11, formes patoises de noms de lieux et de famille neuchâtelois ; p. 85-87, interjections et formules interjectives.

La grammaire patoise de MICHELIN-BERT a été utilisée dans les notes de l'édition donnée par M. JEANJAQUET de *Un dimanche aux Planchettes* (Neuchâtel, Wolfrath et Sperlé, 1913. 86 p. in-8º. Extrait du *Musée neuchâtelois*, 1912-1913).

1249. — **Urtel**, Hermann. *Beiträge zur Kenntnis des Neuchateller Patois. I. Vignoble und Béroche*. Darmstadt, Otto, 1897. 73 p. in-8º et une carte. Thèse de doctorat de Heidelberg.

Bon travail, basé sur des enquêtes personnelles dans une vingtaine de localités du Vignoble neuchâtelois. Traite la phonétique et les formes des verbes irréguliers ; complète et développe les données sommaires de HÆFELIN (nº 1243). La suite annoncée n'a malheureusement pas paru. Se termine par un petit glossaire (p. 56-65) et par les textes énumérés sous nº 899.

C. R. *Rev. des l. rom.*, XL, p. 239 (Grammont). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1899, col. 19-22 (Sütterlin).

1250. — **Gauchat**, L. *La dernière page de l'histoire du patois à la Chaux-de-Fonds,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. I (1902), p. 46-55, 57-70.

Relate, d'après les procès-verbaux (nº 855), les vicissitudes de l'emploi du patois dans la *Société du Sapin.* Voir nº 1252, et, pour les textes reproduits dans l'article, nº 903. Dans le commentaire philologique qui accompagne ces derniers, note étendue (p. 64-66) exposant les curieux effets de l'*r* sur l'articulation des consonnes environnantes dans le dialecte des Montagnes neuchâteloises. Cf. *Rom. Jahresber.* X, I, p. 144 (H. Urtel).

1251. — **Vouga**, Paul. *Essai sur l'origine des habitants du Val-de-Travers.* Neuchâtel, Attinger; Paris, Picard et Fils; Leipzig, Harrassowitz, 1907 (titre intérieur: 1906). 86 p. in-8º et une carte. (*Académie de Neuchâtel. Recueil de travaux publiés par la Faculté des Lettres.* Troisième fascicule.) — Aussi paru comme thèse de doctorat de Berne: Halle, E. Karras, 1906.

Partant d'une hypothèse émise par M. GAUCHAT, l'auteur cherche à établir par une étude dialectale comparative, appuyée par les données de l'histoire, que les habitants du Val-de-Travers sont venus s'y établir de la Franche-Comté voisine. La démonstration est basée essentiellement sur les caractères phonétiques (p. 24-76). La comparaison du vocabulaire et de la toponymie n'a guère donné de résultats, faute de matériaux suffisants.

C. R. *Herrigs Archiv,* CXVIII, p. 270. — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXIV[2] (1909), p. 70-72 (J. Huber).

1252. — **Clerc**, Ed. *Le Cercle du Sapin. 1857-1907.* La Chaux-de-Fonds, Imprimerie du National suisse, 1907. 42 p. in-8º.

Retrace l'histoire du Cercle et indique les événements mémorables de son existence. Il avait été fondé en 1857 dans le but de maintenir l'usage du patois à la Chaux-de-Fonds, et les premières pages (p. 1-6) rappellent comment il s'efforça de rester fidèle à ce rôle pendant les années du début. L'âme de ce mouvement était le fondateur du Cercle, Ami HUGUENIN, dont on trouve à p. 2 le portrait et la biographie. Quelques extraits des procès-verbaux et du règlement en patois sont reproduits. P. 15-16, renseignements sur le « ban des Sapins », la « prière » et la « santé » en patois, qui se sont perpétués jusqu'à nos jours. Voir nos 849, 855, 903 et 1250. L'auteur avait déjà écrit précédemment une *Notice sur les premières années du Cercle du Sapin*. La Chaux-de-Fonds, 1890. 15 p. petit in-8º.

1253. — **Pierrehumbert**, W. *Fragments patois servant à illustrer la conjugaison de certains verbes.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 4 p. in-4º. 1908.

Petits textes où apparaissent des formes caractéristiques des verbes *con-*



naître, *savoir*, *ouïr*, *boûtâ* (regarder), *clore*, etc., en patois des environs de la Chaux-de-Fonds.

1254. — **Greuter**, Otto. GEORGES QUINCHE. *Le temps d'autrefois* (*La Bourgeoisie de Valangin*). *Dialektgedicht in der Mundart von Valangin (Kt. Neuenburg), nach der Originalhandschrift, mit Uebersetzung, philolog. Kommentar und Grammatik herausgegeben.* Zürich, Gebr. Leemann & Cº, 1914. 135 p. in-8º. Thèse de doctorat de Zurich.

Sur les écrits patois de G. QUINCHE, voir nº 854 et l'*Index* du t. I. La présente édition de la plus longue de ses pièces en vers, faite d'après un manuscrit autographe, poursuit un but essentiellement philologique. Elle est précédée d'une étude grammaticale étendue du texte (p. 11-50), complété au besoin par d'autres, dans laquelle la phonétique occupe la plus grande place. Un appendice (p. 51-55) traite de l'orthographe de QUINCHE. Pour contrôler cette dernière et remédier à ses insuffisances, l'auteur a eu à sa disposition les matériaux phonétiques et lexicographiques recueillis au Val-de-Ruz par la Rédaction du *Glossaire*. Le commentaire abondant qui accompagne le texte discute aussi des questions de grammaire historique, mais renferme surtout d'utiles contributions à l'étymologie et à l'histoire de nombreux mots patois. Un index alphabétique (p. 134-135) donne la liste de ces mots, avec renvois aux passages où ils sont étudiés.

7. Canton de Berne.

Voir aussi t. I, nºs 61, 956, 966, 972, 991.

1255. — [**Bridel, Ph.**]. *Course de Bâle à Bienne, par les vallées du Jura.* Bâle, Serini, 1789. 256 p. in-8º et une carte.

Sur d'autres éditions et les traductions de cette relation de voyage, voir REYNOLD, *Le doyen Bridel*. Bibliographie, nºs 54, 108, 108 *bis*, 120. En parlant de la Prévôté (région de Moutier-Tavannes), BRIDEL dit (p. 117) que la « langue foncière » est un patois formé de mots celtes, latins et allemands, qui tient beaucoup du dialecte franc-comtois et est en général dur, traînant et désagréable à l'oreille. Il est inintelligible à ceux qui parlent les patois du Bas-Valais ou de la Gruyère et réclame une étude toute particulière. Les habitants de l'Erguel (p. 198) emploient un patois très singulier, assez ressemblant à celui de leurs voisins des montagnes neuchâteloises. A la p. 118, l'auteur intercale des considérations intéressantes sur l'usage du patois et sa décadence dans la Suisse romande : « Il n'y a pas 80 ans que dans les meilleures maisons du Pays de Vaud on ne parlait presque que patois ;... il mettait plus d'égalité, plus de cordialité dans le commerce de la vie... A présent, le bon ton ne permet plus à un homme soi-disant « comme il faut », excepté à Fribourg,

à Sion et dans quelques petites villes, de l'apprendre ou de le parler ; il croirait devenir paysan en employant son langage... » BRIDEL regrette cette barrière de plus entre les diverses classes de la société : « En parlant français avec le paysan, je n'ai point appris à le connaître, mais sitôt que je m'énonçais en patois, cela établissait entre nous une confiance et un rapprochement très nécessaires à l'observateur ». Une des raisons pour lesquelles le peuple du Pays de Vaud vit de mauvais œil les réfugiés français après la révocation de l'Édit de Nantes, c'est qu'ils ne pouvaient pas apprendre le patois et se moquaient de ceux qui le parlaient.

1256. — [**Guélat**, François Joseph]. *Patois de l'Ajoie*. Manuscrit écrit vers 1820 (voir n° 1354).

Le dictionnaire patois qui constitue la partie essentielle de l'œuvre de GUÉLAT, et dont nous parlons plus loin (n° 1354)), est précédé d'un *Essai de grammaire*, qui contient la morphologie du patois ajoulot : déclinaison des substantifs et adjectifs, liste d'adverbes, comparatif et superlatif, pronoms, noms de nombres et paradigmes d'une quinzaine de verbes.

1257. — **Morel**, Charles Ferd. *Abrégé de l'histoire et de la statistique du ci-devant Évêché de Bâle, réuni à la France en 1793...* Strasbourg, Levrault, 1813. 348 p. in-8° et une carte.

P. 276-279, *Langues*. Le patois est parlé par tous les paysans ; sa prononciation varie d'une commune à l'autre. On trouve quelques vieux actes écrits dans cet idiome, qui renferme un grand nombre d'expressions semblables aux termes celtiques. L'auteur emprunte à l'*Annuaire du Département du Haut-Rhin pour l'an XIII* un tableau d'environ 50 mots, auxquels il en ajoute une quinzaine de nouveaux, comparés avec leurs équivalents celtiques, latins, allemands et français. P. 297, étymologie de quelques noms de lieux renfermant les mots *cour* et *villier*.

1258. — **Sérasset**, abbé. *L'abeille du Jura, ou recherches historiques, archéologiques et topographiques sur l'ancien Évêché de Bâle*. Tome Ier. Neuchâtel, Petitpierre, 1840. IV-241 p. in-8°.

P. 24-26. *Langue celtique des Rauraques. Vestiges de cette langue. Patois moderne.* Sous les Romains, la Rauracie adopte le langage des vainqueurs, ou plutôt il se fait un amalgame de mots celtiques et latins. Plus tard, beaucoup de mots tudesques vinrent s'ajouter : « Telle est l'origine de notre patois, qui tient du celte, beaucoup de l'allemand et encore plus du latin ». Cite à l'appui une phrase patoise, qu'il ramène à ses prétendues origines. P. 3-5, explication celtomane des noms *Rauracie, Jura, Rhin, Aar, Birse.* Le t. II (1841), p. 231-233, contient une note sur l'origine du nom de *Porrentruy;* p. 218, noms de lieux renfermant le mot *gena* « sorcier » ; p. 221, étymologies celtiques de noms de ruisseaux de l'Ajoie.



1259. — **Kohler**, Xavier. [*Études sur le patois jurassien*].

Le premier éditeur des *Paniers* de RASPIELER, auteur de l'*Étude littéraire* sur la poésie patoise du Jura bernois (voir t. I, nos 925 et 926), a aussi fait à la Société jurassienne d'Émulation des communications de caractère plus linguistique. On lit dans le *Coup-d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'Émulation* pendant l'année 1850, p. 10, que M. KOHLER a lu un travail philologique et littéraire sur un poème en patois messin du XVIIIe siècle, *Chan Heurlin*, dans lequel il compare les patois de Metz et d'Ajoie. Ils sont d'une ressemblance si frappante qu'elle dénote une origine commune. Cf. *Revue suisse*, 1850, p. 203. En 1853, ce sont deux poésies en patois bressan qui fournissent matière à des rapprochements avec le dialecte du Jura et permettent de conclure à des affinités (voir *Coup-d'œil* etc. 1853, p. 24). Sur le *Dictionnaire patois* de GUÉLAT, voir no 1354.

1260. — **Rode**, L. *Étude des patois dans le but de rechercher les traces de l'idiome celtique parlé par les Helvétiens,* dans les *Actes de la Société jurassienne d'Émulation,* t. IX (session de 1857; paru 1859), p. 190-199.

Constate parmi les linguistes qui s'occupent des origines du français deux tendances, l'une qui retrouve partout des traces du celtique, l'autre qui rattache à peu près tout le vocabulaire au latin. L'auteur lui-même croit que les traces du celtique sont minimes en français. Mais il voudrait que les patois fussent étudiés en vue d'élucider la question. Il avait déjà invité, en 1854, les membres de la Société à recueillir toute la littérature patoise; mais son appel n'a pas trouvé d'écho. Il propose que la Société s'occupe de la création d'une section à part, qui aurait pour mission de rassembler et d'interpréter tous les documents relatifs aux patois, provoquerait la récolte des termes concernant l'agriculture, les superstitions, etc., et demanderait aux autorités communales d'ouvrir leurs archives aux chercheurs. D'après le procès-verbal de la séance où elle fut présentée (même volume, p. 58-59), cette proposition fut adoptée en principe et renvoyée au Comité central pour aviser aux moyens de la réaliser. Elle ne paraît pas avoir eu d'autre suite. Le procès-verbal indique erronément comme auteur HISELY, au lieu de RODE, professeur à la Neuveville.

1261. — **Parrat**, H. *Des idiomes patois et du patois de Delémont en particulier,* dans les *Actes de la Société jurassienne d'Émulation*, t. XI (session de 1859; paru 1860), p. 165-170.

Divagations d'un linguiste jurassien, provoquées par la note de RODE (no 1260). D'après lui, le patois de la vallée de Delémont présente une infinité de traces de la langue de l'Inde; son caractère original « a la plus grande analogie avec celui de la vallée de Cachemire », d'origine sanscrite. Voici comment l'auteur arrive à ses étonnantes conclusions. Le patois de Delémont est caractérisé spécialement par les trois articulations *tch*, *dj* et *ch*, qui ne se trouvent ni dans le français (sauf la dernière), ni dans le latin, mais bien dans le celtique gaélique. Le patois de Delémont est donc le gaélique, plus ou

moins modifié, corrompu et mélangé de langages voisins. Mais le celtique ayant pour primitif la langue sanscrite, fille de l'hébreu, c'est du sanscrit que dérive directement le patois. Donne comme preuve une liste de 36 mots patois renfermant les articulations *tch, dj, ch*, avec, en regard, les racines sanscrites dont il les fait dériver. Conclut que si, pour trois lettres seulement, on trouve tant d'analogies entre les deux langues, on peut juger quelle quantité il y en aura pour les 25 lettres de l'alphabet. Cf. *Actes,* t. XII, p. 42, l'indication d'observations présentées par X. KOHLER à la suite de la lecture du mémoire de PARRAT.

1262. — **Dufour,** Louis. *Recherches sur l'origine des Genevez; village de l'ancien Évêché de Bâle,* dans les *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève,* t. XV (1865), p. 83-112.

Considère le nom du village des Genevez, près de l'ancienne abbaye de Bellelay, ainsi que ceux des Geneveys neuchâtelois, comme dérivant de Genève et signifiant les Genevois. Montre par des actes qu'il y a eu à la fin du XIII[e] et au commencement du XIV[e] siècle des établissements d'étrangers sur le territoire de Bellelay et qu'à cette époque les troubles politiques de Genève ont provoqué des émigrations. Rapproche les anciens noms de famille des Genevez de noms attestés à Genève. Quelques observations sur l'intelligence et les mœurs distinctes des Genevézats. Termine, p. 105-107, par des notes sur la *Langue des Genevézats* et prétend qu'il y a une grande différence entre leur patois et les autres parlers du Jura. Mais le tableau comparatif (p. 107) où il met en parallèle 31 mots donnés comme particuliers aux Genevez avec ceux du patois de Genève n'a aucune valeur probante. DUFOUR constate lui-même que presque tous ces mots existent aussi en vaudois ou en savoyard. Toute la question linguistique devrait être reprise et se baser sur une enquête sérieuse. Voir aussi chap. VI.

1263. — **Thiessing,** D[r]. *Das Patois der Elsgäuer,* 1876 (voir n° 935).

Regrette que le patois ajoulot n'ait pas encore été étudié comme il mériterait de l'être et se propose d'en signaler les particularités les plus importantes. Suivent des remarques d'amateur sur son origine et sa prononciation, quelques formes verbales, la flexion des adjectifs, des étymologies, le tout servant d'introduction à un aperçu de la littérature dialectale analysé sous n° 935.

1264. — **Schindler,** Dietrich. *Vocalismus der Mundart von Sornetan.* Leipzig, J. B. Hirschfeld, 1887. IV-84 p. in-8°. Thèse de doctorat de Leipzig.

Première étude scientifique d'un patois jurassien, limitée au vocalisme d'un village du district de Moutier. Même pour ce thème restreint, la documentation devrait être plus étendue et l'interprétation historique laisse à désirer. L'*Appendice* (p. 76-84) fournit quelques matériaux de comparaison avec d'autres patois du Jura bernois et avec les parlers neuchâtelois et vaudois.

C. R. *Romania,* XVII, p. 480. — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1889, col. 143-145 (H. Morf). — *Zeitschr. f. franz. Spr.* X[2], p. 130-131 (A. Odin). — *Rev. des pat. gallo-rom.*, III, p. 149-154 (L. Gauchat).

1265. — **Horning**, A. *Die Schicksale von en + Kons. und an + Kons. im Ostfranzösischen*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XI (1887), p. 542-551.

Sur le sort de *en* + consonne dans le Jura bernois, voir p. 546, 549-550.

1266. — **Rossel**, Virgile. *Nos patois*, dans les *Actes de la Société jurassienne d'Émulation*, II[e] série, t. I (1889), p. 253-255.

Petite pièce de vers consacrée à l'éloge du patois jurassien, qui disparaît.

1267. — **Horning**, A. *Zur Lautgeschichte der ostfranzösischen Mundarten*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XIV (1890), p. 376-396.

Examen critique des parties du t. I de la *Grammaire* de Meyer-Lübke (n° 1077) qui traitent des dialectes français de l'Est. L'auteur s'appuie, dans ses discussions, sur des formes recueillies par lui-même dans le Jura bernois, spécialement à Tavannes. Il invoque aussi, à l'occasion, des formes neuchâteloises, vaudoises ou valaisannes.

1268. — **Degen**, Wilhelm. *Das Patois von Crémine*. Halle a. S., Karras, 1896. 35 p. in-8° et une carte. Thèse de doctorat de Bâle.

Bonne contribution à la connaissance d'un patois de la vallée de Moutier en voie de disparaître. L'auteur a pris comme modèle la dissertation de M. Gauchat sur le patois de Dompierre (n° 1190). L'exposé est malheureusement restreint à la phonétique des voyelles. La morphologie du verbe a été publiée plus tard, voir n° 1277.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.* 1897, col. 169-170 (L. Gauchat). — *Herrigs Archiv*, XCIX, p. 456-459 (H. Urtel). — *Rom. Jahresber.*, V, I, p. 276-277 (A. Zünd-Burguet).

1269. — **Biétrix**, A. *Grammaire patoise* [*de l'Ajoie*]. Manuscrit autographe à la Bibliothèque de Porrentruy. 188 p. in-4°. 1896-1897.

La p. 1 indique comme sous-titre : *Études sur le Patois Romand du Pays d'Ajoie et de son voisinage*. Débute par un *Avant-propos* (p. 1-10) dans lequel l'auteur prétend que le patois est devenu très grossier et invite la jeunesse à renoncer à son usage. La *Grammaire patoise* (p. 11-129) suit l'ordre traditionnel des parties du discours. Elle serait plus utile si elle était moins calquée sur la grammaire française et mettait mieux en relief les particularités dialectales. La partie la plus intéressante est celle qui traite du verbe (p. 54 et suiv.). On y trouve les formes de « être » et « avoir » et celles de 7 conjugaisons types : *ainmâi* « aimer », *œuvie* « ouvrir », *finy* « finir », *rontre* « rompre », *enfûe* « allumer », *voyey* « vouloir », *saivoy* « savoir ». Ces para-

digmes sont suivis (p. 91-115) d'une *Table générale des verbes patois*, où sont énumérés environ 1900 verbes patois, classés alphabétiquement dans 7 groupes, correspondant aux 7 types de conjugaisons. Sur les textes renfermés dans l'*Appendice* (p. 131-164), voir n° 951, à la fin. P. 185-188, *Table*.

1270. — **Horning**, A. *Die afr. I. singul. auf - ois in den heutigen Mundarten*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XXII (1898), p. 95-96.

A propos d'une remarque de la *Gramm. des langues rom.* de MEYER-LÜBKE, t. II, p. 172, disant qu'on n'a pas encore relevé d'exemples, dans les patois modernes, de formes correspondant aux 1res pers. du sing. en *-ois* d'anciens textes de la région franc-comtoise (ind. prés. *je jurois*, *je confessois*, etc.), M. HORNING constate l'existence des équivalents de cette terminaison, spécialement dans les patois du nord du Jura bernois.

1271. — **Folletête**, Casimir. *Étude sur les patois du Jura bernois*, dans les *Actes de la Société jurassienne d'Émulation*, IIe série, t. VI (1898), p. 40-47.

Notes servant d'introduction à la nouvelle version des *Paniers* découverte et publiée par FOLLETÊTE (voir n° 949). Elles ont paru aussi dans le *Jura du Dimanche*, n° 149. L'auteur signale l'intérêt du patois, regrette sa disparition et indique les principales manifestations de son existence dans le Jura. Sa vitalité varie suivant les régions. Les différents types et leurs divergences caractéristiques.— Analogies avec le patois de Belfort mises en lumière par le récent *Glossaire* de VAUTHERIN (n° 1356). Le dictionnaire manuscrit de GUÉLAT (voir n° 1354). Un dictionnaire de l'Ajoie est actuellement en préparation. L'auteur émet le vœu que la Société jurassienne d'Émulation s'intéresse à la publication de ces travaux.

1272 — **Fridelance**, F. *Notes sur le patois ajoulot*. Manuscrit, 6 p. in-4°. 1900.

Groupes de mots destinés à montrer certaines correspondances phonétiques entre le patois et le français, p. ex. *cyo* « fleur », *cyainme* « flamme », etc. ; *couedge* « corde », *yodgé* « lourdaud », etc.

1273. — **Dupasquier**, L. *Étude sur les noms de famille romans de la ville de Porrentruy*. Manuscrit, 1901 (voir chap. VI).

Cet important travail d'onomastique jurassienne consacre deux chapitres spéciaux à l'étude du dialecte local : VI. *Phonétique de l'ancien langage du district de Porrentruy* (p. 51-123) et VII. *L'accent tonique dans le patois du district de Porrentruy* (p. 124-126).

1274. — **Horning**, Adolf. *Die Behandlung der lateinischen Proparoxytona in den Mundarten der Vogesen und im Wallonischen.* Beilage zum Programm des Lyceums. N° 578. Strassburg, Ed. Heitz, 1902. 32 p. in-4°.

Étudie l'histoire des proparoxytons en -idus, -itus, -icus, -ica, en tenant aussi compte des formes de la Suisse romande septentrionale (Neuchâtel et surtout Jura bernois), en partie relevées par lui-même.

C. R. *Romania*, XXXII, p. 477-478. — *Rev. des l. rom.*, XLVII, p. 95-96 (M. G[rammont]).

1275. — **Grosjean**, Alfred. *Conjugaisons en patois de Plagne.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. Cahier de 12 p. in-fol. 1904.

Contient les paradigmes des verbes suivants : « avoir », « être » ; *anmè* « aimer », *djózè* « parler » ; *asui* « finir », *fini*, id. ; *payi'* « payer », *rǒdji'* « ronger » ; *pyāə* « pouvoir », *vyāə* « vouloir » ; *rôntr* « rompre » ; *krāər* « croire » ; *òyu* « ouïr ». Voix passive : *ètr' anmè ;* verbe réfléchi : *s'vantè.* Temps simples de quelques verbes irréguliers : *alè*, *fur* « courir », *chǣgr* « suivre », *mru* « mourir », *fèr* « faire », *fri* « frapper », *kru* « quérir », *kūərè* « chercher un objet perdu », *savāə* « savoir ». Plusieurs de ces paradigmes sont disposés en tableaux comparatifs. Le même correspondant a aussi fourni au *Glossaire* les formes verbales de Plagne demandées par le questionnaire n° 227 (voir n° 1142).

1276. — **Alge**, Arnold. *Die Lautverhältnisse einer Patoisgruppe des Berner Jura.* St. Gallen, Zollikofer, 1904. 107 p. in-8°. Thèse de doctorat de Berne.

Étude détaillée de la phonétique historique du groupe des patois de la Montagne de Diesse, particulièrement intéressant par le fait qu'il montre des affinités plus grandes avec les patois neuchâtelois qu'avec le groupe jurassien proprement dit et se rattache ainsi au franco-provençal. L'introduction (p. 1-3) renferme un bref aperçu de l'histoire spéciale de ce coin de pays. Les matériaux, recueillis surtout à Lamboing, sont ordonnés avec soin d'après le plan de la *Grammaire* de Meyer-Lübke et en tenant compte des meilleures monographies consacrées aux patois romands. L'auteur recourt, quand il y a lieu, à la comparaison avec d'autres patois. Voir en particulier, p. 13-17, l'exposé concernant le traitement de ĭ, ē, ĕ entravés + nasale.

C. R. *Romania*, XXXVI, p. 147. — *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 233-234 (H. Urtel).

1277. — **Degen**, W. *Die Konjugation im Patois von Crémines (Berner Jura)*, dans *Aus romanischen Sprachen und Literaturen* (Festschrift H. Morf), p. 97-116. — Tiré à part : Halle, Niemeyer, 1905. 20 p. in-8°.

Après avoir traité dans une précédente publication (n° 1268) le vocalisme du patois de Crémines, M. Degen étudie avec soin dans ces pages le sys-

tème de la conjugaison dans le même patois. Bien documenté, il en relève les particularités intéressantes et fournit d'utiles indications pour la solution des problèmes qui restent à élucider.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXV, p. 440-441 (H. Morf). — *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 240 (H. Urtel).

1278. — **K[ohler]**, A[drien]. *Le patois et les examens de recrues*, dans le *Jura* (Porrentruy), 21 novembre 1905.

Conteste, en réponse à une correspondance du *Bund*, que le patois soit la seule cause de l'infériorité du Jura dans les examens de recrues. Cf. aussi le *Petit Jurassien* (Moutier), 22 novembre 1905.

1279. — **de Roche**, Charles. *Les noms de lieu de la vallée de Moutier-Grandval*. Halle, 1906 (voir chap. VI).

Cette étude de toponymie est précédée de quelques remarques sur les patois jurassiens et leurs subdivisions (p. 3-5) et d'une phonétique historique sommaire du patois de Moutier-Grandval (p. 6-17), destinée à servir de guide pour l'interprétation étymologique des noms de lieux.

1280. — **Tappolet**, E. *Notes sur le patois de Prêles (Montagne de Diesse)*. Manuscrit, 48 p. in-4°. 1908.

Deux cahiers contenant, l'un les formes grammaticales des pronoms et du verbe, l'autre la liste des suffixes nominaux (environ 45), avec exemples, du patois de Prêles.

1281. — **Bessire**, Dr O. *Le patois dans le Jura*, dans le *Conteur vaudois*, 1913, n° 23, d'après le *Jura du Dimanche*.

Attire l'attention sur les pièces de théâtre en patois composées par M. J. Surdez (cf. nos 963, 978), en particulier sur sa dernière comédie *Le celéjie* « Le cerisier », et en loue la langue. Intérêt qu'offre le patois pour la linguistique.



CHAPITRE IV

Lexicographie patoise.

A. Glossaires et collections de mots.

Nous n'indiquons dans cette subdivision que les travaux antérieurs au *Glossaire des Patois de la Suisse romande* ou exécutés indépendamment de sa Rédaction. On trouvera plus loin (même chapitre, subdivision C) l'énumération de tous les glossaires et collections de mots patois provenant de l'enquête organisée pour le *Glossaire* même.

1. Suisse romande.

Voir aussi t. II, nº 1108.

1282. — **Ebel**, J. G. *Anleitung, auf die nützlichste und genussvollste Art die Schweitz zu bereisen*. Zweyte ganz umgearbeitete und sehr vermehrte Auflage. Erster Theil. Zürich, Orell Füssli & Cie, 1804. XV-269 p. in-8º. — Traduction française : *Manuel du voyageur en Suisse*. 2de éd. T. I. Zurich, mêmes éditeurs, 1810. — Traduction anglaise : *The Traveller's Guide through Switzerland*. A new edition, arranged and improved by Daniel Wall. London, 1819.

Donne, p. 233-235 de l'éd. all., p. 316-317 de l'éd. fr., en appendice, p. 20-24, dans l'éd. angl., une centaine de mots romands, avec traduction. Ce petit recueil, qui manque dans la première éd. all. de 1793, ainsi que dans l'éd. fr. de 1795, a passé dans la 3me éd. fr. de 1817, t. I, p. 247-249,

la 3me éd. all. de 1809, p. 261-264, et la nouvelle éd. revue par W. LINDLER, Paris, 1837, p. 673-674. Les autres éditions l'ont supprimé. Précédé d'une liste beaucoup plus copieuse tirée des patois de la Suisse allemande et suivi d'une courte phraséologie et d'un petit vocabulaire réto-romans, ce choix de mots romands vise plutôt à étonner par l'étrangeté des termes qu'à faciliter les relations du voyageur avec les habitants du pays encore peu familiarisés avec l'usage de la langue littéraire. La section réto-romane est mieux comprise à cet égard. L'édition française de 1810 ne reproduit pas exactement la liste de 1804, elle présente quelques suppressions et additions, mais elle contient plus d'erreurs typographiques, qui augmentent encore dans l'éd. anglaise. Le fond du vocabulaire est vaudois et fribourgeois, quelques expressions sont valaisannes ou neuchâteloises et désignées comme telles. La transcription est trop francisée. Il y a aussi des erreurs. Les sources ne sont pas indiquées; on retrouve quelques-uns des mots mentionnés par BERTRAND (no 1040).

1283. — [**Bridel**, Ph.]. *Avis littéraire,* dans *Etrennes helvétiennes,* 1811 (no 29), p. 119-123.

Reproduit dans le *Conservateur suisse*, VII (1815), p. 404-407, où la fin est raccordée aux deux histoires en patois qui suivent (nos 388 et 389) et qui sont signées P. B. 2me éd. du *Conservateur*, VII (1856), p. 298-301. Dans les *Étrennes*, l'article est signé « Un membre de l'Académie celtique de Paris ». C'est un appel aux détenteurs de pièces patoises manuscrites, qui sont priés de les communiquer à l'auteur, en vue de la compilation de son glossaire romand. A cette occasion, il énumère tous les textes patois imprimés qui lui sont connus. C'est une petite bibliographie à peu près complète et qui tient encore très peu de place.

1284. — **Bridel**, Ph. *Glossaire du Patois Romand.* Manuscrit no 265 de la Bibliothèque de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. Autographe, 321 p. in-4o. Après 1820.

A appartenu, après la mort de l'auteur (1845), au pasteur F. THÉREMIN, petit-fils par alliance du doyen, qui l'a légué à la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. Manque à la *Bibliographie* de BRIDEL par REYNOLD (no 1136). Ce manuscrit est cartonné, avec dos de parchemin. Il porte sur la couverture une étiquette où on lit : *Glossaire du Patois Romand par Ph. Bridel pasteur à Montreux. Ébauche ;* au dos : *Glossaire du Patois roman ;* même titre sur le feuillet de garde, et au-dessous : *Priscæ Vestigia gentis*. Suivent 9 feuillets blancs, excepté le premier, qui contient une note du pasteur THÉREMIN. Papier bleuâtre, 23 sur 18 cm., réglage tracé au crayon, que l'auteur néglige. Les pages suivantes, qui composent le *Glossaire* proprement dit, sont seules numérotées. Une colonne spéciale, à droite, est réservée aux indications de provenance. A la fin de chaque lettre, BRIDEL avait laissé un espace libre où il ajoutait à mesure de nouveaux articles. L'écriture incertaine des dernières additions annonce qu'il s'en est occupé longtemps. Le volume

contient en outre des extraits du *Glossaire*, intitulés *Articles pour une faune Romanne*, 26 pages, ordre alphabétique, où ne figurent pas seulement des noms d'animaux, mais encore des mots se rapportant à leur emploi : *attelage, traire*, etc. Les pages suivantes sont munies des titres : *Verbe d'agriculture* (sic) *et de travail pastoral, noms de métiers, noms de maladies*. Le doyen avait donc l'intention, à la fin de sa vie, d'élaborer un vocabulaire systématique. Voir plus loin, § 8. Quelques indications de BRIDEL permettent de se rendre compte de l'agrandissement successif de sa collection de mots romands. D'après son *Avis littéraire* (nº 1283), elle compte déjà vers 1811 plus de 1000 vocables. Dans son *Essai statistique sur le canton de Vaud* (nº 395), de 1815, p. 227, note, il est déjà parlé de 2000 mots, chiffre porté à 3000 dans une lettre adressée en 1817 à RAYNOUARD (nº 1043). L'œuvre qui devait devenir fondamentale pour toutes nos études faisait donc des progrès rapides. Dans notre manuscrit, intitulé *Ébauche*, qui renferme plus de 8000 mots, le *Glossaire* est déjà constitué à peu près tel qu'il restera ; le second manuscrit (voir nº suivant) et l'édition de FAVRAT (nº 1288) n'en sont que de légères amplifications.

BRIDEL est parti de l'idée qu'il fallait rechercher dans nos patois surtout les traces de la langue celtique, et il s'attache d'abord aux racines qui ne sont ni latines ni françaises. S'il exhorte, en 1811, à lui fournir des termes d'agriculture, des métiers, de l'économie domestique, les mots ayant trait aux superstitions, etc., ce n'était pas qu'il eût songé à une enquête méthodique, mais les domaines indiqués étaient ceux où il espérait retrouver le plus de termes originaux, c'est-à-dire celtiques. Cette préoccupation fut profitable à l'œuvre, en amenant l'auteur à étudier en détail les parties du vocabulaire qui échappent généralement à ceux qui désirent faire du patois un emploi littéraire. Nous devons à cette circonstance un répertoire un peu complet du patois vaudois dès le commencement du XIXme siècle.

La façon dont BRIDEL estropie encore certains mots dans ses premières publications : *anco* « râlement », pour *rancot ; courragi* « badiner », pour *korayi ; guegnu* « gâteau », pour *kənyu*, etc. (*Mots du patois romand*, voir sous *Études*, chap. IV, B), fait supposer qu'il ne pratiquait pas très sûrement le patois dans sa jeunesse. Mais il a dû travailler assidûment à se familiariser avec cette langue. Il raconte dans son *Voyage de Bâle à Bienne* (1788) que c'est en parlant patois aux paysans qu'il a réellement appris à les connaître (nº 1255). Plus tard, il a écrit habilement en patois, mais ses productions de ce genre sont si rares qu'on a l'impression qu'il ne se livrait pas volontiers à cette activité littéraire. Les erreurs citées disparaissent dans la forme définitive du *Glossaire*, mais celui-ci en contient encore pas mal d'autres, soit que BRIDEL ait puisé à des sources déjà fautives, soit qu'il les ait mal lues, soit enfin que FAVRAT l'ait mal interprété. Ainsi BRIDEL lit *berio* « dent d'une fourche », où sa source (*Helv. Alm.* de 1810, voir nº 1311) porte distinctement *bêrlo ;* il transcrit *forulla* « poitrine » le mot que son correspondant du Val de Bagnes avait certainement écrit *forcella*. Un assez grand nombre de mots ou de formes n'ont pas été confirmés par l'enquête du *Glossaire des patois de la Suisse romande*. Le contrôle s'impose surtout lorsque le doyen sort de son domaine propre des parlers vaudois. Mais dans bien des cas il peut s'agir de mots disparus aujourd'hui, dont il aura conservé la dernière trace.

Il est très difficile de reconstituer les sources de BRIDEL. Les matériaux du Val d'Illiez lui ont été fournis par le chanoine J. M. CAILLET-BOIS (1767-1832, cf. *Essai statistique sur le canton de Vallais*, p. 340, note); ceux du Pays-d'Enhaut proviennent pour la plupart du doyen HENCHOZ (pasteur à Rossinière, 1753-1842), dont l'orthographe et les définitions sont en général conservées (voir nº 1293), mais BRIDEL a eu l'occasion de les augmenter pendant son pastorat à Château-d'Œx (1796-1805); la majorité des mots donnés pour Fribourg sont tirés de l'*Almanach helvétique* de 1810 (nº 1311). Le doyen a dû recueillir beaucoup par correspondance, beaucoup aussi par interrogation directe. Il indique environ 40 régions ou lieux d'origine ; à peu près la moitié des articles ne sont pas localisés. Les désignations sont parfois vagues : Alpes, Jorat. Par Jura il entendait toute la chaîne de ce nom, par opposition à Alpes (essentiellement les Alpes vaudoises) ; certains vocables attribués au Jura appartiennent en propre au canton de Neuchâtel, d'autres sont caractéristiques pour le Jura bernois, qui sans cela est désigné comme Évêché de Bâle. Les villes ou villages cités sont tous du canton de Vaud. Cette première tentative de réunir les trésors linguistiques de la Suisse romande devait nécessairement demeurer très inégale, mais le noyau de l'œuvre, la contrée qui s'étend de Lausanne à Château-d'Œx, est représenté d'une façon assez complète. En Valais, les recherches ne vont pas au delà de Sion. Genève et Neuchâtel ne sont guère représentés que par leurs capitales, et très faiblement. Le Jura bernois ne fait que de rares apparitions. Ainsi le *Glossaire* est en première ligne vaudois ; en dehors de son domaine particulier, BRIDEL ne dispose que d'une information fragmentaire et très peu sûre. Les mots valaisans sont souvent si défigurés qu'on a de la peine à les reconnaître. Si la répartition géographique des vocables laisse beaucoup à désirer, il est encore plus regrettable que BRIDEL n'ait pris aucune peine pour localiser les variantes phonétiques ; ainsi *tru, trau, treu* (trop) ne sont attribués à aucune région déterminée.

La représentation graphique de patois très divergents, sans tradition littéraire, et offrant des sons qui n'avaient pas leurs correspondants en français, devait présenter des difficultés insurmontables à l'époque de BRIDEL. Aussi est-elle très approximative et pleine de contradictions. Les observations qu'on lit à ce sujet aux pp. 95, 124, 203, 209, 308 et 341 de l'imprimé (nº 1288), et qui se trouvent déjà dans notre manuscrit, montrent bien l'insuffisance de l'auteur et de son temps en matière phonétique. Il note sans système *ca* ou *ka* (cf. *cakabot*) ; le *th* doux (de l'anglais *father*) est transcrit tantôt par *th*, tantôt par *dh*, mais ces graphies apparaissent aussi pour des *t* ou *d* normaux (*bardhi* « bardeau ») ; pour *o* fermé, il y a hésitation entre *au* et *o* : *bardelau-bavo ; sch* fait double emploi avec *ch ;* la confusion est complète pour *dj*, *dz*, *z*, etc. Qui saurait deviner la vraie prononciation de *battholla*, *batohllia* ou de *fairtho, hllerto*, *certho ?* A quoi bon écrire *pouha*, qu'on prononce en une seule syllabe? L'incertitude orthographique a amené BRIDEL à enregistrer à deux places une quantité de mots, comme *djakemar* et *jakemar, dzetthi* (imprimé *dzeti*) et *zillihi, chauta* et *schauta*, etc. Ce qui est pis, c'est que le doyen n'a pas reconnu que les subst. féminins qui ont ou avaient une mouillure dans leur radical se terminent par *-ə* et non par *-a ;* il fausse la vraie prononciation en écrivant *bagna, baragna, felaira, felandaira, trouia,* etc. Des formes comme *tschalau* « jaloux », *marida* « marier », etc., ne correspondent à aucune réalité.

Le côté le plus faible sont les étymologies que BRIDEL propose pour un grand nombre de ses mots. Il était celtomane et voyait en eux des témoins de nos temps les plus primitifs. Plus tard, il reconnut son erreur et avoua humblement à VULLIEMIN avoir « vécu au temps où l'on croyait qu'Adam avait parlé bas-breton ». Le philologue moderne glisse sur ces étymologies, qui ne le gênent point. Il y trouve même quelquefois un rapprochement utile. Puisque l'œuvre entière doit son existence à cette erreur fondamentale, ne la condamnons pas trop. Nous aussi recherchons dans les mêmes patois les « Priscæ vestigia gentis » et nous sommes de notre temps comme BRIDEL était du sien.

On peut même dire qu'il le devançait et qu'il est vraiment le précurseur qu'a vu en lui M. de REYNOLD. Sa celtomanie ne l'a pas empêché d'étendre ses recherches aux mots de tous les domaines de la vie et d'arriver à une richesse bien rare à son époque. Ses définitions sont claires, il ajoute par-ci par-là un exemple, une tournure proverbiale, un peu de phraséologie (voir p. ex. sous *diabllo*); les anecdotes dont il assaisonne son dictionnaire ne manquent pas de sel. D'autres chercheurs se sont engagés sur la voie ouverte par cet éminent devancier; grâce à lui et à son éditeur FAVRAT, la science a déjà pu faire une place à la Suisse romande dans le domaine des études lexicographiques. Le nom de BRIDEL se retrouvera presque à chaque page du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, dont il a eu la première idée.

1285. — **Bridel**, Ph. *Glossaire du Patois de la Suisse Romande.* Manuscrit de la Société d'histoire de la Suisse romande, École Vinet, à Lausanne; coté L 153. Autographe, 288 + 4 p. écrites, in-fol. Vers 1840.

Volume cartonné, dos de parchemin, légué par l'auteur à la Société d'histoire. Sur l'étiquette on lit le titre indiqué ci-dessus. Le feuillet de garde contient la teneur du legs et les mots : « L'auteur ne pouvant plus écrire m'a chargé de signer pour lui, pr P. BRIDEL, Fs THEREMIN. » (Cf. REYNOLD, *Le doyen Bridel*, Bibliogr., no 139). Papier jaunâtre, 29,5 sur 23,5 cm. La disposition des matériaux est la même que dans le ms. de Genève (no 1284). L'auteur a mis en place les articles des suppléments, mais il y en a joint d'autres, en fin de lettres. Les articles eux-mêmes sont retouchés, en vue de l'impression, mais la substance est restée la même. FAVRAT s'est servi de ce manuscrit pour son édition; il y a ajouté ses corrections, additions et avis au typographe, d'abord à l'encre noire, puis rouge, et l'a envoyé ainsi à l'imprimerie (voir no 1288). Les quatre pages de *Supplément* qui suivent le *Glossaire* ne sont pas de la main du pasteur THÉREMIN, comme l'indique REYNOLD, mais de celle de FAVRAT, qui y a réuni des mots oubliés pendant l'impression, d'autres qu'il n'avait pas pu lire d'abord et des corrections ou additions.

1286. — **Diefenbach**, Dr Lorenz. *Celtica I. Sprachliche Documente zur Geschichte der Kelten; zugleich als Beitrag zur Sprachforschung überhaupt.* Stuttgart, Imle & Liesching, 1839. 244 p. in-8o.

Pevria, peiria, s. f. menthe officinale.

Peusegnia, v. faire ou offrir une petite collation après le souper, à la veillée — (Jura.)

Peutau, s. chose malpropre objet de peu de valeur. De la peutau, de la saleté, des choses malpropres. (Val d'Illiez)

Peza, v. peser, évaluer.

Pezetta, s. f. personne sans talent ni savoir. — Marettaz id. Lausanne

Pezettae, s. f. pl. vesce pour les pigeons, vicia sativa — dit poisettes dans le français vaudois. (La Côte.) —

Pezi, s. m. Grésil. (Lausanne)

Pi, pira, adj. pire.

Pi, pire, adv. seulement — pi prau, que j'en aie seulement assez; pas pi, pas seulement; n'ain pa pi na moueitta de pan, nous n'avons pas seulement une bouchée de pain.

alinéa sous pi adv.: pi coci, loc. adv. seulement par badinage.

Pi, s. m. pied, membre; pied, mesure de longueur

pi d'aluetta Delphinium consolida, dauphin des blés (Nyon)

pi d'oukie (pied d'oie) Chenopodium hybridum, sorte d'ansérine

pi de tscha Gnaphalium dioicum, pestière dioique, plante synanthérée (Jura)

alinéas sous pi

pi-de-tsivra, espèce d'agaric comestible (Haller No 2378) (Alpes)

pi-de-vi, pied de veau, arum maculatum.

pi-à-pau renoncule soit des champs — ranunculus acris, la renoncule rampante, ranunculus repens, qui infeste souvent les cultures. Le mot est aussi ... d'autres espèces qui foisonnent et multiplient beaucoup. C'est le sobriquet qu'on donnait aux Français réfugiés après la révocation de l'édit de Nantes. (Vallé.)

Pia, s. f. pie, oiseau, picus. — Le la pllie villho pra kan le bè le pllie dur (proverbe) les plus vieux pics qui ont le bec le plus dur. (Montreux)

Pia, s. f. espace de terrain labourable; ancienne mesure agraire — (Payerne)

Piaffa, v. piaffer, éclabousser, faire le fier —

Pialet, s. m. chausson petit bas — diminutif de pian — bas. — — Vallais

Piaillard — da — adj. piailleur braillard id —

Pian, piain, s. m. bas tricotté — Tschausson id —

Piasson, s. m. grand carré de toile fort claire dont on enveloppe le caillé pour le sortir de la chaudière et le mettre en forme. (Alpes)

Piatta, v. trépigner, remuer les pieds d'impatience; solliciter avec indiscrétion. (Fribourg)

Piatteri, ida, adj. qui remue sans cesse les pieds, qui s'agite en parlant.

Piau, s. m. pou — Un homme des Ormonts voyant pour la première fois des écrevisses, les appella doi piau d'au diable (des poux du diable), et ce nom leur est resté parmi les pâtres. (Alpes)

alinéa sous piau: piau-de-serpein, s. m. Demoiselle ou libellule (Jura)

Piaulhi, v. se pouiller soi-même ou pouiller les autres.

Piaulhau, sa, adj. pouilleux. Un Fribourgeois que sa femme appellait piaulhau, la jetta dans la fontaine et comme elle continuait à lui donner ce titre, il lui plongea la tête dans l'eau. Alors, ne pouvant plus parler, elle sortit ses mains de l'eau et

Manuscrit du « Glossaire du patois romand » de Bridel (nº 1285), avec les additions de Favrat.

(Bibliothèque de la Société d'histoire de la Suisse romande, à Lausanne)

Parle dans l'Appendice C, p. 238-239, de restes des langues celtiques en Suisse et admire l'originalité du dialecte gruyérien. Liste de quelques mots qui « weil sie fremdartig klingen, einem in das Gebürge verschlagenen Hunnenreste zugeschrieben wurden ». Le premier de ces mots : *Lhassie* « Milch » est romand, aussi *Tschiehwa* « Ziege » (lire *tchievra*), mais les autres sont si défigurés et si étranges qu'il n'y a pas moyen de les identifier chez nous. Il ne ressort du reste pas clairement du contexte de quel patois il s'agit. La liste est reproduite de SCHMITZER, *Summarium,* ouvrage que nous ne connaissons pas.

1287. — [**Corbaz,** B.]. *Recueil de morceaux choisis,* etc. Lausanne, 1842 (voir n° 360).

Se termine par un appendice de 56 p., paginé à part et intitulé : *Vocabulaire de mots patois suivant les différents dialectes de la Suisse française. Extrait de divers ouvrages manuscrits ou imprimés, et destiné à servir de complément au Recueil de morceaux choisis en patois.* Il renferme près d'un millier de mots, qui ne reposent pas uniquement, comme on pourrait le croire, sur un dépouillement systématique des textes contenus dans cette chrestomathie. Ces textes ont bien fourni une grande partie des matériaux et sont souvent cités entre parenthèses, mais le compilateur en a laissé de côté, par exemple les morceaux genevois, et a d'autre part grossi le vocabulaire en puisant à des sources diverses. Le glossaire fribourgeois de l'*Almanach helvétique* de 1810 (n° 1311) y a passé tout entier, non sans quelques erreurs de copie ; le *Glossaire* manuscrit de BRIDEL et son *Sauvage du lac d'Arnon* ont été mis à contribution pour des termes de sorcellerie; quelqu'un a fourni des mots de Moudon; on rencontre plusieurs termes neuchâtelois qui ne sont pas dans les textes. Le Valais n'est représenté que par trois mots. Le *Vocabulaire* est suivi, dans les exemplaires complets, de quatre pages de *Mots patois dérivés de la langue latine ou grecque,* environ 80 étymologies, qui dénotent un progrès sur BRIDEL, mais où les erreurs élémentaires abondent encore; aucune des dérivations grecques n'est soutenable.

1288. — **Bridel et Favrat, L.** *Glossaire du patois de la Suisse romande.* Lausanne, 1866 (voir n° 362).

Le prof. FAVRAT ayant été chargé par la Société d'histoire de la Suisse romande de publier le manuscrit de BRIDEL (nos 1284-1285), avait le choix entre deux voies à suivre: reproduire telle quelle l'œuvre du doyen, sans tenir compte des progrès faits par la linguistique, ou la refondre entièrement en utilisant sa connaissance intime du dialecte vaudois. Il a cru faire mieux en adoptant un moyen terme, tout en se rapprochant davantage de la première solution. Son point de vue est exposé dans l'introduction. Il a donc fait entrer les suppléments dans le corps de l'ouvrage, ajouté de son propre fonds un petit nombre d'articles nouveaux, qui concernent surtout la faune et la flore, et quelques dérivés, tiré quelques lumières du français populaire, légèrement augmenté le nombre des mots extraits d'anciens documents,

cité d'autres variantes phonétiques; il a précisé et amplifié les définitions, modernisé l'orthographe, un peu uniformisé la transcription du patois, amélioré l'ordre alphabétique, introduit un grand nombre de renvois; mais il a laissé subsister les bizarreries du système phonétique, la plupart des étymologies fantaisistes et les autres défauts de l'original. Dans ses changements, FAVRAT n'a pas toujours eu la main heureuse: le remplacement de *æ* comme terminaison des pluriels féminins (*aisæ* « outils », etc.) par *e* fait disparaître une distinction phonétique ; la suppression de quelques mentions d'origine ou leur transformation (Ollon pour Aigle, Valais pour Val d'Illiez, etc.) est regrettable ; il est fait un usage trop parcimonieux de l'avertissement *N. de l'éd.,* qui distingue une partie des additions ; on aurait pu conserver sans scrupules quelques termes érotiques supprimés. Enfin l'édition de FAVRAT contient un assez grand nombre de fautes de lecture qui remontent en partie à BRIDEL lui-même, qui s'est mal copié, surtout des confusions entre *r* et *z*. Nous les signalerons dans le *Glossaire romand,* après avoir soigneusement comparé l'imprimé avec le plus ancien des deux manuscrits. En somme, la Société d'histoire et FAVRAT ont le grand mérite d'avoir fait connaître au public l'une des œuvres les plus utiles et les plus originales du doyen BRIDEL sous une forme qui ne s'écarte pas trop du texte primitif et qui offre même quelques améliorations. L'éditeur a ajouté au *Glossaire* une chrestomathie patoise, dont nous avons parlé au chap. II (nº 362).

Annonce de la publication dans le *Cont. vaud.*, 1867, nº 1.

1289. — **Petit dictionnaire patois,** dans le **Conteur vaudois**, 1872, nº 51, et 1873, nºs 5, 9, 20, 23, 34.

N'est qu'un extrait sans indication de source du *Glossaire* de BRIDEL, où l'on a choisi un certain nombre d'articles qui contiennent une anecdote, un mot comique ou un proverbe, ou qui concernent les traditions populaires. Les étymologies et les indications de provenance sont supprimées.

1290. — **Journal des patois romands.** 1878 (voir nº 1158).

Contenu : *La Société des patois vaudois,* qui s'est formée en juin 1878 et à la tête de laquelle figurent MOREL-FATIO, le prof. DUPERREX, FAVROD-COUNE, à Lausanne, DULEX-ANSERMOZ, à Aigle, et Maurice BERTHOUD, à Aubonne. *Règlement de la Société :* elle a pour but de réunir les matériaux d'un glossaire des patois vaudois, comme partie d'un glossaire de ceux de la Suisse romande, ainsi que tout ce qui a trait à la littérature patoise ; elle est divisée en sections locales destinées à organiser le travail dans chaque région ; elle entrera en relations avec des sociétés d'autres cantons qui poursuivent le même but. *Membres de la Société :* environ 150, dont quelques-uns étrangers au canton. *Notre but :* encourager la production littéraire en patois, surtout recueillir les mots patois en usage dans les campagnes vaudoises et tout document existant sur la matière, sans avoir la prétention de rendre à la vie les dialectes qui s'en vont ; on se borne à apporter la « matière première » tout en laissant à des spécialistes le soin de la rédiger. *Essai d'un programme,*

par C. C. Dénéréaz : nécessité de procéder systématiquement et d'étudier séparément p. ex. la maison et ses parties, le jardin, le champ, etc. Modèles d'enquête concernant le fléau et le râteau, avec leurs parties et les opérations auxquelles ils servent. Annonce de l'*Introduction à l'étude des dialectes romands,* par C. Ayer (voir n° 1066). *Quatre anecdotes*, dont la première *(lo bon fein)* est de L. Favrat; les trois autres sont probablement toutes tirées de l'*Agace* (n° 427). Comme on le voit par cette analyse, le programme d'action de la Société des patois était judicieux, et il est très regrettable que les comités de districts n'aient pas montré le zèle qu'on attendait de leur part. Toutefois, les quelques résultats que nous aurons à mentionner sous *Vaud*, la vaste compilation de Morel-Fatio, qui est sortie de ce programme (voir n° suivant), et l'impulsion donnée aux traditions patoises du *Conteur vaudois* (n° 419), continuées jusqu'à nos jours, prouvent que l'effort n'a pas été complètement vain.

C. R. *Gazette de Lausanne*, 5 juin 1878 (rend compte de l'assemblée constitutive). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1880, col. 270-271 (H. Breymann).

1291. — **Morel-Fatio**, Arnold. ***Glossaire patois.*** Manuscrit de la Bibliothèque de Lausanne, coté K 724. 82 cartons contenant chacun environ 400 feuilles in-8°. 1878-1886.

Les 35 000 fiches environ, classées alphabétiquement, que renferment les cartons 1-77, constituent ce que la direction de la Bibliothèque a appelé *Glossaire patois* ; l'auteur avait plus justement désigné son œuvre comme *Recueil de documents pour servir à la confection d'un Glossaire.* Le carton 78 porte le titre de *Generalia* et renferme des notes de tout genre dont nous donnons l'analyse plus loin. Les cartons 79-82 sont un répertoire intitulé *Français-patois*. Chaque feuillet a été numéroté à la machine, malheureusement sans qu'on ait pris soin d'en contrôler l'ordre ; de là de nombreuses transpositions de fiches, surtout regrettables pour le carton 78. La dernière fiche de cette partie porte le n° 35 109. Avec 79 une nouvelle numérotation commence.

Cette œuvre volumineuse du numismate connu Morel-Fatio (1813-1887) représente le résultat essentiel auquel aboutit l'effort de la *Société des patois vaudois* (n° 1290); mais l'auteur avait commencé à s'en occuper bien avant 1878. D'après une coupure de journal, de juin 1873, qui se trouve sous *Generalia*, il aurait déjà exposé alors son projet de glossaire à la Société d'histoire de la Suisse romande (cf. n° 1061). La date finale de 1886, donnée ci-dessus, est l'indication la plus récente que nous ayons pu découvrir parmi les sources datées. La maladie a empêché l'auteur de terminer le répertoire français-patois, resté à l'état de fragment. Le tout représente la plus sérieuse tentative, avant le *Glossaire romand*, d'embrasser en un seul ouvrage tous les patois de la Suisse romande. L'auteur, qui évalue sa collection à environ 18 000 mots, se proposait de la publier en deux volumes, avec introduction grammaticale et une chrestomathie finale. Il était encore très éloigné de son but, car l'enquête par questionnaires fut interrompue, faute d'appui, après les

premiers essais et rien n'est encore rédigé ni classé définitivement. Le manuscrit se compose presque uniquement, dans sa partie principale, de copies textuelles des nombreuses sources écrites : glossaires manuscrits ou imprimés de HENCHOZ, BRIDEL, DUMUR, MORATEL, QUINCHE, GILLIÉRON (Vionnaz); vocabulaires de provincialismes romands de CALLET, GAUDY-LEFORT, HUMBERT, GRANGIER, GUILLEBERT, BONHÔTE; dépouillements de la littérature patoise et de documents d'archives publiés dans les *Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande*, le *Recueil diplomatique de Fribourg*, etc. Les copies sont munies parfois de remarques critiques ou d'étymologies qui démontrent que MOREL-FATIO n'avait pas la préparation nécessaire pour mener à bien une pareille entreprise. Cet ouvrage nous servira surtout pour reconstituer le glossaire précieux de MORATEL (nº 1296), aujourd'hui égaré, et qui a été copié tout au long, avec indication des pages. Il ne nous rendra pas le même service pour celui de QUINCHE (nº 1344), puisque MOREL-FATIO n'a également connu que la transcription de TISSOT. Le glossaire de MOREL-FATIO a été utilisé par Fréd. GODEFROY pour la rédaction de son grand *Dictionnaire de la langue française du IXe au XVe siècle ;* il y a puisé bon nombre de rapprochements avec les patois romands. D'autre part, MOREL-FATIO avait étendu ses recherches au vieux français et aux dialectes français, de sorte qu'on rencontre chez lui de nombreux parallèles tirés de LA CURNE DE SAINTE-PALAYE et des ouvrages de BEAUQUIER, MONNIER, JAUBERT, etc.

Dans la liasse intitulée *Generalia,* on rencontre des lettres en réponse aux informations prises par l'auteur, des réflexions sur les divers systèmes employés dans la transcription du patois, l'énumération et la critique de ses principales sources, les sigles employés pour les désigner ; des notes sur des faits généraux de phonétique : agglutination, consonnes adventices ou intercalaires, métathèses, contractions, sur les adjectifs du type *gonfle* au lieu de *gonflé,* le genre patois, les verbes accidentellement pronominaux ; en outre quelques remarques étymologiques ou sur l'influence de l'allemand, sur les mots français détournés de leur sens dans les dialectes. Elle contient enfin des proverbes ou dictons altérés, les textes cités sous le nº 423, les sobriquets patois des habitants de diverses localités (qui se sont égarés dans le carton 79, feuillets 5-6), etc., le tout pêle-mêle et n'ayant de valeur que par les exemples cités.

Les quatre volumes du glossaire français-patois représentent le contenu des huit premiers cartons du glossaire patois-français, plus un nombre considérable de citations empruntées aux autres. Ce fragment conserve sa valeur ; MOREL-FATIO avait bien reconnu que pour établir sûrement les rapports du patois au français, il est indispensable d'étudier aussi la contre-partie.

2. Canton de Vaud.

Voir aussi t. I, nº 431 ; t. II, nºs 1154, 1160, 1162, 1164.

1292. — *Recueils manuscrits perdus du XVIIIe siècle.*

Nous avons déjà reproduit sous nº 1041 les indications de COURT DE GÉBELIN concernant des vocabulaires du patois vaudois qui lui avaient été fournis par SEIGNEUX DE CORREVON (1695-1775), le doyen J. L. MURET (1715-1796) et Ch. G. DE LOYS DE BOCHAT (1695-1754). Ces collections du XVIIIe siècle n'ont pas été retrouvées et la note de COURT DE GÉBELIN est la seule source, directe ou indirecte, des mentions qu'on en trouve plus tard dans HALLER, *Bibl. der Schweizergesch.*, t. II, nº 12, BRIDEL, *Avis littéraire* (voir nº 1283), PIERQUIN DE GEMBLOUX, *Hist. des Patois*, p. 324, MARY LAFON, *Tableau hist.*, p. 322, VULLIEMIN, *Der Kanton Waat* (nº 1295), t. II, p. 1. Dans ses *Mémoires critiques*, t. II, p. 12, LOYS DE BOCHAT a invoqué lui-même ses collections de mots patois à l'appui de ses théories celtomanes : « Je pourrois fournir plusieurs centaines de mots et de façons de parler purement celtiques, qui sont encore en usage dans notre patois et n'ont rien de commun avec le françois. Mais l'ample recueil que j'en ai fait, quoique je ne possède que très imparfaitement cette langue du Peuple des environs des villes, beaucoup plus mêlée de françois, tant en termes qu'en phrases, que celle des gens de la campagne éloignés des villes, grossiroit trop mon ouvrage. » Quant aux professeurs RUCHAT (1678-1750), LE CLERC et CHAVANNES, que VULLIEMIN place aussi au nombre des précurseurs de BRIDEL (voir nº 1153), nous ignorons en quoi consistaient leurs travaux sur les patois. S'il est regrettable que tant de documents utiles se soient égarés, il ne faudrait pas, d'autre part, s'en exagérer la valeur, toutes ces anciennes recherches étant généralement caractérisées par une fausse orientation et une méthode défectueuse.

1293. — **Henchoz**, doyen. [*Vocabulaire de Rossinière*]. Manuscrit autographe appartenant à M. A. FAVROD-COUNE, à Château-d'Œx. 3 cahiers in-fol. de 37, 93 et 56 p. écrites. Commencement du XIXe siècle.

Précieux recueil de 4636 mots relevés tous, au bon temps du patois, à Rossinière, où le doyen HENCHOZ était pasteur (voir nº 1284). Les matériaux sont classés par ordre alphabétique, avec un ou plusieurs suppléments à la fin des lettres. La transcription est à peu près phonétique, c'est-à-dire que l'auteur ne note généralement pas de lettres étymologiques qui ne se prononcent pas. Les sons *ṣ* et *ẓ*, très fréquents dans ce dialecte, sont représentés par une espèce de *ξ* et par *θ*. L'épaississement de *s* et *z* est rendu par *ch* et *j*. Ce souci constant de reproduire exactement la prononciation locale est très remarquable à cette époque. HENCHOZ était également bien doué pour



examiner le côté sémantique des mots. Il le prouve dans la lettre *A*, dont les articles sont souvent assez étendus. Il y indique aussi la première personne de l'indicatif présent, lorsqu'elle contient un autre radical que l'infinitif. Dans la suite, malheureusement, les articles deviennent plus sommaires. L'auteur s'est aussi occupé d'étymologie, sans utilité pour nous. Partant de l'idée que les patois sont du français corrompu, c'est à cette langue qu'il attribue la majorité des étymologies, le latin est très faiblement mis à contribution, l'inconnu beaucoup. Voici les chiffres de son classement pour la lettre *A* : total des mots : 312; hébreu, grec, allemand : 0; français : 223 ; latin : 12 ; inconnu : 33 ; richesses : 40. Par ces dernières, il entend les mots qui n'ont pas de correspondant pour le sens dans la langue littéraire et qui constituent des « richesses du patois ».

Ce glossaire a servi de source à BRIDEL, qui cependant a laissé de côté les mots qui se retrouvent en français et quelques autres, sans qu'on en voie la raison. Il a remplacé les lettres grecques par *th* et *dh*, mais non sans les confondre parfois. HENCHOZ lui a rendu des services qu'il aurait bien pu reconnaître quelque part. MOREL-FATIO a également copié et incorporé à son *Glossaire* (nº 1291) le travail du doyen.

Il existe en outre en deux exemplaires un extrait du *Vocabulaire de Rossinière*, l'un ayant appartenu à B. DUMUR, ancien président du tribunal, à Lausanne, et actuellement déposé à la Bibliothèque de cette ville, en deux cahiers, intitulé *Collection de mots du patois de Rossinière, sous le rapport de leur origine étrangère et de leur énergie, par le Doyen Henchoz ;* l'autre copié de celui-ci, à la machine à écrire, 92 p. in-4º, relié, même titre, déposé aux Archives cantonales, à Lausanne.

1294. — **Dumur**, Louis. ***Petit Vocabulaire Patois*** et ***Supplément.*** Manuscrits de la Bibliothèque de Lausanne, cotés K 959. Commencés à Savigny, en 1842, et terminés à Lausanne, en 1874. VIII-416 et 534 p. in-4º.

Fruit de lectures assidues, de conversations et de patientes recherches, ce précieux glossaire, d'une très belle écriture, constitue l'une des meilleures sources du *Glossaire romand.* Il compte environ 9000 mots. Les pages de droite du *Supplément* avaient été d'abord laissées en blanc ; elles ont été plus ou moins remplies par de nouvelles additions. Dans une introduction de huit pages, l'auteur, qui a vécu de 1800 à 1882, expose très modestement le but qu'il se proposait. Il n'avait pas l'intention de publier son œuvre, mais de la léguer à une « Société conservatrice des patois ». Cette Société ne s'étant pas formée, Benjamin DUMUR, fils de Louis, déposa les volumes en 1903 à la Bibliothèque de Lausanne. L'auteur parlait lui-même couramment le patois de Lavaux, qui forme le fond du vocabulaire ; mais celui-ci s'est enrichi à l'Étivaz et à Savigny, où DUMUR a été pasteur. Il est regrettable que les mots ne soient pas toujours suffisamment localisés, car, à part cela, tout est très louable : l'auteur s'applique à distinguer les diverses acceptions des mots ; il cite de bons exemples, qui trahissent souvent l'impression du moment où il les a notés ; les définitions sont claires et précises ; des proverbes ou locutions donnent de la couleur. Les mots français qui ont pé-

nétré en patois ne sont reçus que si leur signification a été modifiée. Pas d'étymologies, mais quelquefois un renvoi sensé à d'autres mots. DUMUR s'est inspiré du petit vocabulaire qui termine le *Recueil Corbaz* (nº 1287), il a consulté le manuscrit de BRIDEL. A son tour il a été utilisé ou reproduit par MORATEL (nº 1296) et MOREL-FATIO (nº 1291). Il est aussi l'auteur d'une riche collection de proverbes (nº 412) et d'une chrestomathie patoise (nº 439).

1295. — **Vulliemin, L.** *Der Kanton Waat.* St. Gallen & Bern, 1847-1849 (voir nº 411).

Dans cette édition allemande de l'ouvrage de VULLIEMIN, traduite sur le manuscrit par WEHRLI-BOISOT, on trouve, outre les morceaux patois mentionnés sous nº 411, une liste de noms du diable en patois et d'autres termes se rapportant aux superstitions (t. II, p. 31-32), ainsi qu'un petit vocabulaire patois d'environ 200 mots (t. II, p. 10-14), avec traduction allemande et quelques notes sans importance du traducteur. La plupart de ces mots se retrouvent dans le vocabulaire du *Recueil Corbaz* (nº 1287). Les fautes d'impression sont nombreuses. Le tome s'ouvre par quelques réflexions générales sur les patois vaudois et leur littérature (p. 1-4), écho des écrits de BRIDEL. Les éditions françaises n'ont conservé que les noms du diable et quelques mots de sorcellerie.

1296. — **Moratel, J. L.** *Glossaire du patois vaudois.* Manuscrit en 3 volumes in-fol. Vers 1850.

Cet ouvrage important est malheureusement perdu. Tout ce que nous avons pu en retrouver dans les papiers conservés par la famille, ce sont les fiches originales des lettres *A-C*. Mais MOREL-FATIO avait eu à sa disposition le manuscrit complet et l'a entièrement incorporé à sa grande compilation (nº 1291), de sorte que la perte est réparable en utilisant cette copie. Né à Sédeilles près de Payerne, MORATEL (1809-1866) a pratiqué le patois dès sa jeunesse. Ayant exercé plusieurs professions dans différents milieux, il était bien placé pour inventorier son dialecte. Il abonde en termes techniques des métiers et de l'agriculture. Sa transcription et son choix d'exemples sont dignes d'éloge. Il ne mérite pas la critique que lui adresse MOREL-FATIO (fiches 34976-34985), d'avoir pillé le manuscrit de BRIDEL, dont il s'est servi, mais qu'il a notablement enrichi. Toutefois, ses étymologies ne valent souvent pas mieux que celles de son devancier, et les mots qu'il extrait d'anciens documents, sans nommer ses sources, sont incontrôlables. Sa connaissance pratique de diverses langues lui a fourni des parallèles utiles. Il a largement mis à profit son glossaire pour les notes dont est accompagnée son édition de PYTHON et de L. BORNET (nº 573); il est aussi connu par une *Flore romane* (voir plus loin, § 8 b). Lorsque la Société d'histoire de la Suisse romande voulut publier un dictionnaire patois, elle hésita entre ceux de BRIDEL et de MORATEL. ODIN (nº 1160), p. 14, regrette qu'elle ait donné la préférence au premier. Ce sont sans doute le caractère plus général de l'œuvre du doyen et sa célébrité qui l'ont déterminée. Elle eût encore mieux fait de publier les deux.

1297. — **Däniker.** *Notes patoises.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 41 p. in-8°. 1851.

Renferme 8 pages de mots recueillis à Montet sur Cudrefin (Vully) en suivant le vocabulaire de AHN, *Französische Umgangssprache.* Ce sont environ 900 des termes les plus usuels, en mauvaise orthographe. L'auteur essaye ensuite de transcrire en patois une des conversations d'AHN et reproduit par ordre alphabétique une partie des matériaux donnés précédemment. Cinq pages de provincialismes notés à Montet. Le reste est occupé par des copies, en partie sténographiées, de VULLIEMIN, *Der Kanton Waat* (n° 1295) et de morceaux patois connus.

1298. — **Croisier,** L. *Additions au Glossaire de Bridel.* Manuscrit. Vers 1870.

La *Chronique des patois* donnée par L. FAVRAT dans le *Conteur vaudois* du 16 octobre 1869 (voir n° 1052) dit entre autres : « Notre ami CROISIER, des Thermes de Lessus (Saint-Triphon), recueille des mots et des expressions destinés à enrichir, le moment venu, une nouvelle édition du glossaire de BRIDEL. » La nécessité de cette nouvelle édition ne s'est pas fait sentir, mais nous avons retrouvé chez M. F. DUPERTUIS, à Cully, l'exemplaire du *Glossaire* dans lequel CROISIER notait ses additions nombreuses et intéressantes provenant de la Plaine du Rhône.

1299. — **Cornu,** Jules. *Glossaire de Cuves.* Manuscrit. Vers 1873.

Tout en préparant sa phonétique de Cuves au Pays-d'Enhaut (n° 1155), M. CORNU a demandé dans cette localité à peu près tous les mots vaudois du *Glossaire* de BRIDEL. Ils sont inscrits au crayon, mais d'une manière encore parfaitement lisible, dans un exemplaire de cet ouvrage que l'auteur a bien voulu mettre à notre disposition. M. CORNU se contente généralement de mettre un *C* en marge à côté des mots dont il a vérifié l'existence et de souligner la forme de Cuves, quand BRIDEL cite plusieurs variantes phonétiques. Mais toute prononciation qui diffère sensiblement est indiquée en transcription phonétique. Assez souvent l'observateur ajoute un mot, un sens, une explication ; il corrige mainte erreur. Beaucoup de doutes, laissés par les inexactitudes du doyen, se trouvent ainsi éclaircis. Quelques formes proviennent de Château-d'Œx. La version de la parabole de l'Enfant prodigue donnée par FAVRAT pour cette localité est rectifiée p. 443-444.

1300. — **Divorne,** L. *Glossaire patois.* Manuscrit. Vers 1875.

Petit recueil de mots caractéristiques du Pays-d'Enhaut, qui nous a été signalé, mais est actuellement introuvable, de sorte que nous ne pouvons pas donner de renseignements précis.

1301. — [**Dulex-Ansermoz,** J. D.]. *Diocchenéro patois,* dans l'*Agace* (voir n° 427), n°s 30-36, 38. 1879-1889.

Série de vocables intéressants de la Plaine du Rhône, choisis sans système, mais avec de bonnes explications et quelque phraséologie. L'auteur n'oublie pas les emplois figurés; il était doué pour faire la chose plus en grand.

1302. — **Aubert**, Eug. [*Glossaire de la Vallée de Joux*]. Manuscrit de la Bibliothèque de Lausanne, coté K 953. Cahier cartonné d'environ 70 pages écrites, in-4°. Vers 1895.

Collection d'à peu près 1200 mots et expressions de la Vallée de Joux, intéressante et précieuse par le fait que l'auteur s'est appliqué à recueillir surtout les vocables qui ne se retrouvent pas en français, et recommandable par le soin qu'il a mis à en bien noter la prononciation. Les mots sont groupés alphabétiquement, mais le classement n'est fait que pour l'initiale. Deux pages de formes verbales donnent la conjugaison partielle des verbes *être*, *avoir*, *aller*, *s'asseoir*. Comme le témoigne la lettre d'envoi jointe au manuscrit, ce recueil, adressé à la Bibliothèque de Lausanne en 1899, était destiné par son auteur, alors juge de paix au Solliat, à enrichir les matériaux du *Glossaire romand*.

1303. — **Jaberg**, Karl. *Matériaux lexicographiques des Alpes vaudoises*. Environ 7000 fiches, chez l'auteur, à Berne. 1902-1906.

Importants matériaux, recueillis à l'aide de bons sujets et transcrits phonétiquement pendant plusieurs séjours faits à Leysin (environ 3000 fiches), à l'Étivaz (environ 1500 fiches), aux Ormonts (environ 1400 fiches), à Chesières et à Gryon. Un millier d'autres fiches concernent l'emploi des formes verbales dans la phrase. Cf. n° 1168. L'auteur tient le tout à la disposition du *Glossaire romand*.

1304. — **Pasche**, Ch. *Patois d'Oron*. Manuscrit communiqué par l'auteur au Bureau du *Glossaire* en 1903. Deux cahiers de 96 et 36 p. in-4°.

Copie du vocabulaire qui termine le *Recueil Corbaz* (n° 1287), avec, en regard, les mots ou formes qui se retrouvent à Oron.

1305. — **Matter-Perrin**, L. *Dictionnaire français et patois*. Manuscrit au Bureau du *Glossaire*, communiqué en 1904. 456 p. en cahiers in-8°.

L'auteur, habitant de Payerne, a pris pour base de son travail un dictionnaire français d'environ 10,000 mots, qu'il a tous traduits dans le patois qui se parle, sans divergences bien notables, dans la Broye vaudoise et fribourgeoise. En patoisant ainsi une quantité de termes savants de la langue littéraire, il attribue au dialecte des mots qu'il n'a jamais possédés. Ne donnant pas d'exemples et excluant par son arrangement français-patois les significa-



tions qui n'ont pas d'équivalent direct en français, il reste nécessairement à la surface du patois. Les pages 438* et suiv. contiennent les paradigmes des verbes *avoir*, *être*, *aimer*, *finir*, *recevoir* et *rompre* ; chaque verbe est suivi d'une petite liste de mots qui se conjuguent de même.

1306. — **Meylan**, Louis. *Petit Vocabulaire du Patois du Chenit (Vallée de Joux)* Manuscrit communiqué en 1905 au Bureau du *Glossaire*. 32 p. in-4°.

Donne les correspondants patois, sans exemples, d'environ 1500 mots français, en suivant l'ordre d'un vocabulaire systématique.

1307. — **Pasche**, Ch. *Patois d'Oron et environs*. Manuscrit communiqué en 1907 au Bureau du *Glossaire*. Cahier de 47 p. in-4°.

Copie du travail de M. ISABEL sur le patois des Ormonts (n° 1162), avec indication des formes correspondantes du patois de l'auteur; à la suite, 12 pages de mots divers. Cf. n° 1304.

1308. — **Jaillet**, J. *Quelques mots de patois de Vallorbes*. Manuscrit communiqué en 1907 au Bureau du *Glossaire*. Cahier in-8° oblong.

Ayant entendu parler du *Glossaire romand*, l'auteur s'est mis, à 75 ans, à recueillir environ 1200 mots de son patois. Il les transcrit approximativement, les groupe par lettres et les explique en français, sans exemples. Il y a peu de mots rares. A la suite, il énumère les noms des saisons et des mois, les noms de nombres et les parties de l'ancienne charrue. Il transcrit en prose patoise la fable des deux rats de LA FONTAINE, et termine son ouvrage par les noms des vents et des parties de la maison.

1309. — **Odin**, Louise. *Glossaire du patois de Blonay*. Préface de Ernest MURET. Publié avec l'appui de la Confédération et de la Commission du *Glossaire des patois de la Suisse romande*. Lausanne, Bridel, 1910. XIII-715 p. in-8°. *(Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, hors série.)

Le *Glossaire* proprement dit va jusqu'à la page 652. Les p. 653-678 sont occupées par des noms propres : noms de lieux de la commune de Blonay, du district de Vevey, du canton de Vaud, de la Suisse et de l'étranger, dans l'ordre alphabétique de la prononciation de Blonay, avec indications géographiques et explications du nom. Suivent quelques désignations ethniques : *allemand*, etc.; les formes patoises des noms des familles bourgeoises de Blonay, des prénoms d'hommes et de femmes, avec toutes leurs variantes du parler familier; une longue liste de surnoms et sobriquets et plusieurs

noms propres divers. Le volume se termine par les proverbes et dictons cités sous n° 1025, plus de 500 numéros, avec traduction française (p. 679-705) et un supplément au glossaire (p. 707-712).

Dans sa *Préface,* M. E. MURET présente l'ouvrage et raconte avec émotion la vie de l'auteur, qui, après avoir perdu le fils, romaniste et dialectologue (voir n°s 1160 et 1161), avec lequel elle comptait publier son glossaire, consacra la fin de sa vie à réunir et à rédiger ses matériaux, sans avoir la satisfaction de voir son livre achevé. Mais la collaboration de M. MURET est allée plus loin : c'est lui qui a engagé Mme ODIN à remplacer sa transcription d'amateur par une orthographe phonétique, qui a obtenu de la Société d'histoire la publication de l'ouvrage, qui lui a procuré les subventions nécessaires et qui, après avoir lu toutes les épreuves, a donné la forme définitive aux appendices si utiles et si nouveaux dans un livre de ce genre.

Le *Glossaire de Blonay* est, par la richesse de son information, non pas une source, mais un vrai pilier du *Glossaire romand.* Il comprend à peu près 12 000 articles. Dans le domaine des patois gallo-romans, nous ne voyons, à part le *Trésor dóu Félibrige* du poète MISTRAL, aucune œuvre qui pénètre ainsi jusqu'au tréfond de la langue. Les matériaux sont tous de première main et proviennent exclusivement du même village. Il est étonnant de voir une femme instruite arriver à posséder le patois à ce point. Elle voit tous les aspects de ses mots. Elle les illustre surtout d'exemples saisis sur le vif et d'une phraséologie qui doit être à peu près complète. Toute la vie vaudoise d'autrefois défile devant nos yeux, car l'auteur a eu soin de noter tous les traits de mœurs parvenus à sa connaissance, non par recherche du pittoresque, mais pour peindre un tableau fidèle de la vie populaire. L'étymologie, qui dépare tant de livres semblables, est laissée complètement de côté. On remarque bien dans le nombre quelques mots français, affublés à la patoise, qui auraient pu être supprimés ; par-ci par-là un mot patois est altéré, ce qui s'explique facilement par le fait que l'auteur n'a pas voulu sortir du cadre étroit de ses recherches et s'est volontairement privée d'un contrôle souvent nécessaire, aussi par l'état d'un patois en train de devenir une langue morte. On aurait préféré que le scrupule du classement phonétique ne fût pas poussé jusqu'à considérer comme des lettres à part chaque nuance des voyelles : *a*, *ā*, *å*, *ä*, etc., ce qui empêche quelquefois de trouver rapidement un mot ; nous ne saurions toujours approuver la fusion ou la séparation des éléments d'une phrase, et ne considérerions pas p. ex. *toledzw̄a*, « tout le jour », comme étant un seul mot. Mais que signifient ces petits défauts en regard de l'énormité de la tâche accomplie par une seule personne ? Il y a aussi un assez grand nombre de mots qui n'apparaissent pas ailleurs dans les sources du *Glossaire romand.*

M. V. F[AVRAT] a annoncé la publication dans le *Conteur vaudois* de 1911, n° 1, et a donné de longs extraits dans les n°s 3-8. M. M. R[EYMOND] en a fait autant, sous le titre *Coutumes de Blonay,* dans les *Arch. suisses des trad. pop.,* XV (1911), p. 95-98.

C. R. *Rev. sav.* 1910, p. 267 (J. Désormaux) et 1912, p. 281. — *Journal de Genève,* 10 janvier 1911. — *Gazette de Lausanne,* 29 janvier 1911 (J. Bonnard). — *Romania,* XL, p. 478 (A. Th[omas]). — *Zeitschr. f. franz. Spr.,* XXXVII [2], p. 280-281 (D. Behrens). — *Herrigs Archiv,* CXXVI, p. 299-300 (H. Morf). — *Bull. de dial. rom.,* IV, p. 57-58 (P. B[arbier]). — *Litbl.*

f. germ. u. rom. Phil., 1912, col. 326-327 (H. Urtel). — *Neue Zürcher Zeitung*, 30 janvier 1913, nº 30 (J. Jud). — *Arch. s. des trad. pop.*, XVIII, p. 200-201 (E. Tappolet).

1310. — **Horning**, Adolf. *Die Mundart von Panex-sur-Ollon (Waadt). Beitrag zur Wortkunde.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 1911.

Environ 800 mots, parmi lesquels plusieurs expressions très locales, notés pendant un séjour fait à Chesières et communiqués au *Glossaire* en 1913. En dialectologue expérimenté, M. HORNING a soigneusement transcrit et contrôlé ses matériaux, précisé le sens en traduisant en français et en allemand, où cela lui paraissait nécessaire; il s'est informé de significations occasionnelles et a ajouté quelquefois une petite remarque philologique. Ce petit vocabulaire a été découpé et collé sur fiches pour être incorporé aux matériaux du *Glossaire romand*.

3. Canton de Fribourg.

Voir aussi t. I, nºˢ 589, 592; t. II, nºˢ 1179, 1187.

1311. — [**Fontaine**, Aloys]. *Verzeichniss einiger Wörter, der im welschen Theile des Cantons Freyburg üblichen Volkssprache, welche meist vom Französischen nicht abstammen,* dans *Helvetischer Almanach für das Jahr 1810* (voir nºˢ 536 et 1175), p. 104-118.

Collection, qualifiée de simple essai, de 370 mots caractéristiques qui, d'après leur forme dialectale, semblent provenir de la partie moyenne du canton. Peu de ces mots se retrouvent avec le même sens en français. Les fautes d'impression sont assez nombreuses, surtout des confusions de *n* et de *u*. La traduction en allemand de toute la liste, classée alphabétiquement, est instructive, cf. *acuè* « vermögende Kraft », *dèpuèrar* « in Krüppelstand setzen » etc. A servi de source à BRIDEL (nº 1284) et au *Recueil Corbaz* (nº 1287).

1312. — **Bornet**, Louis. *Glossaire gruyérien.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 72 p. in-fol. et plusieurs feuilles de notes.

C'est probablement pendant son séjour dans le canton de Neuchâtel, à partir de 1856, que l'auteur (né en 1818, mort en 1880) a pris des notes sur son patois, auquel il tenait beaucoup et dont il s'était servi dans quelques œuvres vraiment poétiques (voir tome I). Il a laissé l'ébauche d'un glossaire, dont certains articles sont entièrement rédigés, tandis que d'autres ne sont qu'esquissés. La lettre *Z* manque. La fin de l'œuvre est moins soignée que le commencement. Les pages ne sont remplies qu'à gauche, la partie de

droite est laissée en blanc pour des additions, qui sont nombreuses pour certaines lettres. Si BORNET avait pu mettre la dernière main à son glossaire, il en aurait fait un ouvrage d'une grande valeur. Ses définitions très exactes sont imitées des dictionnaires des langues littéraires ; il recherche avec zèle les divers emplois de ses mots, les phrases dans lesquelles ils entrent habituellement ; ses exemples sont typiques. Il n'est pas hanté d'étymologie. Sa transcription est calquée sur l'orthographe française, mais suffisamment claire. Les feuilles détachées qui nous ont été communiquées avec le glossaire sont les unes un premier jet du dictionnaire, les autres ont plutôt trait à la grammaire patoise qu'il rêvait d'exécuter (voir nº 1181); on y remarque des listes d'adjectifs, de mots dérivés de l'allemand, de mots groupés d'après leurs sons, des dérivés en *-âre,* etc.

1313. — [**Chenaux,** Joseph]. *Locutions proverbiales.* Manuscrit autographe à la Bibliothèque de Fribourg. 14 p. in-4º. Vers 1870.

Donne 108 locutions, avec traduction française. Se rattache aux travaux de J. CHENAUX sur les proverbes, dont plusieurs manuscrits se trouvent à la même bibliothèque. Voir nº 584.

1314. — **Cornu,** Jules. *Vocabulaire de la Gruyère.* Manuscrit sur fiches et plusieurs carnets ou cahiers au Bureau du *Glossaire.* Vers 1872.

Notre savant confrère a profité d'un séjour prolongé dans la Gruyère pour étudier à fond la langue harmonieuse et riche qui s'y parlait encore purement il y a quarante ans. Il se l'était même appropriée et savait l'écrire, voir nº 588. Les matériaux lexicologiques qu'il a bien voulu céder au *Glossaire romand* ont le double mérite d'être transcrits en écriture strictement phonétique et d'embrasser les divers villages de la Gruyère, désignés par des sigles. M. CORNU a aussi demandé les mots vaudois contenus dans BRIDEL et a découvert ainsi maint vocable disparu depuis. Il a souvent noté des phrases qui l'avaient frappé et ajouté par-ci par-là une étymologie. Il a eu plusieurs collaborateurs, entre autres L. RUFFIEUX. Grâce à M. CORNU, à L. BORNET et aux auteurs nommés sous nºs 1316, 1317, 1322, 1324, 1325, cette contrée du canton de Fribourg peut être considérée comme étant l'une des mieux représentées dans le *Glossaire.*

1315. — **Boissonnas,** L. *Patois de Môtier.* 1 feuille manuscrite, in-4º, au Bureau du *Glossaire.* 1875.

A la demande de M. E. RITTER, à Genève, l'auteur, qui était pasteur à Môtier, a réuni une petite liste d'une quarantaine de mots usuels. L'envoi était accompagné d'une lettre, où nous lisons que le patois est encore très vivace, en 1875, dans cette partie du Vully, ce qui crée des difficultés pour l'enseignement et l'Église. M. RITTER a fait don de ce document à l'entreprise du *Glossaire romand.*

1316. — **Ruffieux**, Louis. ***Glossaire du patois de la Gruyère.*** Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. Deux cahiers in-4°. Vers 1880.

L. RUFFIEUX était un collectionneur passionné de patois. Il avait appris le latin et trouvé seul certaines correspondances entre les sons de cette langue et ceux de son dialecte (Gruyères). Cela lui permettait de faire de l'étymologie à sa façon, avec quelques heureuses trouvailles et des écarts bien excusables. Les dérivations latines tiennent cependant peu de place dans son glossaire, auquel il a travaillé pendant de longues années avant de nous le livrer en 1899. Il traduit les mots patois, tirés presque exclusivement de la Gruyère et sûrement transcrits, très laconiquement en français, sans exemples. Il laisse de côté tout ce qui est sans intérêt dialectologique et arrive à un total d'environ 4700 mots. Il était bon connaisseur de plantes et d'animaux, de sorte que cette partie du vocabulaire est particulièrement bien représentée. Il a saisi au vol bien des expressions aujourd'hui vieillies et oubliées. Comme correspondant du *Glossaire* jusqu'à sa mort (1909), il a répondu régulièrement à nos questionnaires; ses réponses, où il donne plus de détails que dans son glossaire, nous serviront d'excellent contrôle. Voir plus loin d'autres travaux du même auteur, sous *Nomenclatures spéciales*, *Etudes* et *Glossaire des patois de la Suisse romande.*

1317. — **Gérard**, L. et **Dupâquier**, Ed. ***Dictionnaire français-patois gruyérien ou vocabulaire de locutions usuelles.*** Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. Cahier cartonné in-4°. 1883.

La *Préface* de 7 pages explique le but de l'ouvrage, qui est de venir en aide à ceux qui ne savent pas se faire comprendre de leur entourage parlant patois, et contient une grammaire très succincte: flexions des substantifs et adjectifs et paradigmes des verbes *avoir*, *être*, *aimer*, *dire*, *blanchir*, *aller*, *choir*. Le dictionnaire comprend plus de 4000 mots traduits simplement du français en patois gruyérien, y compris beaucoup de termes savants, qui ont cependant cours en patois: *abcès*, *absence*, *s'abstenir*, etc. En dépit du titre, les locutions font totalement défaut. L'ouvrage se termine par des copies de textes patois connus, sauf le dernier: description en prose d'une «Bénichon».

1318. — **Bovet**, Nicolas. ***Roumanda.*** Manuscrit chez M. P. BOVET, voir n° 1319. Cahier cartonné, 27 p. in-4°. 1885.

Roumanda était le nom d'une société qui s'était formée en 1885 dans le but d'élaborer un glossaire des patois fribourgeois. Elle est mentionnée par L. FAVRE, *Nos patois* (n° 1246). Le cahier, qui porte le même nom sur son étiquette, contient les procès-verbaux de ses séances, où l'on s'est surtout occupé de questions de transcription et d'étymologie. Dans un autre cahier oblong, de 51 pages, le même auteur a noté une quantité de mots du patois de la Glâne, généralement pas expliqués. Ce manuscrit appartient également à M. P. BOVET.

1319. — **Bovet**, Pierre. *Matériaux d'un vocabulaire fribourgeois.* Cahiers manuscrits et fiches chez l'auteur.

M. P. BOVET, ancien instituteur, de Sâles (Basse-Gruyère), qui a été correspondant du *Glossaire* et quelque temps copiste à notre Bureau, a continué les recherches de son oncle, le chapelain BOVET (nº 1318), et d'un autre parent, Pierre BOVET, cordelier, et recueilli ainsi les éléments d'un vaste glossaire fribourgeois, resté manuscrit jusqu'à ce jour. Il fait en grande partie double emploi avec les fiches que l'auteur nous a fournies comme correspondant du *Glossaire*. M. BOVET a également rédigé un essai de grammaire comparative du patois et du français, une botanique patoise, et réuni les noms de lieux de la Gruyère, avec indication de la prononciation locale.

1320. — *Notes sur les patois fribourgeois.* Liasse de papiers de différents formats, au Bureau du *Glossaire*. Vers 1885.

Ces notes de divers auteurs inconnus, qui nous ont été communiquées en 1901 par M. le prof. DUCREST, à Fribourg, se rattachent sans doute aux travaux de la société la *Roumanda* (voir nº 1318). Ce sont des réflexions sur la manière de transcrire le patois, sur ses origines, et surtout des fragments de vocabulaires (premières lettres de l'alphabet), de valeur et d'étendue très inégales, mais non pas dépourvus d'intérêt. Malheureusement la traduction en français fait presque toujours défaut. Un long essai de dictionnaire latin-patois, lettre *A*, n'a aucune utilité.

1321. — **Rabiet**, Eugène. *Notes sur le patois fribourgeois.* 1889-1891 (voir nº 1189).

La forte liasse de notes laissées par l'abbé RABIET, dont nous avons parlé au chap. III (nº 1189), contient aussi des matériaux lexicologiques. Il s'agit surtout d'une liste de mots recueillis dans une famille qui parlait le patois de Givisiez. Elle occupe une vingtaine de pages in-4º, et explore, sans système bien arrêté, certains domaines de la vie rustique. L'observateur emploie la transcription de la *Revue des patois gallo-romans*, mais il n'entend pas toujours bien les sons patois; il note p. ex. uniformément par ằ les voyelles finales des mots correspondant à *côte*, *fourche*, *veillée*, qui sont toutes différentes, erreur qui se reproduit continuellement sous sa plume; il confond les sons ç̂ et *ch*, etc. Ses sujets ne l'ont souvent pas bien compris, de sorte qu'il faut utiliser ces matériaux avec précaution. On rencontre aussi des noms d'animaux et de plantes mis sur fiches (43 et 27), des traits de superstition, des sobriquets de villages, 80 proverbes de la collection CHENAUX-CORNU (nº 595), donnés dans la prononciation de Givisiez, de longs extraits de l'ouvrage de HÆFELIN (nº 1187), des copies de textes patois tirés des *Étrennes fribourgeoises* (nº 580), et des notes diverses sur les patois de France.

1322. — **Gauchat**, Louis. *Glossaire fribourgeois.* Environ 5000 fiches. A partir de 1890.

Bien longtemps avant que l'entreprise du *Glossaire* fût organisée définitivement, M. Gauchat avait commencé à établir sur fiches un glossaire fribourgeois en dépouillant ses notes prises à Dompierre et à Charmey, ainsi que la littérature patoise du canton de Fribourg et le glossaire de L. Bornet (nº 1313). Ces fiches n'existent plus à part, ayant été incorporées aux collections générales du *Glossaire romand*.

1323. — **Spicher**, E. *Glossaire du dialecte de la Broye.* En préparation chez l'auteur vers 1900.

Ce que nous avons vu de cet ouvrage, assez volumineux, était une sèche énumération de vocables, en patois de Cheyres, dans le genre du dictionnaire de Matter-Perrin (nº 1305). L'auteur ne voulait pas s'en dessaisir il y a une quinzaine d'années et nous n'en avons plus entendu parler depuis lors.

1324. — **Ruffieux**, Cyprien. *Fragment d'un glossaire gruyérien.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 4 cahiers in-4º. 1906.

M. C. Ruffieux, connu par ses anecdotes savoureuses en patois (voir t. I), avait l'habitude de noter dans des carnets les mots ou locutions pittoresques dont il se proposait de faire usage dans ses morceaux. Il avait commencé à en tirer un glossaire qui va de *A* à *Bouratchi* et qui se distingue par son abondance phraséologique. Mais, à notre grand regret, ce travail n'a pas été continué.

1325. — **Glasson**, Léon. *Recueil de mots patois de la Gruyère.* Registre manuscrit relié en cuir et 5 carnets de formats divers chez la famille de l'auteur, à Fribourg. 1908-1913.

M. Glasson, décédé en 1913, n'avait cessé de noter au jour le jour, sans grand souci d'exactitude dans la transcription et la traduction, les mots de son patois qui lui venaient à l'esprit. A mesure que sa collection grandissait, il la recopiait proprement dans un nouveau répertoire. Le registre final comprend environ 2350 mots. Un des carnets offre l'ordre inverse du français au patois. L'auteur a également laissé un carnet et un livre in-4º, où il a mis au net un petit nombre de poésies ou anecdotes patoises de sa facture. Tous ces documents entreront probablement à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

4. Canton du Valais.

Voir aussi t. II, nos 1196, 1199, 1202, 1211, 1212, 1216.

1326. — **Caillet-Bois**, J. M. *Glossaire du Val d'Illiez.* Manuscrit perdu. Avant 1820.

BRIDEL a tiré de ce glossaire disparu une centaine de mots curieux, mentionnés dans son *Essai statistique sur le canton de Vallais* (no 1196); il en a reproduit un plus grand nombre dans son *Glossaire* (no 1284). D'après ces échantillons, ces mots sont très imparfaitement transcrits. Mais ce glossaire, dont l'étendue ne peut être déterminée, avait surtout le mérite d'être ancien. Il est regrettable que les recherches pour le découvrir n'aient donné aucun résultat. Voir FANKHAUSER, *Das Patois von Val d'Illiez* (no 1216), p. 23, note 2, et p. 202-203 (liste de 26 mots non retrouvés dans le patois actuel).

1327. — **Barman**, chanoine. [*Glossaire des patois du Valais*]. Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 15 cahiers doubles, in-4o, un cahier in-fol. et deux cahiers de notes. Vers 1870.

Constitue le plus important des dictionnaires valaisans faits en dehors de l'entreprise du *Glossaire romand;* il compte environ 5500 mots, recueillis surtout à Martigny et aux alentours : Entremont, Bagnes, vallée de Salvan, Conthey. On remarque aussi une assez grande collection de vocables intéressants d'Ayent, où le chanoine BARMAN a dû avoir un bon correspondant. Lens, le Val d'Hérens et l'Anniviers sont faiblement représentés. Le grand cahier doit être une première ébauche. Les 15 cahiers contiennent chacun une lettre de l'alphabet, c'est-à-dire *A-M, P, R, V.* A l'intérieur d'une lettre, le groupement n'est pas alphabétique, mais ces cahiers sont accompagnés de doubles contenant un système de classification, avec renvois aux numéros que portent les articles dans les cahiers. Ces distributeurs seuls existent pour *S* et *T*. Pour *N, O, Q, U, Z,* on ne peut consulter que le gros cahier, de sorte que ces lettres nous sont parvenues incomplètement. D'autres notes, d'une autre main, sur papier bleu, proviennent de collaborateurs. Ce glossaire, découvert à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard et déposé à notre Bureau par le Département de l'Instruction publique du Valais, était destiné à la publication. Malheureusement l'auteur, qui s'était inspiré de BRIDEL, souvent cité, a rempli la plus grande partie de ses articles de rapprochements fantaisistes et inutiles entre le patois et diverses langues anciennes et modernes, parmi lesquelles domine le celte. Les mots les plus manifestement latins, comme *Adiu* «adieu», sont dérivés du bas-breton. BARMAN aurait moins perdu son temps s'il s'était appliqué à enrichir ses mots d'exemples, qui font presque tout à fait défaut. La transcription est trop souvent insuffisante ou francisée, et il y a bien des matériaux douteux. Néanmoins cet essai d'em-

brasser dans un seul ouvrage les dialectes si divers du Valais nous a été d'un grand secours en nous révélant des termes ignorés et en nous servant de base pour des recherches personnelles.

1328. — **Cornu,** Jules. *Vocabulaire du Val de Bagnes.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 23 p. in-4°. 1872.

Collection d'un millier de mots, sans exemples, que M. Cornu a notés phonétiquement à Chable et qui a servi de base à sa *Phonologie du Bagnard* (n° 1198). L'auteur en a fait don au *Glossaire romand.*

1329. — **Gilliéron,** Jules. *Glossaire anniviard.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 5 cahiers, 71 p. écrites, in-4°. 1892-1893.

Collection alphabétique d'environ 3000 mots patois recueillis à Vissoye, soigneusement transcrits en graphie phonétique et accompagnés de la traduction française, sans exemples. Le principal informateur de M. Gilliéron a été le major Monnier, septuagénaire domicilié à Vissoye, mais originaire de Grimentz. L'auteur a consulté en outre des ressortissants de Saint-Luc et de Chandolin, et noté à titre de comparaison des variantes phonétiques d'Évolène, Nax, Lens, Montana, Savièse, fournies par des personnes de passage à Vissoye. De plus, près de 500 noms propres, prénoms, noms de lieux et de famille de la région, ont été incorporés au glossaire. Ces matériaux, qui constituent la première exploration scientifique du patois si original d'Anniviers, ont été généreusement cédés par M. Gilliéron à l'entreprise du *Glossaire.*

1330. — **Tappolet,** Ernest. *Matériaux lexicographiques du Valais.* Manuscrit chez l'auteur, à Bâle. Un carnet d'environ 50 pages in-16. 1896.

Notes prises dans la vallée d'Hérens, aux Mayens de Sion, à Grimisuat et à Savièse. Elles concernent les noms de nombres, les jours de la semaine, les parties du corps et quelques formes verbales.

1331. — **Pfeiffer,** G. *Matériaux patois de Lens.* Manuscrits au Bureau du *Glossaire.* 10 cahiers in-4° et nombreuses fiches. 1901.

Ces précieuses notes d'un jeune romaniste wurtembergeois, enlevé prématurément à la science, nous ont été remises par la famille. Elles ont été le point de départ de recherches ultérieures de M. Tappolet (voir sous *Glossaire des patois de la Suisse romande*). Écrits sans beaucoup d'ordre dans des cahiers d'écolier pendant un séjour fait à Lens, ces fragments, en transcription exacte, concernent aussi la phonétique et la morphologie. Une collection de proverbes, recueillis à la même occasion, a été publiée dans le *Bulletin du Glossaire* (voir n° 706).

5. Canton de Genève.

1332. — **Blavignac,** J. D. *Glossaire et proverbes genevois.* En préparation en 1875.

Les dernières pages du volume de l'*Emprô genevois* (n° 790) sont occupées par la liste des publications de BLAVIGNAC, que suit l'énumération d'une vingtaine d'ouvrages annoncés comme étant « sous presse ». Les deux premiers seuls ont réellement paru et les autres n'existaient sans doute qu'à l'état de projets, d'une réalisation plus ou moins lointaine. Dans le nombre, nous relevons comme intéressant nos études les titres suivants : *Glossaire genevois, avec supplément séparé contenant les* Erotica verba. — *Les proverbes genevois. Études sur les locutions et les idiotismes figurés en usage dans le territoire de la Ville et République de Genève.* — *Études sur la philologie géographique des Gaules, à propos des mots* inge *et* ingen. — Des papiers de BLAVIGNAC ont été recueillis au siège du Vicaire général de l'Évêché, à Genève. Nous n'avons pas pu savoir jusqu'ici s'ils renferment des matériaux relatifs à ces publications projetées.

1333. — **Duret,** Victor. *Le glossaire savoyard.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 448 p. in-4° en 24 cahiers (les p. 353-360 sont blanches). 1887.

L'auteur de la *Grammaire savoyarde* (voir nos 1222, 1224 et 1227) a aussi laissé un volumineux glossaire, dont la base essentielle est le parler du village d'Onex. Le manuscrit que nous avons acquis, et qui est de la main de Mme DURET, est daté de 1887; mais nous possédons, sur 19 fiches et 2 feuilles, des notes éparses, écrites par l'auteur lui-même en 1872, qui montrent que l'idée de cet ouvrage le préoccupait depuis longtemps. L'ordre dans lequel notre manuscrit présente les matériaux est peu satisfaisant: les mots sont groupés par familles, les entêtes manquent souvent, les articles sont quelquefois interrompus et la suite apparaît plus loin; l'auteur se laisse aller à des digressions ou dissertations sur des plantes ou des animaux, sur la toponymie ou l'histoire. Mais de ces pages confuses, qui prennent facilement le ton de la causerie, se dégage un charme auquel il est difficile de résister. De nombreuses anecdotes, des descriptions de mœurs, des souvenirs historiques en rendent la lecture intéressante, même amusante. Beaucoup d'exemples bien choisis, des tournures proverbiales, une connaissance exacte des métiers et de leur outillage mettent les mots bien en relief. Sans être philologue, DURET présente dans ses comparaisons avec d'autres patois ou langues des observations sensées, qui ne manquent pas d'intérêt. Ce vocabulaire est loin d'être complet, la transcription est très imprécise. Nous sommes cependant heureux de pouvoir profiter de cette œuvre, si isolée dans un domaine linguistique qui aurait pu être très productif.

La mention d'un *Dictionnaire savoyard* de V. Duret imprimé, en 3 vol. in-12, qui figure sous n° 4555 du catalogue n° 50, paru en décembre 1904, de la librairie Thury, Baumgartner et Cie, à Genève, repose sur une erreur d'attribution, qui a passé dans la bibliographie du patois savoyard de M. Vuarnet (n° 1126); il s'agit, comme l'a montré M. Désormaux dans la *Revue savoisienne*, t. XLIX (1908), p. 67, « de l'ébauche de la *Flore* de Constantin et Gave, et du projet de *Dictionnaire* de Constantin (n° 1335), essais que Constantin avait imprimés et adressés à ses collaborateurs, en les priant de compléter ses renseignements ».

1334. — **Bally,** Charles. ***Notes sur le patois de Vandœuvres.*** Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 2 carnets in-8°. 1901-1902.

L'auteur a bien voulu nous remettre ces quelques notes, recueillies à Vandœuvres. Elles consistent en mots courants et phrases usuelles, en traductions de petites histoires et descriptions en patois, d'après des images empruntées à un manuel scolaire (G. Egli, *Bildersaal*, cahier VI). Il y a aussi des fragments de paradigmes verbaux.

1335. — **Constantin,** A. et **Désormaux,** J. ***Dictionnaire savoyard.*** Paris Bouillon; Annecy, Abry, 1902. LXII-445 p. in-8°, avec une carte.

Nous citons ici cet excellent ouvrage à cause des matériaux genevois qu'il renferme. Sous les sigles *G*, *Go*, *Gv*, il reproduit des mots de Genève, d'Onex et de Versoix. Les premiers sont des provincialismes tirés du *Glossaire genevois* de Humbert (voir chap. V). Ils constituent souvent à eux seuls des articles du *Dictionnaire savoyard*. Les mots et formes d'Onex proviennent surtout de la *Grammaire savoyarde* de Duret (n° 1227), dont l'auteur a peut-être communiqué directement certains matériaux à Constantin. A Versoix, celui-ci paraît avoir eu un correspondant qui lui a fourni un très petit nombre de termes en français populaire de la région. Dans nos recherches sur le patois genevois, si fortement contaminé de français, le *Dictionnaire savoyard* nous est d'un grand secours. M. Désormaux l'a complété par une liste de mots dans la *Revue savoisienne*, t. XLIX, p. 114-115. L'introduction du *Dictionnaire* contient aussi, p. XLIII-LXI, un riche *Essai de bibliographie*.

C. R. *Romania*, XXXII, p. 350-351 (P. Meyer). — *Rev. de phil. fr.*, XVII, p. 143-148 (Vignon). — *Rev. des l. rom.*, XLVII, p. 182-184 (Grammont). — *Annales du Midi*, 1906, janvier (A. Jeanroy). — *Rom. Jahresber.*, X, 1, p. 146-147 (H. Urtel). — *Rev. sav.*, 1902, p. 303-306 (A. Terrier). — *Rev. internat. de l'enseign.*, 1903, p. 376 (J. Corcelle). — *Rev. de l'hist. de Lyon*, 1903, p. 337.

1336. — **Fenouillet,** F. ***Monographie du patois savoyard.*** Annecy, Roche, 1902 (couverture: 1903). 279 p. in-8°.

Ouvrage utile, qui contient, p. 3-94, une introduction surtout grammaticale, y compris la composition et la dérivation des mots; p. 99-270, un

vocabulaire abondant, sans exemples; p. 271-278, une liste de noms propres se rapportant à la Haute-Savoie et aux environs, qui donne leur forme patoise. L'indication *genevois* dans la partie grammaticale et l'abréviation *Gen.* dans le dictionnaire désignent l'ancienne province savoyarde du *Genevois*. Seuls les mots ou formes, très peu nombreux, accompagnés de *(G.)* représentent le canton de Genève. Parmi les noms de lieux, on rencontre un petit nombre de localités romandes.

6. Canton de Neuchâtel.

Voir aussi t. II, nos 1049, 1249.

1337. — [**Barrillier**, F.]. *Etimologies touchant l'idiome de nostre pays.* Manuscrit autographe à la Bibliothèque de Neuchâtel (nº 6868 du catalogue), coté 4866, nº 4, format allongé (environ 12×35 cm.), p. 71-78. Milieu du XVIIme siècle.

Renferme environ 350 mots du patois neuchâtelois, qui constituent notre plus ancien recueil lexicographique de la Suisse romande. C'est un amateur érudit du XVIIme siècle, très curieux du passé de son pays, qui a inséré cet essai dans un de ses cahiers de notes et extraits relatifs à l'histoire neuchâteloise. Préoccupé par la question des origines du dialecte, il donne une liste de mots qui est spécialement intéressante par le fait qu'elle ne comprend guère que des termes idiomatiques, sans correspondants français, dont la provenance était par conséquent problématique. Ils se succèdent sans ordre, au hasard des associations d'idées, et plusieurs se répètent. Une partie d'entre eux restent sans traduction ni commentaire. La transcription est assez claire, les accents grecs sont employés pour indiquer certaines nuances de prononciation. Les étymologies sont ce qu'on pouvait attendre de l'époque: l'auteur a identifié avec succès bon nombre d'emprunts à l'allemand, il tombe quelquefois juste pour les sources latines, mais ses fréquentes explications par le grec sont purement fantaisistes.

HÆFELIN (nº 1243) cite ce travail sous le nom de MERVEILLEUX, qui est celui d'un ancien possesseur du manuscrit, et l'attribue erronément à la seconde moitié du XVIme siècle. La Bibliothèque de Neuchâtel possède des différents manuscrits de BARRILLIER une copie de la première moitié du XIXme siècle, en un volume in-folio intitulé *Mémoires de Fred. Barillier, 1672.* Notre fragment patois y occupe les p. 190-200. Cette copie n'est pas toujours exacte et abrège par places.

1338. — **Prince,** Charles Daniel. *Dictionnaire du patois des Habitans de la Principauté de Neufchatel et Valangin. — Vocabulaire du Dialecte parlé dans la Principauté de Neufchatel et Valangin, avec ses rapports aux langues celtique, grecque, latine et française.* Manuscrits perdus du XVIIIme siècle.

Nous n'avons malheureusement pas réussi à retrouver ces deux vocabulaires, dont HALLER atteste l'existence, mais ne cite que le titre, en 1785 dans sa *Bibliothek der Schweizer Geschichte*, t. II, nos 11a et 11b. L'auteur a vécu de 1689 à 1762; il a été pasteur dans plusieurs localités des Montagnes neuchâteloises; c'est à la Sagne qu'il doit avoir composé ces deux ouvrages, dont le second est sans doute un développement du premier. En 1829, Alph. G[UILLEBERT], *Glossaire neuchâtelois*, 2me éd., p. 280, note, les considère déjà comme perdus. HÆFELIN (no 1243) ne les a pas vus non plus et en supprime la mention dans le tirage à part de son travail.

1339. — **Droz,** Pierre Frédéric. *Liste de plusieurs mots français expliqués en patois.* Manuscrit perdu de 1779.

Est mentionné par HÆFELIN (no 1243, voir p. 292 de la *Zeitschr. f. vgl. Sprachforschung*, t. XXI, et p. 4 du tirage à part), qui le qualifie de petit recueil sans but scientifique. Le manuscrit appartenait alors à Ulysse MATHEY-HENRI, au Locle. Nous ignorons ce qu'il est devenu. Sur la vie mouvementée de l'auteur, P. F. DROZ, dit l'Américain, qui était né aux Éplatures en 1748, voir la notice de A. JACCARD dans le *Musée neuchâtelois*, années 1887 et 1888.

1340. — *Vocabulaire patois-français.* Manuscrit à la Bibliothèque de la Chaux-de-Fonds, formant les nos 14 et 15 de la collection NICOLET (no 869). Incomplet, 30 p. in-12. Fin du XVIIIme siècle.

Il est regrettable que ce vocabulaire précieux soit tronqué ; il va de *émousser* à *pièce* (avec lacune de *meurie* à *pessechin*) et comprend environ 400 mots. D'après l'écriture, il appartient encore au XVIIIme siècle. Quelques caractères phonétiques trahissent qu'il s'agit du patois des Montagnes. Ce qui relève la valeur de ce recueil, c'est qu'il contient beaucoup de termes rares, d'expressions techniques, et un assez grand nombre de noms de plantes.

1341. — *Vocabulaire patois du Canton de Neuchâtel.* Manuscrit à la Bibliothèque de la Chaux-de-Fonds, pièces 7 à 12 de la collection NICOLET (no 869). 5 cahiers petit in-8o. Première moitié ou milieu du XIXme siècle.

No 7 : introduction, dans laquelle l'auteur constate la disparition prochaine du patois; ayant habité les différentes parties du canton de Neuchâtel, il a pu observer les caractères de leurs patois et en énumère quelques-uns. Suit un *Vocabulaire* alphabétique français-patois d'environ 120 mots. No 8 : vocabulaire par matières (« religion, jours de la semaine, choses physiques et naturelles, animaux, oiseaux », etc., 21 rubriques), une centaine de mots en 8 pages. No 9 : mots classés par catégories grammaticales : adjectifs. verbes, etc. 8 pages. No 10 : suite, 8 pages. On s'est servi pour ces deux fragments de feuilles in-fol., pliées en quatre, sur lesquelles avaient été d'abord écrits des paradigmes des conjugaisons, dont une partie peut être reconstituée. No 11 : vocabulaire français-patois alphabétique, plus riche que le premier, environ

225 mots, en partie les mêmes, 12 pages. N° 12 : mots classés par origine, dérivés du latin ou du grec, du patois même, onomatopées, environ 150 mots, étymologies fantaisistes, 16 pages. Le patois de la Montagne domine dans ces matériaux, mais les autres districts du canton y sont aussi représentés. Nous avons à notre Bureau une copie des numéros 7-10, faite par Ch. Eug. TISSOT en 1876.

1342. — **Jeanneret**, F. A. M. [*Etymologies neuchâteloises*]. 2 petits cahiers manuscrits, actuellement égarés. Vers 1860.

Nous ne connaissons ce travail que par la mention qu'en fait HÆFELIN (n° 1243), p. 4, qui l'avait vu dans les collections de M. Ulysse MATHEY-HENRI, au Locle. Il en dit seulement ceci: «Zwei heftchen mit etymologien einer reihe von wörtern der mundart. Manchmal wird geschickt das altfranzösische zur vergleichung herbeigezogen.» L'auteur, connu par ses travaux d'histoire neuchâteloise, s'intéressait aussi au patois. Voir t. I, nos 858-861, et la récente biographie de M. Charles PERREGAUX dans les *Nouvelles étrennes neuchâteloises, 1914*, p. 1-8.

1343. — **Nicolet**, Célestin. [*Termes locaux de la Chaux-de-Fonds*]. Manuscrit à la Bibliothèque de la Chaux-de-Fonds, pièce n° 13 de la collection NICOLET (n° 869). 4 p. petit in-8°. Vers 1860.

Liste d'environ 65 mots locaux, qui paraissent extraits d'un livre de raison du XVIIIme siècle, avec indication partielle du sens et des explications étymologiques sans valeur.

1344. — **Quinche**, Georges. *Glossaire du patois de Valangin*. Manuscrit achevé vers 1866, aujourd'hui perdu. — Copie par Ch. Eug. TISSOT au Bureau du *Glossaire*. Volume cartonné, 323 p. in-4°.

Malgré nos recherches, le manuscrit original de QUINCHE, disparu depuis nombre d'années, est demeuré introuvable. HÆFELIN (n° 1243) l'a encore consulté et énumère les textes qu'il renfermait en appendice. Voir n° 854, où nous avons parlé de l'activité de QUINCHE comme patoisant. La perte complète de son glossaire eût été grave dans un canton où les travaux lexicographiques étendus font défaut et où le patois n'existe à peu près plus. Aussi devons-nous nous féliciter de ce que l'intérêt porté au patois par Ch. Eug. TISSOT (voir n° 878) l'ait engagé à copier entièrement le gros volume de QUINCHE. Il a modifié l'orthographe patoise de l'original, mais le texte a été fidèlement conservé et les rares additions de TISSOT sont accompagnées de ses initiales. Cette copie s'ouvre par une lettre-préface de QUINCHE, en patois, datée du 27 juin 1866, où l'auteur déplore la disparition rapide du dialecte de Valangin et assure que la rédaction de ce dictionnaire patois lui a coûté beaucoup de peine, sans qu'il soit certain d'un résultat utile. Cette lettre a été publiée dans le *Patois neuchâtelois* (n° 894), p. 22, qui a largement profité du recueil de QUINCHE dans ses notes. Le *Glossaire* occupe les pages

impaires 9-323. Sur les pages de gauche, laissées en blanc, on trouve par-ci par-là des parallèles ou additions en patois de la Montagne neuchâteloise, d'une autre main. Sur le feuillet de garde est collée une lettre de Ch. CHATELAIN, datée de Cernier, 1878, où sont relevées une trentaine de ressemblances entre le vocabulaire du Val-de-Ruz et celui du catalan. Cette liste est reproduite dans le *Patois neuchâtelois*, p. 294, note 2.

QUINCHE avait laissé sans traduction un certain nombre de mots qu'il ne savait pas comment rendre en français. M. GAUCHAT les a presque tous identifiés au cours de ses recherches dans le Val-de-Ruz. QUINCHE a recueilli exclusivement le patois parlé à Valangin, qu'il avait appris dans sa famille. Il illustre ses mots d'exemples empruntés à la vie réelle. C'est le vocabulaire le plus complet et le plus approfondi qui ait été fait dans le canton de Neuchâtel. Son caractère est purement descriptif. L'auteur aimait son patois et en admirait les ressources, sans se préoccuper de questions étymologiques.

Les principales formes des verbes irréguliers sont indiquées avec un soin particulier dans le glossaire de QUINCHE. Le Bureau du *Glossaire* possède de lui un manuscrit autographe de 38 p. in-4°, intitulé *Verbes patois*, qui doit être une première ébauche de cette partie du vocabulaire. Les verbes y sont simplement énumérés et traduits, tandis que l'œuvre définitive ajoute de nombreux exemples.

1345. — **Godet**, Alfred. *Notes sur le patois de Cressier*. Liasse de papiers au Bureau du *Glossaire*. 1895-1897.

Lettres et notes diverses adressées à M. H. URTEL pendant qu'il s'occupait de sa thèse de doctorat (nº 1249) et cédées par lui à la Rédaction du *Glossaire*. On y remarque surtout des noms d'animaux et de plantes, des termes de viticulture, avec dessins, des étymologies de noms de lieux, des remarques sur la prononciation patoise, le tout sans grande importance. Nous avons aussi reçu directement d'Alfred GODET une petite liste de noms d'animaux et de végétaux.

1346. — **Michelin-Bert**, C. *Patois des Montagnes neuchâteloises. IIIme partie. Vocabulaire*. Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 4 cahiers, ensemble 199 p. in-4°. 1900.

Fait suite au nº 1248. Cette utile collection d'environ 1400 mots, en patois des environs de la Chaux-de-Fonds, ne comprend que des vocables sans correspondants français, mis en lumière par de bons exemples. Les étymologies qui les accompagnent sont sans valeur. Cet ouvrage a été découpé, collé sur fiches et incorporé aux collections du *Glossaire romand*.

1347. — **Favre**, Louis. *Termes de viticulture et autres en patois de Boudry*. Un carnet manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 1900.

Collection de termes se rapportant à la culture de la vigne, notés pour le *Glossaire* dans un de nos carnets formulaires ; la fin est occupée par des mots

divers. M. L. FAVRE a aussi laissé à sa mort une quantité de mots recueillis ici et là sur des bouts de papiers, qu'on a bien voulu nous communiquer. On y trouve beaucoup de choses douteuses. Cf. nº 893.

1348. — **Chabloz**, Fritz. *Matériaux lexicographiques comparés.* 5 feuilles in-fol. Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* Vers 1900.

Ces matériaux nous ont été remis par le Dr H. STAUFFER, à Neuchâtel, qui avait fourni les termes du Val-de-Travers pour un glossaire comparatif que CHABLOZ se proposait d'élaborer. Les feuilles sont divisées en colonnes, dont la première renferme environ 250 noms français de végétaux, animaux, termes de parenté, professions, et la seconde leur traduction en patois du Val-de-Ruz, tirée du *Glossaire* de QUINCHE (nº 1344) ; une troisième colonne, intitulée *Patois bérochau,* avait été remplie par Aug. PORRET. Les matériaux du Val-de-Travers manquent. La mort a probablement empêché l'auteur de poursuivre l'exécution de son projet.

1349. — **Droz**, Édouard. *Mots, phrases et locutions en patois de la Chaux-de-Fonds.* Un cahier manuscrit, 96 p. in-4º. 1901.

L'auteur, né en 1814, n'a pas parlé lui-même le patois ; mais il avait réuni, pour le *Glossaire*, les phrases usuelles restées dans sa mémoire. Le recueil a été dépouillé et retourné à la Chaux-de-Fonds.

1350. — **Botteron**, Mlle L. *Patois des Montagnes neuchâteloises.* Manuscrits au Bureau du *Glossaire.* 1904-1914.

L'auteur, qui a vécu à la Combe, au Reymond et aux Éplatures, de 1835 à 1865, et à qui nous devons les textes cités sous nº 905, où l'on trouve déjà de nombreuses explications lexicologiques, a dicté à M. W. PIERREHUMBERT les recueils de mots suivants : 1) un *Vocabulaire* alphabétique de 11 pages in-fol. (env. 550 mots); 2) un autre *Vocabulaire*, également alphabétique, de 46 p. in-8º (env. 800 mots) ; 3) *La vieille maison du Mont-Sagne*, répertoire systématique des parties de l'ancienne maison neuchâteloise et de ses alentours, 15 pages in-4º. Bien qu'un grand nombre de mots se répètent d'un recueil à l'autre, ces matériaux, composés à notre intention, représentent un précieux legs du bon vieux temps; l'auteur était douée d'une excellente mémoire et son secrétaire a scrupuleusement transcrit ce qu'il entendait prononcer. Les mots patois sont simplement traduits, sans exemples.

7. Canton de Berne.

Voir aussi t. I, nos 949, 972; t. II, nos 1257, 1261, 1262, 1269.

1351. — [**Raspieler, F.**]. *Dictionnaire patois.* Manuscrit chez M. A. KOHLER, à Porrentruy. Cahier (autographe ?) cartonné, dos de parchemin, 47 p. in-4°. Première moitié du XVIIIme siècle.

Une étiquette ne porte que les mots: *Dictionnaire Patois*; sur la feuille de garde on lit: *Dictionnaire patois de Raspieler*. Xavier KOHLER, le premier éditeur du poème *Les Paniers*, du même auteur (nos 910 et 926), y a apposé son timbre. D'après cette édition, p. 21, note 2, il ne connaissait pas encore à cette époque ce manuscrit de RASPIELER. Un avis placé en tête du dictionnaire indique qu'il a été composé dans un but pratique, pour venir en aide à la justice et au clergé du Jura bernois, gênés dans leurs fonctions par l'ignorance du patois. L'œuvre gagne en valeur par son âge, la compétence de l'auteur et la présence de nombreux mots tombés depuis en désuétude. Le patois est celui du district de Delémont.

1352. — **Quiquerez**, J. G. *Dictionnaire ou explication en français, quelques fois en Latin & en allemand, des termes patois les plus singuliers en usage dans la vallée de Delémont et dans le pais d'Ajoye, tiré en partie du manuscrit de feu M. Raspieler, curé à Courroux, et le surplus dans le langage même des habitans.* Manuscrit chez M. A. KOHLER, à Porrentruy. Cahier cartonné, 99 p. in-4°. 1814.

Comme le titre l'indique, c'est une amplification de l'ouvrage cité sous n° 1351. L'orthographe est peu changée, quelques mots ont été supprimés, beaucoup d'autres ajoutés, ainsi que des exemples. La traduction en allemand et en latin devient rare vers la fin. Le dictionnaire occupe les pages 3-92; p. 93-98 sont en blanc; à la page 99 sont énumérées «quelques singularités de prononciation». A la fin de chaque lettre, espace vide pour des additions. L'ouvrage a été utilisé pour l'édition des *Paniers* de 1849 (n° 926), voir p. 24.

1353. — [**Guélat**, F. J.]. *Méthode facile pour apprendre à parler le Langage du pays de Porrentruy, des vallées de Delémont, de Moutier-Grand-val, du val de Saint-Imier dit Lerguel, et de la franche montagne des Bois, connus sous le nom des terres de l'Evêché de Bâle, unis au Canton de Berne en 9bre 1815.* Manuscrit (autographe ?), propriété de M. F. FRIDELANCE, à Porrentruy. Fragment, 13 p. in-12. Vers 1820.

Préface de l'ouvrage décrit sous le nº suivant. Comme le début manque dans les deux exemplaires de cet ancien dictionnaire, ce fragment a son utilité en permettant de combler la lacune. L'écriture est la même que celle de l'exemplaire appartenant à M. A. KOHLER.

1354. — **[Guélat,** F. J.]. *Patois de l'Ajoie.* Manuscrit (autographe?) chez M. A. KOHLER, à Porrentruy. Volume relié de 680 + 11 p. in-12. Vers 1820.

La date de cet important ouvrage est donnée approximativement par le titre du fragment mentionné sous le nº précédent et le fait que Napoléon Ier est indiqué comme vivant. Le manuscrit est incomplet du début et commence à la page 5. Il comprend les parties suivantes : p. 5-9, *Introduction;* p. 9-16, *Alphabet,* c'est-à-dire mode de transcription du patois ; p. 17-36, *Essai de Grammaire* (voir nº 1256) ; les pages 17 à 32 se répètent ensuite avec le même contenu ; p. 33-345, *Catalogue du Français au patois;* p. 346-358, première partie des textes patois indiqués sous nº 916 ; p. 359-632, *Nomenclature, du patois au Français;* p. 633, *Exercice du français au patois;* p. 634-662, suite des textes (voir nº 916) ; p. 663-668, *Découvertes curieuses* (en français) ; p. 669, *Proverbes burlesques* (patois) ; p. 670-676, *Maximes et pratique des anciens sur divers sujets* (en français) ; p. 677-680 en blanc ; nouvelle pagination, p. 1-11, *Supplément : âges, saisons, cris des animaux, arbres, description des yeux, métaux, maladies, couleurs* (patois). Au dos, on lit le titre donné ci-dessus.

GUÉLAT, auteur d'un *Journal* intéressant, qui va de 1791 à 1802 et de 1813 à 1824, publié il y a quelques années (Delémont, Boéchat, 1906), a donc laissé une vraie encyclopédie patoise, encore inédite, mais dont la partie essentielle sont les deux grands dictionnaires français-patois et patois-français. D'après le titre primitif (nº 1353), il a dû faire des recherches dans les diverses parties du Jura bernois, mais il ne signale pas de variantes phonétiques, et c'est bien l'Ajoie, dont il était originaire, qui lui sert de type patois. La transcription est dilettantesque, mais suffisamment claire. Malheureusement les locutions ou exemples font tout à fait défaut. Mais l'arrangement double, en partant du français et du patois, permet des comparaisons utiles et rend l'ouvrage plus complet. Dans la première partie, l'auteur traduit bien des termes français qui ont peu cours dans nos contrées, mais au moins résiste-t-il au désir de patoiser du français et donne-t-il des équivalents usités. Les mots « qui ont la même signification, la même expression (son) et le même sens dans le patois comme en français », tels que *bon, coudre, boire,* etc. ont été supprimés. Ce dictionnaire est indépendant de celui de RASPIELER (nº1351).

De l'introduction il ressort que l'auteur destinait son livre aux étrangers qui auraient affaire aux Jurassiens. La grammaire est calquée sur celle de la langue littéraire : elle contient les paradigmes des verbes *être, avoir, aimer, bâtir, devoir, vendre, se coucher, aller, pouvoir, battre, mourir, prendre, suivre, dire, croire, ouvrir, employer.*

La Bibliothèque de Porrentruy possède de l'ouvrage de GUÉLAT une copie ancienne, non datée, intitulée *Dictionnaire patois-français* (659 p.

écrites, in-12). Elle est fautive en plusieurs endroits et ne reproduit pas tous les textes. Le commencement fait défaut comme dans le manuscrit KOHLER.

Le dictionnaire de GUÉLAT a été étudié et apprécié par Xavier KOHLER dans une communication faite à la Société jurassienne d'Émulation en 1848. Voir *Coup-d'œil sur les travaux*, etc., 1849, p. 11. Ce mémoire, intitulé *Le dictionnaire patois de Guélat*, est conservé en manuscrit (12 p. in-fol.) chez le fils de l'auteur, M. Adrien KOHLER, à Porrentruy, avec d'autres de même provenance, précieux pour les études patoises dans le Jura. Cf. nº 925.

1355. — **Monnier**, Désiré. *Vocabulaire de la langue rustique et populaire de la Séquanie*, dans l'*Annuaire du Département du Jura*, année 1857, p. 268-355; année 1859, p. 205-320 et 612-614.

Étend ses recherches à la « principauté de Porrentruy », dont il cite un grand nombre de termes, surtout d'après l'édition des *Paniers* de RASPIELER, faite en 1849 (nº 926).

1356. — **Vautherin**, Aug. *Glossaire du Patois de Châtenois, avec vocables des autres localités du Territoire de Belfort et des environs, précédé de notes sur le patois de la région* (Extrait du *Bulletin de la Société Belfortaine d'Emulation*). Belfort, Eug. Devillers, 1896. 543 p. in-8º.

Nous ne citons cet ouvrage très méritoire que parce qu'il met en œuvre, dans l'introduction et dans le corps du lexique, des matériaux jurassiens, surtout de Vermes et de l'Ajoie, unie par tant de liens à la région de Belfort. Ces matériaux n'occupent du reste qu'une petite place dans l'ouvrage. L'auteur a donné à son glossaire plusieurs suites dans le *Bulletin* nommé ci-dessus.

C. R. *Romania*, XXVI, p. 345.

1357. — **Biétrix**, A. *Vocabulaire patois du Pays d'Ajoie*. Manuscrit à la Bibliothèque de Porrentruy. Cahier cartonné, 382 p. in-4º. 1898.

Copie autographe de l'original exécuté bien antérieurement. C'est cet exemplaire que nous avons dépouillé pour le *Glossaire*. Vocabulaire très riche (environ 7000 mots) d'un patois que l'auteur connaissait à fond; il reste cependant à la surface de son parler en ne donnant qu'une simple énumération de mots, avec traduction française trop laconique, sans aucun exemple, sans indiquer le féminin des adjectifs, ni les formes verbales. L'ouvrage est complété par la grammaire du même auteur (nº 1269) et les textes cités sous nºs 921, 938 et 951.

358. — **Fridelance**, F. *Fragment d'un glossaire de l'Ajoie*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. V (1906), p. 42-46.

Début (lettres *A-Al*) de l'excellent travail manuscrit dont nous parlons plus loin, sous *Glossaire des patois de la Suisse romande*, proposé ici comme modèle aux lecteurs du *Bulletin*.

1359. — **Vautherin**, Aug. *Notes patoises*. Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 6 pages in-4°. Communiqué en 1907.

Tableau comparatif de mots ou noms de lieux relevés à Undervelier et à Châtenois (environ 80 formes); mots ou petites phrases donnés parallèlement dans les patois de Vermes et de Châtenois (environ 40).

8. Nomenclatures spéciales.

Il ne s'agit ici que de collections ayant surtout le caractère de simples matériaux. Les nomenclatures qui ont été mises en œuvre ou ont fait l'objet de recherches philologiques sont énumérées dans la subdivision B de ce chapitre : *Études lexicographiques*. La distinction entre les deux catégories n'est pas toujours très tranchée. Tout ce qui a rapport aux argots patois et aux mots empruntés à l'allemand a été réuni sous B. Voir aussi sous *Glossaire des Patois de la Suisse romande* le résultat des enquêtes spéciales dirigées par la Rédaction.

a. Flore.

Voir aussi t. I, n° 681 ; t. II, n°s 1316, 1319, 1321, 1340, 1345, 1348, 1435.

1360. — **Decoppet et Ricou.** *Essai d'une collection des noms vulgaires ou patois des principales plantes de la Suisse, usités dans la partie françoise ou le Païs de Vaud,* dans les *Mémoires et observations recueillies par la Société œconomique de Berne,* année 1764, seconde partie, p. 127-147.

Le préambule nous apprend que la Société économique de Berne, ayant reconnu qu'il serait utile pour ceux qui s'occupent d'agriculture de posséder la collection complète des noms patois des plantes, afin de pouvoir les identifier à coup sûr, avait décidé d'organiser dans ce but une enquête générale. Elle invite tous ses correspondants, tous les agronomes, médecins, pharmaciens, botanistes de la Suisse, à recueillir les noms vulgaires de leur région et à adresser le résultat de leurs recherches à deux membres de Berne, MM. Yth, médecin, et Dick, étudiant en théologie. C'est pour donner une idée de la façon de procéder qu'est publiée la collection de noms vulgaires recueillis par MM. Decoppet, pasteur à Aigle, et Ricou, médecin à Bex. Ils donnent par ordre alphabétique 121 noms patois, avec traduction française, courte caractéristique de la plante en latin et renvoi aux ouvrages systématiques de Haller et Linné. La rédaction a ajouté les noms correspondants de la région d'Orbe. Les formes du patois d'Aigle sont fréquemment francisées ou maladroitement transcrites. Celles d'Orbe sont notées plus exacte-

ment. L'initiative intéressante de la Société économique ne paraît pas avoir obtenu beaucoup de succès. Après le nouvel essai de propagande de DICK (nº 1361), il n'en est plus question dans la suite des *Mémoires*. BRIDEL a profité pour son *Glossaire* du travail de 1764, qu'il a en général copié sans critique et qui entre pour une grosse part dans sa liste de noms de plantes parue en 1836 (nº 1368). — L'édition allemande des *Mémoires : Abhandlungen und Beobachtungen*, etc., remplace le travail de DECOPPET-RICOU par une liste analogue de noms vulgaires allemands (année 1764, II, p. 111-123): *Versuch einer Sammlung der landesüblichen Namen der Pflanzen in der Schweiz*, etc., durch Hrn. KOCH, ber. Apoth. zu Thun. Une note introductive, avec appel aux collaborateurs (p. 112), précède comme dans l'édition française.

1361. — [**Dick**]. *Catalogue des plantes de la Suisse qui servent à la nourriture du bétail*, dans les *Mémoires et observations recueillies par la Société œconomique de Berne*, année 1764, seconde partie, p. 148-185. — Aussi dans l'édition allemande : *Abhandlungen und Beobachtungen*, etc. 1764, II, p. 125-160.

Ce mémoire a pour auteur un des deux membres de la Société économique chargés de centraliser les matériaux de l'enquête dont il est question dans le numéro précédent. M. DICK affirme avoir reçu déjà beaucoup de noms patois de différents districts et publie cet essai pour montrer que le secours de nombreux collaborateurs lui est encore nécessaire pour arriver à quelque chose de moins imparfait. Il indique pour une partie seulement des 76 plantes qu'il énumère des appellations patoises, qui sont dues à MM. DECOPPET (Aigle), RICOU (Bex) et CRINSOT (Colombier près Morges). Plusieurs de ces noms se trouvent déjà dans la liste du nº 1360. Une *Table des noms françois et patois* (p. 182-185) facilite les recherches. BRIDEL a aussi utilisé ces matériaux.

1362. — **Gagnebin**, Abraham. *Synonymie botanique patoise.* Manuscrit perdu. Vers 1765.

Il ressort de la correspondance inédite entre HALLER et GAGNEBIN que le fameux naturaliste de La Ferrière, qui initia J. J. ROUSSEAU à la botanique, avait rédigé une synonymie patoise des plantes du pays pour l'usage du pasteur George Louis LIOMIN, avec lequel il était en relation. Voir la notice biographique de J. THURMANN, *Abraham Gagnebin* (Porrentruy, 1851), p. 36. Peut-être ce travail avait-il été suggéré par l'enquête de la Société économique de Berne (nº 1360).

1363. — **Vicat**, P. R. *Histoire des plantes vénéneuses de la Suisse, contenant leur description*, etc. Yverdon, Société littéraire et typographique, 1776. XXIX-392-112-[10] p. in-8º et 3 planches.

Indique dans la synonymie, à la suite des noms latins et français, les appellations patoises d'un grand nombre de plantes, communiquées « en bonne

partie par M. FAVROD-GRAND, diligent botaniste de Château-d'Oex » (p. XVI de la *Préface*). Un répertoire alphabétique de ces noms vulgaires se trouve dans la *Table des noms des plantes*, p. 82-112.

1364. — [**Clavel de Ropraz** ?]. *Nomenclateur Botanique Patois.* Manuscrit acquis en 1911 avec les papiers DU MONT par la Société vaudoise de généalogie. 62 p. 18,5 × 12 cm. Fin du XVIIIme siècle.

Le manuscrit ne porte que le titre reproduit ci-dessus. Le nom de l'auteur ne se trouve nulle part et n'est qu'hypothétique. Une remarque indique que pour tous les noms français ou latins écrits à l'encre rouge le premier nom patois est d'Aigle, le second ou d'Orbe ou de Morges. La plupart des articles sont précédés des lettres *D* ou *V*, ce qui semble attester qu'il s'agit d'une compilation. *V* pourrait signifier VICAT (nº 1363) et *D* DECOPPET (nº 1360). Plusieurs notes marginales à l'encre ou au crayon de différents auteurs et époques. Cet ouvrage comprend environ 400 noms de plantes.

1365. — **Dargniez**, Nicolas. *Notice sur les vertus des plantes les plus usitées.* Manuscrit en possession de M. Léon REMY, à Bulle. Commencement du XIXme siècle.

Indique des noms vulgaires de plantes dans le patois de Charmey, où l'auteur fut curé jusqu'en 1825.

1366. — **Gaudin**, J. *Flora helvetica sive historia stirpium hucusque cognitarum in Helvetia et in tractibus conterminis*, etc. Turici, sumptibus Orellii, Fuesslini et sociorum, 1828-1833. 7 vol. in-8º avec planches.

Indique parfois après le nom français un terme romand francisé, p. ex. : *Sorbus aucuparia*, gall. *Sorbier des oiseleurs*. Apud nos vulgo : *le Timier* (t. III, p. 314).

1367. — **Kasthofer**, Charles. *Le guide dans les forêts*, etc. *Traduction de l'allemand faite par l'auteur, revue, corrigée et accompagnée de notes par* F. L. MONNEY. Vevey, Lœrtscher et Fils, 1830. 2 vol. de X-256 et 328 p. in-8º, avec planches.

Le second volume renferme, p. 319-322, un *Recueil alphabétique des noms vulgaires ou patois des principaux arbres et arbustes dans le Canton de Vaud,* liste d'environ 120 noms, communiqués pour la plupart par le doyen BRIDEL, qui les avait extraits de son *Glossaire*.

1368. — **Blanchet**, R. *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement dans le canton de Vaud, publié par la Société des sciences*

naturelles de ce canton. Vevey, Lœrtscher et Fils, 1836. XXIV-128 p. in-12.

P. IX-XXI : *Noms de plantes en patois vaudois, tirés pour la plus grande partie du Glossaire patois de Mr. le Doyen* BRIDEL, *de Montreux*, liste alphabétique d'environ 500 noms patois, avec traduction latine (Linné) et généralement indication des lieux où ces noms sont employés. D'après le catalogue autographe des œuvres de BRIDEL, il existait de lui un « Catalogue manuscrit des plantes de la Suisse romande », aujourd'hui égaré (voir REYNOLD, *Le doyen Bridel*, p. LII (lire LIII) et VULLIEMIN, *Le doyen Bridel*, p. 311). Le doyen avait donc fait lui-même l'extrait de son *Glossaire*.

1369. — **Bourquenoud**, François. *Essai sur la flore du Canton de Fribourg d'après le système de Linée.* Manuscrit autographe à la Bibliothèque de Fribourg, coté L 218. Cahier cartonné de 212 p. écrites et tables non paginées. In-4°. Vers 1850.

Dans la préface (p. 3-11) adressée à la Société économique de Fribourg, l'auteur rend compte de la composition de son ouvrage et dit entre autres (p. 7) : « C'est encore pour entrer dans les vues d'utilité publique qui animent la même Société qu'au nom scientifique de chaque plante j'ai joint le nom vulgaire françois et même le nom patois toutes les fois qu'il m'a été connû. » Ces appellations patoises, indiquées entre parenthèses, sont peu nombreuses.

1370. — **Blanchet**, Rod. *Notice sur les différents plants de vigne cultivés dans le canton de Vaud.* Lausanne, Corbaz et Robellaz, 1852. 32 p. in-8°.

Indique aussi les noms que prennent en patois les différents cépages.

1371. — **Godet**, Ch. H. *Flore du Jura ou description des végétaux vasculaires qui croissent spontanément dans le Jura suisse et français, plus spécialement dans le Jura neuchâtelois.* Neuchâtel, Michaud, 1852. XVI-872 p. in-8°. — *Supplément à la Flore du Jura suisse et français.* Neuchâtel, chez l'auteur, 1869. VIII-220 p. in-8°.

Donne, après les noms latins, une quantité de noms vulgaires, sous forme française, sans les localiser.

1372. — **Durheim**, Charles Jaques. *Idiotikon de la flore helvétique. Vocabulaire des noms des plantes dans les différents dialectes du pays, avec les noms latins, français et allemands, à l'usage des médecins, des pharmaciens, des instituteurs, des droguistes et des botanistes.* Titre allemand :

Schweizerisches Pflanzen-Idiotikon, etc. Berne, Huber & Comp. (Körber), 1856. IX-284 p. in-8°.

P. 3-91, catalogue des noms latins (Linné), suivis des appellations employées dans les diverses parties de la Suisse. Les cantons romands ne sont représentés que par Vaud. La source principale de DURHEIM est la liste de BRIDEL, publiée dans l'ouvrage de BLANCHET (n° 1368). Le reste du volume est occupé par des tables alphabétiques dans les différentes langues, d'abord les *Noms français, y compris ceux usités dans la partie française du Jura*, p. 93-130, puis les noms allemands, les noms vaudois (p. 217-230), les noms rétoromans et les noms tessinois ou lombards. Ces tables ne contiennent que les termes cités dans la première partie.

C. R. — G. K. FROMMANN, *Deutsche Mundarten*, t. III, p. 506 (T. Tobler).

1373. — *Flora Friburgo-Helvetica, seu catologus systematicus plantarum indigenarum cantonis friburgensis*. Manuscrit à la Bibliothèque de Fribourg. Cahier cartonné, 164 p. in-4°. Vers 1860.

Ce manuscrit, qui ne porte pas de nom d'auteur, contient quelques noms patois de plantes, transcrits phonétiquement et introduits par la formule : *vocatur a rusticis*.

1374. — [**Chenaux**, J. J.]. *Idiotikon de la flore gruyérienne*. Manuscrit autographe à la Bibliothèque de Fribourg. 37 p. in-4°. Vers 1865.

Glossaire botanique par ordre alphabétique des noms patois, avec les équivalents latins. Le doyen CHENAUX, auquel nous devons une riche collection de proverbes gruyériens (voir n°s 576, 584, 595), s'est occupé longtemps de cet *Idiotikon* botanique et la Bibliothèque de Fribourg en possède diverses rédactions et une série de fragments plus ou moins importants. A côté d'une copie de la liste vaudoise de noms patois de plantes publiée par BLANCHET (n° 1368) augmentée d'additions fribourgeoises, on y rencontre une première rédaction de l'*Idiotikon*, conservée dans un cahier in-4° de 27 p., daté de 1854 et intitulé *Noms de plantes en patois fribourgeois*. Cette collection est beaucoup moins riche en noms que celle que nous signalons en tête de cette notice. Parmi les fragments, un est daté de 1863 et renferme en un cahier de 24 p. in-8° oblong la série alphabétique des mots allant de *abricot* à *grachetta*. Nous pouvons nous rendre compte de ce que devait être l'ouvrage définitif par le commencement d'une rédaction dans laquelle chaque nom patois, classé alphabétiquement, est accompagné d'une notice plus ou moins étendue sur la plante, son usage et ses propriétés. Le début, lettres *A-C*, est conservé dans un cahier qui se trouvait précédemment à Bulle et fait aujourd'hui partie des collections du Musée des sciences naturelles de Fribourg. La Bibliothèque cantonale possède la suite, cahier n° 2, paginé 42 à 79, renfermant les mots *crenioley* à *éthaila (balla)*, et un troisième cahier, qui s'interrompt dès les premières pages (p. 82), au mot *fanfioula*. C'est à cette rédaction que se rapporte vraisemblablement un projet de préface, d'où il ressort

que la publication devait se faire d'abord en feuilleton dans un journal et ensuite à part. M. H. SAVOY a utilisé le fragment de Bulle de l'*Idiotikon* pour l'élaboration de sa *Flore romande* (nº 1389). Une copie complète du manuscrit de 1863, faite jadis par M. J. CORNU, a été déposée par lui au Bureau du *Glossaire*.

Le doyen CHENAUX a mis à profit ses matériaux et cité çà et là des noms patois ou des proverbes se rapportant aux plantes dans une série de petits traités anonymes de botanique populaire, qu'il a fait paraître à Bulle et à Fribourg à partir de 1871 : *La Sauge officinale*, *La Belladone*, *Le diable et ses cornes*, *Le diable et sa queue*, etc.

1375. — [**Moratel**, J. L.]. *Glossaire de la Flore romane*. Lausanne, Blanchard, sans date. 64 p. petit in-8º (fragment).

Ces quatre feuilles d'impression constituent le début d'une publication qui fut interrompue par la mort de l'auteur, en 1866. C'est un glossaire vaudois de la botanique patoise, dont ce fragment va de *âbro* à *grafiounai*. L'exactitude et la richesse des détails font regretter que nous ne possédions pas le reste. Nous ignorons s'il existe quelque part en manuscrit. Il est probable que les matériaux se retrouvent, du moins en partie, dans le *Glossaire du patois vaudois* de MORATEL (nº 1296).

1376. — **Michel**, Jean Denis. *Flore fribourgeoise*. Manuscrit appartenant à M. le prof. CHILLIER, à Châtel-Saint-Denis. Vers 1870.

Ce manuscrit, utilisé par M. H. SAVOY (nº 1389), n'est qu'une copie revisée de la liste qui figure dans l'ouvrage de BLANCHET (nº 1368), adaptée au patois de la Veveyse et augmentée de quelques noms.

1377. — **Dénériaz**, V. *Des différents cépages du Valais*, dans *Le Villageois* (Sion), 1871, p. 87-90.

Donne, p. 89-90, les noms de 48 cépages, indigènes ou introduits, cultivés en Valais.

1378. — **Castella**, François. [*Flore patoise gruyérienne*]. Manuscrit au Musée des sciences naturelles, à Fribourg. Commencé vers 1875 et continué jusqu'en 1900.

Renferme plus de 300 noms patois de la Haute-Gruyère, recueillis peu à peu par l'auteur, qui était curé à Romont. Fait partie des manuscrits CASTELLA, acquis par le Musée des sciences naturelles après la mort de l'auteur.

1379. — **Pittier**, H. *Liste de noms de plantes*, dans l'*Agace*, nº 24, du 27 octobre 1875. Cf. nº 427.

L'éditeur de l'*Agace*, DULEX-ANSERMOZ, se proposait de recueillir un glossaire patois, auquel il voulait joindre un catalogue de plantes, avec les noms

locaux ; voir nos 1290 et 1301. A cet effet, il avait fait tirer à part la liste élaborée par PITTIER pour le patois de Bex, en la disposant de façon à pouvoir noter en regard des variantes d'autres localités, et l'avait distribuée aux membres de la Société des patois vaudois. Cette tentative louable ne paraît pas avoir eu de résultats. Mais nous avons au moins la liste originale de PITTIER, c'est-à-dire 175 noms intéressants de Bex, accompagnés de leur traduction en latin et en français. Cf. no 1381.

1380. — **Vallotton-Aubert**, P. F. *Vallorbes. Esquisse géographique, statistique et historique.* Lausanne, Bridel, 1875. VII-288 p. in-8o.

L'auteur, qui se plaît à citer parfois des termes locaux, ajoute à la fin de son livre, p. 257-283, tout un *Glossaire français-latin-patois vallorbier et patois-français-latin des principales plantes de Vallorbes.* Le volume contient aussi un grand nombre de lieux dits, et, p. 239-248, une liste des familles de l'endroit, avec indication des formes anciennes. Il est regrettable que nous ne possédions pas beaucoup de monographies si bien comprises.

1381. — **Favre**, M. E. *Guide du botaniste sur le Simplon.* Aigle, Dulex-Ansermoz, 1875 (couverture : 1876). VIII-318 p. in-8o.

Mentionne les noms vulgaires sous leur forme française, non patoise. Se rattache peut-être à l'enquête ouverte par l'*Agace*, voir no 1379.

1382. — **Stebler**, Dr F. G. et **Schrœter**, Dr C. *Les meilleures plantes fourragères.* Traduction du prof. Henri WELTER. Berne, K. J. Wyss, 1884 et suiv. (paru en plusieurs parties et différentes éditions). In-4o.

Les nombreuses appellations alémaniques des plantes de l'édition allemande sont remplacées parfois par des noms vulgaires français.

1383. — **Empeyta**, Eugène. *Catalogue descriptif des arbres, arbustes, arbrisseaux et sous-arbrisseaux indigènes ou naturalisés en Suisse, suivi d'un dictionnaire des principaux noms vulgaires donnés, dans la Suisse romande, à différentes plantes, avec leurs synonymes français et latins.* Genève, Carey, 1887. 211 p. gr. in-8o.

Nombreux noms vulgaires, sous leur forme française, dans la partie descriptive. Le dictionnaire des noms vulgaires, p. 165-208, donne, en trois colonnes, le nom populaire, les synonymes français et latins. Il ne comprend pas seulement les plantes décrites dans la première partie. Il n'est pas dit dans quelles contrées de la Suisse romande les noms sont usités, et les sources ne sont pas indiquées.

1384. — **Leuba**, F. *Les champignons comestibles et les espèces vénéneuses avec lesquelles ils pourraient être confondus.* Neuchâtel, Delachaux et

Niestlé ; Paris, G. Carré ; Genève, Gauchat et Robert, 1890. XLI-118 p. gr. in-4° et 54 planches.

Cite aussi des noms vulgaires français, mais sans les localiser ni indiquer ce qui est spécial à la Suisse.

1385. — **Stebler**, Dr F. G. et **Schröter**, Prof. Dr C. *Beiträge zur Kenntnis der Matten und Weiden der Schweiz.* IX. *Die wichtigsten Unkräuter der Futterwiesen und ihre Bekämpfung,* dans *Landwirtschaftliches Jahrbuch der Schweiz,* t. V (1891), p. 141-225.

Dans la description des plantes, p. 152 et suiv., sont cités quelques noms romands, en transcription approximative, spécialement pour Cossonay et les vallées d'Hérens et d'Anniviers. Le répertoire, p. 217-225, comprend aussi ces noms.

1386. — **Rolland**, Eugène. *Flore populaire ou histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folklore.* T. I, Paris, Rolland, 1896. III-272 p. — T. II, ibid., 1899. 268 p. — T. III, ibid., 1900. 378 p. — T. IV, Paris, F. Staude, 1903. 263 p. — T. V, Paris, chez l'auteur, 1904. 416 p. — T. VI, ibid., 1906. 307 p. — T. VII, ibid., 1908. 262 p. — T. VIII, Paris, en vente chez les libraires-commissionnaires, 1910. I-218 p. — T. IX, ibid., 1912. VIII-282 p. — T. X, ibid., 1913. VI-226 p. — T. XI, ibid., 1914. VI-261 p. In-8°.

A partir du vol. VIII, la publication a été surveillée par M. H. Gaidoz. L'ouvrage sera probablement complet avec le tome XIII et terminé par un index général.

Si Rolland a rendu un service éminent à la linguistique et à d'autres sciences par la *Faune populaire de la France* (n° 1406), ses mérites sont encore plus grands dans le domaine de la flore. L'avantage de posséder un guide sûr à travers la terminologie compliquée de la faune devient une nécessité au milieu du chaos presque inextricable des appellations populaires des plantes. En outre, le cadre de ce nouvel ouvrage est considérablement élargi, car il n'embrasse plus seulement la France et les pays limitrophes, mais l'Europe ancienne et moderne, l'extrême Nord de l'Afrique et l'Asie occidentale. L'Europe occidentale a cependant la prédominance. A côté des sources écrites, dont on trouve la liste dans les divers volumes, Rolland et Gaidoz ont mis à profit des enquêtes personnelles ou faites par des collaborateurs, ainsi que des dépouillements exécutés par des personnes compétentes pour certains domaines linguistiques étrangers. La classification des plantes est celle de Candolle pour les familles et celle de Nyman pour les genres et espèces. A l'intérieur de chaque article, l'arrangement est le même que pour la *Faune* : une première partie comprend l'énumération des noms, groupés autant que possible d'après les affinités de sens et dans un certain ordre des pays ; une deuxième contient les proverbes, devinettes, contes, superstitions, emplois

dans la médecine populaire, etc. Les nombreuses indications étymologiques, données entre parenthèses ou en notes, n'ont pas de caractère définitif, mais tombent souvent juste et ouvrent toujours des horizons.

C. R. *Romania*, XXVI, p. 136-138 (A. Beaunier); XXVIII, p. 645; XXXII, p. 342; XXXIII, p. 632-633 (A. Th[omas]); XXXVI, p. 474-475 (A. Th[omas]); XXXVIII, p. 331-333 (A. Thomas). — *Rev. celtique*, XVIII, p. 240-244 (E. Ernault). — *Rev. crit.*, XLIX, p. 15-18 (Ch. J.); LVI, p. 207-210 (Ch. D.); LIX, p. 181-184 (Ch. J.). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, XX, col. 280-282 (H. Schuchardt). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XX², p. 139-143 (C. Friesland). — *Bull. des parlers norm.*, II, p. 155-156; III, p. 178-181 (Ch. G.). — *Wallonia*, 1897, p. 30-31 (O. C[olson]). — *Mélusine*, IX, p. 239.

1387. — **Anderegg**, Félix. *Illustriertes Lehrbuch für die gesamte schweizerische Alpwirtschaft.* Bern, 1897-1898 (voir nos 633 et 1431).

Le chap. V, *Die Pflanzenwelt im schweizerischen Alpgebiete*, p. 213-296, contient une énumération de 360 plantes, avec beaucoup de noms patois, souvent défigurés par des fautes d'impression ou de transcription.

1388. — **Stebler**, Dr F. G. *Beiträge zur Kenntnis der Matten und Weiden der Schweiz.* XIV. *Die Unkräuter der Alpweiden und Alpmatten und ihre Bekämpfung*, dans *Landwirtschaftliches Jahrbuch der Schweiz*, t. XIII (1899), p. 1-120.

Offre un assez grand nombre de noms romands des plantes décrites, sans localisation par cantons.

1389. — **Savoy**, Hubert P. C. *Essai de Flore romande. Glossaire romand fribourgeois contenant : le nom patois des fleurs, le nom botanique (suivant la Flore analytique de la Suisse, par* A. Gremli, *trad.* Vetter, *avec renvoi aux familles et aux genres), l'étymologie, quelques-unes des propriétés des plantes, les usages superstitieux qui s'y rattachent.* Fribourg, Fragnière, 1900. 209 p. in-8°.

Cette publication a d'abord paru dans le journal agricole *Le Messager*, à partir du 10 juin 1899. Travail fait avec beaucoup de soin et de compétence, le plus étendu que nous ayons jusqu'ici dans ce domaine. Les sources principales sont énumérées p. 7-8. L'auteur indique l'étymologie du nom savant et aussi celle des noms patois, autant que cela peut se faire par une simple traduction française, sans entrer dans des explications phonétiques. Il a bien voulu remanier entièrement son ouvrage et le compléter par une enquête systématique dans les différentes parties du canton de Fribourg, en vue du *Glossaire des patois de la Suisse romande* (voir plus loin, sous ce titre).



1390. — **Ruffieux**, Louis. [*Noms patois de plantes*]. Manuscrit au Musée des sciences naturelles, à Fribourg. Trois cahiers. Vers 1900.

Cette collection d'un bon connaisseur de la botanique et du patois gruyérien comprend aussi quelques noms de champignons et de mousses. Cf. nos 1316 et 1404.

1391. — **Jaccard**, H. *Les noms des végétaux dans les noms de lieux de la Suisse française*, dans le *Bulletin de la Murithienne*, t. XXXII (1903), p. 109-172. — Tiré à part : Sion, F. Aymon, 1903. — *Additions aux noms des végétaux*, etc., dans le même *Bulletin*, t. XXXIII (1904), p. 157-167.

Indique les noms patois vaudois des plantes dont sont dérivés des noms de lieux. L'intérêt principal de cette étude concernant ces derniers, nous en parlons au chap. VI.

1392. — **Schrœter**, Dr C. *Das Pflanzenleben der Alpen. Eine Schilderung der Hochgebirgsflora.* Zürich, Raustein, 1904. XVI-807 p. in-8o.

Cet excellent ouvrage ne néglige pas les noms vulgaires des divers patois suisses. On en trouve un assez grand nombre pour certaines espèces dans la partie III : *Die Hauptrepräsentanten der Hochgebirgsflora der Alpenkette*, p. 74-624. La Suisse romande est peu représentée, les noms ne sont généralement pas localisés.

1393. — **Wolf**, Ferdinand Otto. *Plantes médicinales indigènes ou cultivées en Valais, leurs propriétés et emplois en médecine populaire*. Sion, C. Mussler, 1906. VI-80 p. in-8o.

Mentionne pour la plupart des 109 plantes étudiées les noms populaires dans les divers patois du Valais. Ces noms, fournis en bonne partie par M. M. Besse, sont malheureusement souvent défigurés par une transcription fautive.

1394. — **Savoy**, Hubert. *La flore fribourgeoise et les traditions populaires*, dans les *Archives suisses des traditions populaires*, t. XIII (1909), p. 176-190.

Travail présenté à l'assemblée générale de la Société suisse des traditions populaires, tenue à Fribourg le 23 mai 1909. Au cours de son intéressante étude des plantes qui, durant l'année, jouent un rôle dans les mœurs fribourgeoises, l'auteur mentionne aussi leurs noms patois, transcrits phonétiquement.

1395. — **Gams**, Helmut. *Flore et faune de Fully (Valais) et environs.* Manuscrit chez l'auteur, à Zurich, 1915.

L'auteur, qui prépare une thèse de doctorat sur un sujet de botanique, a profité de son séjour à Fully pour noter en patois les noms d'environ 100 animaux et 200 plantes. Le travail sera continué et mis à la disposition du *Glossaire*. Ce qui en fait le mérite, c'est l'exactitude des attributions.

b. Faune.

Voir aussi t. I, nº 764; t. II, nºs 1316, 1321, 1341, 1345, 1348, 1395 et ci-après la rubrique *Poissons et pêche*.

1396. — **Polemius Silvius.** *Laterculus.* Vᵉ siècle. Publié d'après le ms. unique de Bruxelles, du XIIᵉ siècle, par Th. MOMMSEN dans *Abhandlungen der königlichen sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften,* 1857, t. II, p. 233-278. — 2ᵉ édition remaniée, dans *Monumenta Germaniæ historica, Auctores antiquissimi,* t. IX, 1892, p. 511-551.

Cette espèce de calendrier encyclopédique, dédié à EUCHERIUS, évêque de Lyon († 450), par un SILVIUS ou SALVIUS, dont l'identification avec un évêque d'Octodurus (Martigny) est contestée, renferme une copieuse liste de noms d'animaux, parmi lesquels on en a découvert qui appartiennent sûrement au domaine franco-provençal ou alpin, comme *darpus* (notre *dèrbon* « taupe »), *pelaica* (notre *palée*), etc. L'ouvrage contient aussi les appellations des cris des animaux *(stridores animantium)*. M. JUD appelle SILVIUS le premier lexicographe franco-provençal (*Bull. du Glossaire*, XI, p. 40, note 3). Voir plus loin, sous *Études lexicographiques*, les travaux sur le *Laterculus* de MM. THOMAS et SCHUCHARDT, et cf. *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 77-78 (El. Richter) et XI, I, p. 89 (J. Pirson).

1397. — **de Razoumowsky,** G. *Histoire naturelle du Jorat et de ses environs et celle des trois lacs de Neufchâtel, Morat et Bienne.* Lausanne, Mourer, 1789. 2 vol. de XVI-322 et 238 p. in-8º.

Le premier volume, qui contient la zoologie vaudoise, donne généralement le nom local, francisé, en tête des articles, à la suite du nom scientifique.

1398. — **Meisner,** Friedrich und **Schinz,** Heinrich Rudolf. *Die Vögel der Schweiz, systematisch geordnet und beschrieben, mit Bemerkungen über ihre Lebensart und Aufenthalt.* Zürich, Orell, Füssli u. Comp., 1815. XXVIII-328 p. in-8º.

Donne beaucoup de noms patois et des termes de chasse, surtout pour Fribourg.



1399. — [**Bridel**, Ph.]. *Noms de quelques animaux,* dans *Mémoires et dissertations sur les antiquités nationales et étrangères, publiés par la Société royale des Antiquaires de France,* t. I (Paris, 1817), p. 192.

46 noms d'animaux, extraits par BRIDEL de son *Glossaire* et classés alphabétiquement. Constitue la cinquième d'une série de miscellanées du même auteur, publiées dans le volume sous le titre collectif d'*Antiquités suisses.*

1400. — **Necker**, L. A. *Mémoire sur les oiseaux des environs de Genève,* dans *Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève,* t. II (1823), p. 29-121. — Réédité à part : Genève, Cherbuliez, 1864. 187 p. in-12.

Cite en note les noms vulgaires des oiseaux sous une forme plus ou moins francisée.

1401. — **Schinz**, H. R. *Fauna helvetica oder Verzeichniss aller bis jetzt in der Schweiz entdeckten Thiere* (fait partie des *Neue Denkschriften der allgemeinen schweizerischen Gesellschaft für die gesammten Naturwissenschaften.* Titre français : *Nouveaux mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles*). Tome premier : *Wirbeltiere*. Neuchâtel, Petitpierre, 1837. 168 p. in-4°.

Renferme les appellations vulgaires de beaucoup d'oiseaux et de poissons. Le tome II : *Mollusques terrestres et fluviatiles,* par Jean de CHARPENTIER, ne renferme pas de noms patois.

1402. — **du Plessis,** G. et **Combe,** J. *Faune des vertébrés du district d'Orbe,* dans le *Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles,* t. X (1869).

Dans la troisième partie, *Oiseaux,* p. 105-131, et la quatrième, *Mammifères,* p. 249-256, quelques noms vulgaires.

1403. — **Fatio,** V. *Faune des vertébrés de la Suisse.* Genève et Bâle, H. Georg, 1869-1904. 5 vol. gr. in-8°.

Le tome II, *Oiseaux,* dont les deux parties ont paru en 1899 et en 1904, donne au commencement de chaque article, après les noms savants, une riche nomenclature dans les divers patois de la Suisse, localisée par contrées. Le tome III, *Reptiles et Batraciens,* de 1872, indique parfois un nom vulgaire romand en note. Les tomes IV et V, *Poissons,* de 1882 et 1890, mentionnent les noms locaux comme pour les oiseaux. Le tome premier, *Mammifères,* paru en 1869, tient à peine compte des synonymes patois. Cela s'explique sans doute par le fait que, pour cette partie, le dialecte n'offre généralement que

des variantes phonétiques du nom français, tandis que les chasseurs et les pêcheurs ont conservé ou créé pour les oiseaux et les poissons une quantité de termes indigènes. La transcription de ces noms laisse malheureusement à désirer et demande à être contrôlée.

1404. — **Ruffieux,** Louis. *Noms d'animaux de la Gruyère.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire.* 14 p. in-4°. 1873.

Vocabulaire alphabétique, donné au *Glossaire* par M. Cornu, à qui l'auteur avait communiqué ce recueil. Nous possédons également une rédaction postérieure, en 19 p. in-8°, faite par Ruffieux en vue d'une publication qui n'a pas eu lieu. M. Cornu a transcrit les noms dans son orthographe phonétique et a ajouté des comparaisons et dictons, ainsi que des variantes en patois du Jorat. Cf. nos 1316 et 1390.

1405. — **Olphe-Gaillard.** *Excursions ornithologiques en Suisse.* 36 p. in-8°. Extrait de la *Revue et magasin de zoologie.* Paris, 1875.

Cite, p. 5-8, un petit nombre de noms patois d'oiseaux, notés à l'occasion d'une course en Gruyère.

1406. — **Rolland,** Eugène. *Faune populaire de la France.* T. I, *Les mammifères sauvages.* Paris, Maisonneuve, 1877. XV-179 p. — T. II, *Les oiseaux sauvages*, ibid., 1879. XV-421 p. — T. III, *Les reptiles, les poissons, les mollusques, les crustacés et les insectes,* ibid., 1881. XV-365 p. — T. IV, *Les mammifères domestiques.* Première partie, ibid., 1881. XII-276 p. — T. V, *Les mammifères domestiques.* Deuxième partie, ibid., 1882. VI-265 p. — T. VI, *Les oiseaux domestiques et la fauconnerie*, ibid., 1883. XI-243 p. — T. VII, *Les mammifères sauvages. Complément.* Paris, chez l'auteur, 1906. 272 p. — T. VIII, *Les mammifères sauvages* (suite et fin), *le loup, le renard et les cétacés,* ibid., 1908. 175 p. — T. IX, *Oiseaux sauvages.* Première partie. Paris, en vente chez les libraires-commissionnaires, 1911. VII-252 p. — T. X, *Oiseaux sauvages.* Seconde partie, ibid., 1915. VIII-245 p. — T. XI, *Reptiles et poissons.* Première partie, ibid., 1910. VII-255 p. — T. XII, *Les mollusques, les crustacés, les arachnides et les annélides.* Paris, chez l'auteur, sans date. 205 p. — T. XIII, *Les insectes.* Première partie. Paris, en vente chez les libraires-commissionnaires, 1911. 217 p. In-8°.

Comme il ressort des dates sus-indiquées, les tomes IX et suiv. de cette œuvre monumentale ne se sont pas suivis chronologiquement. Après la mort de l'auteur, en 1909, la publication fut continuée par le celtiste et folkloriste connu H. Gaidoz, à qui nous devons les volumes IX-XI et XIII. Il

reste en manuscrit de quoi former encore 5 à 6 volumes. Après l'apparition des premiers volumes, l'auteur avait considérablement étendu ses recherches, ce qui a nécessité l'élaboration de compléments, dont l'étendue dépasse souvent celle de la première rédaction. L'érudition sur laquelle l'œuvre repose est énorme. ROLLAND ne néglige que peu de sources qui peuvent contenir des noms d'animaux ou des croyances y relatives, et il a exploré soit personnellement, soit à l'aide de correspondants, différentes contrées de la France. Grâce au soin avec lequel il a dépouillé un grand nombre des ouvrages que nous énumérons ici, la Suisse romande se trouve être fort bien représentée dans cette œuvre. Les articles que l'auteur consacre à chaque espèce animale sont généralement divisés en deux parties: dans la première, il réunit toutes les appellations qu'il a rencontrées, avec indication de leur provenance, non seulement pour les animaux eux-mêmes, mais aussi pour les idées qui s'y rattachent ou certaines particularités de leur vie (sous *taupe*, il n'oublie pas *taupinière* ; sous *cheval*, il cite une longue liste de maladies de cette bête, etc.) ; dans la deuxième, il mentionne les dictons ou proverbes, les superstitions et traditions qui se rapportent aux mêmes animaux. Loin de se confiner en France, comme le titre le fait supposer, la nomenclature embrasse toutes les langues romanes et une partie de leurs dialectes, les langues anciennes, y compris les gloses du moyen âge, ainsi qu'un grand nombre d'autres langues et patois, au hasard des nombreuses lectures de l'auteur. Les faits de folklore concernent également un domaine qui s'étend bien au delà du cadre qu'il s'était tracé primitivement. Bien que la *Faune populaire* n'offre en somme que des matériaux bruts, elle a cependant déjà donné la clef de maint problème étymologique et préparé la voie à la solution d'autres, tant par la réunion de tous ces noms, dont les uns sont souvent plus transparents que les autres, ou s'expliquent par eux, que par la citation des croyances populaires, qui sont fréquemment en relation étroite avec les noms donnés aux animaux. D'ailleurs, l'étymologie n'est pas seule à profiter de matériaux si abondants : le folklore, la mythologie et même l'histoire naturelle les utiliseront avec fruit. On ne voudra pas faire un grief à l'auteur des erreurs inévitables qui se sont glissées dans ses citations ou ses explications. ROLLAND a créé pour la flore un ouvrage analogue, voir nº 1386.

Une partie des compléments a d'abord été publiée dans les *Variétés bibliographiques*, organe de la librairie E. Rolland, 1888-1890.

C. R. *Romania*, X, p. 286-294 (J. Darmesteter); XI, p. 633-634 ; XXXVI, p. 122-123 (A. Th[omas]); XXXVII, p. 630 (A. Th[omas]). — *Rev. crit.*, 1877, II, p. 115-119 (A. Darmesteter); 1883, I, p. 61. — *Mélusine*, 1878, col. 485-488. — *Germania*, 1882, p. 376 et suiv. (F. Liebrecht) ; 1883, p. 112 et suiv. (idem). — *Archivio p. le trad. pop.*, II, p. 139 (G. Pitrè) ; ibid., p. 147. — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1881, col. 36-37 (F. N[eumann]); 1884, col. 280-284 (H. Schuchardt). — *Rev. des l. rom.*, X, p. 327-328. — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXI², p. 119-121 (D. Behrens). — Voir aussi H. GAIDOZ, *Eugène Rolland et son œuvre littéraire*. Paris, 1912. 46 p. in-8º (tirage à part de la *Mélusine*, t. XI).

1407. — **Studer**, Prof. Dr Th. et **Fatio**, Dr V. *Catalogue distributif des oiseaux de la Suisse.* — Édition allemande : *Katalog der schweizerischen*

Vögel und ihrer Verbreitungsgebiete. Berne et Genève, en commission chez H. Georg. Plusieurs éditions depuis 1886 ; la dernière, entièrement remaniée, paraîtra en 1916. 69 p. in-8°.

Ce catalogue, élaboré par une Commission d'ornithologues et publié par le Département fédéral de l'Industrie et de l'Agriculture, a été distribué comme modèle à des observateurs locaux, en vue du grand ouvrage indiqué sous n° 1408. Il est disposé sous forme de tableaux et contient, sous la rubrique *Noms vulgaires*, un assez grand nombre de désignations locales.

1408. — **Studer,** Dr Th. et **Fatio,** Dr V. *Catalogue des oiseaux de la Suisse, élaboré par ordre du Département fédéral de l'Intérieur* (d'abord : *de l'Industrie et de l'Agriculture*), *avec le concours de nombreux observateurs dans tous les cantons.* — Édition allemande : *Katalog der schweizerischen Vögel,* etc. Paraît en livraisons, en commission chez Francke, à Berne, et chez Georg, à Genève. 12 fascicules parus, 1889-1916. Édition française 2514 p., édition allemande 2306 p. in-8° et 21 cartes.

M. G. von Burg signe comme rédacteur à partir du fascicule IV (1907). La publication émane d'une Commission suisse d'ornithologues, nommée par le Conseil fédéral en 1885. Elle a élaboré le catalogue cité sous n° 1407, qui a été adressé, avec plusieurs questionnaires à un grand nombre de collaborateurs, dont on trouve les noms dans les fascicules. La Suisse romande est bien représentée. On a aussi demandé les noms locaux, de sorte que cet ouvrage contient, pour les oiseaux, la plus riche nomenclature que nous possédions. Il offre plus de noms que la *Faune* de Fatio (n° 1403) et ils sont plus exactement localisés. La Savoie y figure aussi, ce qui facilite la comparaison avec les noms usités dans les contrées qui nous avoisinent. On trouve ces noms en tête des paragraphes, avec la synonymie scientifique. Malheureusement l'état de nos patois et les difficultés qu'on éprouve à les écrire ont causé mainte erreur involontaire d'attribution et de transcription.

1409. — **Fridelance,** F. *Vocabulaire raisonné de l'oiseleur, du braconnier et du pêcheur, avec la faune patoise de l'Ajoie.* Manuscrit chez l'auteur, à Porrentruy. Vers 1890.

Collection très complète, qui a été incorporée au *Glossaire de Charmoille* dont nous parlons sous *Glossaire des patois de la Suisse romande.*

1410. — *Liste des espèces d'oiseaux placées sous la protection de la Confédération conformément à l'article 17 de la loi fédérale sur la chasse et la protection des oiseaux.* (Arrêté du Conseil fédéral du 16 février 1912.) 8 p. in-8°. Extrait du *Recueil officiel des lois et ordonnances de la Confédération,* nouv. sér., t. XXVIII, année 1912, p. 323-330.



Afin de faciliter l'identification des oiseaux protégés, on indique quelques noms vulgaires en usage dans les quatre groupes linguistiques de la Suisse. Le texte de l'édition allemande (*Amtliche Sammlung der Bundesgesetze*, etc. N. F., t. XXVIII, p. 325-332) est identique, sauf le titre. La loi de 1904 ne fait que nommer en gros les familles d'oiseaux.

c. Poissons et pêche.

Voir aussi t. I, nº 764 ; t. II, nºs 1396, 1397, 1401, 1403, 1406.

1411. — **Naville**, André. *Lettre sur les abus de la pêche dans le lac de Genève*, dans les *Mémoires et observations recueillies par la Société œconomique de Berne*, année 1762, troisième partie, p. 25-34. — Traduction allemande dans *Abhandlungen und Beobachtungen*, etc., 1762, III, p. 29-38.

Indique les noms locaux de plusieurs espèces de filets en usage dans le lac de Genève et renseigne sur leur emploi.

1412. — **B[ridel]**, P[h.]. *Essai sur le lac Léman*, dans le *Conservateur suisse*, t. V (1814), p. 5-93.

Mentionne entre parenthèses, au chap. VII, *Histoire naturelle*, p. 25 et suiv., un certain nombre de noms vulgaires francisés, surtout pour les oiseaux et poissons. P. 22-23, noms des vents ; p. 79, noms d'engins de pêche.

1413. — **Jurine.** *Histoire abrégée des poissons du lac Léman, extraite des manuscrits de feu M. le professeur* Jurine, *et accompagnée de planches dessinées et gravées sous sa direction*, dans *Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève*, t. III (1825), p. 133-235, et album de dessins à part.

Recueille non seulement les noms locaux des poissons, selon les cantons, mais encore des termes de pêche, des expressions se rapportant à la topographie du lac, comme *beine, mont*, etc., et à la vie des poissons. L'auteur corrige les erreurs de ses prédécesseurs français dans la terminologie ichthyologique suisse.

1414. — **[Bridel**, Ph.]. *Mélanges ichthyologiques*, dans le *Conservateur suisse ou Étrennes helvétiennes*, t. XII, nº XLV (1827), p. 308-323.

Énumère d'après JURINE (nº 1413) 21 espèces de poissons du lac Léman et donne à la suite des noms latins les appellations françaises et patoises ou locales (p. 310-311). Reproduit et commente une « taxe » des poissons faite à Villeneuve en 1376, qui indique 12 espèces différentes.

1415. — **Hartmann**, Georg Leonhard. *Helvetische Ichthyologie, oder ausführliche Naturgeschichte der in der Schweiz sich vorfindenden Fische.* Zürich, Orell, Füssli u. Comp., 1827. XII-240 p. in-8º.

Donne aussi les noms romands des poissons des différents lacs.

1416. — **Blanchet**, Rodolphe. *Essai sur l'histoire naturelle des environs de Vevey.* Vevey, Michod, 1843. 62 p. in-8º.

Quelques noms locaux de poissons, p. 45-47.

1417. — **Lunel**, Godefroy. *Histoire naturelle des poissons du Léman.* Genève, Bâle et Lyon, H. Georg, 1874. XII-211 p. in-fol., avec planches.

Donne pour chaque espèce, à la suite de la synonymie scientifique, les « noms du pays » sous forme francisée. Cite aussi plusieurs noms locaux de filets et engins de pêche.

1418. — **Dufour**, L. *Carte du lac Léman par le syndic Jean du Villard,* dans *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève,* t. XIX (1877), p. 359-366.

On trouve dans ce travail, p. 364-365, la reproduction de la *Description de dix-neuf sortes [de] poissons qui se treuvent dans le Rosne et lac de Genève et leur vraie saison pour manger*, par Jean du VILLARD, datée de 1581. Les poissons sont ordinairement cités sous leurs noms locaux, légèrement francisés.

1419. — **De la Blanchère**, Henri. *La Pêche et les poissons. Nouveau dictionnaire général des pêches.* Paris, Delagrave, 1885. XV-859 p. in-4º et nombreuses planches.

La Suisse romande est comprise dans cet ouvrage important, qui renferme une assez riche synonymie pour les poissons.

1420. — **Godet**, P. *Les poissons du lac de Neuchâtel,* dans le *Rameau de Sapin* (Neuchâtel), 1er juillet et 1er août 1890, p. 25-27 et 29-31.

Énumération qui mentionne les noms vulgaires, surtout d'après l'ouvrage de V. FATIO (nº 1403). Le *Rameau de Sapin,* qui a un caractère local, indique assez souvent les appellations romandes, surtout neuchâteloises, des plantes ou des animaux dont il traite.



1421. — **Asper**, G. *Les poissons de la Suisse et la pisciculture. Édition populaire, élaborée par ordre du Département fédéral de l'Industrie et de l'Agriculture.* Lausanne, Payot, 1891. II-192 p. in-8°.

Édition remaniée par le prof. Th. STUDER et traduite par M. M. DECOPPET de l'ouvrage original en allemand : *Die Fische der Schweiz und die künstliche Fischzucht,* Bern, Schmidt, Francke & Cie, 1890. VI-126 p. in-8°. Le chapitre III : *Histoire naturelle des principales espèces de poissons de la Suisse,* donne pour chaque espèce les noms usités dans les diverses parties de la Suisse ; ils proviennent pour la plupart de la *Faune* de V. FATIO (n° 1403).

1422. — **Locard**, Arnould. *La pêche et les poissons des eaux douces.* Paris, Baillière et fils, 1891. 352 p. in-8°.

Manuel utile, qui énumère beaucoup de termes non français, aussi romands, seulement pour les poissons.

1423. — **de Meuron**, Pierre. *La pêche et les pêcheurs du lac de Neuchâtel au commencement du XIXe siècle,* dans le *Musée neuchâtelois,* 1892, p. 75-78, 85-88. — Reproduit dans le *Bulletin suisse de pêche et pisciculture,* t. XVI (1915), p. 173-178.

Emprunte à un manuscrit de Louis PERROT, conservé à la Bibliothèque de Neuchâtel, des renseignements sur la pêche dans le lac de Neuchâtel en 1811. Donne en particulier, p. 85-87, la description des filets et autres engins utilisés, avec leurs appellations locales. Dans la première partie, quelques noms vulgaires de poissons.

1424. — **Forel**, F. A. *Le Léman. Monographie limnologique.* Lausanne, Rouge, 1892, 1895 et 1904. 3 vol. de XVI-543, IV-651 et IV-715 p. gr. in-8°, avec cartes et planches.

Vol. I, p. XV, vol. II et III, p. II : *Noms et termes locaux, indigènes ou peu connus,* petit glossaire de termes topographiques, noms de vents, etc., propres à la contrée. P. 56-79, noms locaux des poissons ; p. 636-641, des engins de pêche. L'excellent index, p. 677-710, comprend tous ces mots.

1425. — **von Liebenau**, Dr. Theodor. *Geschichte der Fischerei in der Schweiz.* Bern, Michel und Büchler, 1897. VII-207, p. in-8°.

Indique en plusieurs endroits, par exemple p. 119-120, 178, 181-182, des noms romands d'engins de pêche, quelquefois aussi des noms de poissons. Cf. n° suivant.

1426. — **Burnand**, Aug. *Juridiction du lac de Morat,* dans la *Revue historique vaudoise,* t. XX (1912), p. 376-381.

Cite, p. 381, onze noms patois de filets de pêche d'après un règlement sur la pêche dans le lac de Morat, du 9 juin 1806, qui a été publié *in extenso*

par J. F. L. ENGELHARD, *Der Stadt Murten Chronik und Bürgerbuch* (Bern, 1828), p. 236-244, et reproduit dans l'ouvrage de LIEBENAU (nº 1425). Le texte est en allemand, mais les noms romands de filets y sont cités d'après d'anciennes ordonnances qui remontent jusqu'au XIVe siècle.

1427. — **Savoie-Petitpierre**, P. *Les engins de pêche en Suisse*, dans le *Bulletin suisse de pêche et pisciculture*, t. XVI (1915), p. 2-5, 18-23, 34-37. — Tiré à part : Neuchâtel, Attinger, 1915. 16 p. gr. in-8º.

Revue rapide des différents engins de pêche et de leur usage, avec description des principaux et indication d'un certain nombre de termes techniques locaux, surtout neuchâtelois.

1428. — **Fuhrmann**, Dr O. *Les poissons de la Suisse*, dans le *Bulletin suisse de pêche et pisciculture*, t. XVI (1915), p. 5-10, 25-30 (avec planche).

Énumère, p. 5-7, 52 espèces de poissons connues en Suisse et indique, quand il y a lieu, les différents noms vulgaires à la suite des noms scientifiques.

d. Vie alpestre, industrie laitière et économie rurale.

Voir aussi t. I, nº 629.

1429. — **Tarenne**, George. *Recherches sur les ranz des vaches*, etc. Paris, 1813 (voir nº 541).

Explique dans ses notes, qu'il doit en partie à BRIDEL, plusieurs mots du ranz des vaches fribourgeois se rapportant à la fabrication du fromage.

1430. — **Ritz**, R. *Notizen über die Berggemeinde Savièse*, dans *Jahrbuch des schweizerischen Alpenclub*, 1875-1876, p. 506-522.

P. 522, douze noms de vaches, et, p. 507-509, plusieurs lieux dits.

1431. — **Anderegg**, Felix. *Illustriertes Lehrbuch für die gesamte schweizerische Alpwirtschaft*. Bern, 1897-1898 (voir nos 633 et 1387).

P. 459-497, termes comparés de l'économie alpestre dans les quatre groupes linguistiques de la Suisse. Par-ci par-là, l'auteur réunit les appellations locales d'idées relatives à l'exploitation des alpages, ainsi, p. 127, mots pour *avalanche* ; p. 179, pour *mayens*, etc. Tableaux de la vie alpestre : *Das Aelplerleben in Ormont*, p. 807-808. où sont cités une vingtaine de mots romands d'origine soi-disant celtique (aussi *bonèbo*, lire *bouèbo*, « Hirtenknabe » !) ; *Aelplerleben im Unterwallis*, p. 808-811, avec quelques termes romands.



1432. — **Coolidge,** W. A. B. *Hints and notes, practical and scientific for travellers in the Alps. Being a revision of the general introduction to the « Alpine Guide » by the late* John Ball. London, New-York and Bombay, Longmans, Green and C°, 1899. CLXIV p. in-16.

Le chapitre *Life in an Alpine Valley*, p. 52-65, où M. Coolidge résume l'économie alpestre, ne renferme pas de mots romands; mais les pages CLIII-CLX contiennent en appendice *A glossary of alpine terms*, par le même, où des mots alpins de toutes les régions suisses, réunis en une seule série, sont expliqués. Peu de ces mots appartiennent à la Suisse romande.

1433. — **Isabel,** F. *Un fenil aux Ormonts (Alpes vaudoises),* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. I (1902), p. 30-32.

Description d'un fenil, avec toutes ses parties. Les termes patois sont donnés en note.

1434. — **Coolidge,** W. A. B. *Josias Simler et les origines de l'alpinisme jusqu'en 1600.* Avec illustrations et carte. Grenoble, Allier frères, 1904. XXII-CXCII-307-327*-99** p. gr. in-8°.

Ce livre, qui dans sa partie essentielle est une nouvelle édition du *De Alpibus* de Simler, avec traduction et commentaire très riche, contient, p. CXVII et suiv., des notes utiles sur un petit nombre de mots techniques dialectaux, qui se rencontrent dans l'ancienne littérature de l'alpinisme.

1435. — **Bisig,** Dr et **Reichlen,** Alfred. *L'économie alpestre du canton de Fribourg.* Fribourg, libr. Saint-Paul, 1906. 206 p. in-8°. (*Statistique suisse des alpages*, livr. XVI.)

Le texte contient d'assez nombreux termes techniques tirés du patois, surtout dans l'étude de M. Chardonnens sur l'*Industrie laitière en montagne.* P. 201-203, *Notes complémentaires d'industrie laitière et diverses :* I. *Quelques noms du patois gruyérien concernant l'industrie laitière,* par L. R[uffieux], une cinquantaine de mots, avec traduction française et quelques étymologies, et II. *Quelques plantes officinales de nos montagnes en usage chez nous*, par V. P[ipoz], noms de 14 plantes en patois, français et latin.

1436. — **Martiny,** Benno. *Wörterbuch der Milchwirtschaft aller Länder. Eine Sammlung auf Molkereiwesen und damit verwandte Viehzucht bezüglicher Ausdrücke.* 2te Auflage. Leipzig, Heinsius Nachfolger, 1907. XI-142 p. in-8°.

La première édition, de 1891, est très inférieure en volume. Utile collection, sous forme de dictionnaire, des termes relatifs à l'industrie laitière et à

l'élevage du bétail. Les mots romands, assez nombreux, sont bien expliqués, mais mal transcrits. L'auteur a utilisé, outre la littérature concernant la matière, un recueil manuscrit du professeur ANDEREGG et la dissertation de M. LUCHSINGER, *Das Molkereigerät* (voir plus loin, sous *Études lexicographiques*).

C. R. *Arch. s. des trad. pop.*, XIII, p. 70-71 (E. Hoffmann-Krayer).

1437. — **Pierrehumbert**, W. *L'économie rurale au Val-de-Ruz il y a trois cents ans*, dans le *Musée neuchâtelois*, 1909, p. 49-72.

Commente et annote des extraits de documents du village de Boudevilliers, qui renferment de nombreuses expressions dialectales relatives aux anciens usages ruraux.

1438. — **Gabbud**, Maurice. *La vie alpicole des Bagnards*, dans les *Archives suisses des traditions populaires*, t. XIII (1909), p. 46-63, 105-126.

L'intérêt de cette description détaillée de la vie des pâtres et vachers est autant linguistique que folkloristique, le texte étant semé d'expressions indigènes patoises ou francisées. Cf. du même auteur : *Usages alpicoles des Bagnards*, dans *Folk-Lore suisse*, IV, p. 17-18.

e. Mots techniques et nomenclatures diverses.

Voir aussi t. I, nº 764 ; t. II, nºs 1347, 1348 et 1350.

1439. — [**Bridel**, Ph.]. *Noms des jours de la semaine en patois vaudois*, dans *Mémoires et dissertations*, etc., t. I (Paris, 1817), p. 191.

Simple énumération, qui forme le quatrième article des *Antiquités suisses* (voir nº 1399).

1440. — **Fridelance**, F. *Le chanvre et la filasse. L'ancienne cuisine barochoise. Nos vieilles usines*. Manuscrits chez l'auteur, à Porrentruy. Vers 1890.

Le premier de ces trois vocabulaires spéciaux du patois de Charmoille (Berne) traite de la culture et de la préparation du chanvre, le second s'occupe de la cuisine et des mets indigènes et le troisième donne la terminologie des forges, moulins, scieries, etc. des bords de l'Allaine. Ces nomenclatures ont été incorporées par l'auteur à son grand *Glossaire de Charmoille*, dont nous parlons plus loin, sous *Glossaire des patois de la Suisse romande*. Cf. nº 1409.

1441. — **Gauchat**, L. *Vocabulaire gruyérien des métiers*. Manuscrit chez l'auteur, à Zurich. Deux carnets. 1898.

Terminologie patoise des métiers suivants : fromager, faneur, boulanger, tourneur, boisselier, maréchal ferrant, laboureur, charpentier, charron, tresseuse de paille, tailleuse, lavandière, fileuse et tisserande. Tous ces matériaux, recueillis à Charmey, ont passé dans le *Glossaire fribourgeois*, cité sous nº 1322.

1442. — **Millioud**, Alfred. *Delaise*, dans *Les Anciennetés du Pays-de-Vaud. Étrennes historiques pour 1902* (Lausanne, Mignot, 1902), p. 187-191.

Étude de ce mot, qui signifie « porte à claire-voie », dans d'anciens documents, avec mention d'autres termes pour des passages dans les clôtures et de lieux dits qui en sont dérivés.

1443. — **Byland**, A. *Injures en patois du Jorat*. Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 2 p. in-4°. 1902.

Petit recueil de formules d'imprécation et de termes injurieux, notés d'après des sources orales.

1444. — **X**. *Une visite au Bureau du Glossaire*, dans l'*Almanach des chemins de fer Jura-Simplon pour 1903* (Aigle, 1902), p. 89-93.

Causerie où sont mentionnées les nombreuses expressions des patois romands relatives au *sommeil*.

1445. — **Gauchat**, L. *Les parties du visage dans les locutions populaires de la Gruyère*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. II (1903), p. 9-12.

Extraits d'une collection de locutions gruyériennes que nous mentionnons sous *Glossaire des patois de la Suisse romande*, avec une introduction destinée à recommander aux collaborateurs de rechercher dans leur patois l'expression phraséologique. A propos de la tournure « rien n'est bon pour les yeux », cf. *Bulletin*, même année, p. 36 et 70.

1446. — **Voruz**, H. *Une tuilerie à Lavaux au XVIe* siècle, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. II (1903), p. 17-22.

Extraits des manuaux des conseils de l'ancienne communauté de Villette (Lavaux), renfermant des termes techniques locaux dont les équivalents dans le patois actuel sont donnés dans les notes.

1447. — **Bovet**, Pierre. *Le rouet de ma grand'mère*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. III (1904), p. 10-13.

Morceau composé pour mettre en lumière les noms des parties de l'ancien rouet et les termes de filage. En note, les mots patois.

1448. — **Lambelet**, Ed. *Les croyances populaires au Pays-d'Enhaut (Haute Gruyère)*, dans les *Archives suisses des traditions populaires*, t. XII (1908), p. 91-124.

Cite un grand nombre de termes se rapportant aux superstitions, quelques formules en dialecte et, p. 114-115, 24 noms du diable en patois des Alpes vaudoises, avec explications. En partie reproduit dans le *Conteur vaudois*, 1908, nº 27. Cf. V. F[AVRAT], *Le diable, Conteur vaudois*, 1911, nº 20, d'après diverses sources, notamment le *Glossaire de Blonay* (nº 1309). Pour les noms du diable et autres termes de superstition voir aussi *Archives s. des trad. pop.*, XVI (1912), p. 51-52 (extrait du manuscrit de M. Ch. DE LOES), et nos nºs 454 et 1295.

1449. — *Enquête sur la médecine populaire*. Matériaux manuscrits chez M. E. TAPPOLET, à Bâle. 1910-1911.

Sous le patronage de la Société suisse des traditions populaires, M. TAPPOLET a dirigé une enquête spéciale sur la médecine populaire. Un questionnaire élaboré par M. HOFFMANN-KRAYER et traduit par M. JEANJAQUET a été adressé à tous les médecins, pharmaciens et sages-femmes de la Suisse romande. 1414 formulaires de réponses sont rentrés remplis, sans compter les matériaux envoyés sous d'autres formes. La lexicographie patoise est naturellement appelée à profiter de cette enquête et des extraits ont été faits pour le *Glossaire romand*. Le tout sera utilisé pour une publication de la Société des traditions populaires. Le *Conteur vaudois*, 1910, nº 50, a publié le questionnaire et un appel ; en 1911, nº 36, un petit rapport. Voir aussi le *Folk-Lore suisse*, II, p. 77.

f. Sobriquets.

Voir aussi t. I, nºs 419 II e, 454, 488, 498, 719, 790, 1037 ;
t. II, nºs 1291, 1309, 1321.

1450. — **Favrat**, L. *Surnoms de communes vaudoises*, dans le *Conteur vaudois*, 1869, nºs 1, 3 à 12, 16. — Reproduit dans les *Causeries du Conteur vaudois*, 1re série, 2me éd. (nº 440), p. 148-159, et les *Mélanges vaudois* (nº 466), p. 257-289.

Riche collection de sobriquets patois, classés d'après l'ordre alphabétique des communes qu'ils concernent, avec indication des traditions locales qui

en expliquent une bonne partie. Des additions ont été fournies par M. O. CHAMBAZ, voir nº 1456.

1451. — **G[rangier]**, L. *Des sobriquets*, dans les *Étrennes fribourgeoises*, t. IV (1870), p. 112-114.

Indique quelques sobriquets de localités et de familles fribourgeoises et montre comment ces surnoms prennent naissance par deux exemples tirés de son expérience. Cf. dans le même périodique, année 1872, p. 101, une anecdote fondée sur un sobriquet de village.

1452. — **Q[uiquerez]**, A. *Armoiries et sobriquets des villes et des villages de l'ancien Évêché de Bâle*, dans l'*Annuaire du Jura bernois pour l'année 1874*, p. 29-33.

[Bibl. nat. Berne]. Établit un rapport entre les armoiries peintes sur les bannières des anciennes communautés et les sobriquets de localités. Cette hypothèse manque de base historique sérieuse. Un petit nombre de sobriquets sont cités comme exemples sous une forme française. — Ce travail existe plus complet dans un manuscrit de QUIQUEREZ conservé à la Bibliothèque de l'Université de Bâle : *Armorial de l'Évêché de Bâle, évêques, grands officiers, fiefs nobles, etc.*, 1871, in-fol., aux pp. 674-708 : *Armoiries et sobriquets des villes et villages de l'Évêché de Bâle.* Après avoir consacré quelques pages à l'explication des sobriquets jurassiens, l'auteur en énumère une centaine, qu'il accompagne partout où cela lui est possible de la reconstitution en couleur de la bannière correspondante.

1453. — **Chenaux**, J. *Surnoms de villages dans le canton de Fribourg.* Manuscrit copié par M. J. CORNU et déposé au Bureau du *Glossaire.* Vers 1874.

Recueil complet, groupé par districts. — Notons ici que le canton de Fribourg possède plusieurs chansons patoises qui ont pour thème les sobriquets de différentes localités. Voir par exemple dans la collection CORNU (nº 592) les nºs 7, 32-36, dans les *Chants du rond d'Estavayer* (nº 628) le nº XXI, suivi de « quelques explications sur les diverses appelations (sic) de cette coraule », et dans les *Chants et coraules de la Gruyère* (nº 627) le nº 40, p. 69.

1454. — **Chabloz**, Fritz. *Les sobriquets de communes*, dans la *Bibliothèque populaire de la Suisse romande*, septembre 1887, p. 129-150. — Tiré à part : Lausanne, impr. Jaunin frères, 1887. 22 p. in-8º.

Passe en revue un grand nombre de sobriquets de communes des cantons de Vaud, Fribourg et Neuchâtel et les groupe par ordre d'idées : noms d'a-

nimaux, de plantes, d'ustensiles, etc. Reprenant l'hypothèse de QUIQUEREZ (nº 1452), CHABLOZ rapporte leur origine aux emblèmes qui, d'après lui, figuraient sur les enseignes des Burgondes. Cette théorie est ingénieusement développée et mise en relation avec d'autres études antérieures de l'auteur sur le développement des communes rurales de la Suisse romande, mais elle n'est appuyée d'aucune référence historique et demeure complètement artificielle. L'article a été reproduit avec quelques allègements et rectifications dans les *Archives héraldiques suisses,* 1889, p. 295-310, sous le titre : *Les sobriquets et les armoiries de communes*, puis réimprimé avec des modifications insignifiantes en 1893 dans le *Journal de la Béroche* et tiré à part : *Les sobriquets de communes dans la Suisse romande.* Gorgier, impr. De Pierre, 1893. 50 p. in-16. Une nouvelle reproduction en a été donnée dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*, 18-20, 23 octobre, 3 et 12 novembre 1906. Enfin la *Revue savoisienne* a publié en 1912, p. 247-251, un article de M. A. van GENNEP, *Surnoms de communes et totémisme*, qui résume l'étude de CHABLOZ et réédite une partie de ses listes de sobriquets, à l'appui de considérations sur leur rapport possible avec le totémisme des populations primitives.

CHABLOZ a aussi publié un certain nombre de sobriquets neuchâtelois dans son livre sur *La Béroche* (nº 872), p. 333-334, et dans le recueil *Le patois neuchâtelois* (nº 894), p. 34-35.

1455. — *Surnoms des villes et villages fribourgeois*, dans les *Étrennes fribourgeoises*, t. XXVII (1893), p. 52-54, et t. XXIX (1895), p. 154-155.

Donne, en patois, les surnoms de 87 localités. En 1895, supplément pour 20 villages.

1456. — **Chambaz**, Octave. *Surnoms de communes vaudoises*, dans le *Conteur vaudois*, 1896, nºs 48 et 52.

Additions au travail d'ensemble de L. FAVRAT (nº 1450).

1457. — **Daucourt**, A. *Les sobriquets des villes et villages du Jura bernois*, dans les *Archives suisses des traditions populaires*, t. VIII (1904), p. 49-52.

Énumération, par ordre alphabétique des noms des localités, des sobriquets sous leur forme patoise ou française, avec traduction et quelques rares explications.

1458. — **Botteron**, L. *Remarque sur quelques surnoms en patois.* Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 4 pages in-8º. 1905.

Citation d'une trentaine de sobriquets de familles de la Chaux-de-Fonds et explication de quelques-uns, à la suite d'un des récits patois mentionnés sous nº 905.

1459. — **Courthion**, L. *Sobriquets bas-valaisans,* dans les *Archives suisses des traditions populaires,* t. XII (1908), p. 59-62.

Liste incomplète des sobriquets de villages du Valais romand, en patois, avec traduction et explications. Développe ce que l'auteur avait publié dans son *Valais romand*, 1897, nos 45 et 47-48 (voir no 691).

1460. — **R.**, Gve. *Sobriquets payernois,* dans le *Conteur vaudois,* 1908, no 35.

Grand nombre de sobriquets de familles, par ordre alphabétique.

1461. — **Monnet**, Louis. *Quelques sobriquets de localités vaudoises,* dans le *Conteur vaudois,* 1909, no 30.

Attribue les sobriquets de villages aux mauvaises plaisanteries des localités voisines et donne quelques exemples, en partie copiés textuellement de Favrat (no 1450).

1462. — **Mérine**. *Le drapeau modèle,* dans le *Conteur vaudois,* 1911, no 20.

Proposition humoristique de faire figurer sur les drapeaux de sociétés les sujets des sobriquets de villages, dont quelques-uns sont nommés comme exemples.

1463. — **Greuter**, O. *Sobriquets de Valangin*. Manuscrit sur fiches, au Bureau du *Glossaire.* 1911.

Une cinquantaine de sobriquets de familles, extraits du *Journal* inédit du patoisant neuchâtelois G. Quinche (cf. no 854).

1464. — *Surnoms de communes vaudoises,* dans le *Journal d'Yverdon,* 3 septembre 1912.

Sept sobriquets de localités de la contrée d'Yverdon, avec explication de leur provenance.

1465. — **Gabbud**, Maurice. *Sobriquets vouvryens*. Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 2 p. in-4o. 1912.

Une vingtaine de sobriquets de familles, relevés à Vouvry (Valais).

1466. — **Landry**, John. *Les « tia bailli », sobriquet des gens d'Yverdon,* dans la *Revue historique vaudoise,* t. XXIII (1915), p. 353-356.

Publie une déclaration officielle de Berne attestant, en 1716, que la tradition d'après laquelle les gens d'Yverdon auraient tué leur premier bailli bernois n'est confirmée par aucun document authentique. Cette légende avait été récemment reproduite dans un ouvrage historique, ce dont les Yverdonnois s'étaient émus.

1467. — **Granger**, L. *Les sobriquets,* dans *Folk-Lore suisse,* t. VI (1916), p. 11-13.

Indications, avec quelques exemples, sur le rôle important des sobriquets dans la vie du soldat, extraites de la brochure sur le folklore militaire suisse publiée par Hanns Bæchtold : *Aus Leben und Sprache der Schweizersoldaten.* 2me éd , Bâle, 1916.

B. Études lexicographiques et étymologiques.

1. Généralités. Travaux d'ensemble.

1468. — **Chambaz**, Octave. *Notre patois est riche*, dans le *Conteur vaudois*, 1903, nº 1.

Petit article écrit pour défendre le patois du reproche de pauvreté qu'on lui adresse souvent. Pour certaines notions, il possède au contraire une variété de termes étonnante. Le Gros-de-Vaud a, par exemple, cinq mots pour exprimer l'idée de « bourde ». M. Gauchat avait développé le même thème dans une leçon d'ouverture faite à l'Université de Zurich, en 1897. Il avait insisté sur la richesse de désignations romandes pour les saisons. Cette leçon, qui n'a pas été publiée, a été utilisée par M. Merlo dans son travail sur les noms romans des saisons et des mois (nº 1491).

1469. — **Jaberg**, Dr Karl. *Wie die Wörter untergehen*, feuilleton de la *Neue Zürcher Zeitung*, du 1er au 5 février 1907 (Erstes Morgenblatt). — Tiré à part : Zürich, Neue Zürcher Zeitung, 1907. 20 p. in-12.

Dans cette belle leçon d'ouverture d'un cours fait par l'auteur en qualité de privat-docent à l'Université de Zurich, en 1907, les raisons de la disparition des mots sont ramenées à des modifications de l'état de choses antérieur : changements de mœurs, extinction d'espèces animales, etc., à la forme même du mot : homonymies nuisibles, mutilation phonétique, irrégularité

flexionnelle ; enfin à la psychologie : besoin de clarté, de plasticité, crainte de la crudité d'expression, etc. Plusieurs exemples sont empruntés à nos patois. Cette étude fait pendant à celle de M. TAPPOLET citée sous nº 1471.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 122-123 (E. Richter).

1470. — **Meyer-Lübke,** W. *Aufgaben der Wortforschung*, dans *Germanisch-romanische Monatsschrift*, t. I (1909), p. 634-647.

Oriente sur les tendances modernes de la lexicologie. Parle en particulier de la contamination, de l'onomatopée, de l'étymologie fondée sur l'étude des choses, de la géographie linguistique (cartes *balai*, *bélier* de l'*Atlas ling. de la France*), des mots préromans comme *baume, joux, chaux,* qui appartiennent au vocabulaire de la Suisse romande.

C. R. *Rev. des l. rom.*, LV, p. 414 (J. Ronjat).

1471. — **Tappolet,** Ernst. *Wie die Dinge zu ihren Namen kommen,* dans *Wissen und Leben,* t. VIII (1910-1911), p. 839-853. — Tiré à part : [Zurich, 1911]. 15 p. in-8°.

Exposé populaire des principales sources des néologismes : métaphore, nom donné d'après une qualité dominante, d'après la destination de la chose, rétrécissement de sens ; le tout illustré par de bons exemples, parmi lesquels quelques-uns sont tirés de nos patois.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXVII, p. 457 [H. Morf]. — *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 116 (E. Richter); p. 217 (E. Herzog).

1472. — **Jud,** J. *Dalla storia delle parole lombardo-ladine,* dans le *Bulletin de dialectologie romane*, t. III (1911), p. 1-18, 63-86. — Tiré à part : Hamburg, Soc. intern. de dialectologie romane, 1911. 42 p. in-8°.

Devait être un compte rendu de GUARNERIO, *Appunti lessicali bregagliotti* et de la partie lexicologique de l'étude de WALBERG, *Fonetica del dialetto di Celerina*, mais a pris une importance bien plus considérable par le fait que M. JUD, documenté comme il l'est, cherche à dégager du vocabulaire des dialectes alpins ce qu'ils contiennent de prélatin. Évidemment, mainte erreur a pu se glisser dans cette revue rapide, et l'histoire de chaque mot pris isolément sera à refaire, mais cette ébauche, dont l'usage est facilité par de bons répertoires, restera longtemps le point de départ des recherches ultérieures.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXXVII, p. 736-740 (G. Bertoni). — *Rev. sav.*, 1912, p. 280.

1473. — **Dederich,** Walter. *Die lexikographischen Eigentümlichkeiten des Franko-provenzalischen nach dem Atlas linguistique de la France (Karte 1-1421).* Neuchâtel, Attinger, 1911. 163 p. in-8°, avec quatre cartes. Thèse de doctorat de Bonn.

Essai intéressant, mais mal exécuté, de réunir les éléments lexicologiques qui appartiennent en propre au franco-provençal. L'*Atlas* n'est pas une base suffisante pour un semblable travail, et l'auteur, qui ne paraît familiarisé ni avec le vocabulaire ni avec la phonétique spéciale de ce groupe linguistique, n'était pas assez bien préparé pour l'entreprendre. Il cherche, dans une partie introductive, à déterminer les limites du franco-provençal d'après des critères phonétiques et lexicographiques. Les résultats de cette tentative sont consignés dans quatre cartes.

C. R. *Herrigs Archiv,* CXXXII, p. 216-227 (K. Jaberg). — *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 120-121 (E. Richter).

1474. — **Jud**, D[r] J. ***Neue Wege und Ziele der romanischen Wortforschung,*** dans ***Wissen und Leben***, t. IX (1911-1912), p. 270-279, 320-328. — Tiré à part : [Zurich, 1911]. 19 p. in-8°.

Conférence académique du 26 janvier 1911. L'étymologie moderne n'est plus un simple exercice de phonétique, mais elle est doublée de l'étude des transformations de la réalité ; par la méthode de la géographie linguistique on arrive à conclure à l'existence antérieure d'un mot dans des régions où il ne se trouve plus aujourd'hui. L'étude des mots est devenue une branche de l'histoire de la civilisation. Elle est même apte à éclairer notre préhistoire. Les exemples donnés par l'auteur sont choisis dans toutes les langues romanes, quelquefois dans les parlers romands.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 115-116 (E. Richter).

1475. — **Gauchat**, Louis. ***Die französische Schweiz als Hüterin lateinischen Sprachgutes,*** dans ***Festgabe Hugo Blümner überreicht zum 9. August 1914 von Freunden und Schülern*** (Zürich, Buchdruckerei Berichthaus, 1914), p. 340-356.

Relève, sans insister, les cas où nos dialectes conservent particulièrement bien les sons ou les formes du latin, parle en passant des vestiges de la mythologie ancienne et s'attache aux exemples lexicologiques qui démontrent que la tradition latine a été souvent mieux respectée chez nous qu'ailleurs. Termine par une petite liste de mots latins qui ont laissé des traces plus ou moins sûres dans nos patois et qui n'ont guère été jusqu'ici retrouvés dans d'autres domaines.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1915, col. 211-212 (L. Spitzer). — *Neue Zürcher Zeitung*, 10 juin 1915, Erstes Morgenblatt (T[rog]). — *Neue Jahrb. f. das klass. Altertum,* XXXVII, p. 293-294 (Bruno Sauer).

2. Groupes sémantiques. Onomasiologie. [1]

1476. — **von Reinsberg-Düringsfeld**, O. *Volksthümliche Benennungen von Monaten und Tagen bei den Romanen,* dans le *Jahrbuch für romanische und englische Literatur*, t. V (1864), p. 361-392.

Étude plutôt folkloristique qu'étymologique des noms des jours de la semaine, mois, saisons et fêtes dans les langues romanes et leurs patois. La Suisse romande a fourni, p. 367, *tzotin, furi, aderri*, ce dernier traduit par « Anhängsel » et tiré de adhærere (!); p. 391, *benesson* « fête patronale », et, p. 392, *tzallandé* « Noël ».

1477. — **Mussafia**, Adolf. *Beitrag zur Kunde der nord-italienischen Mundarten im XV. Jahrhunderte,* dans *Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Classe,* t. XXII (Wien, 1873), p. 103-228.

Étudie les éléments dialectaux, surtout au point de vue du vocabulaire, de plusieurs glossaires italiens-allemands du XV[e] siècle. L'auteur en extrait les mots curieux, les compare à leurs synonymes dans les divers patois italiens; dans les notes, souvent très longues, ces comparaisons s'étendent aux patois gallo-romans et réto-romans. Ces nomenclatures, semées de suppositions judicieuses sur l'étymologie, où MUSSAFIA réunit p. ex. des expressions pour *éclair, carnaval, cauchemar, entonnoir, dévidoir, hoche-queue*, etc., sont comme des esquisses des futurs travaux onomasiologiques. Le *Glossaire* de BRIDEL apparaît assez souvent dans ces notes.

1478. — **Tobler**, Adolf. *Vom Verwünschen,* dans *Commentationes in honorem Th. Mommseni.* Berolini, 1877, p. 180 et suiv. — Reproduit dans *Vermischte Beiträge zur französischen Grammatik,* vierte Reihe (Leipzig, Hirzel, 1908), p. 112-127.

Signale, p. 125 des *Vermischte Beiträge*, d'après BRIDEL, les tournures *diabllo lo pa* « pas du tout », *diablla la manka* « je n'y manquerai certainement pas », etc., comme apparentées à des constructions analogues de l'ancienne langue française. Cf. le n° 1497.

1479. — **Gaidoz**, H. et **Rolland**, E. *La Grande-Ourse,* dans *Mélusine,* t. II (1884-1885), col. 30-38.

Énumération des noms de la Grande-Ourse dans un grand nombre de langues, suivie de notes folkloristiques expliquant en partie ces noms. La Suisse romande a fourni *tserret, tser à podjet* (BRIDEL). Dans d'autres travaux

[1] Le caractère de ce genre de travaux est défini sous n° 1481.



du même genre sur l'arc-en-ciel, le feu Saint-Elme, la voie lactée, les mêmes auteurs ne citent pas de mots romands.

1480. — **Puitspelu.** *Le hanneton dans les dialectes modernes,* dans la *Revue des langues romanes,* t. XXXIII (1889), p. 288-291.

Passe en revue et cherche à expliquer les nombreuses appellations du hanneton dans les dialectes romans, en allemand et en anglais. La forme vaudoise *kankouaira*, etc. (BRIDEL) est rattachée, sans aucun fondement critique, à notre mot populaire *quinquerne* « vielle ». Les additions à cet article, fournies par MM. M. WILMOTTE et J. FLEURY (ibid., p. 452-453), ne concernent pas la Suisse romande.

1481. — Tappolet, Ernst. *Die romanischen Verwandtschaftsnamen. Mit besonderer Berücksichtigung der französischen und italienischen Mundarten. Ein Beitrag zur vergleichenden Lexikologie.* Strassburg, Trübner, 1895. VIII-178 p. in-8°, avec deux cartes. — Aussi paru, sans les cartes, comme thèse de doctorat de Zurich.

Ce beau travail a le grand mérite d'avoir donné une forme précise à la lexicologie comparée des langues romanes ; aussi a-t-il servi de modèle à tous ceux de même nature parus depuis. Leur but est de faire de l'histoire des mots autre chose qu'une recherche purement étymologique. La méthode, qui consiste à se demander : comment rend-on, dans les langues littéraires et les patois des pays romans, l'idée de *père, mère,* etc. ? oblige à s'occuper autant du côté sémantique, trop longtemps négligé dans nos études, que du côté phonétique des problèmes soulevés. Elle suggère des réflexions sur les raisons probables de la déchéance des termes latins disparus et sur les multiples procédés qui pourvoient à leur remplacement. Dresser ainsi l'inventaire des mots qui meurent et de ceux qui naissent, c'est faire de la biologie linguistique. L'étude globale de tous les termes répondant à une idée déterminée facilite grandement la recherche étymologique, un vocable expliquant souvent la présence de l'autre, et l'étymologie, au lieu de se contenter de renouer une forme finale à son point de départ, embrasse désormais toutes les phases de transformation. La comparaison des mots permet aussi d'en établir l'aire géographique. Évidemment, ce genre de travail a aussi ses inconvénients : l'étendue du champ d'exploration fait naître forcément des lacunes d'information, et l'obligation qu'on assume de discuter l'origine de tous les mots d'un certain groupe du vocabulaire amène à se prononcer sur des mots dont l'histoire n'est pas suffisamment élucidée. Mais, de toutes façons, on forme une excellente base pour des recherches de détail futures.

M. TAPPOLET divise ses très abondants matériaux, obtenus par l'étude des textes ou dictionnaires, par correspondance et interrogation directe, en tradition latine et création romane, division conservée généralement par ses successeurs. La terminologie romane des mots exprimant les degrés de parenté est étonnamment riche. Pour l'idée de *fils,* l'auteur cite non moins de

32 termes. Le domaine lexical choisi permet de mettre en lumière l'apport du langage enfantin à la formation de la langue courante. Les termes qui désignent la parenté collective (parents, enfants, famille, etc.), ont été laissés de côté. L'indication de provenance des matériaux romands, en bonne partie inédits, se trouve p. 157-158. Les cartes représentent l'extension dans la Romania des types correspondant aux idées de *grand-père* et de *beau-père (Stiefvater)*.

C. R. *Romania*, XXIV, p. 625-626 [G. Paris]. — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, XVII, col. 130-133 (W. Meyer-Lübke). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XVIII², p. 204-206 (L. Gauchat). — *Lit. Cbl.*, 1896, p. 1236-1237 (y). — *Schweiz. Lehrerzeitung*, 1896, p. 410-412 (J. Ulrich). — *Rendiconti dell' Istituto lombardo*, Sér. II, XXX, p. 1497 et suiv. (C. Salvioni). Cf. *La Perseveranza* (Milano), 27 déc. 1897. — *Rev. crit.*, 1896, I, p. 132-133 (E. Bourciez).

1482. — **Gilliéron**, J. *Notes dialectologiques*, dans la *Romania*, t. XXV (1896), p. 424-440.

La deuxième de ces notes : *Le français* épingle *et ses concurrents patois*, p. 426-429, étudie les mots pour « épingle » dans plusieurs régions françaises, entre autres la forme valaisanne *èfinga*, ramenée à une origine germanique. Cf. P. Barbier, *Rev. de phil. fr.*, XXIII, p. 123. La note VI : *Quelques termes anniviards relatifs à l'estivage*, p. 437-438, explique les mots *rèblètchyóou, dènèrya, èchèvouā, partichyóou*, au point de vue du sens.

1483. — **Hunziker**, Dr J. *Das Schweizerhaus, nach seinen landschaftlichen Formen und seiner geschichtlichen Entwicklung dargestellt.* Aarau, Sauerländer, 1900-1914. 8 vol. gr. in-8°. — Traduction française par Fréd. Broillet : *La maison suisse d'après ses formes rustiques et son développement historique*. Lausanne, Payot ; Aarau, Sauerländer, 1902 et suiv.

La mort de l'auteur étant survenue pendant l'impression du t. II, ce tome a été publié par le prof. J. Winteler ; les autres ont paru par les soins du prof. C. Jecklin. Ce qui concerne la Suisse romande est réparti dans les volumes suivants : I. *Das Wallis*. 1900. XII-240 p. — IV. *Der Jura (umfassend die französische Schweiz, mit Ausnahme des Unterwallis, der Ormonts und des Pays d'Enhaut)*. 1907. IX-138 p. — VII. *Das Länderhaus (deutschschweizerisches Gebirgshaus)*. 1913. VI-226 p. (comprend, p. 151-164, les Alpes vaudoises).

Chaque volume se compose d'abord d'une relation du voyage d'enquête fait sur les lieux, avec description des types de bâtiments observés. Cette partie est abondamment illustrée de reproductions et de plans, et accompagnée d'une riche nomenclature en patois. Vient ensuite une synthèse, où le type dominant est reconstitué dans ses parties essentielles. Les notes qui terminent les volumes sont de nature historique, quelquefois étymologique. T. I, p. 225-234, comparaison entre le Valais romand et le Valais allemand.

T. IV, p. 135-138, digression sur la limite linguistique et dialectale dans le Jura. Le t. VIII, *Schlusswort und Register, mit einer Uebersichtskarte*. 1914. IX-83 p., contient les théories historiques de HUNZIKER, des additions et divers répertoires. La carte illustre la diffusion des types d'habitation en Suisse.

Malgré le grand effort que constitue cette œuvre, les résultats ne peuvent pas être acceptés sans réserves. L'auteur n'est pas exempt d'idées préconçues, qui nuisent à l'ensemble de la théorie. Ce qu'il y a de meilleur dans ces volumes, c'est la constatation des faits, les plans et les illustrations. La collection des mots romands qui désignent les parties des bâtiments est une contribution utile à la lexicographie patoise, mais la notation en est si défectueuse que ces matériaux doivent être utilisés avec beaucoup de précaution.

C. R. *Arch. s. des trad. pop.*, IV, p. 52-54 (Hoffmann-Krayer); XI, p. 291-292 (id.) ; XIX, p. 131-132 (id.). — *Jahrb. des Schw. Alpencl.*, 1900-01, p. 328-329. — *Globus*, LXXVII, p. 62 (K. Rhamm). — *Deutsche Erde*, I, p. 178-179 (O. Lauffer). — *Bull. de la Soc. neuch. de géogr.*, XV, p. 153-154 (Knapp).

1484. — **Gignoux**, L. *La terminologie du vigneron dans les patois de la Suisse romande*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XXVI (1902), p. 31-55, 129-168. — A part comme thèse de doctorat de Zurich : Halle, Karras, 1902. 67 p. in-8°, avec une carte et trois planches.

Complétant les données des matériaux du *Glossaire romand* sur la viticulture par des investigations personnelles dans les cantons de Neuchâtel, Vaud, Genève et Valais, l'auteur rassemble et explique les termes relatifs à la culture de la vigne et à la vinification, en suivant chronologiquement les opérations, des travaux préliminaires jusqu'à la mise en cave. La notice historique du début est insuffisante et les conclusions générales pourraient être plus développées. La carte indique la répartition de plusieurs types lexicaux ; les planches reproduisent les principaux objets étudiés.

C. R. *Romania*, XXXI, p. 646. — *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 146 (H. Urtel). — *Cont. vaud.*, 1902, n° 24 (V. F[avrat]). — *Rev. des parlers pop.*, I, p. 90.

1485. — **Bull**, Max. *Die französischen Namen der Haustiere in alter und neuer Zeit, mit Berücksichtigung der Mundarten*. Berlin, Mitsching, 1902. 80 p. in-8°. Thèse de doctorat de Berlin.

Cite très rarement un mot romand, d'après BRIDEL. Les patois gallo-romans auraient pu fournir bien autre chose. Cf. n° 1538.

1486. — **Zauner**, Dr Adolf. *Die romanischen Namen der Körperteile. Eine onomasiologische Studie*, dans les *Romanische Forschungen*, t. XIV (1903), p. 339-530. — A part comme thèse d'habilitation au professo-

rat, présentée à l'Université de Vienne : Erlangen, Junge, 1902. 194 p. in-8°.

Travail méritoire auquel on a souvent occasion de recourir. Il est regrettable qu'il n'y ait pas de répertoire. L'auteur a soigneusement dépouillé les travaux publiés sur nos patois et a adressé un questionnaire spécial à plusieurs de nos correspondants ; il a aussi reçu des matériaux de MM. Tappolet et Gauchat. C'est ici qu'apparait pour la première fois le nom d'*onomasiologie* pour les travaux définis sous n° 1481. L'auteur laisse de côté les termes d'argot ou comiques ; il est plus fâcheux qu'il n'ait pas compris dans son étude le *crâne*, le *tronc*, le *giron*, le *jarret* et autres parties du corps humain.

C. R. *Arch. glott. it.*, XVI, p. 371-378 (C. Salvioni). — *Romania*, XXXIV, p. 139-140 (M. Roques).

1487. — **Nigra**, C. *Nomi romanzi del collare degli animali da pascolo,* dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XXVII (1903), p. 129-136, avec une planche hors texte.

Étudie les colliers de bois ou courroies servant à porter les clochettes du bétail et leurs noms [types *cannabula ou cam(b)a] dans la région alpine. La planche représente les principales variétés de colliers et de clochettes. Cf. n° 1512.

C. R. *Romania*, XXXII, p. 626.

1488. — **Gauchat**, L. *Les noms des vents dans la Suisse romande. Recherches étymologiques*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. II (1903), p. 63-67 ; t. III (1904), p. 13-16 ; t. X (1911), p. 44-48 ; t. XIII (1914), p. 62-64.

Traite : I, *ubèr*, dérivé de albus ; II, *djoran*, de Jura ; III, *ruχlyo*, d'un hypothétique ruscus ; IV, *vaudaire*, tiré d'abord de *Vaud*, puis de vallesaria (vent du Valais). Cf. au sujet de III, C. Salvioni, *Franco-prov. ruχlyo*, dans *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XL[1], p. 129-130 ; et, à propos de IV, l'article de E. Muret, *Au souffle de la vaudaire*, *Bull. du Gloss.*, XIV, p. 37-41.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 235 (H. Urtel). — *Rev. sav.*, 1912, p. 277. — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXX, p. 368-369 (E. Herzog). — *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 104-105 (P. B[arbier] f[ils]).

1489. — **Glaser**, Kurt. *Die Mass- und Gewichtsbezeichnungen des Französischen. Ein Beitrag zur Lexikographie und Bedeutungsgeschichte,* dans la *Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur*, t. XXVI[1] (1904), p. 95-220. — Les p. 1-57 à part comme thèse de doctorat de Giessen : Berlin, W. Gronau, 1903.

Bon et utile travail sur les noms de poids et mesures de toute espèce; il concerne aussi la Suisse romande.

C. R. *Rev. de phil. fr.*, XVIII, p. 310-313 (L. Vignon). — *Romania*, XXXV, p. 482 (A. Jeanroy).

1490. — **Gauchat**, L., **Jeanjaquet**, J. et **Tappolet**, E. *Les salutations dans les patois romands*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. III (1904), p. 41-48.

Petite étude d'ensemble, d'après les matériaux fournis par l'enquête du *Glossaire romand*. Les formules variées de salutation y sont classées suivant leur usage, et brièvement expliquées et commentées.

1491. — **Merlo**, dott. Clemente. *I nomi romanzi delle stagioni e dei mesi, studiati particolarmente nei dialetti ladini, italiani, franco-provenzali e provenzali. Saggio di onomasiologia. Segue un capitolo sui traslati e derivati di nomi di stagioni e di mesi*. Torino, Lœscher, 1904. 284 p. gr. in-8°.

Étude fine et richement documentée des noms des saisons et des mois (chap. I et II). Le chap. III, p. 188-256, s'occupe des emplois figurés et des dérivés de ces noms. L'auteur s'attache particulièrement à l'évolution phoné tique, sans négliger la sémantique. Il a reçu des matériaux de la Rédaction du *Glossaire romand* et utilisé d'autres sources suisses. Cf. nos 1468, 1492 et 1532.

C. R. *Romania*, XXXIII, p. 289-291 (A. Thomas). — *Rev. des l. rom.*, XLVII, p. 472-473 (M. Grammont). — *Rom. Jahresber.*, VIII, I, p. 86-87 (E. Richter); p. 128 (Bartoli); p. 140-141 (C. Salvioni). — *Rev. lusitana*, VIII, p. 226.

1492. — **Tappolet**, E. *Les quatre saisons dans les patois romands*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. III (1904), p. 49-59.

Reprend et développe la partie du livre de M. Merlo (n° 1491) qui a trait à la Suisse romande.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXX, p. 369 (E. Herzog).

1493. — *Hugo Schuchardt an Adolf Mussafia*. Graz, Leuschner & Lubensky, 1905. 41 p. gr. in-fol.

Hommage à Mussafia, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire. S'inspirant de l'ouvrage de ce savant mentionné sous n° 1477, l'auteur disserte brillamment sur des appellations, principalement romanes, des *chenets*, des divers *dévidoirs (Haspel* et *Garnwinde)*, de quelques *maladies de chevaux* et d'*engins de pêche*. Ce travail, imprimé luxueusement et illustré d'un grand nombre de dessins, renferme donc plusieurs études onomasiologiques. Dans la plus longue, sur les dévidoirs, plusieurs noms romands sont expliqués tant au point de vue du sens matériel que de l'étymologie.

C. R. *Romania*, XXXIV, p. 346 (P. M[eyer]). — *Herrigs Archiv*, CXIV, p. 477-478. — *Rev. des l. rom.*, XLVIII, p. 375-378 (M. Grammont). — *Rev. crit.*, 1905, II, p. 193-194 (E. Bourciez). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1905, col. 278-280 (F. Ed. Schneegans). — *Lit. Cbl.*, 1905, p. 864-865 (K. Vossler).

1494. — **Jeanjaquet**, J. *Le fléau et ses parties dans la Suisse romande,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. IV (1905), p. 33-41.

Description détaillée des différents types de fléaux en usage chez nos paysans, avec nomenclature patoise localisée et indication des variantes phonétiques. Ce travail, illustré par quelques dessins, n'est pas étymologique. Il est complété à cet égard par les nos 1514 et 1518.

1495. — **Luchsinger**, Christoph. *Das Molkereigerät in den Alpendialekten der romanischen Schweiz,* dans les *Archives suisses des traditions populaires*, t. IX (1905), p. 177-186, 251-291, avec 17 planches d'illustrations d'après des photographies. — Paru à part comme thèse de doctorat de Zurich : Zürich, Juchli & Beck, 1905. IV-51 p. gr. in-8°.

Après avoir compulsé les réponses de nos correspondants, l'auteur a soigneusement contrôlé et complété son enquête par l'étude sur place de la fabrication du beurre et du fromage, non seulement dans les alpages de la Suisse romande, mais aussi au Tessin et dans les Grisons. Il donne une intéressante introduction historique et passe ensuite en revue les divers ustensiles, qu'il étudie comparativement par rapport à leur emploi et à l'étymologie de leurs noms. Ce travail est complété par les nos 1517 et 1525.

C. R. *Herrigs Archiv,* CXVI, p. 236. — *Romania,* XXXVI, p. 147. — *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 82 (E. Richter).

1496. — **Sainéan**, Lazare. *La création métaphorique en français et en roman. Images tirées du monde des animaux domestiques. Le chat, avec un appendice sur la fouine, le singe et les strigiens.* Halle, Niemeyer, 1905. VI-148 p. in-8°. (*Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie.* 1. Heft.)

Essai original, mais parfois très subjectif, d'expliquer les différents termes propres et onomatopéiques se rapportant au *chat* et aux autres animaux traités, et d'y rattacher les emplois métaphoriques en zoologie, en botanique, dans le monde technique, etc., qui foisonnent dans les langues romanes. L'auteur a utilisé en partie les matériaux du *Glossaire romand* et a dépouillé Bridel et nos recueils de provincialismes. Cf. no 1503.

C. R. *Romania*, XXXV, p. 471-474 (A. Thomas). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1908, col. 233-235 (E. Herzog). — *Rev. crit.*, 1906, II, p. 206-207 (A. Jeanroy). — *Lit. Cbl.*, 1906, p. 1399.

1497. — **Zöckler**, Rudolf. *Die Beteuerungsformeln im Französischen.* Berlin, Chemnitz, Leipzig, W. Gronau, 1906. 176 p. in-8°. — Les p. 1-50 ont paru à part, en 1905, comme thèse de doctorat de Giessen.

Recueil, trop schématique et non exempt d'erreurs, des formules d'imprécation, extraites des dictionnaires gallo-romans, aussi de BRIDEL.

C. R. *Romania*, XXXVI, p. 475-476 (A. Th[omas]). — *Neue phil. Rundschau*, 1907, p. 45 (A. Andrae).

1498. — **Tappolet**, E. *Les expressions pour une « volée de coups » dans les patois fribourgeois et vaudois,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. V (1906), p. 3-8.

Groupe d'après les rapports entre la chose et le mot près de 170 synonymes contenus dans des listes provenant du poète Louis BORNET et de notre correspondant Louis EPARS.

C. R. *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 82 (E. Richter).

1499. — **Merlo**, Clemente. *Grillotalpa vulgaris*, dans *Studj romanzi,* t. IV (1906), p. 149-165. — Tiré à part : Perugia, Unione tipografica, 1906. 17 p. in-8°.

Recherche habilement l'étymologie des noms de la *courtilière* dans les langues romanes. Les appellations romandes sont comprises dans cette étude. Cf. H. SCHUCHARDT, « *Maulwurfsgrille* » *im Romanischen,* dans *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXXI, p. 28-30.

C. R. *Romania,* XXXVIII, p. 146 (A. Th[omas]) ; XLIII, p. 615-616 (Giulio Bertoni, avec additions concernant la Suisse romande). — *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 79 (E. Richter).

1500. — **Rockel**, Karl. *Goupil. Eine semasiologische Monographie.* Breslau, Nischkowsky, 1906. III-116 p. in-8° et deux tableaux. Thèse de doctorat de Breslau.

Ce travail un peu prolixe s'occupe des survivances du lat. vulpes et de ses dérivés en gallo-roman. Il indique, p. 29, d'après BRIDEL, *goupi* comme encore vivant dans nos patois ; mais ce mot, isolé dans nos matériaux et ne correspondant pas à notre phonétique, nous paraît suspect. En revanche, l'auteur n'a pas remarqué dans BRIDEL les mots *verpé, vouarpa,* qui dérivent de vulpes.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.,* 1907, col. 17-19 (A. Tobler). — *Lit. Cbl.,* 1907, p. 1377-1378 (M[eyer]-L[übke]). — *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXXI, p. 726-727 (E. Herzog).

1501. — **Thomas,** A. *Le Laterculus de Polemius Silvius et le vocabulaire zoologique roman,* dans la *Romania,* t. XXXV (1906), p. 161-197.

S'occupe des sources de l'ouvrage de SILVIUS (nº 1396), inventorie, p. 166-167, par sectionszoologiques une centaine de mots qui apparaissent dans ce texte pour la première fois et consacre des notices spéciales à une trentaine d'entre eux. Ces notices, qui sont groupées par ordre alphabétique et qui témoignent de la haute compétence de l'auteur en matière lexicologique romane, traitent des rapports de ces mots avec des expressions romanes actuelles. Elles concernent en grande partie la Suisse romande, dont plusieurs mots sont cités. Voir l'article de M. SCHUCHARDT, nº 1502.

C. R. *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 77-78 (E. Richter). — *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXXI, p. 503 (W. Meyer-Lübke).

1502. — **Schuchardt,** H. *Zu den Fischnamen des Polemius Silvius*, dans *Zeitschrift für romanische Philologie,* t. XXX (1906), p. 712-732.

Très intéressant complément de l'étude de M. A. THOMAS (nº 1501), où sont étudiés en détail les noms de poissons mentionnés par POLEMIUS SILVIUS (nº 1396). Plusieurs de ces noms servent à expliquer notre terminologie ichthyologique.

C. R. *Romania*, XXXVI, p. 463-464 (A Th[omas]).

1503. — **Sainéan,** Lazare. *La création métaphorique en français et en roman. Images tirées du monde des animaux domestiques. Le chien et le porc, avec des appendices sur le loup, le renard et les batraciens.* Halle, Niemeyer, 1907. VIII-174 p. in-8º. (*Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie.* 10. Heft.)

Travail faisant suite au nº 1496. C'est une rédaction amplifiée de l'étude sur le *chien,* parue dans les *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. XIV (1906-1908) : *Les noms romans du chien et leurs applications métaphoriques*, p. 210-275. Pour cet ouvrage aussi, l'auteur a eu à sa disposition des matériaux du *Glossaire romand.* Un troisième travail annoncé, sur le bétail et la volaille de basse-cour, n'a pas paru.

C. R. *Rev. crit.,* 1908, I, p. 49-50 (A. Jeanroy). — *Deutsche Litztg.*, 1908, col. 300-301 (A. Zauner). — *Lit. Cbl.*, 1909, p. 547. — *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 101-102 (E. Richter).

1504. — **Gauchat, L., Jeanjaquet, J. et Tappolet,** E. *Les Brandons,* dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VI (1907), p. 3-14.

Article lexicographique et surtout esquisse historique et descriptive des *brandons* et autres coutumes populaires se rattachant au carnaval dans la Suisse romande. Cette étude, destinée à montrer la place importante que le

folklore est appelé à occuper dans le futur *Glossaire romand*, a aussi été insérée dans le *Projet d'arrangement du Glossaire* (1907), que nous citons plus loin sous *Glossaire des Patois de la Suisse romande*.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1908, col. 33 [F. Neumann].

1505. — **Gauchat**, L. *Comment on nomme le fromage dans nos patois*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VI (1907), p. 14-21.

Explique les rapports de 24 noms du fromage avec le mode de fabrication ou l'emploi.

1506. — **Streng**, Walter O. *Haus und Hof im Französischen. Mit besonderer Berücksichtigung der Mundarten*. Helsingfors, Druckerei der finnischen Litteratur-Gesellschaft, 1907. III-168-III p. in-8°. Thèse de doctorat de Helsingfors.

Étude étymologique des dénominations des différentes sortes de bâtiments et de leurs parties, y compris les clôtures. L'auteur n'a pas utilisé les matériaux du *Glossaire romand*, mais il a dépouillé Bridel et les travaux parus sur nos patois. Malheureusement le sujet choisi ne se prêtait guère à une étude onomasiologique. Le travail reste cependant utile comme répertoire méthodique.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXIII, p. 94-96 (A. Zauner). — *Wörter und Sachen*, I, 115-120 (W. Meyer-Lübke). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1909, col. 405-408 (E. Tappolet). — *Neuphil. Mitt.*, 1908, p. 32 et suiv. (Söderhjelm). — *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 194-195 (E. Herzog).

1507. — **Gabbud**, Maurice. *Notes lexicologiques sur le patois bagnard*. Manuscrits au Bureau du *Glossaire*. 1907-1910.

Comme nous l'avons fait au chapitre III, sous n° 1211, nous groupons ici plusieurs études d'un excellent correspondant du *Glossaire*, qui ont plus ou moins un caractère onomasiologique. Sous *Glossaire des patois*, nous mentionnons d'autres travaux lexicologiques du même auteur, qui rentrent plutôt dans la catégorie de simples matériaux.

1° **Étude sur les prénoms**. 5 p. in-4° avec 307 exemples sur fiches. 1907. — Statistique des prénoms usités aujourd'hui et autrefois ; déformations que subissent les prénoms ; ordre adopté pour des combinaisons de noms ; noms traditionnels.

2° **Les cris des animaux**. 7 p. in-4°. 1908. — Énumération complète avec définition des emplois et comparaison avec le français.

3° **Les verbes bagnards pour « pleuvoir » et « neiger »**. 4 p. in-4°. 1908. — A été utilisé pour l'article de MM. Gabbud et Gauchat, *Mélanges bagnards. II. Les expressions servant à rendre l'idée de « pleuvoir » et de « neiger »* (voir n° 1511).

4° **« Faible d'esprit » en patois bagnard**. 3 p. in-4°. 1908.

5° **Les mots pour « morceau » et « pièce ».** 3 p. in-4°. 1908.

6° **« Gras » et « maigre » en patois de Lourtier.** 4 p. in-4°. 1908. — Fine appréciation des nombreux synonymes répondant à ces différents types sémantiques.

7° **Les couleurs en patois bagnard.** 2 p. in-4°. 1908. — Est surtout une collection de noms de vaches dérivés de couleurs. D'autres observations ont été portées sur les fiches correspondant au questionnaire n° 181 du *Glossaire*.

8° **Notes concernant les articles de MM. Gauchat et Tappolet sur les clochettes de vaches et les termes de fenaison.** 2 p. in-4°. 1910. — Additions aux études citées sous n°s 1512 et 1513.

9° **Observations sémantiques sur quelques néologismes verbaux.** 4 p. in-4°. 1912. — Oppose le sens que prennent des verbes français récemment introduits dans le patois à celui du vieux fond dialectal.

1508. — **Streng,** Walter O. *Ueber einige Benennungen des Weinkellers in Frankreich,* dans *Neuphilologische Mitteilungen,* t. X (1908), p. 1-6.

Étude collective de quelques désignations de la *cave* dans les patois français, y compris ceux de la Suisse romande.

1509. — **Merlo,** Clemente. *Forficula auricularia e bricciche romanze,* dans *Atti della Real Academia delle Scienze di Torino,* t. XLIII (1908), p. 614-621. — Tiré à part : Torino, Clausen, 1908. 15 p. in-8°.

Explique étymologiquement les noms du *perce-oreille* dans les langues romanes. Le *Glossaire romand* a contribué à cette étude par l'envoi de matériaux. Cf. les confusions entre cet animal et la scolopendre mentionnées par M. H. Schuchardt dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXXII, p. 239. Les « bricciche » ne concernent pas nos patois.

1510. — **Barbier** fils, Paul. *Noms de poissons. Notes étymologiques et lexicographiques,* dans la *Revue des langues romanes,* t. LI (1908), p. 385-406 ; LII (1909), p. 97-129 ; LIII (1910), p. 26-57 ; LIV (1911), p. 149-190 ; LVI (1913), p. 172-247 ; LVII (1914), p. 295-342 ; LVIII (1915), p. 270-329.

Dans chacune de ces sept séries de notes, qui seront continuées, notre savant confrère de l'Université de Leeds groupe par ordre alphabétique de précieux articles où il s'occupe de noms de poissons provenant de tous les pays romans, aussi de la Suisse romande. Il les réunit souvent par petites familles sous un nom latin. L'information scientifique est aussi sûre que l'orientation philologique. Le tout représente déjà un effort très louable d'éclairer l'un des domaines les plus difficiles du vocabulaire roman. Cf. du même : *Notes étymologiques sur certains noms de poissons,* dans la *Revue de phil. fr.,* XXIII, p. 120-131, et sur *rotengle,* D. Behrens, *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXXV, p. 231.

C. R. *Rom. Jahresber.,* XIII, I, p. 211, 228 (E. Herzog).

1511. — **Gabbud**, M. et **Gauchat**, L. *Mélanges bagnards.* II. *Les expressions servant à rendre l'idée de « pleuvoir » et de « neiger »,* dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VIII (1909), p. 3-6.

Énumération et, en partie, explication des nombreux termes à l'aide desquels le campagnard du Val de Bagnes distingue les différents aspects des chutes de pluie ; de même pour la neige, où la création populaire se montre moins active.

1512. — **Gauchat**, L. *Les noms romands des clochettes de vaches,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. VIII (1909), p. 17-25, avec une planche.

Relevé et explication historique, où c'est possible, de 38 appellations usitées dans nos patois. La planche hors texte reproduit les principaux types de clochettes. L'article se termine par la réimpression d'une anecdote patoise de C. C. Dénéréaz relative aux clochettes, voir n° 519. L'étude de M. Gauchat a été résumée, avec reproduction des clichés dans le texte, par M. Jos. Berthelé, dans son curieux recueil trimestriel : *Ephemeris campanographica*, fasc. II, p. 145-152. Montpellier, Valat, 1910.

1513. — **Tappolet**, E. *Les termes de fenaison dans les patois romands,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. VIII (1909), p. 26-55. — Tiré à part : Lausanne, Bridel, 1910. 31 p. in-8°.

Oriente matériellement, puis étudie les *termes généraux,* le *fauchage,* l'*étendage,* les expressions pour *retourner le foin, ramasser le foin,* le *rouleau,* le *tas de foin,* le *chargement,* le *déchargement.* La conclusion contient des considérations de nature statistique et sur le degré d'originalité de nos divers patois, avec un tableau des principaux termes, par cantons (p. 53). Plusieurs dessins illustrent le travail. Voir l'étude analogue du même auteur sur *le regain et la pâture d'automne* (n° 1520).

C. R. *Bull. de dial. rom.,* III, p. 18-19 (P. B[arbier]).

1514. — **Meyer-Lübke**, W. *Zur Geschichte der Dreschgeräte,* dans *Wörter und Sachen,* t. I (1909), p. 211-244. — Tiré à part : Heidelberg, Winter, 1909. In-4°, même pagination.

L'auteur retrace à grands traits l'histoire des procédés employés pour faire sortir de l'épi les grains de blé ; il s'arrête le plus longuement à celui de ces procédés qui consiste à battre le blé au moyen d'une planche, d'un bâton (notre *chuaton*) ou d'un fléau articulé. Cette esquisse technologique sert à faire comprendre les rapports entre la nomenclature latine (et grecque) et celle des langues romanes, en tant que les expressions de celles-ci employées à désigner ces opérations sont connues. Mais l'auteur fait aussi des digressions importantes dans d'autres domaines linguistiques. Les problèmes éty-

mologiques sont traités avec une rare compétence ; il reste cependant un assez grand résidu de questions obscures et plusieurs termes romands attendent encore leur explication. Un grand nombre d'illustrations appuient la recherche étymologique ; celles de l'article de M. Jeanjaquet (nº 1494) ont été reproduites, avec trois nouvelles concernant le *chuaton*. Une carte, p. 243, indique la répartition des types lexicaux pour *fléau* ; elle est faite d'après la carte nº 580 de l'*Atlas linguistique de la France*. Voir aussi l'article de M. Schuchardt (nº 1518).

De plus en plus la philologie éprouve le besoin, pour arriver à des résultats plus sûrs, d'étudier simultanément les choses et les mots. De là est né, surtout en Autriche, où tant de civilisations diverses se mélangent, le mouvement de *Wörter und Sachen*, qui a conduit à la fondation du périodique de ce nom, avec le sous-titre *Kulturhistorische Zeitschrift für Sprach- und Sachforschung*, dont les principes sont discutés aux t. I, p. 1-2, et III, p. 22-56 (Rudolf Meringer, *Zur Aufgabe und zum Namen unserer Zeitschrift*). M Schuchardt, qui représente avec la plus grande autorité cette tendance dans la philologie romane, s'est prononcé souvent sur la nécessité de fonder l'étymologie sur la technologie ; il en a donné le premier grand exemple dans ses recherches sur l'origine du mot *trouver* (*Rom. Etymologien*. II, dans *Sitzungsber. der Akad. der Wiss. in Wien*, t. CXLI, 1899) et a résumé ses opinions surtout dans l'article *Sachen und Wörter*, *Anthropos*, t. VII, p. 827-839.

C. R. de l'étude de M. Meyer-Lübke : *Herrigs Archiv*, CXXIII, p. 488-489 [H. Morf]. — *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 89 (E. Richter) et p. 204 (E. Herzog). — *Rev. des l. rom.*, LV, p. 415-416 (J. R[onjat]). — *Germ. Jahresber.*, XXXI, p. 46.

1515. — **Gauchat**, L. *Les noms gallo-romans de l'écureuil*, dans les *Mélanges de philologie romane et d'histoire littéraire offerts à M. Maurice Wilmotte*, t. I (Paris, Champion, 1910), p. 175-200. — Tiré à part : Paris, Champion, 1909. 26 p. in-8º.

Complétant la carte nº 450 de l'*Atlas linguistique de la France* par les données des dictionnaires dialectaux, l'ouvrage de Rolland (nº 1406) et les matériaux du *Glossaire romand*, l'auteur discute l'aire géographique et la provenance des divers types lexicaux servant à dénommer l'écureuil.

C. R. *Romania*, XXXIX, p. 590-592 (Mario Roques). — *Rom. Jahresber.*, XII, I, 204 (E. Herzog). — *Rev. des l. rom.*, LVI, p. 66 (J. Anglade). — *Deutsche Litztg.*, 1910, col. 40 (Becker). — *Rev. sav.*, 1910, p. 264 (J. Désormaux).

1516. — **Tappolet**, E. *Boissons et buveurs dans les patois romands*, dans l'*Abstinence*, 1910, nº 6. — Tiré à part : Lausanne, Borgeaud, 1910. 16 p. in-12.

Causerie populaire sur les termes désignant les *boissons*, *boire*, l'*ivresse* et l'*ivrogne*, les *suites d'un excès de boisson* et la *sobriété*.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXV, p. 263 [H. Morf].

1517. — **Luchsinger**, Christoph. *Die Aelplerfamilie in den romanischen Alpendialekten der Schweiz,* dans *Festschrift zum 14. Neuphilologentage in Zürich 1910,* p. 254-293. — Tiré à part : Zürich, Zürcher & Furrer, 1910. In-8°, même pagination.

Complète le travail n° 1495 par une introduction sur les conditions générales de l'industrie laitière dans les Alpes suisses et par l'examen méthodique des noms variés que portent les membres du personnel chargé de l'exploitation des alpages.

C. R. Voir sous n° 1138.

1518. — **Schuchardt**, H. *Sachwortgeschichtliches über den Dreschflegel,* dans la *Zeitschrift für romanische Philologie,* t. XXXIV (1910), p. 257-294.

Article très riche en faits et en idées, écrit dans le but d'approfondir l'étude de M. MEYER-LÜBKE (n° 1514). L'auteur cherche aussi à élucider l'histoire des mots romands restés inexpliqués, en y joignant les mots qui l'ont frappé dans le travail de M. JEANJAQUET (n° 1494).

1519. — **Gauchat**, L. *La trilogie de la vie. Série d'articles-spécimens du Glossaire romand sur la naissance et le baptême, le mariage, la mort et l'enterrement,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. IX (1910), p. 3-19, 33-49; t. X (1911), p. 3-16; XIII (1914), p. 65-84; XIV (1915), p. 3-36, avec deux planches hors texte et deux illustrations. — Tiré à part : Lausanne, Impr. Réunies, [1915]. 106 p. in-8°.

Série d'articles destinés à donner une idée du futur *Glossaire romand.* La plupart de ces essais de rédaction, basés sur tous nos matériaux, ont un caractère encyclopédique et renseignent non seulement sur les termes employés, illustrés par de nombreux exemples et des proverbes, mais aussi sur les usages et coutumes d'autrefois et d'aujourd'hui. Les planches (*Retour de baptême à Savièse,* par E. BIÉLER ; *Enterrement en Valais,* par H. B. WIELAND) et les dessins (tapis de baptême de Leysin, « manteau » de deuil) montrent dans quel esprit sera conçue l'illustration de l'œuvre.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXVI, p. 290 [H. Morf]. — *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 104 (P. B[arbier] f[ils]). — *Rev. sav.,* 1912, p. 277.

1520. — **Tappolet**, E. *Le regain et la pâture d'automne dans les patois romands. Articles-spécimens du Glossaire,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. X (1911), p. 17-38.

Utilisant tous les matériaux réunis par la Rédaction du *Glossaire romand,* l'auteur étudie et commente, sous forme d'articles lexicographiques de l'œuvre en préparation, tout ce qui a rapport au regain et à la troisième pousse

d'herbe, complétant ainsi son travail antérieur sur les *termes de fenaison* (nº 1513).

C. R. *Herrigs Archiv*, t. CXXVIII, p. 473 [H. Morf]. — *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 101 (E. Richter). — *Bull. de dial. rom.*, IV, p. 58 (P. B[arbier]).

1521. — **Guarnerio**, P. E. *La rosa delle alpi*, dans *Studi letterari e linguistici dedicati a Pio Rajna nel quarantesimo anno del suo insegnamento*, p. 675-694. — Tiré à part : Firenze, Ariani, 1911. 20 p. in-4º.

Premier essai scientifique, généralement réussi, d'expliquer les noms romans d'une plante. Le domaine étudié est un des plus difficiles au point de vue linguistique, et plusieurs désignations demanderaient un nouvel examen. L'auteur a utilisé les matériaux du *Glossaire romand*.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 99 (E. Richter). — *Rev. sav.*, 1912, p. 279. — *Bull. de dial. rom.*, III, p. 111-112 (M. L. Wagner).

1522. — **Merlo**, C. *Die romanischen Benennungen des Faschings*, dans *Wörter und Sachen*, t. III (1911), p. 88-109. — Tiré à part : Heidelberg, Winter, 1911. 22 p. in-4º.

Étude pénétrante des noms romans du carnaval ou de certains jours du carnaval. Il est seulement regrettable qu'une place plus grande n'ait pas été accordée à ce qui concerne les traditions populaires. Il n'y a pas d'illustrations. Cf. les additions de P. E. Guarnerio, *Il fantoccio del carnevale e il giovedi grasso a Sassari (Sardegna)*, dans la même revue, t. III, p. 196-198, et *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 170-171 ; de L. Spitzer, *Zu « carnaval » im Französischen*, dans *Wörter und Sachen*, t. III, p. 193-195 (cf. *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 15).

C. R. *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 98 (E. Richter) et p. 230 (E. Herzog).

1523. — **Elias**, Markus. *Der Wald, seine Bezeichnung, Bedeutung und Geschichte in Frankreich. Sprachgeographische Studie zu Gilliérons « Atlas linguistique de la France »*. Fulda, Actiendruckerei, 1911. 33 p. in-8º, avec appendice de cinq cartes et trois pages de texte in-4º. Thèse de doctorat de Heidelberg.

Travail qui contient des données historiques et toponomastiques utiles, mais dont la partie philologique est superficielle et remplie d'inexactitudes. Par son caractère général, cette étude appartient plutôt à l'onomasiologie qu'à la géographie linguistique. L'auteur a utilisé les matériaux du *Glossaire romand*, mais il les a singulièrement maltraités. Les cartes représentent : types lexicaux pour *forêt ;* pour *bois* dans la phrase « les animaux qui habitent les bois » ; pour *bois* « Holz » ; types phonétiques *forêt* et *bois*. Cf. nº 1543.

1524. — **Büskens**, Heinrich. *Die französischen Namen der Singvögel.* Bonn, Paul Rost & C°, 1911. 78 p. in-8°. Thèse de doctorat de Bonn.

L'auteur embrasse un domaine trop vaste et trop compliqué, de sorte qu'il reste nécessairement à la surface. La Suisse romande est représentée par l'*Atlas linguistique de la France* et par le vol. II de la *Faune populaire* de ROLLAND (n° 1406).

C. R. *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 218 (E. Herzog).

1525. — **Luchsinger**, Dr Chr. *Die schweizerische Alpwirtschaft im Spiegel der Mundart*, dans la *Neue Zürcher Zeitung* (Erstes Morgenblatt), du 4 au 10 septembre 1911. — Tiré à part : Zürich, Druckerei der Neuen Zürcher Zeitung, [1911]. 47 p. in-12.

Conférence donnée le 7 décembre 1910 à la Société d'histoire du canton de Saint-Gall. Considérations sur les conclusions qu'on peut tirer de la nomenclature de l'industrie alpestre, tant dans les patois romans qu'allemands de la Suisse, au sujet de son histoire dans les temps les plus reculés. Voir aussi les nos 1495 et 1517. L'auteur est revenu à son sujet favori dans l'article *Bei den welschen Sennen*, publié dans les *Arch. s. des trad. pop.*, t. XIX, p. 97-108 et 167-178, où il décrit la vie des vachers et fromagers.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXVII, p. 417 [H. Morf].

1526. — **v. Wartburg**, W. *Die Ausdrücke für die Fehler des Gesichtsorgans in den romanischen Sprachen und Dialekten. Eine semasiologische Untersuchung*, dans la *Revue de dialectologie romane*, t. III (1911), p. 402-503, et t. IV (1912), p. 16-44. — A part comme thèse de doctorat de Zurich : Hamburg, Soc. intern. de dialectologie romane, 1912. 135 p. in-8°.

L'auteur, qui a été longtemps notre collaborateur au Bureau du *Glossaire*, dispose de matériaux très étendus, qu'il divise en quatre sections : *aveugle, myope, borgne, louche*. Dans chacune, il tranche autant que possible les questions d'origine des très nombreux mots s'y rapportant, mais il s'applique surtout à démontrer que le peuple emploie ces expressions avec peu de précision et les confond souvent. Un « Nachtrag » contient des additions et une étude collective des dérivés du radical burn.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 99-100 (E. Richter). — *Rev. des l. rom.*, LVI, p. 114-116 (J. Ronjat). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1914, col. 286-288 (H. Urtel). — *Herrigs Archiv*, CXXIX, p. 277-278 [H. Morf]. — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXVII, p. 248-252 (A. Zauner).

1527. — **Jud**, J. *Les noms des poissons du lac Léman*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. XI (1912), p. 3-48, avec une carte. — Tiré à part : Lausanne, Bridel, 1912. 46 p. in-8°. — Reproduit, sans les notes, dans le

Bulletin suisse de pêche et pisciculture, t. XIII (1912), p. 171-175, 186-191, 208-212.

Importante étude, où les noms dans les patois romands de dix-neuf espèces de poissons du Léman sont ramenés à leur origine, à l'aide de tout ce qui peut y contribuer : connaissances matérielles, histoire, littérature spéciale, philologie. Nombreuses excursions dans d'autres domaines linguistiques : dialectes allemands, italiens et réto-romans. Il est aussi question d'engins de pêche. La carte indique les noms de la *féra* en Suisse.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXIX, p. 278 [H. Morf]. — *Rev. sav.*, 1912, p. 280. — *Bull. de dial. rom.*, IV, p. 126-131 (P. B[arbier]).

1528. — **Göhri**, Karl. *Die Ausdrücke für Blitz und Donner im Galloromanischen. Eine onomasiologische Studie*, dans la *Revue de dialectologie romane*, t. IV (1912), p. 45-67, 140-172, avec quatre cartes. — A part comme thèse de doctorat de Zurich : Hamburg, Soc. intern. de dialectologie romane, 1912. 57 p. in-8°.

Intéressant travail, bien documenté, qui tient largement compte des patois, en particulier des matériaux du *Glossaire romand*. En note figurent un grand nombre d'expressions d'autres langues romanes. Les cartes I-II représentent, d'après la méthode de la géographie linguistique, qui se fait de plus en plus sentir dans les travaux d'onomasiologie, l'extension en gallo-roman des types pour *éclair* et *faire des éclairs*, d'après les cartes respectives de l'*Atlas ling. de la France*. La carte III reconstitue les anciennes aires des types *elhaus*, rattaché à un thème celtique, et *espart*. La carte IV établit les rapports entre les thèmes *ton* et *tron* pour « tonnerre ».

C. R. *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XLII², p. 166-169 (L. Spitzer.) — *Romania*, XLII, p. 466-467 (G. Millardet). — *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 218 (E. Herzog); XIV, I, p. 90 (E. Richter).

1529. — **Thorn**, A. Chr. *Quelques dénominations du « cordonnier » en français*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXXIX (1912), p. 81-133, avec deux cartes. — Tiré à part : Braunschweig, Westermann, 1912. 53 p. in-8°.

Bien que l'auteur donne son consciencieux travail comme une étude de géographie linguistique, nous le rangeons ici, le caractère onomasiologique nous paraissant dominant. Il a réuni les matériaux d'une série d'articles sur les noms français des métiers; il a aussi étudié à notre Bureau les réponses de nos correspondants qui s'y rapportent. La valeur de ses études est accrue par le grand profit qu'il tire de l'examen attentif des statuts et ordonnances des corporations de métiers du moyen âge. Dans le présent travail, il ne se contente donc pas d'expliquer la carte *cordonnier* de l'*Atlas ling. de la France*, mais il écrit toute l'histoire des dénominations gallo-romanes de ce métier.

La première carte représente la diffusion actuelle des types lexicaux dans les pays de langue française ; la seconde essaie de reconstruire l'ancienne aire des types *sueur*, *écofier*, *écohier*.

C. R. *Bull. de dial. rom.*, V, p. 115-118 (L. Spitzer). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXVII, p. 498-500 (W. v. Wartburg). — *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 221 (E. Herzog).

1530. — **Kreiter**, Heinrich. *Die von Tiernamen abgeleiteten Pflanzennamen im Französischen.* Darmstadt, C. F. Wintersche Buchdruckerei, 1912. VIII-126 p. in-8°. Thèse de doctorat de Giessen.

Bonne base générale pour des travaux plus spéciaux qui développeront le sujet. Les matériaux sont subdivisés d'après les nombreux rapports que l'auteur établit entre les animaux et les plantes. L'œuvre de ROLLAND, tomes I à VII (n° 1386), a fourni un certain nombre d'appellations romandes. L'*Atlas linguistique de la France* n'a pas été utilisé.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 218-219 (E. Herzog). — *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 11-12 (P. B[arbier]).

1531. — **Stipp**, Friedrich Wilhelm. *Die Benennungen des Jahres und seiner Teile auf dem Boden des heutigen Frankreich.* Neuchâtel, Attinger, 1912. 148 p. in-8°. Thèse de doctorat de Bonn.

Travail peu approfondi et plein d'inexactitudes, basé sur 78 cartes de l'*Atlas ling. de la France* et bon nombre d'ouvrages dialectologiques, concernant les idées *an*, *antan*, *cette année*, *cent ans*, les noms des *saisons*, des *mois*, des *fêtes* de l'année, *jour*, les *jours de la semaine*, les *parties du jour*, *heure*, *minute*. Là où l'auteur se rencontre avec M. MERLO (n° 1491), il reste fort au-dessous de lui. Les considérations générales, p. 126 et suiv., manquent d'intérêt.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXXII, p. 227-229 (K. Jaberg). — *Rev. de dial. rom.*, VI, p. 204-208 (Walter O. Streng). — *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 217 (E. Herzog).

1532.—**Merlo**, Clemente. *La carta 1093 dell' Atlas linguistique de la France (Printemps)*, dans *Scritti varii di erudizione e di critica in onore di Rodolfo Renier* (Torino, Bocca, 1912), p. 119-124.

La publication de la carte *printemps* donne à l'auteur l'occasion de préciser, rectifier et compléter ce qu'il avait écrit sur cette saison dans l'étude citée sous n° 1491. Il est beaucoup question dans ces pages de la Suisse romande, à laquelle appartient, avec les contrées attenantes au Sud et au Nord, « la palme de la richesse et de la variété lexicale ».

1533. — **Spitzer**, Leo. *Die Namengebung bei neuen Kulturpflanzen im Französischen*, dans *Wörter und Sachen*, t. IV (1912), p. 122-165, avec trois

cartes. — Tiré à part : Heidelberg, Winter, 1912. In-4°, même pagination.

Étude d'une grande portée de principe : l'auteur, réunissant la recherche historique aux méthodes de la géographie linguistique, examine quels noms on a donné, dans les patois gallo-romans, lors de leur introduction ou plus tard, au *maïs,* au *blé sarrasin*, à la *pomme de terre* et au *topinambour*. Ce sont ou bien les noms de plantes indigènes qui leur ressemblent, ou de nouvelles créations qui indiquent leur provenance ou quelqu'une de leurs propriétés. Ayant reçu trop tard les matériaux du *Glossaire romand*, M. SPITZER les traite dans les additions, p. 164-165. Mais il connaissait déjà en partie nos expressions par l'ouvrage de Mme ODIN (n° 1309) et diverses cartes de l'*Atlas ling. de la France*. Les cartes jointes au travail représentent les types pour *maïs*, *pomme de terre*, et les variantes du type *truffe* qui servent à désigner cette dernière. Cf. le « Nachtrag » de l'auteur dans *Wörter und Sachen,* t. V, p. 124-126.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 220 (E. Herzog).

1534. — **Spitzer**, Leo. *Dialekt-Französisch échaler « Nüsse herunterschlagen »,* dans *Wörter und Sachen*, t. IV (1912), p. 165-169.

Étudie, à l'aide des cartes *noix*, *brou de la noix*, *gauler les noix* et autres, l'influence d'un verbe *échaler*, tiré du germanique *Schale*, sur certains noms de la noix en gallo-roman. De même, dans plusieurs de nos patois, la *coque* remplace le nom du fruit, ou celui de l'œuf.

1535. — **Rotzler**, Hermann. *Die Benennungen der Milchstrasse im Französischen,* dans les *Romanische Forschungen,* t. XXXIII (1915), p. 794-850, avec une carte.— A part comme thèse de doctorat de Bâle : Erlangen, Junge, 1913. 58 p. in-8°.

Bonne étude des appellations gallo-romanes de la voie lactée, avec l'indication d'expressions analogues dans d'autres langues. L'auteur se base sur la carte *voie lactée* de l'*Atlas ling. de la France* et sur les dictionnaires dialectaux. Les matériaux du *Glossaire romand* ont été utilisés et complétés par plusieurs de nos correspondants. Le travail est aussi intéressant au point de vue des traditions populaires. La carte indique la répartition des types lexicaux en gallo-roman.

C. R. *Herrigs Archiv,* CXXXIV, p. 237.

1536. — **Bauer**, Karl. *Gebäckbezeichnungen im Gallo-Romanischen.* Darmstadt, Otto, 1913. 87 p. in-8°. Thèse de doctorat de Giessen.

L'auteur de ce travail méritoire a réuni par correspondance et par la lecture d'ouvrages dialectologiques et folkloristiques un nombre étonnamment grand d'expressions françaises pour des *pains*, *beignets* ou *gâteaux*, qu'il énu-

mère par ordre alphabétique. Il indique l'espèce de produit dont il s'agit et donne sommairement l'étymologie, où elle est claire, ce qui n'est souvent pas le cas. Un résumé trop succinct, p. 80-83, enregistre les points de vue où le peuple s'est placé pour créer ses dénominations. Les pages 84-87 contiennent 44 dessins de formes de pains ou gâteaux. Nous avons communiqué de longs extraits de nos matériaux à l'auteur, de sorte que la Suisse romande est copieusement représentée dans cette étude, utile surtout au point de vue descriptif.

1537. — **Urtel**, Hermann. *Prolegomena zu einer Studie über die romanischen Krankheitsnamen,* dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen,* t. CXXX (1913), p. 81-116.

Publication d'une conférence donnée au Congrès des philologues, à Graz (1909), voir *Verhandlungen der 50. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Graz* (Leipzig, Teubner, 1910), p. 163-164. L'auteur se propose d'élaborer une étude générale des noms des maladies dans les langues romanes et a, entre autres, utilisé nos matériaux sur le sujet. Dans ces pages, il trace le plan de son futur ouvrage, qui abordera des problèmes étymologiques, psychologiques (rapports entre notre imagination et la maladie), morphologiques (dérivation) et géographiques (extension des termes). C'est le deuxième point de vue auquel il s'arrête ici le plus longuement. Parmi les exemples, on rencontre parfois des expressions romandes.

1538. — **Tappolet**, E. *Die Ursachen des Wortreichtums bei den Haustiernamen der französischen Schweiz,* dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXXXI (1913), p. 81-124.

Développement d'une conférence faite à l'assemblée de la Société des néophilologues suisses, à Bâle, le 29 septembre 1912. Se servant des matériaux du *Glossaire romand*, l'auteur recherche les raisons économiques, statistiques et surtout psychologiques de la pénurie ou de la richesse de noms donnés aux principaux animaux domestiques.

C. R. *Neue Zürcher Zeitung,* 4 octobre 1912, Morgenblatt (B. Fenigstein).

1539. — **Urtel**, H. *Autour du rhume,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. XII (1913), p. 3-32.

Travail issu, comme le nº 1537, des recherches de l'auteur pour son étude générale des noms romans des maladies. Passe en revue, surtout d'après les cartes nºs 1155, 1321, 1783 et 1815 de l'*Atlas ling. de la France*. les nombreux termes savants et populaires qui s'appliquent aux différentes formes du rhume. Les interprétations sont pour la plupart plausibles, cependant plusieurs origines restent douteuses. M. Urtel a largement profité de nos matériaux.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXX, p. 467 [H. Morf]. — *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 105-106 (P. B[arbier] f[ils]). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXVII, p. 381-382 (E. H[œpffner]).

1540. — **Volpati**, C. *Nomi romanzi del pianeta Venere*, dans la *Revue de dialectologie romane*, t. V (1913), p. 312-355.

Premier chapitre d'un travail sur les noms romans des étoiles. Dans l'introduction, l'auteur conteste, avec F. Nicoli, *Le nuove vie della linguistica romanza* (*Rivista filosofica*, t. XI (1908), p. 247-261), le bien-fondé de certaines considérations générales de M. Tappolet dans sa thèse sur les noms de parenté (n° 1481). L'auteur passe ensuite à l'étude des noms des astres et spécialement de l'étoile Vénus, et indique très bien les forces créatrices linguistiques responsables des nombreux noms modernes de cette étoile. Dans le *Prospetto dei nomi*, où les dialectes d'Italie sont particulièrement bien représentés, apparaissent quelques noms romands, que nous avons communiqués à l'auteur.

1541. — **Thorn**, A. Chr. *Racemus et uva en Gaule*, dans la *Revue de dialectologie romane*, t. V (1913), p. 406-418.

Étude sur la lutte entre les mots latins racemus et uva en gallo-roman, avec un coup d'œil sur leur évolution sémantique dans les autres langues romanes. Toutes les conclusions de l'auteur ne nous paraissent pas également admissibles. Il ne cite pas de formes romandes, mais nos patois ont leur part à l'évolution générale selon laquelle le premier mot a dépossédé l'autre, pour diverses raisons, dans les dialectes français.

1542. — **Thorn**, A. Chr. *Sartre-Tailleur. Étude de lexicologie et de géographie linguistique*. Lund, Gleerup; Leipzig, Harrassowitz, 1913. 71 p. gr. in-8° et deux cartes. Extrait de *Lunds Universitets Årsskrift*, nouv. série, 1re section, t. IX (1913), n° 2.

Histoire des dénominations gallo-romanes du *tailleur*, qui repose sur les mêmes sources (notamment la carte n° 1276 de l'*Atlas ling. de la France*) et qui présente les mêmes qualités que l'étude déjà mentionnée sur le *cordonnier* (n° 1529).

C. R. *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 6-7 (L. Spitzer). — *Herrigs Archiv*, CXXXII, p. 446-449 (K. Jaberg).

1543. — **Kaufmann**, Werner. *Die gallo-romanischen Bezeichnungen für den Begriff « Wald ». Wortgeschichtliche Studie auf Grund der Karten « forêt » und « bois » des Atlas linguistique de la France*. Zürich, Leemann, 1913. 84 p. in-8° et trois cartes. Thèse de doctorat de Zurich.

Ce travail, fait avec beaucoup de soin, prend comme point de départ les cartes 144, 145, 594 et quelques autres de l'*Atlas ling. de la France*, mais

l'auteur a complété son information par l'étude d'anciens textes, de dictionnaires dialectaux, de noms de lieux et des matériaux du *Glossaire romand*. Cela lui permet de présenter sous un jour nouveau quelques-unes des désignations gallo-romanes de l'idée de *forêt*. Il n'a pas pu utiliser l'étude, parue depuis, de Ch. Petit-Dutaillis, *De la signification du mot « Forêt » à l'époque franque,* dans la *Bibl. de l'École des Chartes,* t. LXXVI (1915), p. 97-152. Les trois cartes donnent l'extension des types, les traces de lignum ou ligna au Midi de la France et la répartition au Midi de *bosk* ou *bois* dans les sens de « bois (à brûler) » ou de « forêt ».

C. R. *Romania,* XLIII, p. 269-271 (Hans Maver). — *Rev. de phil. fr.,* XXVIII, p. 301-303 (J. Ronjat). — *Rev. de dial. rom.,* VI, p. 200-204 (L. Spitzer). — *Herrigs Archiv,* CXXXII, p. 204-206 (A. Chr. Thorn).

1544. — **Gerig,** Dr Walther. *Die Terminologie der Hanf- und Flachskultur in den frankoprovenzalischen Mundarten, mit Ausblicken auf die umgebenden Sprachgebiete,* dans *Wörter und Sachen,* Beiheft 1 (1913). Heidelberg, Winter, 1913. X-104 p. in-4°. — Édition partielle parue comme thèse de doctorat de Zurich, sous le titre : *Untersuchungen zur Terminologie,* etc. Heidelberg, Winter, 1913. 65 p. in-4°.

Le principal mérite de ce beau travail est moins dans les étymologies, qui restent en partie discutables, que dans l'étude sur place de la culture du chanvre et du lin, menacée de disparition prochaine. Après une esquisse historique, l'auteur décrit les opérations dans leur ordre chronologique jusqu'à l'obtention de la filasse, à l'exclusion de la filature et du tissage, tout en indiquant et en expliquant la terminologie. M. Gerig a complété les matériaux du *Glossaire romand* par des explorations personnelles dans la Suisse romande, la Savoie, le Dauphiné, les vallées d'Aoste et de Soana, par correspondance et par l'étude des dictionnaires dialectaux. Il cite une foule de mots n'appartenant pas à son domaine propre. Le travail est richement illustré, surtout de reproductions de photographies prises par l'auteur. Une carte dans le texte, p. 47, indique les contrées où l'on tille et où l'on braque le chanvre. Les considérations finales portent sur l'influence celtique ou germanique, sur la diffusion des diverses techniques et sur la migration des mots.

Dans l'édition partielle, on a supprimé le sommaire, l'indication des sources, les chapitres II (champ de chanvre ou de lin), III (cueillette), IV (semence), VII (écouchage), IX (filasse) et le répertoire.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.,* XXXVIII, p. 368-371 (L. Spitzer). — *Rev. des l. rom.,* LVII, p. 548-549 (J. Ronjat).

1545. — **Bächtold,** Hanns. *Die Gebräuche bei Verlobung und Hochzeit, mit besonderer Berücksichtigung der Schweiz. Eine vergleichend volkskundliche Studie.* I. Band. Basel, Schweiz. Gesellsch. für Volkskunde; Strassburg, Trübner, 1914. VII-328 p. gr. in-8°. (*Publications de la Société suisse des traditions populaires,* vol. XI.) — Les pages 72-218 ont

paru comme thèse de doctorat de Bâle : *Die Verlobung im Volks- und Rechtsbrauch.* Basel, Schweiz. Ges. f. Volksk., 1913. 155 p. gr. in-8°.

Si nous citons ce travail richement documenté, qui appartient au domaine des traditions populaires, c'est uniquement parce que l'auteur a soin d'enregistrer la terminologie des traditions en question. Il a étudié nos matériaux et les a complétés par l'étude d'ouvrages très nombreux, dont on trouve la liste à la fin du volume. Il a aussi mis à profit les articles-spécimens du *Glossaire romand* sur les *fiançailles* et le *mariage* (n° 1519).

1546. — **Merian**, Samuel. *Die französischen Namen des Regenbogens.* Halle (Saale), Karras, 1914. 99 p. in-8°, avec deux cartes. Thèse de doctorat de Bâle.

Ce travail, remarquable par sa prudence et son exactitude, est fondé sur la carte *arc-en-ciel* de l'*Atlas linguistique de la France*, qui contient à elle seule une centaine de noms ; mais l'auteur les a considérablement augmentés par des recherches assidues. Il a utilisé les matériaux du *Glossaire* et cite une quantité de parallèles de divers domaines linguistiques. Dans ses notes, il fait parfois des digressions qui l'éloignent un peu de son sujet, mais il y a partout beaucoup à apprendre. Les deux cartes représentent : la première les noms qui contiennent le thème *arc*, la seconde les autres types lexicaux.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXVIII, p. 384 (E. H[œpffner]).

1547. — **Tappolet**, E. *Synonymie patoise (sommeil, jour et nuit, lait et fromage)*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. XIII (1914), p. 41-61. — Tiré à part : *La synonymie patoise dans la Suisse romande*, etc. Lausanne, Impr. Réunies, 1915. In-8°, même pagination.

Expose les grands avantages que possèdent comme instrument de travail les « *Résumés* » établis par la Rédaction du *Glossaire romand* (voir plus loin sous *Glossaire*). Réunissant méthodiquement, par groupes d'idées, les résultats des réponses de nos correspondants, ils nous donnent des listes synonymiques pour chaque idée ; ils sont utiles au point de vue onomasiologique, en renseignant sur le nombre et la fréquence des termes spéciaux ; ils nous éclairent aussi sur l'étymologie, en faisant voir la possibilité de contaminations entre plusieurs mots. L'auteur en cite plusieurs exemples. L'article se termine par des extraits de nos résumés sur le *sommeil*, le *jour et la nuit*, le *lait* et le *fromage*.

1548. — **Huber**, Gustave. *Les appellations du traîneau et de ses parties dans les dialectes de la Suisse romane.* Heidelberg, Winter, 1914. XI-39 p. in-4°. Thèse de doctorat de Zurich.

Première partie d'un travail qui paraîtra comme Beiheft 3 de la revue *Wörter und Sachen.* Dans cette première moitié, l'auteur décrit très bien, après avoir parcouru la Suisse romande, le Tessin et les Grisons, les espèces de *traî-*

neaux en usage dans ces contrées, leurs emplois et leur fabrication. Il donne en même temps la terminologie complète des véhicules et de leurs parties. Un grand nombre d'illustrations réussies accompagnent le texte. M. HUBER a eu à sa disposition les matériaux des trois glossaires de la Suisse romane, et a envoyé en outre un questionnaire spécial à beaucoup de personnes. La deuxième partie comprendra une liste alphabétique des termes, avec essai d'explication étymologique.

1549. — **Merlo**, Clemente. *I nomi romanzi della Candelara (La festa della Purificazione di Maria Vergine)*. Perugia, Unione Tipografica Cooperativa, 1915. 28 p. gr. in-8°. Publié à 300 exemplaires à l'occasion du mariage SARTESCHI-MERLO.

Comme l'étude sur les noms du *carnaval* (n° 1522), spécimen d'un livre en préparation sur les noms romans des fêtes de l'année. L'auteur a utilisé les cartes n° 228 de l'*Atlas ling. de la France* et n° 295 de l'*Atlas Corse*, les matériaux du *Vocabolario della Svizzera Italiana*, du *Glossaire romand*, des notes personnelles et la littérature dialectologique. Il a ainsi recueilli, pour la *Chandeleur*, un grand nombre de noms et de variantes, qu'il explique avec le soin qu'il apporte à tous ses travaux.

C. R. *Giorn. stor. d. lett. it.*, LXVI, p. 278.

1550. — **Schrœfl**, Otmar. *Die Ausdrücke für den Mohn im Galloromanischen. Eine onomasiologische Studie.* Graz, Deutsche Vereins-Druckerei, 1915. 87 p. in-8°. Thèse de doctorat de Zurich.

Commentaire philologique de la carte *coquelicot* de l'*Atlas ling. de la France*, dont les données ont été soigneusement contrôlées par les dictionnaires. Nos collections ont été également utilisées.

1551. — **Herzog**, Paul. *Die Bezeichnungen der täglichen Mahlzeiten in den romanischen Sprachen und Dialekten. Eine onomasiologische Untersuchung*. Zürich, Leemann, 1916. 143 p. in-8°. Thèse de doctorat de Zurich.

L'auteur se base sur plusieurs cartes de l'*Atlas ling. de la France*, les matériaux du *Glossaire romand*, les ouvrages dialectologiques, et surtout sur les résultats d'une vaste correspondance. Il exclut les noms des repas de circonstance. Ce qui ressort avec évidence de ce travail consciencieux et intelligent, c'est l'instabilité de la terminologie étudiée, dépendante des transformations fréquentes des habitudes journalières.

3. Géographie linguistique.

1552. — **Tappolet**, E. *Ueber die Bedeutung der Sprachgeographie, mit besonderer Berücksichtigung französischer Mundarten,* dans *Aus romanischen Sprachen und Literaturen* (Festschrift H. Morf), p. 385-416. — Tiré à part : Halle, Niemeyer, 1905. 32 p. in-8°.

Développement d'une leçon d'ouverture faite à l'Université de Zurich en janvier 1903. Oriente sur l'application de la méthode cartographique aux faits de langage et discute la question des limites dialectales. Prenant comme point de départ les cartes parues de l'*Atlas ling. de la France*, réunit 38 limites choisies sans plan arrêté, d'après des critères surtout phonétiques et lexicologiques, et fonde ses conclusions sur les résultats obtenus. S'occupe, après M. Gauchat (n° 1112), des divisions dialectales de la Suisse romande, mais sans aborder les problèmes lexicographiques auxquels a été plus spécialement appliqué le terme de géographie linguistique dans les études qui suivent.

C. R. *Romania*, XXXVIII, p. 173 (A. Th[omas]). — *Herrigs Archiv*, CXV, p. 460-463 (H. Morf). — *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 240 (H. Urtel). — *Germ. Jahresber.*, XXVII, p. 131, et XXVIII, p. 22.

1553. — **Gilliéron**, J. et **Mongin**, J. *Étude de géographie linguistique. Scier dans la Gaule romane.* Paris, Champion, 1905. 30 p. in-4° et cinq cartes.

Très important travail, qui est comme le manifeste d'une nouvelle école philologique. En comparant les cartes *scier*, *scie*, *sciure* de l'*Atlas ling. de la France* et en étudiant les aires respectives des représentants actuels de serrare, resecare, sectare, secare sur ces cartes, leur extension et leurs rapports, les auteurs, ou plutôt M. Gilliéron, car c'est lui qui est le créateur de la méthode, arrive à découvrir que les couches lexicologiques modernes en recouvrent de plus anciennes, qui elles-mêmes peuvent être secondaires. Cette recherche, qui rappelle les procédés de la géologie, conduit à l'aire primitive serrare, datant de l'époque de la romanisation du pays. Pourquoi ce type a-t-il été remplacé ? Il avait un concurrent redoutable dans son homonyme serare « serrer », ce qui est prouvé par les cartes. Mais il a laissé des traces qui permettent de conclure à son ancienne vitalité. Les mots qui l'ont remplacé sont ensuite rattachés ingénieusement à l'histoire de la faucille dentelée. Les cartes employées, comme celles des travaux récents d'onomasiologie, reproduisent à petite échelle la carte fondamentale de l'*Atlas ling.*, sur laquelle les aires sont indiquées au moyen de couleurs et de hachures. Elles ont pour objet : « *scier* dans le Midi », « ce qu'a dû être l'ancienne aire de serrare », les rapports des deux ser(r)are ou de serare avec sectare, sectare = *faucher* et *scier*, sector.

Recueillir les traces directes et indirectes d'anciens types lexicaux à l'aide des cartes de l'*Atlas*, aussi de celles où ils apparaissent avec des significations

nouvelles ou dans des dérivés, s'en servir pour reconstituer les couches lexicales successives du sol de France, tel est donc l'objectif de la géographie linguistique. C'est en même temps réfléchir sur les causes de ces refoulements et supplantations ou faire de la biologie linguistique. L'homonymie joue un rôle considérable dans ces études. Bien que les déductions reposent sur les données positives de l'*Atlas*, elles contiennent dans l'interprétation des faits des éléments subjectifs qu'on ne peut pas toujours accepter sans réserves. M. GILLIÉRON s'en tient généralement aux données de l'*Atlas*, laissant délibérément de côté d'autres moyens d'information. Les travaux en sont plus originaux et plus caractéristiques, mais on eût désiré la corroboration des faits géographiques par des réalités d'un autre genre. C'est ce qu'ont senti les élèves du maître, qui cherchent à combiner les méthodes géographique et historique. Mais c'est un progrès incontestable d'avoir trouvé un mode d'investigation qui peut donner des résultats là où d'autres moyens font défaut, et qui a déjà fait envisager sous un nouvel aspect des problèmes fondamentaux de la linguistique. Preuve en soient les dernières pages du mémoire sur *scier*, où, à côté des mots héréditaires et des mots savants, qu'admettait la science jusqu'ici, on établit une troisième catégorie, les *mots voyageurs*, qui ont réussi parfaitement à s'adapter à leur nouveau milieu et qui ne sont pourtant pas indigènes. Il faudra désormais s'en méfier, car ils ne représentent pas la tradition phonétique directe.

La Suisse romande étant comprise dans l'*Atlas ling. de la France*, la plupart des études de géographie linguistique qui le prennent comme base concernent aussi notre pays et figurent à ce titre dans les pages qui suivent.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXIX, p. 621-622 (H. Schuchardt). — *Romania*, XXXIV, p. 621-622 (A. Dauzat). — *Rev. de phil. fr.*, XIX, p. 308-312 (L. Vignon). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1908, col. 332-336 (J. Jud). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXIX[2], p. 273-278 (L. Gauchat). — *Année sociologique*, IX, p. 597-599 (A. Meillet). — *Rev. de synth. hist.*, XII, p. 254-261 (L. Febvre). — *Lit. Cbl.*, 1906, p. 1335 ([Such]ier). — *Stud. di fil. mod.*, 1909, p. 115 (Bertoni). — *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 208-209 (H. Urtel).

1554. — **Gilliéron**, J. et **Mongin**, J. *Études de géographie linguistique*, I-VI, dans la *Revue de philologie française et de littérature*, t. XX (1906), p. 81-110 et 161-167, avec six cartes. — Reproduit n° 1573.

Brillante série d'articles très originaux et de haute portée. Nous n'analysons que ceux qui concernent la Suisse romande : I. *Déchéances sémantiques* : oblitare. Raisons psychologiques qui amènent l'insuffisance de oblitare; on le corrige par des préfixes pour lui rendre sa force. De là notre *roublier*. Carte : types autres que *oublier*. — II. *Le merle dans le Nord de la France*. — III. *Traire*, mulgere *et* molere. Mulgere a disparu là où il s'est rencontré phonétiquement avec *moudre*. Carte : types pour *traire ;* les localités qui possèdent *moudre* avec *d* intercalé sont soulignées en rouge. La Suisse romande dit en partie *aryā*. Comme là où mulgere s'est exceptionnellement conservé (Valais et Fribourg), il diffère phonétiquement de molere, on peut en conclure qu'il en était de même ailleurs et que l'homonymie n'est pas, chez nous, la raison du remplacement. — IV. *Échalote et cive*. L'histoire du mot *échalote* prouve que sous l'aire *oignon* se cache une aire *cive* = *oignon*. Carte : types

pour *échalote* et *oignon*. — V. *Comment* cubare *a hérité de* ovare. Une fois en Valais (Lens), une fois en Savoie, plusieurs fois en Gascogne, M. EDMONT a constaté l'existence de *couver* au lieu de ovare « pondre ». Cette confusion est expliquée par l'addition de *que* aux formes verbales en Gascogne, par *que* relatif dans l'Est. Carte : types *pondre*. Nous préférons, avec M. JUD, voir dans *kovā* pour « pondre », qui existe aussi ailleurs qu'à Lens, l'influence du subst. *kokon* « œuf ». — VI. *Pièce et nièce*. Ruine l'hypothèse selon laquelle la diphtongue de ces deux mots serait en rapport avec celle de *pied* ou de *nies* (cas sujet de *neveu*). Carte : aires de *pèce*, *pièce* ; *nèce*, *nièce* ; *pied*.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1909, col. 13-18 (Jakob Jud). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXI, p. 507-509, 510 (E. Herzog). — *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 203-204 (E. Herzog, à propos de l'homonymie). — *Germ. Jahresber.*, XXXI, p. 34. — Au sujet de *traire* cf. R. EKBLOM, *Etude sur l'extinction des verbes au prétérit en* -si *et en* -ui *en français*, thèse de doctorat d'Upsal (1908), p. 125-127, 146-147.

1555. — **Gilliéron**, J. et **Roques**, M. *Études de géographie linguistique*, VII-VIII, dans la *Revue de philologie française et de littérature*, t. XXI (1907), p. 107-149, avec quatre cartes et un tableau. — Reproduit n° 1573.

VII. *Plumer* = *peler*. Lutte de ces deux verbes dans le sens du dernier. Le premier triomphe dans beaucoup de régions gallo-romanes, aussi en Suisse romande, non pas grâce à une métaphore, mais par des qualités de forme, après s'être détaché sémantiquement de *plume*. Carte : *plumer* et *peler*, avec leurs dérivés en lutte. — VIII. *Mirages phonétiques*. Le plus impressionnant de ces articles, qui offrent tant d'idées hardies et imprévues. Examinant les résultats de plusieurs mots commençant par cl ou fl dans 40 parlers de l'Ouest et du Centre, les auteurs constatent un grand désordre dans leur traitement. Ce désordre est normal, car les mots entrent à diverses époques dans le vocabulaire et la langue est sans cesse sujette à des retouches partielles et à des régressions sous l'influence de patois dominants et de la langue littéraire. La série homophone, où tous les résultats sont identiques, est un état anormal, un mirage phonétique. Chaque mot a son histoire phonétique à lui ; on n'est jamais sûr de tenir une tradition latine ininterrompue. Ainsi flagellum est un intrus dans la Suisse romande, ce qui est surtout démontré par la présence de *exflagellum, croisement du nouveau venu flagellum avec un ancien *excussorium. Le produit de fl- dans le Jura bernois confirme l'enquête sur les patois de l'Ouest, de même que l'étude des mots *boucle* et *roue-rouelle* dans l'Ouest. Ces déductions sont un véritable coup de massue pour les théories des néogrammairiens. Cartes : tableau de cl-, fl- dans l'Ouest et le Centre, excussorium et exflagellum, *boucle* et *roue-rouelle* au (Nord) Ouest.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1911, col. 330-334 (J. Jud). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXIII, p. 252-254 (E. Herzog). — *Herrigs Archiv*, CXIX, p. 473. — *Germ. Jahresber.*, XXXIII, p. 38.

1556. — **Gilliéron, J. et Mongin, J.** *Étude de géographie linguistique*, IX, dans la *Revue de philologie française et de littérature*, t. XXI (1907), p. 293-296, avec une carte. — Reproduit n° 1573.

IX. *Le sel; les aires disparues.* Montre que la répartition actuelle des types *le sel, la sau*, etc., n'est pas naturelle et fait supposer des aires intermédiaires disparues.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXIII, p. 255 (E. Herzog). — *Germ. Jahresber.*, XXXII, p. 34.

1557. — **Gauchat, L.** *Ueber die Bedeutung der Wortzonen.*

Conférence donnée au 49me congrès des philologues allemands, à Bâle, le 24 septembre 1907, et restée manuscrite à cause de la difficulté de reproduire les 18 cartes qui l'illustraient. On en trouvera un extrait, par l'auteur, dans les *Verhandlungen der 49. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Basel* (Leipzig, Teubner, 1908), p. 124-125, et un compte rendu détaillé, sous le titre *Von der Ausbreitung der Wörter*, dans la *Neue Zürcher Zeitung* des 27 et 28 novembre 1907 (Erstes Morgenblatt), signé T. G. L'auteur étudie dans son travail les types d'expansion qui apparaissent le plus fréquemment sur les cartes de l'*Atlas ling. de la France.*

1558. — **Jaberg, Dr Karl.** *Sprachgeographie. Beitrag zum Verständnis des Atlas linguistique de la France.* Aarau, Sauerländer, 1908. 28 p. gr. in-8° et 14 cartes. — Aussi paru dans le 37me *Jahresheft des Vereins schweizerischer Gymnasiallehrer*, p. 16-41.

Développement d'une conférence faite en automne 1906 à l'assemblée d'Aarau des professeurs de gymnases suisses. Clair et suggestif exposé, avec exemples bien choisis, de la méthode de la géographie linguistique. L'auteur y examine les questions suivantes : les limites des lois phonétiques coïncident-elles pour les différents représentants de la loi ? Réponse : Non. Invasion de la langue littéraire dans les domaines dialectaux. La migration des mots et ses causes. Géologie linguistique. Néologismes patois. Sémantique et concurrence des mots. — Cartes (entre parenthèses celles qui ne comprennent pas la Suisse romande) : I. *e* long et libre latin dans *étoile*, *toile, mois* ; (II. voyelle prosthétique dans *échelle, écuelle, écrire, école* ; III. *c* + *a* conservé dans *chandelle, chanter, chant, chambre* ; IV. id. dans *chausser, chauffer, chaud, chaudière* ;) V. *soif* avec et sans *f*; VI. types *blaireau*; VII. types *établi de menuisier* ; VIII. types *il faut* ; IX. erat en lutte avec *était*; X. types *lapin* ; XI. types *culotte (bas)*; XII. pariu et caldariu en lutte ; XIII. types *aubépine*; XIV. *pantalon* et *bas* dans l'Est.

C. R. *Gött. Gel. Anz.*, 1909, p. 138-142 (W. Meyer-Lübke). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1911, col. 234-239 (E. Herzog), cf. n° 1569. — *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 204. (E. Herzog). — *Germ. Jahresber.*, XXXI, p. 34. — *Lit. Cbl.*, 1909, p. 743 (Joh. Gessler). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXIV²,



p. 138-143 (Jos. Huber). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXV, p. 250-256 (Karl von Ettmayer). — *Herrigs Archiv*, CXXI, p. 234 [H. Morf]. — *Deutsche Litztg.*, 1910, col. 1947-1951 (L. Gauchat).

1559. — **Jud**, Dr Jakob. *Poutre. Eine sprachgeographische Untersuchung*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXX (1908), p. 72-95, avec cinq cartes. — Paru aussi à part comme thèse d'habilitation au professorat, présentée à l'Université de Zurich : Braunschweig, Westermann, 1908. 28 p. in-8° et 5 cartes.

Remarquable étude de la lutte entre *poutre* I = *jument* et *poutre* II = *pièce de bois*, qui finit par avoir le dessus. L'auteur, qui a une richesse étonnante de matériaux à sa disposition, traite incidemment les homonymies *peis* = *poisson* et *pois*, *traou* = *trou* et *poutre*, qui s'excluent géographiquement au Midi. Il esquisse l'histoire de plusieurs dénominations de poutres, y compris des mots romands, et celle d'autres termes de métiers dérivés de noms d'animaux : *chevron*, de *chèvre ; écrou*, de scrofa. Cartes : I. restes de *poutre* = pouliche ; II. types *poutre* ; III. restes de trabem ; (IV. *traou* = *trou* au Midi ;) V. types *chevron*. Cf. Alice Sperber, *Zur Animalisierung von Gegenständen*, dans *Wörter und Sachen*, II, p. 190-195 (poutres ornées de têtes d'animaux).

C. R. *Romania*, XXXVIII, p. 339 (Salverda de Grave). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXIV², 72-75 (Joseph Huber). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1909, col. 12 (A. Zauner). — *Archeografo Triestino*, 1909, 6 (Subak).

1560. — **Jaberg**, Karl. *Sprachgeographische Untersuchungen*. II. *Arocher, garocher, garoter, rocher, rucher = werfen*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXX (1908), p. 96-98, avec une carte.

Fait suite à l'article précédent. Étudie les verbes cités dans le titre, leurs aires, leurs rapports et leur provenance. La Suisse romande participe avec *(a)rocher*, dérivé de *roche* « pierre ». Cartes : types *jeter*.

C. R. *Romania*, XXXVIII, p. 339 (Salverda de Grave). — *Germ. Jahresber.*, XXXI, p. 34-35.

1561. — **Jud**, J. *Sprachgeographische Untersuchungen*. III. *Aune « Erle »*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXXI (1908), p. 76-96, avec deux cartes. — Tiré à part (avec une autre étude qui ne concerne pas la Suisse romande) : Braunschweig, Westermann, 1908. 27 p. in-8°.

Arrive, par des considérations de géographie linguistique, au résultat inattendu que *aune*, nom d'arbre, ne vient pas de alnus latin, mais de alira germanique. L'ancienne France possédait un nom celtique à radical *vern*, ce qui est surtout démontré à l'aide de noms de lieux. A cette occasion sont

discutés d'autres noms de plantes d'origine allemande ou des noms allemands d'arbres tirés dans les Alpes de mots préromans *(drausa, larix)*. Cartes : I. répartition de *aune* et *vern* ; II. *vern, verne, vergne*, diffusion des noms de lieux de ce type au Nord. Voir nº 1566.

C. R. Article de MEYER-LÜBKE dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXIII, p. 431-438, voir nº 1565. — *Romania*, XXXVIII, p. 340 (Salverda de Grave). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXIV², p. 143-147 (Joseph Huber). — *Litbl f. germ. u. rom. Phil.*, 1909, col. 157 (A. Zauner). — *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 202-203 (E. Herzog).

1562. — **Gilliéron**, J. et **Roques**, M. ***Études de géographie linguistique***, X, dans la ***Revue de philologie française et de littérature***, t. XXII (1908), p. 268-290, avec une carte. — Reproduit nº 1573. — Paru aussi dans l'***Annuaire de l'École des Hautes-Études***, 1908-1909, p. 5-30.

X. *Les noms gallo-romans des jours de la semaine*. Examine avec une logique rigoureuse, basée sur la géographie, les rapports des types martis dies, dies martis, martis, des noms des jours ouvrables. Le latin n'a importé que martis dies, transformé indépendamment, à l'extrême Nord et au Midi, en (dies) martis, selon la syntaxe romane et à la faveur d'une vitalité encore intacte du mot dies. La fin de l'article s'occupe de l'extension analogique de l'*s* finale propre à plusieurs des noms des jours, et de la résistance que ces noms, comme d'autres familles morphologiques, offrent à l'amuïssement phonétique général de cette consonne finale, vers lequel l'*Atlas* atteste « une marche par échelons et non une course en masse ». La carte est synoptique pour tous ces problèmes.

C. R. *Zeitschr. für rom. Phil.*, XXXIV, p. 254-256 (E. Herzog). — *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 123 (E. Richter).

1563. — **Jud**, Jakob. ***Ein Sprachatlas Frankreichs***, feuilleton de la ***Frankfurter Zeitung***, 3 janvier 1909 (Viertes Morgenblatt).

Renseigne sur l'élaboration et l'arrangement de l'*Atlas linguistique de la France* (nº 1108), ainsi que sur sa haute valeur. Illustre par de bons exemples la méthode de la géographie linguistique.

1564. — **Huber**, Dr Joseph. ***Sprachgeographie. Ein Rückblick und Ausblick***, dans le ***Bulletin de dialectologie romane***, t. I (1909), p. 89-117. — Tiré à part : Bruxelles, Soc. int. de dial. rom., 1909. 31 p. in-8º.

Utile exposé récapitulatif destiné à orienter le lecteur sur les publications relatives à la géographie linguistique et sur les problèmes qui s'y rattachent. Il y est question des divers atlas linguistiques qu'ont produits les philologies romane et germanique et des principaux travaux qui sont nés autour d'eux jusqu'en 1905. Les études faites depuis ne sont traitées que sommairement. Cette revue a été continuée par L. SPITZER, voir nº 1580.



1565. — **Meyer-Lübke,** W. *Französische Etymologien. Franz. aune « Erle »*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XXXIII (1909), p. 431-438.

Critique les résultats du travail de JUD, nº 1561. Le germanique *alira*, au lieu de s'assimiler à carpinus, fraxinus, cassinus pour donner *aune*, aurait marché avec *colirus, coudrier. Les autres noms d'arbres tirés d'Allemagne ont moins de poids qu'on ne leur en accorde. Les noms de lieux renfermant le radical *vern* peuvent dater d'avant la conquête romaine. Il est inexact de dire que le Nord de la France a mieux conservé le vocabulaire celtique que le Midi. Voir sous le nº suivant la réponse de JUD.

1566. — **Jud,** Jakob. *Sprachgeographische Untersuchungen.* V. *Französisch aune « Erle ». Zweiter Teil,* dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen,* t. CXXIV (1910), p. 83-108, avec deux cartes. — Tiré à part : Braunschweig, Westermann, 1910. 26 p. in-8º.

Habile défense contre la critique de MEYER-LÜBKE (nº 1565). *Alira* germanique avait plus de chances de s'assimiler à trois noms d'arbres qu'à un seul nom d'arbuste. Le thème *vern* était encore vivant au Nord de la France à l'époque romaine, puisqu'on l'a muni des suffixes latins -etum, -aria dans des noms de lieux. L'extension du mot *houx*, d'origine germanique, est presque la même que celle d'*aune*. Également celle des noms de lieux formés avec le germ. *fara* ou *haim*. Discussion intéressante des survivances celtiques au Nord et au Midi. Cartes : I. Reproduction de la carte *vern* du premier article. II. Aires de *aune* et de *houx*. Cf. ibid., p. 358, E. KLEINHANS au sujet des formes celtiques à radical *vern*.

1567. — **Gilliéron,** J. et **Roques,** M. *Études de géographie linguistique,* XI-XIII, dans la *Revue de philologie française et de littérature*, t. XXIV (1910), p. 39-50, 278-307, avec quatre cartes. — Reproduit nº 1573.

XI. *Di, jour, et leurs composés.* Étudie la lutte des types die et diurno comme mots simples et, à leur suite, dans les composés *toujours (toudis), midi (mijour).* Raisons psychologiques de la chute de semper. Carte synoptique des faits étudiés. — XII. *Mots en collision. A. Le coq et le chat*, concerne la Gascogne. — XIII. *Mots en collision. B. Épi et épine.* N'intéresse la Suisse qu'en tant que la forme latine spica s'y est maintenue, tandis que spicu a triomphé ailleurs. Le problème principal, rencontre phonétique de *épi* et *épine*, est propre à la Gascogne. Considérations importantes sur l'homonymie dans les deux dernières pages. Seule, la troisième des cartes : types méridionaux pour *épi*, concerne la Suisse romande.

C. R. *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXVIII, p. 245, 247-248 (E. Herzog).

1568. — **Jud, J.** *Sprachgeographische Untersuchungen.* VI. *Frz. son « Kleie ». (frz. cresson)*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und*

Literaturen, t. CXXVI (1911), p. 109-145, avec trois cartes. — Tiré à part : Braunschweig, Westermann, 1911. 37 p. in-8°.

Le plus riche et le plus persuasif des articles de cette série. L'auteur prouve géographiquement que le vieux mot pour *son* en France était *bran*, d'origine celtique. *Son* apparaît d'abord en Normandie, il est rattaché à des termes de droit germanique. Discussion de nombreux autres termes de droit et d'autres expressions romanes pour *son*, entre autres des termes romands *kourtsə* (tiré d'un mot préroman *crūsca, dont dépend l'allemand dialectal *grüsch*), *reprin* et *remolon*. *Cresson* est ramené à une origine germanique ; l'ancien mot de la Gaule était berula celtique, qui survit en Valais et dans le Jura bernois. Cf. MEYER-LÜBKE, *Zeitsch. f. rom. Phil.*, XXXIII, p. 438-440. Cartes : I. types *son* ; II. diffusion ancienne de *bran* ; III. types *cresson*.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 220-221 (E. Herzog).

1569. — **Herzog**, E. *Aus dem Atlas Linguistique*, dans la *Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur*, t. XXXVII [1] (1911), p. 124-137.

Suite des articles 1-3 publiés dans la même revue, t. XXXIV, p. 301-305. Les nos 1-4 ne concernent guère la Suisse romande. 5. *Toile, étoile*. Critique les exemples choisis par M. JABERG, *Sprachgeographie* (no 1558), pour prouver que les limites des lois phonétiques ne coïncident pas pour plusieurs représentants de la règle. 6. *Soif*. Contrairement à M. JABERG, qui y voit un mot d'expansion moderne, dont l'*f*, due à des raisons toutes particulières, n'a pu naître que dans un domaine primitivement restreint, M. HERZOG croit que l'aire de *soif* a été autrefois plus grande. Preuves tirées de l'ancienne littérature. Voir la réplique de M. JABERG, *Sprachgeographisches*. Soif *und die sprachliche Expansion in Nordfrankreich*, dans la *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXVIII [1] (1911), p. 231-273, et la duplique de M. HERZOG, *Noch einmal* soif, dans la même revue, XL [1] (1913), p. 213-221, où le problème est copieusement discuté.

C. R. de la réplique JABERG : *Herrigs Archiv*, CXXVIII, p. 473 [H. Morf].

1570. — **Jaberg**, K. *Sprachgeographische Untersuchungen*. VII. *S'asseoir*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXXVI (1911), p. 371-423, avec deux cartes. — Tiré à part : Braunschweig, Westermann, 1911. 53 p. in-8°.

Essai intéressant d'appliquer à la morphologie la méthode de la géographie linguistique. Sedere faiblit devant des concurrents plus forts : seditare, sedentare, assedere, ou bien sa conjugaison est réformée d'après des types courants. L'auteur met de l'ordre dans les données très compliquées de la carte *s'asseoir* de l'*Atlas ling. de la France*, mais il ne perd pas de vue les conditions de ce verbe dans les autres pays romans. A noter que M. JABERG admet à côté des patois et de la langue littéraire un français régional (Volksfranzösisch), appelé à jouer un rôle dans nos études, et qu'il emploie la



géographie linguistique pour décider une question de critique de textes. Cartes : I. types *asseoir* ; II. *r* > *z* et *z* > *r* ; limites de *vir*, *keïr* = *voir*, *choir* ; phénomènes de contact au Sud-Ouest.

Cf. *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 177 (E. Herzog).

1571. — **Matzke**, John. *The development and present status of Romanic dialectology*, dans *Matzke Memorial volume, containing two unpublished papers by* John E. MATZKE *and contributions in his memory by his colleagues* (Stanford University, California, 1911), p. 21-36.

Publication d'un discours prononcé devant la Philological Association of the Pacific Coast, en novembre 1909. L'auteur y rend compte de l'évolution de la dialectologie romane, des *Schizzi franco-provenzali* d'ASCOLI (nº 1058) jusqu'aux travaux de géographie linguistique de M. GILLIÉRON.

1572. — **Gilliéron**, J. *L'aire clavellus d'après l'Atlas linguistique de la France. Résumé de conférences faites à l'École pratique des Hautes Études en 1912.* Neuveville, Beerstecher, 1912. 27 p. in-8º, avec un tableau et six cartes.

Dédié à M. H. SCHUCHARDT à l'occasion de son 70me anniversaire. La rencontre phonétique, au Midi de la France, de clavis et clavus, devenus tous deux *claus*, à une époque où l'article n'était pas encore assez usuel pour les distinguer, aurait fait naître clavellus non diminutif dans le sens de *clou*. A l'aide de l'*Atlas*, M. GILLIÉRON fixe les limites de ce phénomène. Se basant sur le verbe romand *clouler*, sur l'apparition isolée chez nous de *clavel* et sur des affinités entre patois, il conclut que la Suisse romande est aussi comprise dans ce domaine. Le mot *clou*, bien représenté chez nous, serait d'importation française et aurait remplacé un ancien *clavel*. Nos patois participeraient par conséquent à la loi phonétique *-v* final > *-u*. Toute la base de ce travail nous semble avoir encore besoin de preuves historiques et nous n'avons jusqu'ici rencontré aucun exemple du passage de *-v* à *-u* dans nos patois[1]. Mais il y a dans cette étude, à part la thèse générale, une foule d'idées en partie très neuves sur l'homonymie, les rapports entre le mot simple et son diminutif, la dédiminutivisation, les phénomènes de collision, une théorie séduisante sur l'origine du verbe *flûtrer* pour *siffler* dans le Jura bernois, et d'autres choses encore qui en rendent l'étude très profitable. Cartes : tableau résumant l'historique de *clou, clouer* ; carte générale des types traités ; *clavellus* au Midi ; dédiminutivisation ; *claver* et *claveler* ; *clavel* = *hameçon* ; *clouter*, *cloutrer*, *clouler*.

C. R. *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XL², p. 139-149 (L. Spitzer). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXVIII, p. 491-499 (W. v. Wartburg). — *Deutsche Litztg.*, 1914, col. 2445-2446 (W. Meyer-Lübke). Cf. nº 1581.

[1] Le mot *ryó*, que cite M. v. WARTBURG dans son compte rendu, remonte certainement à rivale et non à rivu, qui est du reste un autre cas que clave.



1573. — **Gilliéron**, Jules et **Roques**, Mario. *Études de géographie linguistique d'après l'Atlas linguistique de la France*. Paris, Champion, 1912. X-155 p. in-8°, avec tableau et cartes.

Réunion en volume des études citées sous nos 1554-1556, 1562, 1567, munies d'un avertissement et d'un index des cartes de l'*Atlas* et des ouvrages utilisés. Le volume est dédié à M. H. Schuchardt, à l'occasion de son 70me anniversaire, et à la mémoire de J. Mongin, décédé en 1910. Dans l'avertissement, les auteurs exposent leur point de vue et se défendent contre une critique qui ne tient pas assez compte des faits géographiques.

C. R. *Romania*, XLII, p. 287-290 (A. Dauzat). — *Rev. crit.*, 1913, II, p. 291-295 (E. Bourciez). — *Germ. Jahresber.*, 1910, p. 34. — *Herrigs Archiv*, CXXXI, p. 268 [H. Morf]. — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XLII², p. 25 (L. Spitzer). — *Bull. de la Soc. de ling. de Paris*, n° 61 (1913), p. CCLXXXIV-CCLXXXVII (A. Meillet). — Voir aussi deux petits articles d'orientation générale sur la géographie linguistique et ses résultats : Alphonse Bayot, *La géographie linguistique*, dans le *Bulletin du Dictionnaire général de la langue wallonne*, t. VI (1911), p. 65-75, et Albert Dauzat, *Une nouvelle science. La géographie linguistique ou la géologie du langage*, dans la *Revue du Mois*, t. XVI (1913), p. 279-295. M. E. Ulrix a fait à Gand, au Congrès philologique flamand de 1913, un rapport intéressant sur le développement de la géographie linguistique : *Over Taalgeographie (Handelingen van het Tweede Vlaamsch Philologencongres)*, 21 p. On trouvera enfin une revue succincte. mais très instructive, de la nouvelle discipline dans l'étude capitale de A. L. Terracher, *Les aires morphologiques dans les parlers populaires du Nord-Ouest de l'Angoumois* (Paris, Champion, 1913), p. I-X.

1574. — **De Montoliu**, Manuel. *La geografia lingüística*, dans *Estudio*, t. I (1913), p. 24-34, 76-98.

Relève l'importance de la géographie linguistique, comprise dans son sens le plus large. Bien au courant des derniers travaux et de leurs résultats, expose, à titre d'exemples, les problèmes soulevés par les cartes suivantes de l'*Atlas linguistique de la France : Noël*, *baiser*, *nous avons été*, *menuisier*, *boîte*, *oiseau*, *nager* (carte inexacte), *vigne*. Ces cartes sont reproduites en petit dans le texte, avec hachures indiquant les aires lexicologiques.

1575. — **Jaberg**, Karl. *Die neuere Forschung auf dem Gebiete der romanischen Sprachgeographie*, dans *Die Geisteswissenschaften*, t. I (1913-1914), p. 488-493.

Excellent résumé des travaux de géographie linguistique romane.

1576. — **Jud**, J. *Probleme der altromanischen Wortgeographie*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XXXVIII (1914), p. 1-75, avec cinq cartes.

Grâce à une documentation d'une richesse remarquable et à une force de synthèse extraordinaire, M. JUD étend la géographie linguistique au delà des limites actuelles des pays romans, en étudiant les traces d'un grand nombre d'anciens emprunts conservés par des populations autrefois romanisées dans les pays de langue germanique, celtique-anglaise, basque et dans les Balkans. A l'aide de ces vestiges, il réussit à reconstituer l'aire ancienne de mots aujourd'hui presque disparus et à rétablir la continuité lexicologique de la Romania primitive. Mais ce latin commun n'est déjà plus uniforme : l'auteur pose les premiers jalons d'une dialectologie latine du IVe ou Ve siècle. Il étudie les chemins de pénétration (Aufmarschstrassen) et les centres de diffusion de ce latin, notamment l'importance de Augusta Trevirorum. Il y a dans ce travail tout un programme pour l'avenir. Il est sorti d'une conférence faite à Berne, à Zurich et à Bâle. Une partie des problèmes avaient été traités dans une communication présentée au Congrès philologique de Marburg ; voir *Verhandlungen der 52. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Marburg*, 29 Sept.-3 Okt. 1913, p. 53-56. Les déductions de M. JUD s'appuient fréquemment sur des matériaux de la Suisse romande. Cartes : I. Romania du IVe siècle ; II. Partie de la Suisse germanisée du VIe au XVe siècle ; III. Reconstruction d'aires diverses en France ; IV. Extension des types *pippita* et *pipita ;* V. Type castinea pour castanea.

C. R. *Rev. de phil. fr.*, XXIX, p. 154-158 (A. Dauzat). — *Rev. sav.*, LVII, p. 53-55 (J. Désormaux). — *Rev. de fil. española*, I, p. 408-410 (C.).

1577. — **Dauzat**, Albert. ***Essais de géografie linguistique.*** Première partie : ***Animaus d'élevage,*** dans la ***Revue de philologie française et de littérature,*** t. XXVIII (1914), p. 81-99, 161-185, avec six cartes. Deuxième partie : ***Animaus sauvages,*** ibid., t. XXIX (1915), p. 81-97, avec deux cartes.

Peu de ces essais intéressants, basés sur l'*Atlas ling. de la France* et des enquêtes personnelles dans le Centre, ont trait à la Suisse romande. Ce sont : *Noms de femelles*. 1. *La jument*. 2. *La truie dans le centre et le sud-est*. 3. *La brebis* (répartition de berbice, ovicula, feta dans la Gaule romane), où les représentants lexicaux actuels sont étudiés au point de vue de la géographie linguistique et de l'étymologie. Dans le premier, l'auteur aurait dû tenir compte du travail de M. JUD sur *poutre* (n° 1559). Mais les considérations préliminaires de la première partie sont à consulter pour l'histoire de notre vocabulaire. A retenir l'idée de la « despécification » : par exemple *jars* employé pour *taureau*, grâce au sens d'animal reproducteur, en excluant son appartenance à l'espèce *oie*. Ces études sont un utile complément du travail de M. TAPPOLET cité sous n° 1538. Cartes à utiliser pour la Suisse romande : types de *jument*, *truie*.

1578. — **Morf**, H. ***Geschichte der lateinischen Wörter gallus, gallina, pullus im Galloromanischen.***

Communication faite à l'Académie des Sciences de Berlin, le 4 février 1915, et qui paraîtra dans les *Abhandlungen* de cette Académie. L'auteur s'y

occupe de l'histoire des appellations gallo-romanes du *coq*, de la *poule* et du *poussin*, en prenant pour base l'*Atlas ling. de la France*. Un bref compte rendu a été publié dans les *Sitzungsberichte der k. preuss. Akad.*, 1915, I, p. 31. — M. Mario ROQUES avait déjà traité le problème de la survivance de gallus (et de son conflit avec *geai*) dans une communication, restée inédite, à la Société de linguistique de Paris. Voir le *Bulletin* de cette Société, n° 59 (1911), p. IX.

1579. — **Gamillscheg, E. et Spitzer, L.** *Die Bezeichnungen der « Klette » im Galloromanischen*. Halle, Niemeyer, 1915. VII-80 p. in-8°, avec une carte. (*Sprachgeographische Arbeiten*. 1. Heft.)

Dédié à M. GILLIÉRON à l'occasion de son 60me anniversaire. La carte *bardane* de l'*Atlas ling. de la France* est une des plus riches, bien qu'incomplète. Pour l'expliquer, les auteurs ne font pas seulement appel à la géographie linguistique, mais à la botanique, au folklore et à toutes les ressources de la philologie. Comme principaux résultats de ce travail très savant on peut retenir : la constitution de deux grandes aires primitives, au Sud lappa, au Nord dérivés du thème glett, d'origine germanique; la grande influence de la terminologie érudite sur les appellations populaires des plantes; les nombreuses confusions entre des plantes ayant plus ou moins de rapports, qui viennent compliquer le travail de l'étymologiste. Les auteurs ont consulté les matériaux du *Glossaire romand*. Carte : diffusion des thèmes lappa et glett. Additions : *Rev. de dial. rom.*, VI, p. 371-372.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1916, col. 120-124 (W. v. Wartburg).

1580. — **Spitzer, Leo.** *Die Sprachgeographie (1909-1914). Kritische Zusammenfassung*, dans la *Revue de dialectologie romane*, t. VI (1915), p. 318-372.

Continue la récapitulation de Jos. HUBER (n° 1564). Comme son prédécesseur, M. SPITZER conçoit la géographie linguistique dans un sens très large. On trouvera donc dans ce résumé un jugement très personnel, mais impartial, non seulement des principaux travaux de géographie linguistique proprement dite, mais aussi de ceux que nous avons énumérés sous onomasiologie, même de quelques-uns qui figurent au chap. III.

1581. — **Gilliéron, J.** *Étude de géographie linguistique. Pathologie et thérapeutique verbales*. I. Neuveville, Beerstecher, 1915. 56 p. in-8° et trois cartes.

Les phénomènes étudiés dans ce premier volume (collision de caro « chair » avec d'autres mots; neutralisation de l'article picard, *la* étant devenu phonétiquement *le*, et ses multiples conséquences) appartiennent au Nord de la France et l'auteur ne s'occupe pas des cas parallèles de nos patois : LE *nuit*; *la vache*, ELLE *est malade*, etc. Mais nous devons citer cette étude

importante à cause des considérations générales sur la nature de l'*Atlas ling. de la France* (p. 44-47) et sur la méthode de la géographie linguistique (p. 48-49). Signalons aussi la défense de l'étude sur *clavellus* (nº 1572) contre la critique de M. MEYER-LÜBKE (p. 50-55).

C. R. *Rev. de phil. fr.*, XXIX, p. 151-154 (A. Dauzat). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1916, col. 238-240 (W. Meyer-Lübke). — *Neophilologus*, I, nº 4 (J. Salverda de Grave).

1582. — **Gilliéron, J.** ***Étude de géographie linguistique. Pathologie et thérapeutique verbales.*** **II.** ***Mirages étymologiques.*** **Neuveville, Beerstecher, 1915. 51 p. in-8º, avec trois cartes et deux tableaux.**

I. **Commenquer*. II. Claudere « rentrer (une récolte) ». III. Collision de trabem avec traucum en *traou*. IV. Le verbe *traouka* « trouer ». Cette nouvelle série, réunie sous le titre de *Mirages étymologiques*, et faisant pendant aux *Mirages phonétiques* (nº 1555), doit être classée parmi les études de M. GILLIÉRON les plus aptes à réformer la science. Elle montre une fois de plus les risques que l'on court à vouloir résoudre un problème isolément, sans tenir compte des faits linguistiques qui l'entourent et l'expliquent. Elle nous intéresse directement par les deux derniers articles : V. Exæquare et exaquare. VI. *Bouter* et *mettre*. L'auteur retrace la lutte de æquare et * aquare (de aqua) et de leurs dérivés avec ex -; il consacre un paragraphe spécial aux conditions du Val d'Anniviers, p. 30-32. Le dernier article est d'ordre à la fois sémantique et morphologique ; il étudie les influences réciproques du groupe *bouter* - *mettre* - *foutre*. Que *bouter* « vomir » soit le même verbe, il ne faut pas en douter, mais nous ne saurions approuver sans examen approfondi l'équation *bouter* = « regarder », comme explication du mot neuchâtelois *bōūta*, à travers la parenté sémantique *ficher* (*fixer*) et *mettre*, *bouter*. Les formes de ce verbe que nous avons recueillies ont toujours l'*ou* long, tel que M. GILLIÈRON l'a noté lui-même, contrairement à M. EDMONT, tandis que *bouter* = « mettre » l'a toujours bref. La façon de l'auteur de contourner cet obstacle ne nous tranquillise point. Cartes intéressant la Suisse romande : II-III, types morphologiques de *bouter, mettre* et leur développement sémantique, tableau résumant leur histoire.

C. R. *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1916, col. 240-242 (W. Meyer-Lübke).

1583. — **Griera, A.** ***Els derivats gallo-romànics de absinthium santonicum***, dans ***Estudis Romanics***, t. I, p. 42-46, avec une carte. (*Biblioteca filològica de l'Institut de la llengua catalana*, t. VI ; Barcelona, 1916.)

Examine rapidement les types lexicaux représentés par la carte *absinthe* de l'*Atlas ling. de la France*, et s'arrête le plus longuement à la forme catalane *donzell*, tirée ingénieusement de absinthium. Cette forme paraît avoir causé partiellement la disparition de son homonyme *donzell* « jeune homme ». Carte : types *absinthe*.

4. Emprunts à l'allemand.

Voir aussi t. II, n°s 1053, 1337.

1584. — **G[uillebert]**, Alph. *Glossaire neuchâtelois.* Neuchâtel, [1829-1832] (voir chap. V).

Donne en note, p. 6-10, une *Liste de nos principaux germanismes*, avec, en regard, les expressions françaises correctes. Inutile de dire que ce premier essai est fait sans critique. Il s'agit, en partie, non de mots, mais de constructions syntaxiques.

1585. — **F.**, P. *Recueil de germanismes et de fautes locales en usage dans la Suisse allemande.* Berne, Impr. Haller, 1841. II-52 p. in-12. — Nouvelle édition : Neuchâtel, J. Sandoz ; Genève, Desrogis, 1880. 48 p. in-12.

[Bibl. Chaux-de-Fonds]. Ce modeste recueil alphabétique, composé par un maître de français établi dans la Suisse allemande, donne très peu de germanismes de vocabulaire, mais surtout des tournures et expressions calquées sur l'allemand, ou des mots français employés improprement sous l'influence de cette langue. On y a joint quelques provincialismes employés dans la Suisse française et ailleurs et des indications de prononciation et de grammaire.

1586. — **[Dubois de Montperreux]**. *Deutsche Wörter in französischer Mundart*, dans *Anzeiger für schweizerische Geschichte und Altertumskunde*, année 1857, p. 62.

Liste de 32 mots du patois neuchâtelois donnés comme tirés de l'allemand d'après une lettre de DUBOIS DE MONTPERREUX. Une grande partie de ces rapprochements sont erronés.

1587. — **Fridelance**, F. *Mots patois dérivés de l'allemand.* Manuscrit communiqué par l'auteur à la Rédaction du *Glossaire*. 12 p. in-4°. 1884.

Liste alphabétique d'environ 250 mots jurassiens, en regard desquels l'auteur donne le vocable allemand dont ils sont dérivés.

1588. — **Constantin**, A. *Étymologie du mot Huguenot*, dans la *Revue savoisienne*, t. XXVI (1885), p. 270-273 et 315-325. — Tiré à part : Annecy, Abry, 1887. 30 p. gr. in-8°.

Article dédié à M. le professeur Eug. RITTER, à Genève, qui avait défendu dans une lettre adressée à LITTRÉ et publiée dans le *Supplément* au *Dictionnaire* de ce dernier l'étymologie Eidgenoss. CONSTANTIN l'appuie par des extraits d'anciens textes, surtout genevois. Cf. l'addition de E. RITTER dans la même revue, t. XXXVII (1896), p. 23-24. Le mot *Huguenot* a fait couler beaucoup d'encre ; nous ne saurions citer ici tous les articles qui s'occupent de son origine, d'autant plus qu'ils se réfèrent rarement à notre mot suisse. Mentionnons cependant comme une des plus sérieusement documentées la dissertation de W. G. SOLDAN, *Geschichte des Protestantismus in Frankreich bis zum Tode Karl's IX*, t. I (Leipzig, Brockhaus, 1855), p. 608-625 : *Ueber den Namen der « Hugenotten »*. M. TAPPOLET traite le mot dans la deuxième partie de ses *Alemannische Lehnwörter* (nº 1597) et lui a consacré une notice spéciale étendue : *Zur Etymologie von Huguenot*, dans l'*Anzeiger für schweiz. Geschichte*, 47me année (1916), p. 133-153, où on trouvera des vues nouvelles et une abondante bibliographie. M. GAUCHAT résumera la discussion dans un appendice de l'étude de M. W. OECHSLI, *Die Benennungen der alten Eidgenossenschaft und ihrer Bestandteile (Jahrbuch für Schweizergeschichte*, t. XLI et XLII).

1589. — **Isabel**, François. ***Mots d'origine allemande dans le patois des Alpes vaudoises.*** 1893 et 1896.

Dans son étude sur les Ormonts publiée en 1893 par la *Revue du Dimanche* (voir nº 1162), l'auteur a réuni les mots patois de la région auxquels il attribue une origine allemande. Un autre travail, intitulé *Les Alpes d'Ollon*, composé en 1896 et manuscrit chez l'auteur, renferme une énumération analogue. Une copie de ces deux listes, où il y a des retranchements à faire, a été adressée par M. ISABEL à la Rédaction du *Glossaire* en 1910.

1590. — **F[roidevaux]**, J. B. ***Petite étude sur le patois,*** dans le *Jura du Dimanche*, nº 168, 27 février 1898.

Renferme une liste d'une cinquantaine de termes patois du Jura bernois empruntés aux patois allemands de la Suisse et de l'Alsace.

1591. — **T[appolet]**, E. ***Mots d'origine allemande pour désigner le taureau,*** dans le *Bulletin du Glossaire*, t. I (1902), p. 27-28.

Il s'agit de *ourno* (= *Urner*), *chvits* (= *Schwyz*), *mouni* et *mani*, empruntés aux patois alémaniques.

1592. — **P[latzhoff]-L[ejeune]**, E. [*Stofifre*], dans la ***Neue Zürcher Zeitung***, 27 avril 1906 (Drittes Morgenblatt).

Cite diverses opinions émises sur l'origine du sobriquet *stofifre*, par lequel les Suisses romands désignent les Suisses allemands.

1593. — **Epars**, Louis. ***Mots vaudois tirés de l'allemand.*** Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 1906.

Série de 29 mots du patois de Penthalaz, sur fiches.

1594. — **Ulrix**, Dr Eugeen. ***De Germaansche Elementen in de Romaansche Talen. Proeve van een germaansch-romaansch woordenboek.*** Gent, Siffer, 1907. XXIV-208 p. gr. in-8°. (Publication de la *Koninklijke Vlaamsche Academie voor Taal- & Letterkunde.*)

Utile compilation basée sur un très grand nombre d'ouvrages spéciaux. Imitant le *Lateinisch-romanisches Wörterbuch* de G. Körting dans l'idée et l'arrangement, l'auteur enregistre, par ordre alphabétique, les mots germaniques qui ont passé dans les langues romanes ou dans leurs dialectes. Les mots romans sont énumérés à la suite des racines germaniques, avec indication des auteurs qui en ont parlé. La Suisse romande est aussi représentée dans cet ouvrage, mais d'une façon bien peu systématique et sans recherches personnelles de l'auteur. L'index final comprend aussi les mots romands.

C. R. *Romania*, XXXVII, p. 467-468 (A. Thomas). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXIII², p. 45-52 (W. Meyer-Lübke).

1595. — **Morier-Genoud**, M. ***Liste de mots patois du Pays d'Enhaut comparés à l'allemand et à l'italien.*** Manuscrit au Bureau du *Glossaire*. 8 p. in-8°.

Les quatre premières pages de cette note, communiquée en 1908 par M. E. Lambelet, à Rossinière, contiennent 26 mots patois avec indication de leur sens et de leur étymologie allemande, réelle ou prétendue. La partie concernant l'italien n'a aucune valeur.

1596. — **Quinche**, Ph. ***De l'influence de l'allemand sur le parler populaire de la Suisse française***, dans la ***Zeitschrift für französischen und englischen Unterricht,*** t. VIII (1909), p. 305-321.

L'auteur de cette étude, qui poursuit avant tout un but pratique, ne s'occupe que du français populaire provincial, sans tenir compte des patois. Il classe les germanismes romands en sept catégories, pour lesquelles il dresse des listes, en indiquant l'origine allemande et l'équivalent en français académique de chaque expression. L'information n'est pas très étendue et l'auteur, dominé par le point de vue puriste, reste à la surface des choses. Il attribue à la forte immigration des Suisses allemands le nombre relativement considérable des germanismes romands. Il est revenu sur la question, sans apporter d'élément nouveau, dans un petit article de l'*Éducateur*, 24 août 1912, p. 497-501 : *A propos de l'enseignement du français dans le Jura et dans la Suisse romande.*

1597. — **Tappolet**, Ernst. ***Die alemannischen Lehnwörter in den Mundarten der französischen Schweiz. Kulturhistorisch-linguistische Untersuchung. Programm zur Rektoratsfeier der Universität Basel, 1913.*** Basel, Universitäts-Buchdruckerei Fr. Reinhardt, 1913. 105 p. gr. in-8°, avec une carte. — Aussi en librairie chez K. J. Trübner, à Strasbourg, 1914.

Travail presque entièrement nouveau dans toutes ses parties, basé sur les matériaux du *Glossaire romand*. L'auteur a extrait de nos collections à peu près six cents mots d'origine alémanique, que nos patois ont empruntés aux patois voisins de l'Est et du Nord. Il les examine d'abord au point de vue de l'histoire de la civilisation romande, sous les rubriques : habitation, agriculture, métiers, etc. Il en résulte un très intéressant tableau des rapports entre les populations romandes et allemandes. Dans la partie linguistique, l'auteur distingue entre l'emprunt qui s'impose par la nouveauté de la chose désignée (« Bedürfnislehnwort ») et celui qui n'est dicté que par le besoin de varier l'expression (« Luxuslehnwort »). Il étudie ce que deviennent les sons et les formes germaniques dans la bouche des Romands et s'arrête longuement au problème du genre des mots d'emprunt. Courts chapitres sur la dérivation et la sémantique. Au début de l'ouvrage sont résumés les principaux résultats : statistique des emprunts, par cantons, domaines de la vie où ils se font le plus sentir, conditions géographiques, économiques et historiques. M. TAPPOLET exclut par principe les emprunts anciens ou modernes de caractère non alémanique, y compris les mots qui proviennent sûrement ou probablement de France. La carte de la Suisse jointe à l'ouvrage sert simplement pour l'orientation du lecteur. Elle contient un tracé de la limite linguistique franco-allemande.

Le programme de l'Université de Bâle pour 1915 et 1916 renfermera la seconde partie du travail de M. TAPPOLET : *Etymologisches Wörterbuch*. On y trouvera sous forme de dictionnaire étymologique allemand-romand un recueil complet des mots d'origine alémanique relevés par l'auteur dans la Suisse romande, avec esquisse de l'histoire de chacun d'eux. Un grand nombre ne figurent pas dans la première partie.

C. R. *Rev. crit.*, 1914, II, p. 77-79 (E. Bourciez). — *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 103-104 (Emil Winkler). — *Lit. Cbl.*, 1915, p. 101 (- nn -). — *Deutsche Litztg.*, 1914, col. 1445-1446 (E. Gamillscheg). — *Rom. Jahresber.*, XIV, I, p. 24 (Dr Naumann). — *Die neueren Sprachen*, XXIII, p. 497-498 (K. Bergmann). — *Deutsche Erde*, 1914, p. 62 (Hans Witte). — *La Liberté*, 24 déc. 1913 (H. S[avoy]). — *Gazette de Lausanne*, 19 avril 1914 (Ernest Lugrin). — *Journal de Genève*, 2 février 1914 (H. Matthey). — *Sonntagsblatt der Basler Nachrichten*, 7 juin 1914 (Wilh. Bruckner). — Cf. dans la *Neue Zürcher Zeitung*, 23 juin 1911 (Erstes Morgenblatt), le compte rendu par E. A[begg] d'une conférence de M. TAPPOLET sur les mots allemands. De même dans la *Magdeburgische Zeitung*, 22 juillet 1911.

5. Argot.

1598. — **Croisier, L.** *Le terratchu*, dans le *Conteur vaudois*, 1871, nos 22, 26 et 33. — 2me édition : *Le terratchu, notice sur ce patois-argot du Jura vaudois, avec une préface de* M. Clément-Rochat. Sainte-Croix, Impr. Junod, 1887. 28 p. in-16.

« Terratchu » est le nom donné à un jargon conventionnel formé de patois local et d'éléments argotiques divers, dont se servaient autrefois entre eux les hommes de Sainte-Croix (Vaud) qui émigraient pendant la belle saison en qualité de maçons, tailleurs de pierre, séranceurs, etc. La notice de Croisier donne un bref aperçu de ce langage, qui, en 1871, n'était déjà plus connu que de quelques personnes. La brochure de 1887 est une réimpression des articles du *Conteur vaudois*, augmentée d'une préface et d'additions (*Appendice*, p. 18-28). Elle comprend quelques renseignements historiques sur le terratchu, un vocabulaire et deux textes : la parabole de l'Enfant prodigue (p. 8-12) et une anecdote, *La nar aî gravouès* « La soupe aux pierres » (p. 25-28). — Le *Conteur vaudois*, 1902, no 5, a reproduit quelques lignes consacrées au terratchu par T. Rittener dans un livre intitulé : *Chez nos aïeux*, qui parle de Sainte-Croix et de ses habitants. Sur d'autres jargons analogues du Jura et de la Savoie (*bellau, terratsu, mourmé,* etc.), voir la bibliographie donnée par J. Désormaux dans son importante étude comparative sur l'argot des ramoneurs, *Revue de philologie française*, t. XXVI (1912), p. 77-91.

1599. — **Tappolet, E.** *Terratchu de Sainte-Croix*. Manuscrits au Bureau du *Glossaire*. Un cahier et environ 300 fiches. 1899 et 1900.

Après avoir recueilli déjà au cours de l'enquête phonétique de 1899, à l'aide du questionnaire élaboré à cette occasion (no 1099), une centaine de mots ou phrases en terratchu de Sainte-Croix, M. Tappolet a noté sur fiches, pendant un séjour à l'Auberson l'année suivante, tous les termes de cet argot qu'ont pu lui fournir deux vieillards de 80 ans, anciens séranceurs.

1600. — **Jeanjaquet, J.** *Argot de malfaiteurs dans la Suisse romande au XVIe siècle*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. II (1903), p. 68-70.

Publie d'après l'original, conservé aux archives de Soleure, une liste d'une vingtaine de mots d'argot, que les autorités neuchâteloises signalent en 1567 comme employés par une bande de malfaiteurs de la Suisse romande. La plupart de ces mots se retrouvent dans les argots anciens ou modernes. Voir le numéro suivant.



1601. — **Sainéan,** L. *Jargon et bas-langage,* dans la *Revue de philologie française et de littérature,* t. XXVIII (1914), p. 120-131.

A l'occasion de la critique d'un petit glossaire en jargon du XVIe siècle, publié par PHILIPOT dans la *Revue*, signale et reproduit (p. 123-124), avec indications sur la provenance des éléments qui la composent, la liste de mots d'argot de la même époque donnée par M. JEANJAQUET dans le *Bulletin du Glossaire* (n° 1600).

1602. — **Granger,** L. *Argot militaire de la Suisse romande,* dans *Folk-Lore suisse,* t. VI (1916), p. 1-8.

Psychologie du soldat et énumération d'un grand nombre de termes de notre argot militaire. Ces expressions sont pour la plupart originaires de France (voir surtout L. SAINÉAN, *L'argot des tranchées d'après les lettres des poilus et les journaux du front*, Paris, De Boccard, 1915). Mais leurs racines plongent en partie dans le langage du pays, français provincial et patois. — Cette esquisse fait partie de la brochure mentionnée sous n° 1467.

6. Mots isolés. Étymologies.

Abstraction faite de quelques ouvrages d'ensemble dans lesquels la Suisse romande est aussi représentée, nous n'énumérons dans ce paragraphe que les études de mots qui ont pour objet immédiat le lexique de la Suisse romande. Toutes celles qui intéressent aussi notre vocabulaire, mais où les formes romandes ne sont pas indiquées ou ne le sont qu'incidemment, à titre de comparaison, ne rentrent pas dans le cadre de notre *Bibliographie*. Il en sera tenu compte, en revanche, dans la partie étymologique du *Glossaire romand*.

1603. — [**Bridel,** Ph.]. *Mots du patois romand usités dans les cantons de Vaud et de Fribourg qui sont de même origine que le bas-breton, d'après le Dictionnaire du* P. ROSTRENEN, *dont la page est ici cotée,* dans *Mémoires et dissertations,* etc., t. I (Paris, 1817), p. 187-191.

Forme le troisième article des *Antiquités suisses* (voir n° 1399). Liste de 81 mots patois, y compris quelques noms de lieux, mis en regard d'autant de vocables du dictionnaire bas-breton de ROSTRENEN, que BRIDEL croit de même origine. Inutile de dire que cette parenté est presque toujours illusoire. Certains des mots cités sont de descendance latine indubitable, d'autres sont germaniques, beaucoup de provenance obscure ; un seul est sûrement gaulois : *comba* « combe ».

1604. — **Bridel**, Ph. *Le sauvage du lac d'Arnon. Esquisses.* Vevey, Lœrtscher et fils, 1837. 184 p. in-8°.

P. 173-184, *Appendice. Explication étymologique de quelques termes de notre Patois roman, qui se trouvent dans le Sauvage du lac d'Arnon.* Prétend expliquer l'origine d'environ 80 mots employés dans ce roman archéologique et qui sont relatifs surtout aux superstitions et à la vie alpestre; entre autres, p. 180, *Explication de 15 noms du diable en patois vaudois.* Ces étymologies contiennent très peu d'éléments utiles. BRIDEL donne cette liste comme étant extraite de son *Glossaire*, mais le texte en est modifié et surtout développé.

1605. — **Gremaud**, J. *Origines fribourgeoises. Essai historique et archéologique,* dans le *Mémorial de Fribourg,* t. II (1855), p. 328-342.

Veut prouver que le canton de Fribourg était peuplé à l'époque des Celtes par le fait que le patois contient des mots celtiques; mais les onze exemples qu'il cite, p. 329, ne sont rien moins que concluants. Passant aux traces que l'antiquité a laissées dans le canton, il mentionne, p. 337, six mots dérivés selon lui du grec; le tout est sans valeur philologique.

1606. — **B[enoit]**, V. *Étymologie de sautier,* dans la *Feuille d'Avis des Montagnes,* 2 novembre 1861. — Reproduit dans le volume de *Mélanges* (Neuchâtel, Klingebeil, 1863) du même auteur, p. 25-30 : *Historique du mot sautier.*

Reprenant une indication de MATILE, *Hist. des institutions judiciaires de Neuchâtel*, p. 35, rattache l'ancien mot *sautier*, employé à Neuchâtel jusqu'à l'époque moderne avec le sens d'« huissier », à *psautier,* qui aurait désigné d'abord un chantre d'église chargé de certaines fonctions judiciaires. Sans valeur.

1607. — **Blavignac**, J. D. *Études sur Genève depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.* 2me édition : Genève, 1872-1874. 2 vol. de XII-354 et XXI-356 p. in-8°.

Aime à disserter, sans posséder la préparation nécessaire, sur les noms de lieux ou de personnes, ainsi que sur les mots locaux qu'il cite, par ex., t. I, p. 60 et suiv., sur l'origine du nom de *Genève ;* p. 88, sur *cophin* « covier » et *daille* « faux »; p. 93, sur *Moëllesulaz;* II, p. 28, sur le *torcular*; p. 29, sur les *hutins*, le *salvagnin;* p. 30, quelques lignes en patois de Mégève (Savoie) pour démontrer son origine latine, etc.

1608. — **Cornu**, J. *Mier* (merus) *dans les patois*, dans la *Romania*, t. III (1874), p. 106.

Merus est encore vivant en fribourgeois; exemples tirés de la littérature patoise et de la tradition orale.

C. R. *Revue des l. rom.*, V, p. 510.



1609. — **Diez**, Friedrich. *Etymologisches Wörterbuch der romanischen Sprachen.* Vierte Ausgabe. *Mit einem Anhang von* August SCHELER. Bonn, Adolph Marcus, 1878. XXVI-820 p. gr. in-8°. — 5me édition en 1887.

Dans son célèbre dictionnaire étymologique, paru d'abord en 1853, 1861 et 1869, DIEZ met quelquefois en œuvre des mots genevois, tirés du *Glossaire* de HUMBERT (voir chap. V). Il est très rare que des mots d'autres cantons soient cités, mais on en trouve quelques-uns dans l'appendice ajouté par SCHELER après la mort de l'auteur. Un répertoire complet des mots traités a été publié à part par J. U. JARNIK, *Neuer vollständiger Index zu Diez' etymol. Wörterbuch.* Heilbronn, Henninger, 1889. X-382 p. in-8°.

1610. — **Castan**, A. [*Fruitière*], dans les *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, 1879, p. XVI-XVII.

S'inspirant d'une note publiée par M. TAVERNIER dans la *Revue savoisienne*, 1879, n° 1, constate que le terme *fruitière* pour « fromagerie » est justifié, puisqu'on trouve dans beaucoup d'actes du moyen âge fructus pour « fromage ». Cette valeur du mot subsiste dans le fribourgeois *fret*.

1611. — [**Ruffieux**, L.]. *Origine de quelques mots du patois gruérien ancien et moderne.* Gros cahier manuscrit in-4°, non paginé, au Bureau du *Glossaire*. Vers 1880.

Dictionnaire étymologique très riche qui nous a été cédé par M. J. CORNU, auquel il avait été destiné. Les étymologies trahissent la préparation insuffisante de l'auteur, mais il y a dans le nombre quelques heureuses trouvailles. Il doit exister de ce recueil des ébauches ou copies partielles. Nous avons vu un cahier d'étymologies chez J. REICHLEN, à Fribourg. Cf. nos 1188 et 1316.

1612. — **Vouga**, Albert. *Formule de salutation romaine dans le canton de Neuchâtel*, dans *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*, t. IV (1883), p. 426.

Rapporte que dans la région de Boudry-Cortaillod les petits bergers s'interpellent et se saluent de loin en chantant sur un rythme harmonieux les mots vale, vale, vale, valeo, dans lesquels l'auteur n'hésite pas à reconnaître une formule latine. Il s'agit plutôt d'une mélopée d'appel s'adressant primitivement au troupeau.

1613. — **Godet**, A. *Tchèlède (Fête de Noël)*, dans le *Musée neuchâtelois*, 1887, p. 178-179.

En s'appuyant sur la phonétique locale, l'auteur reconnaît dans ce mot le latin calendæ.

1614. — **Meyer[-Lübke]**, W. *Francoprovenzalisch arya*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XI (1887), p. 252.

Identifie notre *arya* « traire » avec it. *arredare*, anc. fr. *arroier* « préparer » et le compare pour le sens à ses synonymes fr. *ajuster* et esp. *ordeñar*.

1615. — **P[aris]**, G. *Empreu*, dans la *Romania*, t. XVII (1888), p. 100-101.

Nos mots *empró*, formulette d'élimination, et *empròger*, réciter la formulette, avec leurs correspondants français, engagent l'auteur à passer en revue les étymologies proposées, qu'il remplace par in prode. Il y aura lieu de revenir sur ces formes, le verbe notamment s'accordant mal avec cette proposition.

1616. — **Godet**, A. *Études étymologiques*, dans le *Musée neuchâtelois*, 1888, p. 287-289.

Sar nuit « nuit noire » et *mar seul* « entièrement seul » sont expliqués par serus et merus (voir nº 1608). Les autres mots étudiés sont des noms de lieux, voir chap. VI.

1617. — **Puitspelu**. *Le peuplier dans les langues romanes*, dans la *Revue des langues romanes*, t. XXXII (1888), p. 289-292.

Les patois du Midi de la France réclament comme base non l'habituel pōpulus, mais un *pīpulus, dont l'origine reste obscure. L'auteur n'a pas remarqué que la forme romande *publho*, qu'il cite d'après Bridel, se rattache plutôt à la seconde base qu'à la première, un ancien ī devenant *u* devant une labiale dans un grand nombre de nos patois.

1618. — **G[illiéron]**, J. *Mélanges*, dans la *Revue des patois gallo-romans*, t. III (1890), p. 210-215.

I. *Cargneule, corgneule, cornieule*, désignation d'origine romande d'un calcaire cellulaire, est rattaché à la forme *corneole* des anciens lapidaires pour la cornaline, avec laquelle la cargneule aurait été comparée à cause de sa couleur rouge. II. *Ruz*, sorte de ravin, terme emprunté au parler de la région de Porrentruy, provient du latin rivus. III. *Cluse*, défilé transversal à une chaîne de montagnes, est le mot latin clusa. Ces trois termes géologiques ont été introduits dans le langage technique par des savants suisses. Cf. au chap. VI l'étude de J. Früh, qui s'occupe également de *ruz* et *cluse*.

C. R. *Rom. Jahresber.*, I, p. 343-344 (D. Behrens).

1619. — **Bos**, A. *Juge*, dans la *Romania*, t. XIX (1890), p. 300.

La forme vaudoise *dzezo* [lire *dzədzo*] sert d'appui à la supposition que le français *juge* remonte à judicum pour judicem.



1620. — **Körting,** Gustav. *Lateinisch-romanisches Wörterbuch.* Paderborn, Schöningh, 1891. VI p., 828 col. de texte et 174 p. de répertoires, in-4°. — Nouvelles éditions en 1901 et 1907.

Dans la compilation de son dictionnaire étymologique roman, KÖRTING s'est en général restreint au vocabulaire des langues littéraires, de sorte que nos dialectes, comme les autres, ne sont que très rarement mentionnés. Mais on les rencontre parfois dans le *Nachtrag*, col. 781-828, surtout dans les additions dues à F. PABST. Les éditions suivantes ont profité d'importants comptes rendus, parmi lesquels il y a lieu de mentionner spécialement ici celui qu'a donné M. MEYER-LÜBKE dans la *Zeitschrift für die österr. Gymnasien,* t. XLII (1891), p. 763-778, en raison des nombreuses additions que cet auteur tire des patois romands ou franco-provençaux. Il cite ainsi des dérivés appartenant à notre région et manquant à KÖRTING des mots latins : acrifolium, cernere, coma, fresus, irrigare, limes, nivere, saxum, substernere, trajicere, tridens, uber, vacivus. Quatre de ces mots (irrigare, nivere, saxum, substernere) ne figuraient pas du tout dans la première édition du *Lat. rom. Wörterbuch.* Celui-ci a d'ailleurs conservé son plan primitif, qui n'accueille que sporadiquement les mots dialectaux.

1621. — **Marchot,** Paul. *Wall., lorr., franco-provenç. berau(l), berou(l) « bélier »,* dans la *Zeitschrift für romanische Philologie,* t. XVIII (1894), p. 431-432.

Se basant entre autres sur notre mot *bérou*, l'auteur propose comme étymologie le nom d'homme Beroldus ou Berulfus. Cf. NIGRA, *Arch. glott. it.,* XIV, p. 356.
C. R. *Romania*, XXIV, p. 307 (G. P[aris]).

1622. — **Gilliéron,** J. *Notes dialectologiques,* dans la *Romania,* t. XXV (1896), p. 424-440.

Ces notes, que nous avons déjà citées sous n° 1482, contiennent quelques excellentes étymologies : anniviard *frimįsé* « prémices », remonte à [illa]s primitias, avec évolution de *sp* en *f*, comme à l'intérieur du mot ; anniviard *èfi* « peut-être » représente spero ; *afrę̀lè* « prêle » confirme par son *f* l'étymologie asperella donnée pour le mot français ; *adsustare, *susta, *sustana (?) sont la base des mots anniviards *ächòşą* « mettre à l'abri », *chǫşa* « abri », et *chòşą̈na* « boucle de collier à laquelle est suspendue la clochette de vache », donc litt. « celle de dessous » ; enfin anniviard *zǫ̂cla* « ampoule » serait l'équivalent d'un **jouffle* français, d'où vient *joufflu.*

1623. — **Mottaz,** Eug. *Le patifou,* dans la *Revue historique vaudoise,* t. V (1897), p. 283-285.

Définit le rôle du bouffon officiel nommé *patifou* d'après d'anciens documents. Voir n° 1679.

1624. — **Nigra**, C. *Note etimologiche e lessicali,* dans la *Romania*, t. XXVI (1897), p. 559-560.

Rattache entre autres le suisse romand *rebatta* « meule à écraser le fruit » à orbis; *toupein* « pot » serait une métathèse de **potin*. Ces hypothèses demanderaient un examen plus approfondi.

1625. — **Muret**, Ernest. *Vaudai et cagou*, dans les *Archives suisses des traditions populaires,* t. II (1898), p. 180-182.

Confirme l'étymologie donnée par BRIDEL de *vaudai* « sorcier » et « nom du diable », qui n'est autre que le nom de la secte hérétique des *Vaudois;* identifie *cagou,* autre nom du diable, avec le mot français *cagot*.

1626. — **Schuchardt**, Hugo. *Romanische Etymologien*, I et II, dans *Sitzungsberichte der Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien, Philosophisch-historische Classe,* t. CXXXVIII, I, p. 1-82 et CXLI, III, p. 1-222. — Tiré à part : Wien, Carl Gerold's Sohn, 1898 et 1899. 82 et 222 p. in-8°.

Ces mémoires, qui ont fait époque dans l'histoire de la philologie romane, ont pour objet surtout les étymologies de *sage*, *trouver*, et des recherches sur la famille du latin cochlea. Pour appuyer la dérivation sapidus > *sage*, l'auteur esquisse le sort en roman d'une foule d'autres adjectifs en -idus; *trouver*, rattaché à turbare « troubler l'eau pour pêcher », donne l'occasion de citer une quantité de termes de pêche; de cochlea relèvent, selon M. SCHUCHARDT, un nombre incroyable de mots romans. Dans toutes ces promenades à travers les langues romanes et autres, il cite parfois nos dialectes, surtout d'après le *Glossaire* de son grand-oncle BRIDEL.

1627. — **Nigra**, C. *Note etimologiche e lessicali,* dans l'*Archivio glottologico italiano,* t. XIV (1898), p. 269-300, 353-384; t. XV (1901), p. 97-130, 275-302, 494-510.

L'auteur, qui s'occupe surtout du lexique de la Haute-Italie, a souvent l'occasion de citer des mots romands empruntés à BRIDEL, mais ils ne forment que très exceptionnellement son point de départ. C'est le cas pour *mota*, *motèta* « fromage », dénommé ainsi d'après sa forme et devenu par inversion (!) *tomme* (XIV, p. 289); *arid* « traire », tiré de * adretrahere (XIV, p. 354, cf. n° 1614); *grebola*, *grebolon*, *greuletta*, *gruletta* « trembler de peur, de froid, frisson », *grobelhou*, nom du diable, rattachés avec beaucoup d'autres vocables au moyen haut allemand griuwel « frisson » (XV, p. 117-118); *lüvro* « pis » (uber + article agglutiné, XV, p. 118-119); *dutre* « outre », du latin ultra (XV, p. 510). Plusieurs de ces essais un peu hardis se heurtent à des difficultés phonétiques.

C. R. *Romania*, XXX, p. 609-610, 611-613, 614-615; XXXI, p. 454-457; XXXII, p. 162-163 (Mario Roques). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXIII,

p. 472-474; XXIV, p. 139-141; XXVII, p. 365-367, 373-374 (W. Meyer-Lübke). — *Rom. Jahresber.*, V, I, p. 132-136; VII, I, p. 134-139 (C. Salvioni).

1628. — **Yung**, E. *Varappe et varappeurs*, dans le *Foyer romand*, 1899, p. 177-200.

Décrit la coutume des alpinistes genevois d'aller s'exercer à escalader les pentes de la gorge du Salève nommée la *varappe* et définit, notamment p. 189, le sens que ce mot et ses dérivés ont pris dans le langage de l'alpinisme.

1629. — **C[olland]**, A. *Étymologie*, dans les *Étrennes fribourgeoises*, t. XXXIII (1899), p. 67.

Explication fantaisiste du mot patois *critze* par *kiese*, usité dans le Rheingau.

1630. — **Marchot**, Paul. *Wallon còkelè, gruérien cütyèla*, dans les *Romanische Forschungen*, t. X (1899), p. 754.

Considère les mots cités comme des dérivés de *coq*. *Kutyèta* désigne une espèce d'alouette. A la même origine sont rattachés le fr. *cochevis* et d'autres appellations romanes de l'alouette.
C. R. *Romania*, XXX, p. 607 (G. P[aris]).

1631. — **Correvon**, H. *Les gogants*, dans le *Lien vaudois*, 1900, nº 7 (juillet), avec deux illustrations.

On donne ce nom aux conifères isolés et de grande taille, appelés en allemand *Wettertannen*. La *Flore populaire de la Savoie*, par A. Constantin et P. Gave (Annecy, 1908), mentionne aussi le mot romand, p. 124-125, et le rattache à *goga* « sabbat des sorciers ».

1632. — **Schuchardt**, H. *Schweiz.-franz. (wall.) cocalê*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XXIV (1900), p. 417.

Rectifie un passage des *Romanische Etymologien*, II (nº 1626). Le bagnard *cocalê* « coquille d'escargot » ne représente pas * coccala, mais * coccalia.

1633. — **Millioud**, Alfred. *Vieux mots*, dans le *Conteur vaudois*, 1902, nº 2.

Exemples empruntés à d'anciens documents d'Aigle et Leysin pour établir le sens d'*avouillard* « pieu de sapin », tiré d'*aiguille*.

1634. — **G[auchat]**, L. *Étymologies,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. I (1902), p. 28-29.

Fait venir le mot fribourgeois *pəfa* « diable » de putidu factu et *pila* « omelette » de patella + ata.

1635. — **Rollier,** Dr L. *Pourquoi il faut écrire « molasse » et non pas « mollasse » pour les grès miocènes de la Suisse,* dans le *Bulletin de la Société de géographie de l'Est,* 1902, p. 83-93. — Tiré à part : Nancy, 1902. 10 p. in-8o.

Fait l'historique du mot, introduit dans la littérature scientifique par H. B. de SAUSSURE (1779) sous la forme *molasse*, et dont l'orthographe a varié depuis suivant les auteurs. M. ROLLIER préconise la graphie avec une seule *l*, parce que, d'après lui, le mot est apparenté non avec mollis « mou », mais avec mola « meule » ou moles « masse ».

1636. — **Forel,** F. A. *Langage de pêcheurs,* dans la *Gazette de Lausanne,* 28 juillet et 18 octobre 1902. — Tiré à part : Lausanne, Vincent, 1902, 7 + 7 p. in-12.

Causerie sur l'origine du terme *milcanton* « fretin de perches » et de son correspondant allemand *tausend mægetli. Milcanton* est ramené à milia coctorum (pisciculorum). Dans le deuxième article, idées sur l'origine du mot suggérées par des lecteurs du premier.

1637. — **Jeanjaquet,** J. *Étymologies,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. I (1902), p. 40-46.

Trueille (avec illustration) « bois servant dans les Alpes à fixer la corde qui serre une charge » dérive de trochlea ; *eitchyęva*, mot valaisan pour « la traite de l'après-midi », provient de octava (hora); *œudęna*, nom d'une herbe dure, à Liddes, de acucula + ina.

1638. — **Nigra,** C. *Notes étymologiques et lexicales,* dans la *Romania,* t. XXXI (1902), p. 499-526.

Discute entre autres, p. 519-520, l'origine du mot romand *coráula,* « danse en rond, chanson de danse », ramené avec DIEZ au gréco-latin choraula, transformé « par métathèse réciproque des voyelles » en *caurȯla. Cette dernière supposition est invraisemblable et ne fournit pas la base phonétique qu'il nous faut.



1639. — **Jeanjaquet**, J. *Notes lexicographiques*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. II (1903), p. 15-16.

Explique les mots valaisans *touąðə* (Champéry), *tyuę̄idè* (Liddes) « serviette recouvrant un pain apporté comme offrande à l'église », qui correspondent à l'anc. fr. *touaille*, du germanique thwahlia, et *fòchę̄la* (Évolène) « poitrine », qui est identique à l'anc. fr. *forcele* et remonte à un type latin *furcella, diminutif de furca.

1640. — **Cornu**, J. *Poche « cuiller à pot »*, dans la *Romania*, t. XXXII (1903), p. 126.

Poche et *pochon*, courants dans la Suisse romande, sont des francisations des mots dialectaux *potsə*, *potson*, qui remontent au latin popia « cuiller en bois » et sont donc distincts du mot français *poche*. Ils sont particuliers, semble-t-il, au franco-provençal.

1641. — **Gauchat**, L. *Étymologies fribourgeoises*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. II (1903), p. 34-36.

I. *fére kotô* « faire semblant » (« faire comme tel »); II. *kouini* « dosse » (*cutinna + ellus); III. *kové(y)* « coffin » (cotarius); IV. *kunyu* « gâteau » (cuneolus); V. *kuti paryā* « plane » (cultellus paratorius). Pour III, cf. C. MARTEAUX, *Rev. sav.*, t. LV, p. 185-186.

1642. — **Désormaux**, J. *Savoyard golĭâr*, dans la *Revue de philologie française et de littérature*, t. XVII (1903), p. 171-172.

Ce mot « bien connu en Savoie et dans les régions limitrophes » rappelle les goliards du moyen âge. Il paraît s'être croisé avec *gaillard*, tiré de Gallia.

1643. — **Jeanjaquet**, J. et **Gauchat**, L. *Étymologies*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. III (1904), p. 36-41.

Le premier s'occupe du bas-valaisan *garzin* « eau-de-vie », identifié avec aqua ardens; le deuxième de *lóvr* « veillée », qui représente lucubrum plutôt que illa opera (addition dans le *Bulletin du Glossaire*, VII, p. 32).

1644. — **Niedermann**, Max. *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines*. Neuchâtel, Attinger; Paris, Picard et Fils; Leipzig, Harrassowitz, 1905. IX-49 p. in-8°. (*Académie de Neuchâtel. Recueil de travaux publiés par la Faculté des Lettres*. Premier fascicule.)

A l'occasion de la glose *pumella*, l'auteur discute, p. 37-41, la présence de *m* dans les formes romandes pour pruna. La question a été reprise sur une

base plus étendue par J. JUD, *Probleme der altrom. Geographie* (nº 1575), p. 49-50.

C. R. *Romania*, XXXV, p. 160. — *Rom. Jahresber.*, IX, I, p. 55 (Pirson); XI, I, p. 50 (Skutsch). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXIX², p. 279-280 (Pirson). — *Rev. des l. rom.*, XLIV, p. 103 (M. G[rammont]). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXII, p. 640 (E. Herzog). — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1906, col. 235-236 (Meyer-Lübke). — *Rev. crit.*, 1906, I, p. 6 (A. Meillet). — *Rev. de phil. fr.*, XIX, p. 305-308 (L. Vignon). — *Arch. f. lat. Lexic.*, XIV, p. 437. — *Deutsche Litztg.*, 1906, col. 279-280 (G. Gœtz).

1645. — **Nigra**, C. *Trekawda (Haute-Savoie), trekawdé, trakudė (Aoste), etc., « sonner les cloches à fête, carillonner »*, dans la *Romania*, t. XXXIV (1905), p. 301-303.

L'auteur, qui cite aussi les formes romandes *trèkaoudounā*, etc., propose comme étymologie tre + *cubitare, l'emploi des coudes étant caractéristique, pour la région en cause, de la façon de sonner le carillon. Le *trekawdon* vaudois « violette odorante » s'expliquerait par la ressemblance du calice de cette fleur avec une clochette.

1646. — **Schuchardt**, H. *Baskisch und Romanisch. Zu De Azkues baskischem Wörterbuch, I. Band.* Halle, Niemeyer, 1906. 62 p. in-8º. (*Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie*. Heft 6.)

Discute, p. 21, les mots *kó*, *kŏ*, *kǫtsĕ* « cuiller à crème » du Valais et de la Plaine du Rhône vaudoise, ramenés au latin caucus.

1647. — **Gauchat**, L. et **Jeanjaquet**, J. *Étymologies,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. V (1906), p. 14-16.

M. GAUCHAT parle de *semoraul* « juin », qui est rattaché au verbe *sòmòrā* « labourer provisoirement » ; cf. *Brachmonat* en allemand. M. D. BEHRENS a continué ces recherches et dérivé ce verbe de l'allemand *sommern* [*Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXX ² (1907), p. 82. Reproduit *Beiträge zur franz. Wortgeschichte und Grammatik* (nº 1665), p. 240-241]. M. JEANJAQUET s'occupe du vieux terme de droit neuchâtelois *entrèves* « consultation juridique demandée à une cour de justice du dehors au sujet de l'interprétation de la coutume ». Il montre que c'est un substantif verbal, encore vivant dans quelques patois, de *entrever* < interrogare.

C. R. *Rom. Jahresber.*, X, I, p. 82-83 (E. Richter).

1648. — **Jeanjaquet**, J. *Étymologie. Vaudois satamo, chatamo « repas de funérailles »,* dans le *Bulletin du Glossaire,* t. V (1906), p. 47-48.

Ce mot, qui tend à disparaître avec la coutume qu'il désigne, provient, comme le montrent les exemples anciens cités par l'auteur, de septimum

« septième », au sens ecclésiastique d'« office célébré le septième jour après le décès », cet office étant jadis souvent suivi d'un repas de circonstance.

1649. — **Merlo**, Clemente. *Note etimologiche e lessicali*, dans *Atti della R. Academia delle scienze di Torino*, année 1906-1907, p. 300-302.

Réfute l'étymologie *alpēna, donnée par M. de Lavallaz pour le valaisan *arbēina* « perdrix blanche » (Lagopus), et propose *albēna, de albus.
C. R. *Rom. Jahresber.*, XI, I, p. 111 (E. Richter). — *Herrigs Archiv*, CXIX, p. 262.

1650. — **Gauchat**, L. *Étymologie. Laonnerie, lavon, lan, lon,* dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VI (1907), p. 62-63.

A propos du bel article publié par M. E. Muret sur *Le château d'amour* (*Bulletin*, VI, p. 33-54), l'auteur discute l'origine du terme vaudois pour cette ancienne coutume : *laonnerie*, et le fait dériver du germanique *ladon*. L'expression française *scieur de long* en est également tirée.

1651. — **Hausknecht**, Emil. *Luge*, dans la *Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur*, t. XXXI[1] (1907), p. 294-300.

Prouve par des citations que notre mot *luge* et ses dérivés ont acquis droit de cité en français. Réunit des formes parallèles de régions limitrophes de la Suisse romande et rapporte l'opinion de philologues d'après laquelle le mot dériverait du latin lubricare. En appendice, p. 300-301, note de M. D. Behrens, qui conteste l'exactitude de cette étymologie et ajoute un certain nombre de formes françaises et réto-romanes se rattachant au même type d'origine inconnue. Cf. nº 1548.

1652. — **Tappolet**, E. *Andain*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VII (1908), p. 12-20.

Étudie la forme et la signification du mot, spécialement dans nos patois; discute l'origine en se prononçant contre indaginem et pour ambitanum, de ambitus.

1653. — **Muret**, E. *Étymologies. Avalanche, mayen et rəmwentsə*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VII (1908), p. 24-32.

Les trois mots contiennent le suffixe -incus. *Avalanche* représente un dérivé du latin labi; *mayen* vient de maius « mai », ainsi que plusieurs termes de la même famille : *mayentsə, mayentsèt, mayentsèta ; rəmwentsə* enfin, « section de pâturage pourvue d'une cabane où l'on fait le fromage », est tiré de remutare, dans le sens de « changer de pâturage ».

1654. — **Tappolet, E.** *La préposition à*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VII (1908), p. 33-40.

Ébauche d'un article du futur *Glossaire romand* dans lequel sont étudiés la forme et les emplois particuliers de *à* dans nos patois. Notre correspondant jurassien J. JECKER nous a adressé après lecture de cet article neuf pages d'exemples complémentaires.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXIII, p. 489 [H. Morf].

1655. — **Gauchat, L.** *Étymologies*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VII (1908), p. 50-59.

Concerne neuch. *détchpouènā* « dévêtu » (« déjuponné »); neuch. *djïr(è)* « aussi » (ea re); neuch. *liamą́* « vite » (lætamente); neuch. *sə rlédjï* « se réjouir » (*se relæticare); neuch. *kvi* « accorder » (*cupire pour cupere); neuch. *frèzèrè* « du coup » (« frais et raide »); bern. *pröə* « troupeau » (præda); anniv. *vəϑuịgrə* « troupeau » (vestitura); frib. *vichpyon* « crayon » (all. *Weissblei*); français rom. *raveur* « chaleur ardente » (ruborem); vaud. *délāo* « gros chagrin, dépit » (dolorem); frib. *chəjin* « gracieux » (sedentem); frib. *èϑèrbalå* « assommer, étourdir » (*excerebellare); suisse rom. *ètāva* « latte ou échalas de palissade » (statua); frib. *tyin* « culot » (quintus); val. *aχlənā* « soigner le bétail le soir » (* adcœnare); français rom. *déquepiller* « débarrasser » (dis + cuppicula).

1656. — **R[eymond], M.** *Qu'est-ce qu'un carifaribotteur ?* dans les *Archives suisses des traditions populaires*, t. XII (1908), p. 277.

Le mot se rencontre dans une ritournelle enfantine, usitée autrefois à Lausanne. Réponse de M. A. ROSSAT, communiquée dans les mêmes *Archives*, t. XIII, p. 63. *Carifaribotter* signifie « orner de rubans de couleur ». M. HOFFMANN-KRAYER a rencontré le mot en Lorraine (*Archives*, t. XIV, p. 252). Cf. l'article, non signé, *Carifaribordé*, dans le *Conteur vaudois*, 1909, nº 50, où l'expression est traduite par « pomponner, fagoter ».

1657. — **Richter, Élise.** *Die Bedeutungsgeschichte der romanischen Wortsippe bur(d). (Mit einem Stammbaum)*, dans *Sitzungsberichte der Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien, Philos.-historische Klasse*, t. CLVI, I (1908), p. 1-38. — Tiré à part: Wien, Alfred Hölder, 1908. 138 p. in-8º.

Ingénieuse étude, inspirée par celle de M. SCHUCHARDT sur cochlea (nº 1626). Parmi les très nombreux mots que l'auteur rattache à la racine *bur(d)*, celtique, figurent aussi quelques termes romands. Ce travail a aussi

son importance pour l'explication des noms de lieux. Le tableau final donne une généalogie hypothétique de la filiation des sens.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXX, p. 248. — *Litbl. f. germ. u. rom. Phil.*, 1909, col. 60-61 (A. Zauner).

1658. — **Gauchat**, L. *Étymologies*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. VIII (1909), p. 13-16.

Traite le valaisan *bisse* « canal d'irrigation », identifié avec le français *bief;* le français romand *dégremillé* « dégourdi », de * grūmiculum « noyau » et le nom de lieu *Chermontane* (Val de Bagnes), de calmis augustana « chaux » des Valdôtains.

1659. — **Urtel**, H. *Vogesische Miszellen*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXXII (1909), p. 369-379.

La première de ces études : I. *grive, gribolè*, s'occupe des noms gallo-romans, aussi romands, de la grive et de ceux d'autres oiseaux qui présentent un thème analogue : *grebolan, gréboz, grébion*.

1660. — **Thomas**, Antoine. *Notes étymologiques et lexicographiques*, dans la *Romania*, t. XXXVIII (1909), p. 353-405.

Parmi ces très intéressantes notes, seule celle sur *écherpir* (Valais, Franche-Comté) se rattache directement à un mot romand ; il s'agit de *etzerpi* « avoir des démangeaisons produites par une ébullition ou par la gale » (Bridel), où l'auteur reconnaît un latin vulgaire *scalpire pour scalpĕre. Dans les autres notes, il est parfois question de mots dont les équivalents se retrouvent en Suisse romande.

1661. — **Fenouillet**. [*Lioba*], dans la *Revue savoisienne*, t. LI (1910), p. 9-10.

Communication d'une note dans laquelle M. Fenouillet interprète le refrain *liau bas, iau bas* [sic !] du ranz des vaches gruyérien comme déformation de *all' u beu ! all' au bâö* « allons à l'étable ». Il explique aussi *ranz* par *rantze* « rangée ». Il n'y a rien d'utile à retirer de ces suppositions.

1662. — **Chabrand**, Ernest. *Origine étymologique et signification du nom du piolet*. Extrait du *Journal du Dauphiné*, février 1910, 4 p.

Reconnaît que *piolet* signifie à l'origine « hache », mais donne du mot une étymologie dilettantesque. Cf. J. Ronjat, qui propose le germ. hapia dans la *Revue des langues romanes*, 1914, p. 539, comme le faisait déjà Nigra, *Arch. glott. it.*, XIV, p. 296.

C. R. *Jahrbuch des Schw. Alpencl.*, XLV, p. 446.

1663. — **Jeanjaquet**, J. *Étymologie. Suisse rom. cetour « cellier »*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. IX (1910), p. 26-32.

Le mot, qui apparaît sous des formes très diverses et dont l'auteur cite des exemples anciens, est ramené, d'accord avec M. A. Thomas *(Mélanges Louis Havet)*, à un type subturnus, qui s'est croisé avec cellariu.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXVI, p. 291 [H. Morf]. — *Rev. sav.*, 1910, p. 265 (J. Désormaux).

1664. — **Gauchat**, L. *Étymologies*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. IX (1910), p. 60-63.

Explique le bagnard *barnai* « hérétique » par Bernensis; le bagnard *arądzo* « sauvage » par erraticus; indique pour l'espagnol *cordero* « agneau », de chordus, la possibilité d'une intrusion du mot chorda, documentée par le bagnard *kòrdyąirə* « brebis », de * chordellaria; rattache le neuchâtelois *agrī* « ennui » à la locution française du moyen âge *il m'est grief*.

1665. — **Behrens**, Dietrich. *Beiträge zur französischen Wortgeschichte und Grammatik. Studien und Kritiken*. Halle, Niemeyer, 1910. IX-500 p. gr. in-8°.

Réunion d'articles étymologiques et de comptes rendus publiés précédemment. L'auteur s'est fait une spécialité de l'exploration des termes techniques des métiers et des emprunts faits par les patois français aux dialectes allemands. En plus de l'étude mentionnée sous n° 1647, la Suisse romande a fourni quelques matériaux épars.

C. R. *Rom. Jahresber.*, XII, I, p. 199 (E. Herzog). — *Herrigs Archiv* CXXIV, p. 445 [H. Morf]. — *Deutsche Litztg.*, 1913, col. 554-556 (L. Gauchat). — *Bull. de dial. rom.*, II, p. 128 (P. B[arbier]).

1666. — **Barbier** fils, Paul. *Chronique étymologique des langues romanes*, dans la *Revue de dialectologie romane*, t. II (1910), p. 149-180, 491-500 ; t. III (1911), p. 232-250 ; t. IV (1912), p. 107-128; t. V (1913), p. 232-260 ; t. VI (1914), p. 373-392.

Rend habilement compte, en se fondant sur des dépouillements consciencieux et étendus, des étymologies nouvelles proposées dans le domaine de toutes les langues romanes, y compris nos dialectes. Chaque série est rangée alphabétiquement d'après les bases latines, germaniques, etc., adoptées. Espérons que cette chronique utile, qui permet de s'orienter rapidement dans un champ d'étude de plus en plus vaste, sera continuée.

1667. — **Gauchat**, L. *Echi lontani di letteratura francese nei dialetti svizzeri*,

dans *Studi letterari e linguistici dedicati a Pio Rajna nel quarantesimo anno del suo insegnamento* (Firenze, Ariani, 1911), p. 417-421.

Trois articles, dont le premier signale des échos du mot *Ronceval* dans les dialectes de la Suisse allemande; le deuxième relève l'existence du terme *joc partit* au Val de Bagnes dans l'expression *dywa parti* « licitation » ; le troisième s'occupe des traces de *Gargantua* dans la Suisse romande.

1668. — **Meyer-Lübke**, W. *Romanisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg, Winter. Paraît en livraisons depuis 1911. Jusqu'en 1916 neuf livraisons, *A-Volare*. XXII-720 p. gr. in-8°. *(Sammlung romanischer Elementar- und Handbücher*. III. Reihe : *Wörterbücher.)*

Cet ouvrage, qui restera pendant longtemps la base de toutes les recherches étymologiques romanes, constitue un énorme progrès sur celui de Körting (n° 1620), dont l'arrangement est conservé extérieurement, mais dont la matière est entièrement renouvelée. Ce qui distingue en particulier le nouveau dictionnaire de l'ancien, c'est qu'au lieu de se borner à discuter l'origine des mots des langues littéraires, il fait entrer dans son cadre tous les matériaux fournis par les dialectes romans. Il cite les mots patois toutes les fois qu'ils présentent des particularités de forme ou de sens. Le franco-provençal y tient naturellement sa place, mais il nous paraît avoir été trop souvent négligé. Le vocabulaire romand a été utilisé avec un éclectisme dont nous ne réussissons pas à comprendre le système. Il faut dire aussi que des erreurs se sont parfois introduites dans la transcription de nos formes patoises. Les comptes rendus renferment des additions et des rectifications nombreuses et de grande valeur, mais aucun n'a eu spécialement en vue les dialectes franco-provençaux.

C. R. *Herrigs Archiv*, CXXVII, p. 416-438 (J. Jud); réponse de M. Meyer-Lübke, ibid., CXXIX, p. 228-233; réplique de M. Jud, ibid., p. 233-235. — *Romania*, XL, p. 102-114; XLI, p. 448-459 (A. Thomas). — *Rev. des l. rom.*, LV, p. 108-110, et LVI, p. 474-475 (M. Grammont); LVII, p. 519-545 (J. Ronjat). — *Deutsche Litztg.*, 1912, col. 5-13 (C. Salvioni). — *Lit. Cbl.*, 1912, p. 167-168 (S. Feist). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXV, p. 383-384; XXXVIII, p. 478-479 (H. Schuchardt); XXXVI, p. 577-585 (J. Brüch). — *Rev. de phil. fr.*, XXVI, p. 71-76, et XXVIII, p. 152-156 (A. Dauzat). — *Zeitschr. f. franz. Spr.*, XXXIX², p. 81-86 (D. Behrens). — *Neuphil. Mitt.*, 1912, p. 213-217 (O. F. T[allgren]). — *Museum*, XIX, p. 293 (K. Sneyders de Vogel). — *Indogerm. Försch.*, XXIII, 5, *Anzeiger* (O. Schultz-Gora). — *Rom. Jahresber.*, XIII, I, p. 102-105 (E. Richter); p. 216 (E. Herzog). — *Arch. glott. it.*, XVII, p. 499-504 (A. Prati); p. 504-519 (G. Bertoni). — Voir aussi C. Salvioni, *Postille italiane e ladine al « Vocabolario etimologico romanzo »*, dans *Rev. de dial. rom.*, IV, p. 88-106, 173-208, 209-240; V, p. 173-194.

1669. — **Gauchat**, L. *Étymologies*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. XI (1912), p. 84.

1. neuchâtelois *bœ̆rnā* « heureux » (bona hora natus); 2. romand *dèsuvi* « contrefaire » (* deexjocare); 3. neuchâtelois *tioupèr* « jacinthe » (clavus persicus).

C. R. *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 105 (P. B[arbier] f[ils]).

1670. — **S[eippel]**, P. *« Petit péroton »*, dans le *Journal de Genève*, 30 janvier 1913.

Publie des extraits de lettres qu'il a reçues au sujet du terme *petit péroton*, employé dans son feuilleton du 15 décembre 1912. Les avis sont si discordants que le sens du mot reste douteux.

1671. — *La saucesse ao tzergotzet*, dans le *Conteur vaudois*, 1914, nos 3-7.

Renseignements explicatifs sur le sens de ce terme culinaire, fournis par diverses personnes en réponse à la question d'un abonné.

1672. — **Gauchat**, L. *Étymologies*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. XIII (1914), p. 85-87.

Relève dans Bridel et explique : 1. *menau, menantho* « vieillard », tirés de meum avum et meum avunculum; 2. *fethaula* « petite saucisse attachée à une plus grande », identifié avec *filleule*.

1673. — **Hoffmann-Krayer**, Eduard. *Die Tante Arie*, dans la *Zeitschrift des Vereins für Volkskunde in Berlin*, 1915, p. 116-123.

Relate les traditions concernant la *Tante Arie*, être fabuleux populaire dans le Jura bernois et les contrées avoisinantes de France, et essaie d'arriver à une étymologie de son nom, sans toutefois s'arrêter à une conclusion définitive.

1674. — **Tappolet**, E. *Étymologies jurassiennes*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. XIV (1915), p. 41-47.

1. *Sirą* « beau-père » et *dènĩn* « belle-mère », dérivés de *sire* et *dame*, le second à l'aide du suffixe -anem, influencé par la forme qu'il avait prise après des radicaux contenant une mouillure ; 2. *djœ̆tudjiə* « châtier », équivaut à *justicier*, croisé avec *juger* ; 3. *nünbĩn* « imbécile », tiré de *saint Lubin* ; 4. *étriǫ́* « sorcier », ramené au latin striga + ellus.

1675. — **Tappolet**, E. *Index des principaux mots étudiés*, dans le *Bulletin du Glossaire*, t. XIV (1915), p. 64-67.

Nous croyons utile de mentionner ici, pour y renvoyer, cette partie de la *Table générale* qui clôt la 14me et dernière année du *Bulletin*. Ce répertoire alphabétique comprend non seulement les mots romands qui font dans ce



périodique l'objet d'articles spéciaux, et qu'on retrouve énumérés dans les pages du présent paragraphe de notre chap. IV, mais aussi un grand nombre d'autres, qui sont étudiés dans le corps de divers articles du *Bulletin* et que la *Bibliographie* ne pouvait pas signaler isolément.

1676. — **Girardin**, Paul. [*Ovaille ou Orvale*], dans le *Bulletin de la Société fribourgeoise des sciences naturelles*, 1915-1916, nº 3, p. 1-4.

Définit, à l'aide d'exemples, les sens divers qu'a pris le mot *ovaille* ou *orvale* « désastre, calamité publique » en Suisse et en Bourgogne. Le premier sens paraît être celui de « glissement de terrain ». Cf. nº suivant.

1677. — **Bertoni**, Giulio. *Étymologies romandes*, dans les *Annales fribourgeoises*, t. IV (1916), p. 16-18.

Traite les mots *ovaille* « cas de force majeure », dont il se contente de repousser les étymologies proposées jusqu'ici ; *drethau* « hache » (dextralis); *gniá* « nichée de porcs » (nidata) et *alogne* « noisette » (* abellonia).

1678. — **Bourquin**, J. *A propos du colchique et du safran de notre Jura*, dans le *Rameau de Sapin*, 1er mars 1916, p. 15-16.

En réponse à une note du Dr H. Christ dans le numéro précédent, identifie *leifrat*, cité par un auteur bernois du XVIe siècle, avec *laèvratte*, *lovratte*, qui désigne dans le patois jurassien le colchique ou parfois le safran (crocus vernus) et dérive de *lóvre* « veillée ».

1679. — **Gauchat**, L. *Deux paillasses*, dans les *Archives suisses des traditions populaires*, t. XX (1916), p. 141-150.

I. Cherche à établir un rapport entre les significations diverses que présente dans les patois romands le nom de *patifou*, donné surtout à une espèce de bouffon officiel. II. Le mot *prevè*, qui figure dans une chanson vaudoise, signifie « paillasse de lit », et les corrections qu'on a voulu introduire pour écarter ce mot incompris ne sont pas justifiées. L'origine des deux vocables étudiés reste obscure.

1680. — **Got**, A. *Le guillon. Une étymologie*, dans la *Gazette de Lausanne*, 9 juillet 1916.

Montre que *guillon* « fausset de tonneau » vient de *guille* « quille » et expose brièvement le sort de la famille lexicologique présentant ce thème dans nos patois.

C. Glossaire des Patois de la Suisse romande.

1. Historique. Organisation. Marche des travaux.

Voir aussi t. II, nos 1093, 1107, 1133.

1681. — **Gauchat, L.** *Projet d'un Glossaire des patois de la Suisse romande.* [Neuchâtel, Impr. Attinger, 1897]. 5 p. in-fol.

Plan-programme du grand ouvrage dialectologique destiné à former, dans la Suisse romande, le pendant de l'*Idiotikon* de la Suisse allemande. Ce projet, élaboré par M. GAUCHAT et présenté aux autorités en vue d'obtenir leur concours officiel, avait préalablement été soumis à l'examen de romanistes spécialement compétents, G. PARIS, P. MEYER, J. GILLIÉRON, H. MORF, E. MURET, qui l'avaient approuvé dans son ensemble, en suggérant certaines améliorations de détail. Dans ces quelques pages, l'auteur fait ressortir la valeur scientifique et le caractère patriotique de l'œuvre qu'il préconise. Il expose le plan de la vaste enquête méthodique qui permettrait d'en recueillir les matériaux en une dizaine d'années, indique les principes directeurs du mode de publication et propose un système de transcription qui serait phonétique tout en conservant autant que possible les habitudes orthographiques du français. A ce projet était joint comme spécimen, sur une feuille in-4°, l'ébauche de l'article *vache* du futur *Glossaire*, rédigée d'après des matériaux obtenus à l'aide d'un questionnaire spécial, adressé à un petit nombre de patoisants de chaque canton.

Sur le rapport favorable de Commissions d'experts, le projet de M. GAUCHAT fut appuyé par les autorités cantonales et fédérales, qui accordèrent les subventions nécessaires à sa réalisation (voir n° suivant). Depuis le début des travaux, un examen plus approfondi, et surtout les expériences faites, ont amené la Rédaction à réviser sur plusieurs points ce plan primitif. Mais il subsiste dans sa conception fondamentale et les grandes lignes en sont restées intactes.

1682. — *Conférence intercantonale des Chefs des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande. Projet d'un Glossaire des patois de la Suisse romande.* [Neuchâtel, Impr. Attinger, 1898]. 7 p. in-4°.

Rapport rédigé par Ed. ROUGEMONT en qualité de secrétaire de la Conférence intercantonale des Chefs des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande. Expose toutes les tractations relatives au projet d'un *Glossaire romand*, depuis les premières démarches de M. GAUCHAT, initiateur de l'œuvre, auprès de M. John CLERC, directeur de l'Instruction publique du Canton de Neuchâtel, en janvier 1895, jusqu'à la séance de la Conférence inter-



cantonale, convoquée à Neuchâtel, le 8 janvier 1898, pour aviser aux mesures d'exécution à prendre. La Conférence, qui avait déjà donné en principe son adhésion au projet de *Glossaire* dans sa réunion de Genève, le 27 juillet 1896, prit définitivement l'œuvre sous son patronage et décida d'adresser au Conseil fédéral une demande de subvention au nom des cantons romands. Cette demande ayant été accueillie favorablement, l'entreprise put commencer à fonctionner en 1899. MM. JEANJAQUET et TAPPOLET furent adjoints à M. GAUCHAT, désigné comme rédacteur en chef, pour former le Comité de Rédaction. Une Commission philologique et une Commission administrative, de six membres chacune, constituèrent l'autorité de surveillance. Voir sur toute l'organisation la *Notice* mentionnée plus bas (nº 1691) et le premier des *Rapports annuels* de la Rédaction (nº 1684).

Parmi les articles de presse qui ont signalé au public l'entreprise du *Glossaire*, mentionnons ici ceux qui offrent un certain intérêt : *National suisse*, 30 juillet 1896 (correspondance de Genève au sujet des décisions prises dans cette ville par la Conférence intercantonale romande). — *Bund*, 8 août 1896 (2tes Blatt): *In Sachen eines westschweizerischen Idiotikons*. — *Jura*, 11 août 1896 : *Nos patois*. — *Dovere*, 24 août 1896 : *Dialetti romandi*. — *Genevois*, 14 juin 1898 : *Un glossaire des patois de la Suisse romande*. — *Neue Zürcher Zeitung*, 16 août 1898 (Morgenblatt) : *Ein Idiotikon oder Glossarium der französischen Schweiz*. — *Gazette du Valais*, 8 février 1899. — *Tribune de Genève*, 12-13 avril 1896 (E. Ritter, voir nº 1228); 7 juillet 1899 : *Glossaire romand*. — *Écho de la Montagne*, 10 août 1899 : *Une initiative intelligente* (Ad. Villemard). — Cf. dans les revues de philologie romane : *Romania*, XXV, p. 630. — *Studj romanzi*, I, p. 132-133 [E. Monaci]. — *Zeitsch. f. franz. Spr.*, XXIV², p. 85 (C. This). — *Rom. Jahresber.*, IX, I, p. 157-159 (H. Urtel).

1683. — **Schnorf**, K. ***Das Idiotikon der Westschweiz und sein Verhältnis zum deutsch-schweizerischen Idiotikon***, dans la ***Neue Zürcher Zeitung***, 4 février 1899 (Morgenblatt).

Compte rendu d'une conférence faite par M. GAUCHAT à la *Gesellschaft für deutsche Sprache*, à Zurich, le 20 janvier.

1684. — [**Gauchat**, L., **Jeanjaquet**, J. et **Tappolet**, E.]. ***Glossaire des patois de la Suisse romande. Premier (.... Dix-septième) Rapport annuel de la Rédaction. 1899 (... 1915).*** Neuchâtel, Impr. Attinger, 1900 (... 1916). 17 brochures de 16 p. (1899) ; 14 p. et une carte (1900) ; 13 p. (1901) ; 12 p. (1902) ; 13 p. (1903); 19 p. (1904); 16 p. (1905); 18 p. (1906); 17 p. (1907); 16 p. (1908) ; 14 p. (1909); 16 p. (1910); 13 p. (1911); 11 p. (1912); 12 p. (1913); 8 p. (1914); 8 p. (1915) gr. in-8°.

A la fin de chaque année, la Rédaction du *Glossaire* rend compte de la marche de l'entreprise dans un *Rapport annuel*, qui est imprimé. La série de ces *Rapports* constitue la source essentielle de renseignements pour l'histoire du *Glossaire romand* et des travaux qui s'y rattachent. Ils exposent en détail



les progrès réalisés, s'occupent des questions nouvelles discutées par la Rédaction et les Commissions, et relatent les faits notables de l'année. La liste complète des collaborateurs réguliers du *Glossaire* a été publiée dans les *Rapports* de 1900, 1901 et 1904, tandis que les autres enregistrent seulement les mutations survenues. Pendant toute la durée de l'enquête par questionnaires, un tableau statistique annuel indique, pour chacun d'eux, le nombre de formulaires rentrés et leur provenance cantonale. Les nouveaux matériaux reçus en dehors de cette enquête sont aussi inventoriés dans les *Rapports*. Celui de 1899 traite de l'organisation et donne les chiffres du premier budget. Les comptes sont entièrement laissés de côté dans les suivants, le caissier faisant imprimer à part, pour chaque exercice, un *Résumé des recettes et des dépenses*. Un bref résumé de nos *Rapports annuels* est inséré dans les *Rapports de gestion* du Département fédéral de l'Intérieur.

C. R. de quelques-uns des *Rapports : Romania*, XXXI, p. 471 ; XXXIV, p. 348; XXXV, p. 332 ; XXXVIII, p. 626-627. — *Bull. de dial. rom.*, III, p. 126-127. — *Herrigs Archiv*, CIV, p. 477 ; CVI, p. 476 [A. Tobler]. — *Rev. de fil. esp.*, 1915, p. 448. — *Monatsschrift für Stadt und Land* (Berlin), juin 1904, p. 554-555 (Sedunensis). — *Journal de Genève*, 7 février 1911 (E. B.). — *Rev. de Fribourg*, 1905, p. 239 (H. Savoy); 1906, p. 239-240 (J. G[irardin]). — *La Liberté* (H. Savoy) donne annuellement des extraits des *Rapports* pour ce qui concerne le canton de Fribourg.

1685. — **B[essire]**, E. *Le Glossaire des patois de la Suisse romande*, dans le *National suisse*, 4 février 1905. — Reproduit dans la *Revue du Dimanche*, 19 février 1905.

Raconte avec humour sa visite au Bureau du *Glossaire* et expose l'organisation de l'œuvre.

1686. — **Wilmotte**, Maurice. *Un double projet de dictionnaire des patois romands et wallons*, dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres*, 1905, p. 819-842. — Tiré à part : Bruxelles, Hayez, 1905. 26 p. in-8°.

Compare les deux grandes entreprises du *Dictionnaire général wallon* et du *Glossaire romand*, parle de ce dernier avec beaucoup de bienveillance et recommande à l'attention de ses compatriotes plusieurs points de son organisation. Signale en particulier nos projets d'*Atlas phonétique* (n° 1100) et de *Dictionnaire toponymique* (voir chap. VI).

1687. — **Morf**, Heinrich. *Die romanische Schweiz und die Mundartenforschung*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. CXIX (1907), p. 399-423. — Tiré à part : Braunschweig, Westermann, 1907. 27 p. in-8°. — Reproduit dans le volume : *Aus*



Sprache und Dichtung der Romanen. Vorträge und Skizzen. Zweite Reihe (Strassburg, Trübner, 1911), p. 288-330.

Conférence faite à Bâle, le 27 septembre 1907, au congrès des philologues et pédagogues allemands. Cf. *Verhandlungen der 49. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Basel* (Leipzig, Teubner, 1908), p. 31-32. Après quelques pages d'introduction sur les conditions dialectologiques particulièrement intéressantes de la Suisse romane, l'auteur donne en termes sympathiques un excellent aperçu de l'organisation du *Glossaire romand,* de ses procédés d'investigation et des résultats obtenus. Sa qualité de membre de la Commission philologique du *Glossaire* lui permettait d'en parler en parfaite connaissance de cause. Il s'arrête beaucoup moins longuement aux entreprises analogues du *Dizionari rumantsch* et du *Vocabolario della Svizzera italiana*, qui venaient seulement de commencer leur activité.

C R. *Neue Zürcher Zeitung*, 30 septembre 1907. — *Gazette de Lausanne*, 8 octobre 1907. — *Romania*, XXXVIII, p. 339. — *Rev. des l. rom.*, LV, p. 410 (J. Ronjat). — *Lit. Cbl.*, 1911, p. 39. — *Rev. crit.*, 1911, II, p. 377-378 (L. R.). — *Deutsche Litztg.*, 1912, col. 35 (Schneegans). — *Neuphil. Mitteil.*, 1911, nº 5-6 (A. Wallensköld).

1688. — **Blocher**, Eduard. *Vom welschschweizerischen Idiotikon,* dans la *Neue Zürcher Zeitung*, 8 juillet 1912 (Drittes Abendblatt).

Petit article sur l'état d'avancement des travaux et sur les publications du *Glossaire.*

1689. — **Seippel**, Paul. *Le Glossaire romand*, dans le *Journal de Genève*, 15 décembre 1912.

Spirituel feuilleton, agrémenté de souvenirs personnels, sur le *Glossaire*, ses sources et ses premières publications.

1690. — **Mégroz**, Henri. *Conférence des Chefs des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande et Conférence suisse,* dans le *Recueil de monographies pédagogiques publié à l'occasion de l'Exposition nationale suisse... sous la direction de* Ed. Quartier-la-Tente (Lausanne, Payot, 1914), p. 35-62.

Dans cet exposé récapitulatif de l'activité de la Conférence des Chefs des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande depuis ses origines, les p. 55-60 sont consacrées au *Glossaire des Patois*, dont la Conférence a assumé le patronage. L'auteur retrace d'après les documents officiels la genèse de l'entreprise et relève les faits principaux de son développement.

1691. — **Gauchat**, Louis, et **Muret**, Ernest. *Glossaire des patois et Enquête sur les noms de lieu de la Suisse romande. Notices.* Lausanne, Impr.

Réunies [1914]. 40 p. in-8°. — Aussi dans le *Bulletin du Glossaire*, t. XIII (1914), p. 1-39.

Brochure rédigée en vue de l'Exposition nationale suisse de Berne, où elle a été mise à la disposition des visiteurs. Elle réunit en peu de pages des renseignements assez complets sur les résultats acquis jusqu'en 1914. La notice de M. GAUCHAT (p. 3-30) donne un historique succinct de la création et de l'organisation de l'entreprise du *Glossaire*, décrit ses moyens d'enquête, passe en revue les différentes catégories de matériaux obtenus et indique les longs travaux de classement qu'exige encore leur mise en œuvre. Elle renseigne aussi brièvement sur les publications faites, sur les œuvres auxiliaires du *Glossaire* et sur les principes adoptés pour la rédaction définitive. Dans la seconde partie de la brochure (p. 31-39), M. MURET s'occupe de l'*Enquête sur les noms de lieu et de famille*, qu'il dirige et dont nous parlons au chap. VI.

2. Enquête lexicographique.

1692. — *Glossaire des patois de la Suisse romande. Questionnaires nos 1 à 226.* 132 feuilles volantes in-8°, rédigées par la Rédaction du *Glossaire* et imprimées à Zurich [Impr. J. Frank, 1901-1902 et 1907-1910] et à Berne [Impr. R. Suter, 1902-1907]. *Questionnaire n° 227. Conjugaisons romandes.* [Zurich, Impr. Frank, 1910]. 32 p. in-4°.

Après avoir recruté en 1899 des collaborateurs dans tous les cantons romands, la Rédaction a commencé en 1900 l'enquête par questionnaires. L'ensemble du monde matériel et moral a été divisé en sections correspondant à une matière ou à un groupe d'idées déterminés, et ces groupements, subdivisés eux-mêmes suivant la nature du sujet, ont fourni le texte de nos *Questionnaires* imprimés, dont nous reproduisons ci-dessous la liste complète, en conservant l'ordre chronologique dans lequel ils ont été expédiés.

1900.

1. Les noms des mois et des jours de la semaine.
2. Les termes de parenté.
3. Les vents.
4. La maison.
5-6. La chambre.
7. Les foins.
8. Les outils du faucheur.
9-10. La culture de la vigne.
11. Le raisin.
12. La vendange.
13. Le vin.
14. L'alpage.
15. La cave.
16. La pinte.
17. La cuisine et son mobilier.
18. Les saisons de l'année.
19. Costume d'homme.
20. Le jour et la nuit.

1901.

21-22. Les fruits.
23-24. Eau et cours d'eau.
25. Le lait.
26. Le sommeil.
27. Astronomie populaire.

28-31. Le corps humain.
32. La basse-cour.
33. Le blé.
34. La grange.
35. La nourriture.
36-37. Le bétail.
38. Le taureau, le bœuf.
39. La vache.
40. Le veau.
41. Le cheval.

1902.

42. L'âne et le mulet, le chien.
43. La chèvre, le mouton.
44. Le chat, le porc, le lapin.
45-46. Les mammifères sauvages.
47. Neige et glace.
48-50. Le temps.
51. La lessive.
52-53. Labours et semailles.
54. Le jardin.
55. Le verger, les clôtures.
56. Prés et champs.
57. Pâture et pâturage.
58. Le beurre.
59-60. Le fromage.
61-63. Le terrain.
[63 bis]. L'alpinisme.

1903.

64-65. L'arbre.
66. La forêt.
67. Les arbres de la forêt.
68. Le bûcheron.
69. L'exploitation du bois.
70. La scierie.
71. L'écurie.
72. Le charpentier et le menuisier.
73. La charpente.
74. La toiture ; la carrière.
75. Le maçon.
76-77. Routes et chemins.
78-80. L'enfant.
81-82. L'école.
83-84. Facultés intellectuelles.

1904.

85. Les nombres.
86. Le fumeur.
87. Le moulin.
88. Le pain.
89. Le boulanger.
90. Pâtisserie et confiserie.
91. Le chanvre et le lin.
92. La fileuse.
93. Le tisserand.
94. Le tailleur.
95. Costume de femme.
96. Le ménage.
97. Travaux féminins.
98. La vue.
99. La lumière, le feu.
100. L'ouïe.
101-102. Les bruits.
103. Le goût, l'odorat, le toucher.
104-105. La parole.

1905.

106. La parole (fin).
107. La respiration.
108-109. La digestion.
109 bis. La génération [ce questionnaire n'a pas été adressé à tous les correspondants].
110. Stature et posture.
111. L'allure.
112-113. La santé.
114-119. Maladies et médecine.
120-122. Les oiseaux.
123-124. Les insectes.
125. Batraciens, mollusques et reptiles.
126. Les poissons, la pêche.

1906.

127-130. La religion.
131. Fêtes religieuses.
132-133. Le diable et la superstition ; jurons et imprécations.
134. Le mariage.
135-136. La mort.
137-140. Jeux et divertissements.
141. Danse et musique.
142. Fêtes populaires, tir.
143. Militaire.
144. Légumes et plantes potagères.
145. La cuisine, les mets.

146. La viande, les boissons.
147. La chaussure.

1907.

148-149. Véhicules.
150. Attelage et harnachement.
151. La forge.
152. Le serrurier.
153. Le chaudronnier ; les métaux.
154-155. Poids et mesures.
156. L'argent.
157. Pauvreté et richesse.
158-159. Le commerce.
160-162. Métiers divers.
163. Politique.
164. Justice et police.
165. L'amour.
166. La haine.
167. Énergie.
168. Mollesse.

1908.

169. Courage et crainte.
170. Embarras, respect et mépris, étonnement.
171. La colère.
172. La dispute.
173-178. Caractère et sentiments.
179. Les dimensions.
180. Forme et aspect.
181. Les couleurs.
182. La navigation.
183. La quantité.
184-185. Adverbes.
186. Pronoms.
187-189. Mots divers.

1909.

190-199. Mots divers.
200-203. Plantes des prés et des bois.
204. Champignons, mousses.
205-206^2. Plantes ornementales.
206^3-210. Mots divers.

1910.

211-219. Mots divers.
220-223^2. Prépositions.
223^3-224. Conjonctions.
225. Interjections.
226. Noms propres.
227. Conjugaisons.

Les principaux domaines de la nature et de l'activité de l'homme, tout le vocabulaire usuel, ont été ainsi passés successivement en revue et ont fait l'objet d'une enquête méthodique, en tenant particulièrement compte des conditions locales de la Suisse romande. Les questionnaires ne s'étant pas suivis dans un ordre déterminé, un contrôle final à l'aide du dictionnaire a permis de dresser la liste des mots intéressants qui avaient échappé aux recherches (mots divers, questionnaires n°s 187 et suivants). Certaines catégories grammaticales, pronoms, mots invariables, conjugaisons (voir n° 1142), ont été aussi ajoutées.

L'envoi des questionnaires aux correspondants s'est poursuivi régulièrement de 1900 jusqu'à 1910, à raison d'un seul en juin, juillet et août, et de deux par mois pendant le reste de l'année. Chaque collaborateur recevait, en même temps que les questionnaires mensuels, un carnet à souche comprenant 100 fiches détachables, de couleur différente pour chaque canton. Ce carnet, destiné à l'inscription des réponses, devait être retourné à la Rédaction dans le délai d'un mois. Une petite brochure d'*Instructions*, distribuée au début de l'enquête, donnait les directions nécessaires sur la manière de remplir les fiches, qui ne devaient contenir qu'un seul mot et rester groupées en carnets. Les *Instructions* renfermaient également l'exposé du système uniforme de transcription phonétique et quelques modèles de fiches.

Les résultats obtenus par ce mode de procéder peuvent être envisagés dans leur ensemble comme très satisfaisants. La qualité des matériaux recueillis est naturellement inégale, et varie suivant le soin, le zèle et les aptitudes des correspondants. Plusieurs ont fait preuve de dispositions remarquables et sont devenus d'excellents collaborateurs. La majorité, sans atteindre ce niveau, s'est acquittée correctement et avec une bonne volonté persévérante de sa longue tâche. La transcription exacte des sons, suivant les règles données, a été pour beaucoup une grande difficulté. La précision et la clarté des définitions laissent en général fort à désirer. La phraséologie et les exemples bien choisis font fréquemment défaut. Enfin un trop grand nombre de collaborateurs n'ont pas fouillé assez profondément le vocabulaire patois et se sont contentés de relever les mots les plus courants. Néanmoins, l'effort d'ensemble est digne de tout éloge et les fiches accumulées par cette enquête constituent une masse imposante. Elles représentent plus de la moitié de nos collections et resteront la partie fondamentale du *Glossaire*. Par l'unité de la méthode employée, l'étendue de l'information, la richesse et l'exactitude relatives, ces matériaux laissent loin derrière eux les tentatives antérieures de glossaire romand. Le nombre des correspondants devait aussi être un correctif des défectuosités inévitables. Malheureusement beaucoup de ceux qui avaient été enrôlés au début de l'entreprise se sont vite lassés; la mort et des circonstances diverses ont causé fréquemment des vides, qu'il n'a pas toujours été possible de combler. Une trentaine seulement de fidèles ont répondu régulièrement à tous les questionnaires envoyés pendant les onze ans qu'a duré l'enquête. Dans le paragraphe suivant nous énumérons individuellement tous les correspondants dont la collaboration s'est prolongée pendant deux ans et au delà, en indiquant pour chacun d'eux les questionnaires auxquels ils ont répondu. Leurs réponses constituent autant de glossaires locaux sur fiches, plus ou moins complets, dont les limites et les lacunes peuvent être précisées en se reportant à la liste des questionnaires donnée plus haut. Les collaborations de moins de deux ans, qui se rapportent surtout au début de l'enquête, sont signalées collectivement par simple mention des localités. La statistique détaillée du nombre de carnets rentrés chaque année a été donnée dans les *Rapports* de la Rédaction (nº 1684). Le nombre des fiches n'a pas été déterminé exactement. Il varie énormément suivant les sujets traités, la richesse ou la vitalité des patois étudiés, et le tempérament des correspondants. Nous pensons qu'en moyenne il peut être estimé approximativement de 40 à 45 fiches par questionnaire.

Comme complément de l'enquête par correspondance, les rédacteurs ont fait eux-mêmes ou confié à des auxiliaires qualifiés une série de recherches directes sur le terrain. Des séjours prolongés leur ont permis d'explorer plus ou moins à fond, suivant les circonstances, le vocabulaire de localités dépourvues de correspondant, en se servant des questionnaires habituels ou de glossaires des régions voisines, et en profitant aussi des facilités très appréciables qu'offre le contact direct avec les milieux patois, la vue des objets et la possibilité d'assister aux travaux multiples dont il s'agit d'enregistrer la terminologie. Des enquêtes supplémentaires ou de contrôle ont été consacrées à des patois importants ou insuffisamment documentés. Les matériaux de cette provenance présentent l'avantage d'être en transcription rigoureusement phonétique, la Rédaction employant dans ses travaux un système plus strict et plus nuancé que celui des correspondants. La botanique a bénéficié du con-

cours de spécialistes, qui ont organisé des enquêtes particulières dans ce domaine difficile.

Dans l'inventaire des matériaux rassemblés par la Rédaction qui constitue le paragraphe suivant, nous n'avons pas fait rentrer les collections provenant du dépouillement de la littérature patoise et d'ouvrages de tout genre renfermant des termes dialectaux. Ces collections sont cependant considérables et se chiffrent parfois par milliers de fiches pour un seul dépouillement. Qu'on songe, par exemple, à l'apport de mots et de phrases qu'a dû fournir la lecture systématique des textes patois publiés chaque semaine par le *Conteur vaudois* (nº 419) depuis plus de 50 ans! L'énumération de toutes nos sources d'information de cette nature a été donnée dans les chapitres II à IV de cette *Bibliographie*, et il nous suffira d'ajouter que toutes celles qui sont accessibles et offrent un certain intérêt ont été ou seront encore utilisées. On peut lire dans nos *Rapports* l'indication détaillée de ce qui a été fait chaque année dans cette direction.

Une catégorie spéciale de dépouillements se trouve cependant mentionnée dans l'inventaire du § 3 ; c'est celle des documents d'archives en séries un peu importantes. Le *Glossaire romand* ne s'est imposé aucune limite chronologique et accueillera les termes locaux à quelque époque qu'ils appartiennent. Les anciens actes de toute espèce en renferment parfois de fort intéressants et peuvent fournir à l'histoire du langage indigène de précieux éclaircissements. La Rédaction a par conséquent aussi dirigé son attention de ce côté-là, mais sans pouvoir s'astreindre à une enquête complète et systématique. Une circulaire aux historiens pour demander leur aide étant demeurée sans effet, il a fallu limiter les recherches à quelques grands dépôts d'archives et accepter avec reconnaissance le concours bienveillant que des travailleurs isolés et certains correspondants ont bien voulu nous prêter. Nous indiquons avec les autres matériaux ,pour chaque groupe cantonal, les résultats acquis dans ce domaine. Malgré leur caractère fragmentaire, ils représentent cependant dans leur ensemble un nombre respectable de fiches, dont le *Glossaire* retirera certainement du profit. Les collections de mots anciens existant indépendamment du *Glossaire* sont énumérées au chap. V.

3. Matériaux recueillis.

Conformément à ce qui est exposé dans le paragraphe précédent, les matériaux lexicographiques détaillés ci-dessous proviennent de trois sources : 1º Réponses des correspondants aux questionnaires de la Rédaction. 2º Enquêtes sur place des rédacteurs et de leurs auxiliaires. 3º Dépouillement de documents d'archives. Ils sont groupés géographiquement par cantons et districts. Les correspondants sont chaque fois énumérés en tête, dans l'ordre alphabétique, sans indication de date, toute l'enquête par questionnaires étant comprise entre 1900 et 1910. Toutes ces collections sur fiches doivent

se fondre dans le classement alphabétique général des matériaux du *Glossaire* et, sauf quelques exceptions, n'existent déjà plus à l'état isolé.

a. Suisse romande.

1693. — ***Résumés des réponses des correspondants***. Manuscrits au Bureau du *Glossaire*. 145 cahiers in-fol. depuis 1905. Se continue.

Les carnets de réponses aux questionnaires reçus des correspondants et inventoriés ci-après étaient appelés à disparaître par le classement alphabétique général des matériaux. Les fiches devaient être détachées de la souche pour être placées sous la lettre à laquelle elles appartiennent. Les avantages que l'étude comparée du vocabulaire peut retirer du groupement par matières qui résulte des conditions de l'enquête sont si évidents que la Rédaction a jugé nécessaire de le conserver sous une forme abrégée et synthétique. Avant de procéder à la répartition alphabétique de cette partie des matériaux, elle élabore des *Résumés* des questionnaires. Les fiches de tous les carnets répondant à un même formulaire sont groupées d'abord en réunissant tous les équivalents patois de chaque mot ou idée qui figure dans le questionnaire, puis les types lexicaux différents sont transcrits systématiquement dans de grands cahiers qui indiquent en gros l'aire de chacun d'eux. Le questionnaire entier étant successivement traité de la sorte, on obtient une vue d'ensemble facilement utilisable de toutes les réponses fournies par l'enquête. Ce long travail n'est pas encore achevé. Il s'accomplit surtout par les soins de M. Tappolet, avec le concours de divers auxiliaires (pour les détails, voir les *Rapports annuels*). Son utilité a été mise en lumière par l'article de M. Tappolet sur la *Synonymie patoise* (nº 1547), où sont publiés quelques échantillons des résumés.

1694. — **Millioud**, Alfred. ***Matériaux lexicologiques anciens de la Suisse romande***. Environ 19.000 fiches. Copie, acquise en 1903-1904, des originaux déposés aux Archives cantonales vaudoises.

La plus considérable des collections de mots anciens dont le *Glossaire* se soit enrichi jusqu'ici. L'auteur, longtemps sous-archiviste aux Archives cantonales vaudoises, y a accumulé pendant des années, au cours de lectures très diverses, des extraits de textes historiques romands renfermant des vocables qui appellent une explication. Les recueils imprimés en ont fourni une partie, mais un très grand nombre sont empruntés à des documents inédits des archives des cantons de Vaud, de Fribourg, du Valais, et aussi de Turin. Les matériaux vaudois l'emportent cependant de beaucoup. Une quantité de ces fiches donnent des formes anciennes de lieux dits, relevées dans les actes.

b. Canton de Vaud.

1695. — **Millioud**, Alfred. *Extraits de documents des Archives vaudoises.* Environ 2500 fiches. 1905-1910.

Après nous avoir cédé un double de sa grande collection (voir n° 1694), M. MILLIOUD a dépouillé à notre intention un grand nombre de documents des Archives vaudoises et nous a adressé quelques copies d'actes.

1696. — *Réponses à divers questionnaires.*

Un petit nombre de carnets nous sont parvenus de correspondants des localités suivantes : District d'Yverdon : Rovray, Suchy, Yverdon. District d'Avenches : Mur. District de Rolle : Burtigny. District de Moudon : Chavannes. District d'Aigle : Corbeyrier.

District d'Avenches.

1697. — **Gentizon**, C., instituteur. *Patois du Vully vaudois.*

Questionnaires 1-107, 110-111, 127-141, 165-179, 186-187, 190-191, 217-220, 222, 226-227.

District de Payerne.

1698. — **Savary**, H., instituteur. *Patois de Sassel.*

Questionnaires 1-8, 13-173, 175-227 ; 109 bis.

District de Grandson.

1699. — **Gander**, S., président du tribunal. *Patois de Vaugondry.*

Questionnaires 1-227 ; 109 bis. — Cf. nos 503, 522.

1700. — **Tappolet**, Ernest. *Glossaire du patois de l'Auberson.* Environ 4000 fiches. 1900.

Base principale : J. TISSOT, *Le patois des Fourgs.*

District d'Orbe.

1701. — **Michot**, H., ancien instituteur. *Patois de Vaulion.*

Questionnaires 1-8, 13-136. — Cf. n° 1163.

1702. — **Truan**, F., instituteur. *Patois de Vallorbe.*

Questionnaires 1-33, 36-205, 207-224, 226-227 ; 109 bis.

District d'Échallens.

1703. — **Cruchet**, J., agriculteur. *Patois de Pailly.*

Questionnaires 1-14, 17-201 ; 109 bis.



District d'Oron.

1704. — **Badel**, O., instituteur. *Patois de Vulliens.*

Questionnaires 96, 108-226.

1705. — **Pasche**, C., président du tribunal. *Patois d'Oron-la-Ville.*

Questionnaires 1-8, 13-227 ; 109 bis. — Cf. nos 1304, 1307.

1706. — **Volet**, H., charpentier. *Patois d'Oron-la-Ville.*

Questionnaires 1-2, 15-45. Cf. no 1705.

District de Cossonay.

1707. — **Epars**, L., instituteur. *Patois de Penthalaz.*

Questionnaires 1-227 ; 109 bis.

En outre : 1o **Mots divers**. Environ 1000 fiches. — 2o **Locutions et expressions périphrastiques**. 120 fiches. 1906. — 3o **Mots français qui ont en patois un sens détourné**. 21 fiches. 1906. — 4o **Mots pittoresques**. 111 fiches. 1907. — 5o **Locutions ayant l'infinitif pour base**. 200 fiches. 1907. — 6o **Mots curieux**. 440 fiches. 1907. — 7o **Noms composés, surtout avec le verbe**. 124 fiches. 1908. — 8o **Noms propres et leur sens en patois**. 197 fiches. 1908. — 9o **Expressions pour « coup, volée de coups »**. 166 fiches. 1908. Cf. no 1498. — 10o **Comparaisons patoises**. 125 fiches. 1908. — 11o **Verbes pittoresques**. 832 fiches. 1908. — 12o **Homonymes et homographes patois**. 255 fiches. 1909. — 13o **Diminutifs (substantifs, adjectifs et verbes)**. 428 fiches. 1909. — Cf. nos 1169, 1593.

1708. — **Golaz-Mayor**, Paul. *Mots rares de Cossonay.* Environ 300 fiches. 1913-1916.

Sur notre demande, l'auteur a bien voulu noter des mots caractéristiques de son patois, parmi lesquels se trouve une bonne centaine de noms de plantes médicinales.

District de La Vallée.

1709. — **Meylan**, L., instituteur. *Patois du Chenit.*

Questionnaires 1-8, 23-31, 33-43, 118-155, 158-203, 205-227. Complète en partie le travail de A. Piguet. — Cf. nos 512, 1306.

1710. — **Piguet**, A., professeur à l'École secondaire. *Patois du Sentier.*

Questionnaires 38-227 ; 109 bis. Cf. no 1709.

En outre : 1o **Mots divers**. 1000 fiches. 1903. — 2o **Mots de la Vallée de Joux comparés aux patois des Fourgs**. 400 fiches. 1902. — Cf. no 1167.

1711. — **Tappolet**, Ernest. *Mots divers du patois de la Vallée de Joux.* Environ 2000 fiches. 1901.

Cette vallée étant représentée par un bon correspondant dès 1901, plus tard même par deux, le travail n'a pas été continué.

District de Nyon.

1712. — **Tappolet**, Ernest. *Glossaire de l'Ouest vaudois.* Environ 4600 fiches. 1902-1903.

Tandis que les Alpes vaudoises sont fort bien représentées par des glossaires déjà existants et par d'excellents correspondants, le Centre par l'important ouvrage de DUMUR (nº 1294) et par de nombreux textes, les patois intéressants de l'Ouest, qui forment la transition avec ceux de Genève, étaient déjà en 1899 si près de leur disparition complète, que nous n'avons pas trouvé de correspondant à même de nous renseigner. M. TAPPOLET s'est efforcé de sauver quelque chose de l'oubli par des séjours à Saint-Cergue, Muids, Gland (1600 mots) et à Arzier (3000 mots). Depuis 1902, nous avons eu un collaborateur à Longirod (nº 1713).

District d'Aubonne.

1713. — **Pichon**, A., instituteur. *Patois de Longirod.*

Questionnaires 54-59, 62-63, 66-69, 91-99, 104-105, 108-117, 119-120, 131-134, 137, 139, 148-151, 156-159, 161-162, 184-185, 190-191.

1714. — **Pittet**, H., imprimeur. *Patois de Bière.*

Questionnaires 1-8, 13-189.

District de Morges.

1715. — **Bourgeois**, Mme A. *Patois de Vullierens.*

Questionnaires 1-67.

District de Lausanne.

1716. — **Reymond**, A., professeur à l'École secondaire. *Patois de Montherond.*

Questionnaires 1-73, 75-170, 173-183, 186-200, 207-227.

En outre : 1º **Mots divers**. Environ 100 fiches. — 2º **400 proverbes**, suggérés par ceux qui se trouvent dans le *Glossaire de Blonay* (nº 1309), sur fiches. 1911.

District de Lavaux.

1717. — **Cordey**, J., instituteur. *Patois de Savigny.*

Questionnaires 40-41, 100-227. Continue le travail de A. VIRET (nº 1719).

1718. — **Dupertuis,** F., professeur à l'École secondaire. *Patois de Cully.*

Questionnaires 1-37, 50-55.

1719. — **Viret,** A., instituteur. *Patois de Savigny.*

Questionnaires 1-8, 13-69, 72-74, 76, 85-95, 102-103, 118. Continué par le travail de J. CORDEY (nº 1717).

District de Vevey.

1720. — **Emery,** H., municipal. *Patois de Corsier.*

Questionnaires 1-53, 64-91, 93-96, 98-101, 104-227.
En outre : **Mots divers,** environ 100 fiches. 1909.

1721. — **Reymondeulaz,** J. *Anciens mots locaux veveysans.* 24 p. in-12. 1901 et 1908.

Extraits de documents des Archives de Vevey, du XIVme au XVIme siècle.

District du Pays d'Enhaut.

1722. — **Henchoz,** J., ancien instituteur. *Patois de l'Étivaz.*

Questionnaires 1-8, 13-105. Continué par le travail de L. Isoz (nº 1723). — Cf. nº 501.

1723. — **Isoz,** L., ancien instituteur. *Patois de l'Étivaz.*

Questionnaires 1-2, 96, 117-120, 123-163, 165-206, 209-227.
En outre : **Termes de menuiserie.** 30 fiches. 1906.

1724. — **Lambelet,** E., pasteur. *Patois de Rossinière.*

Questionnaires 1-8, 13-14, 17-107, 110-219, 226-227.
En outre : 1º **Mots divers.** Plus de 800 fiches. — 2º **Termes de forge.** Environ 150 fiches. 1905. — Cf. nos 498, 515.

1725. — **Martin,** O., conserv. des hypothèques. *Patois de Château-d'Œx.*

Questionnaires 123-181, 183-226. Nous avons reçu en 1900, pour la même localité, des réponses d'A. FAVROD-COUNE aux questionnaires 1-8.

1726. — **Turrian,** V., ancien instituteur. *Patois de Flendruz.*

Questionnaires 29-53, 55-227.

District d'Aigle.

1727. — **Amiguet,** J., buraliste postal. *Patois de Gryon.*

Questionnaires 21-30, 34-53, 58-71, 74, 85-96, 98-103, 106-109, 114-116, 123-136, 140-157, 165-166, 169-180, 183-185, 227.

1728. — **Cherix,** Mme P. *Patois de Fenalet.*

Questionnaires 21-92, 95-124.

1729. — **Favre,** Ch., vigneron. *Patois de Villeneuve.*

Questionnaires 77-95, 97-107. Continuation du travail de C. TESTUZ (nº 1734) et continué à son tour par celui de L. FAVRE (nº 1730).

1730. — **Favre,** L., président du tribunal. *Patois de Roche.*

Questionnaires 119-120, 123-227. Cf. nos 1729 et 1734.

1731. — **Isabel,** F., instituteur. *Patois d'Ormont-dessus.*

Questionnaires 1-6, 9-47, 50-227 ; 109 bis.
En outre : **Mots divers.** Environ 3000 fiches. — Cf. nos 510, 513, 1162, 1166.

1732. — **Neveu,** A., chef de section. *Patois de Leysin.*

Questionnaires 1-227; 109 bis.
En outre : 1º **Mots divers, surtout verbes.** Un millier de fiches. — 2º **Botanique patoise de Leysin.** 300 fiches. 1902. — Cf. nos 504, 505.

1733. — **Tenthorey,** H., ancien instituteur. *Patois de Noville.*

Questionnaires 79-116, 118-149, 154-157, 159, 161-193, 196-201, 207-227. Complète le travail de C. TESTUZ (nº 1734). Voir aussi nos 1729 et 1730.

1734. — **Testuz,** C., notaire. *Patois de Villeneuve.*

Questionnaire 1-67. Complété par les nos 1729, 1730 et 1733.
En outre : **Glossaire de Villeneuve.** Environ 3500 fiches. 1901. — Cf. nº 493.

1735. — **Tappolet,** Ernest. *Glossaire de Frenières.* Environ 3300 fiches. 1904-1905.

Recueilli surtout à Frenières, en partie aussi aux Plans.

c. Canton de Fribourg.

1736. — **Savoy,** Hubert. *Botanique patoise du canton de Fribourg.* 2300 fiches. 1902.

Remaniement, sur fiches, après nouvelle enquête sur le terrain, des matériaux patois de l'ouvrage cité sous nº 1389.

1737. — *Réponses à divers questionnaires.*

Proviennent de correspondants temporaires des localités suivantes : District de la Glâne : Siviriez, Vuisternens-devant-Romont. Broye : Montbrelloz. Sarine : Farvagny, Marly, Matran. Gruyère : Albeuve.



District de la Gruyère.

1738. — **Bovet,** P., instituteur. *Patois de Sâles.*

Questionnaires 1-8, 13-126 ; 109 bis. — Cf. nos 649, 660, 1319.

1739. — **Comba,** T., ancien instituteur. *Patois de Montbovon.*

Questionnaires 1-8, 13-186 ; 109 bis.

1740. — **Grandjean,** A., étudiant. *Patois de La Roche.*

Questionnaires 169-174, 196-199, 206-222.

1741. — **Pythoud,** A., curé. *Patois de Grandvillard.*

Questionnaires 1-8, 13-24, 27-109, 112-117, 119-123, 125-148.

1742. — **Ruffieux,** C., professeur à l'École normale d'Hauterive. *Patois de Charmey.*

Questionnaires 1-8, 13-32, 36, 46-47. Avait organisé, en 1901, l'enquête en commun avec ses élèves, mais cette collaboration dura peu. — Cf. nos 648, 651, 659, 671, 675, 1324.

1743. — **Ruffieux,** L., aide-archiviste. *Patois de Gruyères.*

Questionnaires 1-8, 15-22, 25-117, 119-189, 192-193, 196-197 ; 109 bis. En outre : **Locutions gruyériennes.** Environ 2750 fiches. 1902-1903. M. Gauchat en a publié une partie sous le titre *Les parties du visage dans les locutions populaires de la Gruyère* (no 1445). — Cf. nos 641, 1188, 1316, 1390, 1404, 1435.

District de la Veveyse.

1744. — **Cardinaux,** E., professeur à l'École secondaire. *Patois de Châtel-Saint-Denis.*

Questionnaires 1-8, 13-149, 158, 171-172, 175-176, 180, 190-191.

1745. — **Savoy,** Hubert. *Mots divers de la Veveyse.* Environ 600 fiches. 1901-1911.

L'auteur nous a fourni successivement plusieurs petits, mais précieux travaux, qui concernent surtout la pêche, la forêt, la scierie, les parties du char, eau et terrain, les noms des animaux (300 fiches), la forme patoise des prénoms les plus usités, la façon de traduire le cri des oiseaux. Patois d'Attalens.

District de la Glâne.

1746. — **Conus,** J., chanoine. *Patois de Romont.*

Questionnaires 64-67, 81-88, 93-94, 96-111, 116-138, 140-155, 158-181, 183-203, 205-227.
En outre : **Mots divers.** Environ 300 fiches.

1747. — **Menoud**, A., curé. *Patois de La Joux.*

Questionnaires 1-8, 13-59, 64-78, 85-90, 127-129.

1748. — **Terrapon**, J., instituteur. *Patois de Prez vers Siviriez.*

Questionnaires 62-137, 139-176, 179-208, 226-227.
En outre : **Mots divers**. Environ 300 fiches.

1749. — **Gauchat**, Louis, et **Chassot**, Reymond. *Glossaire de Villarsiviriaux.* Environ 5000 fiches. A partir de 1902.

Commencé par M. GAUCHAT, en 1902, sur la base du *Glossaire gruyérien* de L. RUFFIEUX (nº 1316). M. CHASSOT, originaire de Villarsiviriaux, a été chargé de la continuation de ce travail, comprenant déjà 2000 fiches ; il ne l'a pas encore livré en entier.

District de la Broye.

1750. — **Rey**, A., instituteur. *Patois de Granges-de-Vesin.*

Questionnaires 1-227.
En outre : **Mots divers**. Environ 300 fiches. — Cf. nº 650.

1751. — **Verdon**, J., instituteur. *Patois de Dompierre.*

Questionnaires 13-14, 19-114 ; 109 bis.

1752. — **Gauchat**, Louis. *Glossaire des environs d'Estavayer-le-Lac.* Environ 6000 mots. 1904-1915.

Trouvant que la Broye fribourgeoise était peu représentée dans les collections du *Glossaire*, M. GAUCHAT a demandé toute la matière de nos questionnaires en partie à Bussy, à Font, et surtout à Lully près d'Estavayer.

District du Lac.

1753. — **Burnier**, J., instituteur. *Patois du Vully fribourgeois.*

Questionnaires 68-80, 85-86, 102-119, 127-143, 145-227. Complète le travail de E. FROMAIGEAT.

1754. — **Fromaigeat**, Émile. *Glossaire du Vully fribourgeois.* Environ 3000 fiches. 1905 et 1907.

L'auteur, élève de M. GAUCHAT, s'est rendu deux fois à Sugiez, où il a exploré les parties intéressantes du vocabulaire, entre autres la pêche, à l'aide de nos questionnaires. Son travail a été complété par M. BURNIER, qui lui avait servi de principal informateur ; ce dernier a répondu à tous les questionnaires non traités par M. FROMAIGEAT.

d. Canton du Valais.

1755. — **Jeanjaquet**, Jules. *Extraits d'anciens documents valaisans*. Environ 350 fiches. 1901-1906.

L'auteur a mis à profit ses séjours dans plusieurs localités valaisannes pour faire quelques recherches dans les archives communales, ainsi à Liddes, à Lens, à Evolène. Il a aussi consulté les Archives bourgeoisiales de Sion et recueilli de la sorte un certain nombre de formes anciennes de mots locaux.

1756. — **Reymondeulaz**, Joseph. *Anciens mots valaisans*. Plusieurs listes et fiches. 1902-1916.

L'auteur, auquel ses fonctions de notaire et d'inspecteur des archives communales valaisannes font passer entre les mains beaucoup d'actes de tous genres, a communiqué à diverses reprises à la Rédaction du *Glossaire* des copies ou des extraits de documents intéressants au point de vue du vocabulaire, qui proviennent de différentes localités et datent du XVI[e] au XVIII[e] siècle. Il a relevé aussi d'anciens lieux dits.

1757. — **Millioud**, Alfred. *Extraits d'anciens documents valaisans*. Environ 900 fiches. 1911-1916.

Exemples de mots intéressants, tirés des archives de diverses communes.

1758. — **Besse**, Maurice. *Botanique patoise du Valais*. Près de 5000 fiches. 1905-1909.

Cette enquête sur les noms de plantes, organisée par un spécialiste des plus compétents avec le concours de correspondants dans les principales régions du Valais romand, nous est extrêmement utile. Bien que la transcription soit souvent défectueuse et que les erreurs d'attribution soient inévitables dans ce domaine, ce recueil nous permettra, pendant la rédaction, de faire les vérifications nécessaires et d'arriver à quelque certitude dans une partie du vocabulaire particulièrement délicate. Les fiches contiennent de nombreuses indications sur l'emploi des plantes en médecine populaire.

1759. — *Réponses à divers questionnaires*.

Proviennent de correspondants des localités suivantes: District de Sierre: Mission, Montana, Saint-Luc. Hérens: Vex. Conthey: Nendaz. Entremont: Liddes. Monthey: Evouettes, Vionnaz.

District de Sierre.

1760. — **Bruttin**, M., instituteur. *Patois de Grône*.

Questionnaires 1-26, 29-30, 32-33, 36-75, 77-84, 87-90, 93-103, 106-118, 121, 123-141, 146-147, 150-156, 163, 165-168, 180-185, 227.

1761. — **Clavien**, N., instituteur. *Patois de Miège.*

Questionnaires 1-10, 17-45.

1762. — **Perruchoud**, O., instituteur. *Patois de Chalais.*

Questionnaires 171-172, 174, 179, 182-191, 211-215, 222, 224.

1763. — **Rey**, P., instituteur. *Patois de Lens.*

Questionnaires 1-20, 33-54, 56-166, 169-174, 177-186, 188-189, 192-201, 203-204, 207-226.

1764. — **Vouardoux**, C., instituteur. *Patois de Painsec.*

Questionnaires 1-227; 109 bis.

1765. — **Tappolet**, Ernest. *Patois de Lens.* Environ 2000 fiches. 1910 et 1912.

Pour compléter les données fournies par notre correspondant de cette localité (n° 1763), l'auteur s'est appliqué à rechercher des mots rares. Il a utilisé à cet effet le *Glossaire de Nendaz* cité plus loin (n° 1776) et des matériaux laissés par G. Pfeiffer (n° 1331), qui avaient déjà servi, en 1903, à M. Jeanjaquet pour un contrôle partiel.

1766. — **Jeanjaquet**, Jules. *Patois anniviard.* Environ 2500 fiches. 1912-1915.

Malgré le glossaire de M. Gilliéron (n° 1329) et le travail de notre correspondant Vouardoux (n° 1764), nous étions insuffisamment renseignés sur le patois du Val d'Anniviers, où il restait bien des matériaux originaux et archaïques à recueillir. C'est à quoi M. Jeanjaquet s'est appliqué.

District d'Hérens.

1767. — **Berthod**, Jean, instituteur. *Patois de Vernamiège.*

Questionnaires 1-31, 33-119, 121, 123, 125-180, 211-216; 109 bis.
En outre : **Mots divers** ; **prénoms** ; **noms de vaches**. Environ 150 fiches. 1905. — Cf. nos 710, 716, 1213 et chap. VI.

1768. — **Follonier**, P., instituteur. *Patois des Haudères.*

Questionnaires 35, 112-200, 203-212. — Cf. nos 715, 1212.

1769. — **Maury**, B., instituteur, *Patois de Nax.*

Questionnaires 156-157, 169-195, 211-224, 226-227.

1770. — **Pralong**, J., instituteur. *Patois d'Évolène.*

Questionnaires 1-28, 31, 33-47, 50-51, 54-55.

1771. — **Rossier**, G., instituteur. *Patois de Mase.*

Questionnaires 1-8, 13-22, 25-96, 98-157, 159-160, 162, 165-181, 183-187, 190-197, 199-200, 207-220, 227 ; 109 bis.

1772. — **Jeanjaquet**, Jules. *Glossaire d'Évolène.* Environ 4000 fiches. 1901 et 1910.

La partie essentielle de ce vocabulaire caractéristique a été réunie en 1901. L'auteur l'a complété plus tard par des noms de plantes et d'animaux, et par la nomenclature technique de travaux divers. Le glossaire anniviard de M. GILLIÉRON (nº 1329) a servi de point de départ.

District de Sion.

1773. — **Héritier**, G., instituteur. *Patois de Savièse.*

Questionnaires 64-202, 205-224, 226. En 1900, nous avons reçu de J. VARONE, pour le même patois, des réponses aux questionnaires 1-4. M. GAUCHAT se propose de compléter les données fournies par ces correspondants.

District de Conthey.

1774. — **Papilloud**, L., instituteur. *Patois d'Aven.*

Questionnaires 1-16, 19-71.

1775. — **Reymondeulaz**, J., notaire. *Patois de Chamoson.*

Questionnaires 1-57, 58-105, 112-128, 182-227.
En outre : **Mots divers.** Environ 2000 fiches. — Cf. nº 726 et chap. VI.

1776. — **Jeanjaquet**, Jules. *Glossaire de Nendaz.* Environ 5000 fiches. 1906.

Le vocabulaire de cette petite vallée, restée très isolée, est l'un des plus archaïques du Valais. M. JEANJAQUET l'a exploré pendant un séjour de cinq semaines par enquête directe et à l'aide de nos questionnaires.

District de Martigny.

1777. — **Bovier**, F., instituteur. *Patois de Leytron.*

Questionnaires 1-59, 62-111. En partie complété par le nº 1782. — Cf. nº 699.

1778. — **Cretton**, Mme E. *Patois de Trient.*

Questionnaires 19-29, 31-129, 131-227. A continué le travail de F. CHAPPOT, employé postal, qui avait répondu aux questionnaires 1-8, 13-20.

1779. — **Favre**, C., instituteur. *Patois d'Isérables.*

Questionnaires 1-51, 54-99, 102-120, 123-138, 140-149, 180. Continué par le travail de E. GILLIOZ.

1780. — **Gillioz**, E., instituteur. *Patois d'Isérables.*

Questionnaires 150-197, 200-204, 206-227. — Cf. nos 722, 1214.

1781. — **Roduit**, C., instituteur. *Patois de Saillon.*

Questionnaires 121-124, 127-128, 131-132, 135-136, 140-143, 146-151, 156-157.

1782. — **Roh**, A., instituteur. *Patois de Leytron.*

Questionnaires 54-86, 89-101, 104-115, 117, 119-120, 123-132, 137, 140-141, 146-151, 154-155, 159, 161-162, 165-176, 182-183, 190-191. Complète en partie le travail de F. Bovier (no 1777).

1783. — **Gauchat**, Louis. *Patois d'Isérables.* Manuscrit de 8 pages in-12 au Bureau du *Glossaire*. 1901.

Notes de voyage concernant surtout la moisson, les parties de la charrue et le « racard ».

1784. — **Jeanjaquet**, Jules. *Patois de Charrat.* Environ 2000 fiches. 1902.

Début d'une enquête destinée à compléter celles qui ont pour objet les vallées de Bagnes et d'Entremont, en fournissant le vocabulaire de la plaine de Martigny.

District d'Entremont.

1785. — **Berthod**, Joseph, instituteur. *Patois de Praz-de-Fort.*

Questionnaires 1-10, 13-26, 33-181, 183-189, 196-227.

1786. — **Charvot**, M., négociant. *Patois de Chable.*

Questionnaires 1-59, 62-71.

1787. — **Gabbud**, M., agriculteur. *Patois de Lourtier.*

Questionnaires 1-199, 206-227 ; 109 bis. Cf. no 1789.

En outre : 1o **Mots divers.** Environ 300 fiches. — 2o **Collection de noms de vaches.** 1904. — 3o **Mots invariables.** Une centaine de fiches. 1905. — 4o **Terminologie géographique de Bagnes.** 116 fiches. 1905. — 5o **Termes d'alpage ; vocabulaire du fruitier et de l'armailli.** 180 fiches. 1905. — 6o **Locutions fondées sur une comparaison.** Liste de 73 expressions. 1907. — 7o **Verbes bagnards.** Collection de plus de 2500 verbes. 1908-1912.— 8o **Contrôle des fiches botaniques** de M. Besse (voir no 1758), concernant le Val de Bagnes. 1909. — 9o **Termes botaniques.** 65 fiches. 1910. — 10o **Termes de pêche et mots divers en patois du Bouveret.** Environ 100 fiches. 1912. — 11o **300 locutions bagnardes.** 1912. — 12o **Termes de verrerie.** Quelques fiches. 1914. — Cf. nos 705, 711, 717, 721, 725, 1211, 1215, 1217, 1438, 1465, 1507, 1511, et ci-dessous 1798.

1788. — **Moulin**, J., instituteur. *Patois de Vollèges.*

Questionnaires 1-194.

1789. — **Perraudin,** M., instituteur. *Patois de Lourtier.*

Questionnaires 1-8, 13-28, 31, 33-75, 77-88, 91-92, 95-101, 104-118, 123-125, 131-139, 144-147; 109 bis. Ce travail n'est pas inutile à côté de celui de M. GABBUD.

En outre : 1° **Locutions et mots divers.** 1902-1905. — 2° **Noms de vaches et de chèvres ; noms des clochettes.** Environ 80 fiches. 1905. — 3° **Verbes divers.** 100 fiches. 1906. — Cf. n° 714 et chap. VI.

1790. — **Vernay,** J., instituteur. *Patois de Sembrancher.*

Questionnaires 1-63.

1791. — **Jeanjaquet,** Jules. *Glossaire de Liddes.* Environ 6000 fiches. 1900-1902.

Après avoir relevé quelques centaines de mots à Orsières, en 1900, M. JEANJAQUET a visité plus longuement, les années suivantes, le village de Liddes, où il a recueilli le vocabulaire jusqu'à la lettre *L*, sur la base du glossaire de BARMAN (n° 1327).

1792. — **Courthion,** Louis. *Glossaire du Val de Bagnes.* Environ 7600 fiches. 1903-1907.

La valeur principale de ce beau glossaire est dans les exemples caractéristiques, tels que seul un grand connaisseur de l'âme populaire du pays — M. COURTHION est lui-même Bagnard — pouvait les trouver. Grâce à lui et à MM. GABBUD et PERRAUDIN, Bagnes est la partie du Valais qui nous a le plus entièrement livré ses trésors.

District de Saint-Maurice.

1793. — **Coquoz,** L., instituteur. *Patois des Marécottes.*

Questionnaires 1-227 ; 109 bis.

En outre : 1° **Mots divers.** Environ 300 fiches. — 2° **Noms patois de plantes médicinales.** 65 fiches. 1906. — Cf. nos 696, 698, 709.

1794. — **Coutaz,** A., instituteur. *Patois de Vérossaz.*

Questionnaires 1-128, 131-181, 183-226.

1795. — **Gauchat,** Louis. *Glossaire de Finhaut.* Environ 3700 fiches. 1910-1912.

M. GAUCHAT a demandé les mots caractéristiques contenus dans le glossaire de BARMAN (n° 1327), surtout ceux qui y sont spécialement attribués à la région de Salvan-Finhaut. Le patois de cette vallée est fortement contaminé par le français et les renseignements sont déjà peu sûrs.

District de Monthey.

1796. — **Michaud**, A., instituteur. *Patois de Champéry.*

Questionnaires 1-8, 13-227 ; 109 bis.

1797. — **Jeanjaquet**, Jules. *Glossaire de Champéry.* Environ 4000 fiches, 1900.

Le Val d'Illiez étant une des régions les plus originales du Valais, au point de vue des mœurs et du vocabulaire, M. JEANJAQUET y a fait un séjour prolongé et a étudié le lexique en s'aidant surtout du *Glossaire* de BRIDEL. Le travail de M. FANKHAUSER (nº 1216) est venu ensuite enrichir ses recherches.

1798. — **Gabbud**, Maurice. *Glossaire de Miex sur Vouvry.* Environ 5000 fiches. 1912.

Désireux de posséder des matériaux sûrs pour la région située entre Saint-Maurice et le lac Léman, où manquaient les correspondants, nous y avons envoyé M. GABBUD. Il a fait à Vouvry et aux environs un bon travail, dont le résultat comble une lacune importante. Cf. les nºs 1217 et 1465.

1799. — **Gauchat**, Louis. *Patois de Saint-Gingolph.* Environ 200 fiches. 1913.

L'auteur a étudié spécialement, dans un des derniers ports suisses où l'on parle encore patois, les termes de pêche et de navigation.

e. Canton de Genève.

1800. — **Jeanjaquet**, Jules. *Dépouillement d'inventaires genevois du XVIme siècle.* Environ 300 fiches. 1900.

Les Archives de Genève possèdent une riche collection d'inventaires au décès fort précieux pour la connaissance des termes relatifs au mobilier, au costume, aux ustensiles de ménage, etc. L'auteur a dépouillé à ce point de vue quelques-uns des plus anciens qui soient rédigés en français. Ce travail a été continué par Mlle MOREL (nº 1801).

1801. — **Morel**, Mlle Lydie. *Collection de mots extraits des Archives de Genève.* Environ 1750 fiches. 1910-1912.

Chargée pour Genève d'une tâche semblable à celle dont elle s'était acquittée aux Archives de Neuchâtel (voir nº 1813), Mlle MOREL a dépouillé de nombreux documents genevois et rassemblé des matériaux d'autant plus précieux que le patois est très rare aujourd'hui dans l'ancien territoire de Genève.

Rive droite.

1802. — **Desbaillet**, J., propriétaire. *Patois de Dardagny.*

Questionnaires 1-86, 89-120, 123-137, 140-145, 148-199, 205-224, 226-227.

1803. — **Jeanjaquet**, Jules. *Patois de Vernier.* Environ 400 fiches. 1903.

Sondage fait à Vernier en vue de rechercher les différences lexicologiques des patois genevois, en prenant comme point de comparaison le *Glossaire* de DURET (nº 1333). L'enquête a confirmé l'opinion que le lexique de la région est assez uniforme.

1804. — **Tappolet**, Ernest. *Patois de Vernier et de Bossy.* Environ 2000 fiches. 1911-1912.

Le but de cette enquête était en particulier de retrouver en patois les principales expressions qui ont donné naissance aux provincialismes enregistrés par le *Glossaire genevois* de J. HUMBERT. L'auteur a séjourné à Vernier et à Bossy, où il a aussi travaillé à l'aide de nos questionnaires.

Rive gauche.

1805. — **Christin**, G., instituteur. *Patois d'Aire-la-Ville.*

Questionnaires 1-82, 85-95, 97-227. — Cf. nº 814.

1806. — **Fleuret**, C., instituteur. *Patois de Bernex.*

Questionnaires 1-80, 83-96, 98-141, 144-165, 167-181, 183-197, 200-203, 206-227 ; 109 bis. — Cf. nos 807, 813.

1807. — **Munier**, E., inspecteur scolaire. *Patois de Choulex.*

Questionnaires 1-13, 15-71, 85-90, 96-109.

1808. — **Patru**, E., ancien conseiller d'État. *Patois de Troinex.*

Questionnaires 1-22. — Cf. nos 804, 818, 1229.

1809. — *Réponses à divers questionnaires.*

Pendant les deux premières années de l'enquête, la Rédaction a reçu des matériaux de Laconnex, Meinier, Collonge et Thônex.

1810. — **Jeanjaquet**, Jules. *Glossaire d'Hermance.* Environ 7000 fiches. 1901-1914.

Afin d'enrichir les matériaux peu abondants que nous possédons pour le canton de Genève, l'auteur a demandé à Hermance, où il a fait plusieurs séjours prolongés, tout le vocabulaire, en se basant sur nos questionnaires, sur le *Glossaire genevois* de J. HUMBERT, et sur ceux de DURET (nº 1333), CONSTANTIN-DÉSORMAUX (nº 1335) et FENOUILLET (nº 1336). Il a eu la

chance de pouvoir travailler pendant toute la durée des recherches avec la même personne, qui possédait encore bien un patois dont l'usage est de plus en plus restreint.

f. Canton de Neuchâtel.

1811. — **Jeanjaquet**, Jules. *Extraits d'anciens documents neuchâtelois.* Environ 400 fiches. 1900-1916.

Depuis l'époque où il était sous-archiviste aux Archives de l'État, M. JEANJAQUET a dépouillé au point de vue du lexique de nombreuses pièces d'archives de tout genre, surtout du XVe au XVIIIe siècle. Le travail a été repris sur une plus grande échelle par Mlle MOREL (no 1813). Le personnel actuel des Archives de l'État, MM. A. PIAGET, L. THÉVENAZ et L. MONTANDON, contribue aussi fréquemment à compléter nos collections.

1812. — **Wavre**, William. *Anciens termes neuchâtelois.* Environ 300 fiches. 1905-1909.

Au cours de ses travaux historiques et généalogiques aux Archives de l'État de Neuchâtel, l'auteur a noté et nous a communiqué des termes intéressants et des expressions locales pittoresques.

1813. — **Morel**, Mlle Lydie. *Collection de mots extraits des Archives de Neuchâtel.* Environ 2000 fiches. 1909-1910.

Sous la direction de la Rédaction du *Glossaire*, Mlle MOREL a entrepris aux Archives de l'État et de la Ville de Neuchâtel des recherches étendues en vue de recueillir dans les anciens documents du pays les traces du vocabulaire indigène. Des séries de registres de notaires, de procédures, d'inventaires, de comptes de construction et autres ont été explorées systématiquement et ont fourni une moisson assez abondante de mots, surtout pour le XVIe et le XVIIe siècle.

District de Neuchâtel.

1814. — **Digier**, Mme C. *Patois du Landeron.*

Questionnaires 1-10, 12-17, 19-30, 33-35, 48-57, 64-66, 68-69, 78-81, 83-84, 86, 88-92, 94-99, 101-102, 104-114, 116-118, 121, 123, 125, 127-131, 133-138, 148-153, 156-157, 165-167, 169-172 et plusieurs listes de mots.

1815. — **Gauchat**, Louis. *Patois neuchâtelois.* 1100 mots, recueillis en 1900.

Enquête faite à Lignières et à Dombresson (Val-de-Ruz), basée sur les premiers questionnaires.

District de Boudry.

1816. — **Porret**, A., ancien instituteur. *Patois des Prises-de-Gorgier.*

Questionnaires 1-73.

District du Val-de-Ruz.

1817. — **Gauchat**, Louis. *Glossaire du Val-de-Ruz*. Environ 5000 fiches. 1901-1904.

Cette enquête, faite avec des personnes de Dombresson (cf. nº 1815) et de Savagnier ayant un souvenir assez net de leur vieux langage, en prenant pour guide le *Glossaire de Valangin* de QUINCHE (nº 1344), a donné des résultats plus assurés que celle du nº 1824.

District du Val-de-Travers.

1818. — **Jeannet,** Mme E. *Patois de Noiraigue*.

Questionnaires 1-8, 13-181, 183-202, 205-227.

1819. — **Hubschmied**, Johann Ulrich. *Glossaire du Val-de-Travers*. Environ 3500 fiches. 1902-1903.

Recueil important pour la région de Couvet, fait à l'aide de Mme C. DROZ-LEUBA, douée d'une excellente mémoire, mais qui n'a guère parlé le patois elle-même.

1820. — **Gauchat**, Louis. *Glossaire de la Côte-aux-Fées*. Environ 3000 fiches. 1904-1905.

L'auteur a eu pour informateurs plusieurs horlogers et surtout une femme de quatre-vingt-neuf ans, à l'esprit encore très lucide. La forme et le sens des mots sont néanmoins souvent suspects. La base était fournie par le *Patois des Fourgs*, de J. TISSOT. Le langage des deux régions est à peu près identique et très différent de celui de la partie basse du Val-de-Travers.

Districts du Locle et de La Chaux-de-Fonds.

1821. — **Gauthier**, P., employé postal. *Patois du Cerneux-Péquignot*.

Questionnaires 1-8, 13-227 ; 109 bis.

1822. — **Huguenin**, Z., agriculteur. *Patois de la Brévine*.

Questionnaires 1-8, 13-227 ; 109 bis.

1823. — **Perret**, P., officier d'état civil. *Patois de la Sagne*.

Questionnaires 1-8, 13-28, 31-33, 36-71.

1824. — **Gauchat,** Louis. *Glossaire des Montagnes neuchâteloises*. Plus de 5000 fiches. 1900-1901.

L'auteur a travaillé à La Brévine et à la Chaux-du-Milieu. Les mots recueillis n'offrent pas toutes les garanties, le principal des deux informateurs (La Brévine) n'ayant jamais pratiqué le patois et étant affaibli par l'âge. La base de cette collection est donnée par le *Vocabulaire* de MICHELIN-BERT

(nº 1346), lui-même peu sûr, et par le *Glossaire neuchâtelois* de BONHÔTE (voir chap. V). Un certain nombre de mots ont été notés à la Chaux-de-Fonds et aux Planchettes. Nous possédons aussi les réponses de MICHELIN-BERT à quelques-uns de nos questionnaires.

1825. — **Jeanjaquet,** Jules. *Patois du Cerneux-Péquignot.* Environ 500 fiches. 1911.

Le Cerneux-Péquignot, qui n'a été réuni au canton de Neuchâtel qu'en 1815, appartient linguistiquement à la Franche-Comté voisine. L'auteur s'est appliqué à y rechercher les éléments du vocabulaire qui le distinguent de celui des patois neuchâtelois environnants, en prenant pour guide le dictionnaire récent de F. BOILLOT, *Le patois de la Grand' Combe* (Doubs).

1826. — **Jeanjaquet,** Jules. *Dépouillement de rôles d'enchères de La Chaux-de-Fonds (XVIIme siècle).* 300 fiches. 1900.

Des séries de rôles d'enchères publiques remontant jusqu'au milieu du XVIIe siècle sont conservées aux Archives de l'État de Neuchâtel. L'auteur en a extrait une riche nomenclature d'objets mobiliers, d'outils, de matériel d'exploitation agricole, etc. Les termes employés sont souvent inconnus aujourd'hui, comme les objets qu'ils désignent. M. GAUCHAT a pu retrouver aux Planchettes, et a inscrit sur les fiches, la forme patoise et l'explication du plus grand nombre.

g. Canton de Berne.

1827. — **Fridelance,** François. *Anciens mots jurassiens.* Environ 1000 fiches. 1909-1910.

Extraits de procédures de sorcellerie du XVIe au XVIIIe siècle, conservés aux Archives de l'ancien Évêché de Bâle, à Berne.

1828. — **Béguelin,** Édouard. *Mots extraits d'anciens documents jurassiens.* Plus de 1000 fiches. 1909-1916.

Amené par ses recherches juridiques personnelles à parcourir des séries importantes de registres judiciaires et notariaux, d'anciens comptes et autres documents des Archives du Jura, à Berne, M. le professeur BÉGUELIN a bien voulu relever à notre intention les nombreux termes locaux qu'il y a rencontrés.

1829. — **Fridelance,** François. *Botanique patoise du Jura bernois.* 500 fiches. 1907-1908.

Avec le concours de plusieurs personnes de bonne volonté, l'auteur a réuni cette collection des noms de plantes usités dans les diverses parties du Jura bernois, qui forme le pendant de celles de MM. SAVOY et BESSE (nos 1736 et 1758) dans les cantons de Fribourg et du Valais.



1830. — ***Réponses à divers questionnaires.***

Des correspondants dont la collaboration a été de courte durée ont fourni quelques matériaux patois provenant des localités suivantes: District de Neuveville: Nods, Prêles. Courtelary: Péry. Moutier: Courrendlin, Court, Sornetan. Franches-Montagnes: Les Bois, Montfaucon, Noirmont, Saint-Brais. Porrentruy: Bonfol.

District de Neuveville.

1831. — **Tappolet**, Ernest. ***Glossaire de Prêles.*** Environ 4000 fiches. 1907-1908.

Il était important de recueillir le vocabulaire de la Montagne de Diesse, dont le patois, déjà voisin de celui de Neuchâtel, diffère fortement du type du Jura bernois. M. TAPPOLET a pris pour base de son enquête les questionnaires parus et le glossaire de QUINCHE (nº 1344).

District de Courtelary.

1832. — **Grosjean**, A., ancien préfet. ***Patois de Plagne.***

Questionnaires 1-227 ; 109 bis.
En outre : **Mots divers.** Environ 100 fiches. 1903. — Cf. nos 971, 975, 1275.

1833. — **Tappolet**, Ernest. ***Patois des districts de Courtelary et Moutier.*** Collection d'environ 2000 fiches. 1899-1903.

Notes prises, en partie sur la base des premiers questionnaires, à Saicourt, Saules, Sonceboz, Cortébert, Sonvilier et Renan, ainsi qu'à Vauffelin, où l'auteur a utilisé le glossaire de Develier par A. ROSSAT (nº 1845).

1834. — **Jeanjaquet**, Jules. ***Mots extraits des registres du notaire*** D. LANGEL, ***de Courtelary (XVIIme siècle).*** Environ 400 fiches. 1909-1910.

Collection de termes locaux faite en vue de remédier en quelque mesure à la pénurie de matériaux patois provenant de la tradition orale dans l'Erguel.

District de Moutier.

1835. — **Bindy**, J., curé. ***Patois de Courchapoix.***

Questionnaires 1-8, 13-63.

1836. — **Blanchard**, F., ancien juge. ***Patois de Malleray.***

Questionnaires 1-8, 13-119, 121-204.

District de Delémont.

1837. — **Defer**, F., curé. ***Patois de Pleigne.***

Questionnaires 91-96, 98-227. Cf. nº 1840.

1838. — **Friche**, E., instituteur. *Patois de Vicques.*

Questionnaires 1-8, 13-94, 96, 98-117, 119-153, 155-170, 173-181, 183-186, 188-219, 221-227 ; 109 bis.

1839. — **Jecker**, J., curé. *Patois de Mettemberg.*

Questionnaires 1-8, 13-227; 109 bis. — Cf. nº 1654.

1840. — **Keller**, H., instituteur. *Patois de Pleigne.*

Questionnaires 148-149, 156-163, 165-180, 182-227. Cf. nº 1837.

1841. — **Maître**, L., curé. *Patois de Courfaivre.*

Questionnaires 1-8, 13-80.

1842. — **Monnin**, H., instituteur. *Patois de Bourrignon.*

Questionnaires 1-8, 13-53.

1843. — **Rieder**, V., instituteur. *Patois de Séprais.*

Questionnaires 64-147 ; 109 bis.

1844. — **Sauvain**, B., instituteur. *Patois de Vermes.*

Questionnaires 1-2, 17-125, 127-171, 173-224, 226-227 ; 109 bis.

1845. — **Rossat**, Arthur. *Glossaire de Develier.* Environ 10.000 fiches. 1900-1907.

Travail très consciencieux, établi surtout sur la base du dictionnaire de Guélat (nºs 1353-1354). L'auteur y a fait entrer le dépouillement des *Paniers*, de Raspieler (nº 910) et des chansons populaires qu'il a publiées dans les *Archives suisses des traditions populaires* (nº 956).

District des Franches-Montagnes.

1846. — **Farine**, A., instituteur. *Patois des Pommerats.*

Questionnaires 50-51, 77-128, 131-155, 159-160, 163-164, 177-183, 190-193, 200-222.

1847. — **Surdez**, J., instituteur. *Patois d'Épauvillers.*

Questionnaires 1-8, 13-47, 50-85.
En outre : **Mots divers**. Plus de 200 fiches. 1901-1902. — Cf. nºs 963, 966, 967, 973, 978.

1848. — **Tappolet**, Ernest. *Patois des Franches-Montagnes.* Environ 2000 fiches. 1909.

Vu l'insuffisance de notre information pour cette partie du Jura, M. Tappolet y a fait aux Bois un séjour pendant lequel il a cherché à noter les mots



les plus caractéristiques. Il s'est servi des questionnaires parus et du *Glossaire de Bournois* (Doubs), par ROUSSEY.

District de Porrentruy.

1849. — **Fridelance,** F., professeur. ***Patois de Charmoille.***

Questionnaires 1-227 ; 109 bis. — Cf. nos 941, 952, 1272, 1358, 1409, 1440, 1587, 1827, 1829 et, ci-dessous, 1851.

1850. — **Prêtre,** C., ancien instituteur. ***Patois de Boncourt.***

Questionnaires 87-227.

1851. — **Fridelance,** François. ***Glossaire de Charmoille.*** Environ 6000 fiches grand format depuis 1905. Se continue.

Ouvrage considérable et de premier ordre, qui peut être placé en parallèle avec le *Glossaire de Blonay* de Mme ODIN (no 1309) et mériterait aussi d'être publié à part. Il ne consiste pas seulement en un inventaire très complet du vocabulaire de l'Ajoie, avec définitions excellentes et distinction soigneuse des sens, mais il indique la synonymie des termes et renferme une phraséologie extrêmement riche. Le folklore, proverbes, devinettes, etc., est aussi abondamment représenté. L'auteur a terminé son *Glossaire*, mais travaille depuis longtemps à le réviser et à l'améliorer avant de livrer peu à peu au *Glossaire romand* ses fiches définitives. Les réponses à nos questionnaires (no 1849), ainsi que les fragments cités sous nos 1409, 1440, 1587, ne sont que des ébauches partielles du grand ouvrage d'ensemble. Un spécimen du début a été publié dans le *Bulletin du Glossaire* en 1906 (no 1358).

4. Publications.

1852. — ***Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande, publié par la Rédaction du Glossaire. Première (... Quatorzième) année. 1902 (... 1915).*** Berne (1902-1906) et Zurich (1907-1915), Bureau du Glossaire. Imprimé à Zurich, Impr. Zurcher et Furrer (1902), puis à Lausanne, Impr. G. Bridel et Cie (1903-1910) et Imprimeries Réunies (1911-1915). Quatorze années de 74 p. (1902); 71 p. (1903); 64 p. (1904-1910); 80 p. (1911); 107 p. (1912); 69 p. (1913); 88 p. (1914) et 68 p. (1915) in-8o.

Cet organe de la Rédaction du *Glossaire*, qui s'est publié à raison de quatre fascicules d'au moins 16 pages par an, a cessé de paraître en 1915. Il avait été créé dans le but d'établir un lien avec les collaborateurs de l'œuvre, de les familiariser avec nos méthodes et d'intéresser à nos travaux le plus grand nombre possible de personnes. Le *Bulletin* a aussi servi de champ d'expérience pour des essais multiples de mise en œuvre de nos matériaux : transcription,

rédaction, étymologies, illustration, etc. Les divers articles publiés par ce petit périodique ayant été cités et analysés à part dans la *Bibliographie*, à la place que leur assigne leur contenu, il n'y a pas lieu d'y revenir ici. Nous nous bornerons à signaler les textes patois publiés après 1909, pour compléter l'énumération donnée jusqu'à cette date sous nº 370. — 9me année **(1910)** : J. JEANJAQUET, *Le benêt* (Orsières, Valais), p. 20-24. — J. JEANJAQUET, *La vieille* (Hermance, Genève), p. 57-59. — 10me année **(1911)** : J. REICHLEN, *Deux chansons populaires fribourgeoises*, p. 38-43. — 11me année **(1912)** : J. JEANJAQUET, *Les cris de Genève*, p. 85-106. — 12me année **(1913)** : J. JEANJAQUET, *Le placard patois de Jacques Gruet* (Genève), p. 54-68. — 14me année **(1915)** : J. JEANJAQUET, *Ritournelle patoise sur les noms des jours de la semaine* (Fribourg, Valais et Neuchâtel), p. 52-56.

Le dernier fascicule du *Bulletin* se termine par une *Table générale* des quatorze années parues, rédigée par M. TAPPOLET. Elle comprend une *Table par noms d'auteurs*, un *Index par matières*, un *Index des principaux mots étudiés* (déjà mentionné sous nº 1675) et une *Table des illustrations*.

Les années 1911-1913 du *Bulletin* sont constituées par une série d'articles offerts en hommage à l'éminent romaniste H. SCHUCHARDT, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, et ont été réunies en volume sous le titre collectif d'*Étrennes helvétiennes*.

C. R. *Romania*, XXXI, p. 471-472 ; XXXIII. p. 308-309; XXXIV, p. 348 (P. M[eyer]) ; XXXV, p. 332 (P. M[eyer]) ; XXXVIII, p. 627 (P. M[eyer]). — *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXX, p. 365-370 (E. Herzog) ; XXXIII, p. 637-639 (E. Herzog). — *Rev. de phil. fr.*, XVI, p. 322. — *Rom. Jahresber.*, IX, I, p. 75 (E. Richter) ; X, I, p, 144 (H. Urtel) ; XI, I, p. 234-236 (H. Urtel). — *Herrigs Archiv*, CIX, p. 245 [A. Tobler] ; CXV, p. 266 [ici et dans la suite : H. Morf] ; CXXI, p. 229 ; CXXIII, p. 489-490; CXXVI, p. 290-291 ; CXXIX, p. 278; CXXX, p. 467. — *Rev. sav.*, 1908, p. 68. — *Cont. vaud.*, 1902, nº 24 (V. F[avrat]). — *Arch. s. des trad. pop.*, VI, p. 314 (E. Bovet). — *Biblioth. univers.*, 1902, t. III, p. 187-188. — *Feuille d'avis de Zurich*, 17 janv. 1903. — *National suisse*, 12 nov. 1905. — *Neue Zürcher Zeitung*, 19 févr. 1910 (E. Blocher).

C. R. des *Étrennes helvétiennes* : *Rev. des l. rom.*, LVII, p. 163-164 (J. R[onjat]). — *Bull. de dial. rom.*, VI, p. 104-106 (P. B[arbier] f[ils]). — *Liberté*, 5 février 1914 (H. S[avoy]).

1853. — **Gauchat, L.** ***Projet d'arrangement du Glossaire des Patois de la Suisse romande.*** **Zurich, Zurcher et Furrer, 1907. 10 p. in-4º.**

Fragment du *Glossaire romand* comprenant 33 mots, de *bramā* à *brandon*, rédigé et imprimé pour donner une idée de l'œuvre définitive et fournir une base de discussion à la Commission de surveillance. Il s'agissait de déterminer non seulement l'aspect typographique du *Glossaire*, mais aussi toute l'économie des articles : disposition des sens et des exemples, place à accorder aux variantes phonétiques, aux termes anciens, aux noms de lieux, à l'étymologie, etc. Les mots *bramā* et *brandon* (cf. nº 1504) ont servi de types d'articles comportant des développements encyclopédiques ; *brâtyā* a été ajouté pour permettre de reproduire un spécimen d'illustration.

Avant l'impression, M. Gauchat s'était mis d'accord sur presque tous les points du projet avec ses collègues de la Rédaction. A titre de comparaison, M. Jeanjaquet a fait imprimer chez Attinger, à Neuchâtel, sur une feuille in-4°, les deux premières colonnes de l'article *bramā,* avec des variantes dans l'arrangement typographique et un classement différent des exemples.

Depuis l'impression du *Projet*, plusieurs essais de rédaction d'articles du *Glossaire* ont encore été publiés dans le *Bulletin ;* ils sont cités plus haut sous nos 1519, 1520 et 1654.

TABLE DES MATIÈRES







